SINO-INDICA
PUBLICATIONS DE L'UNIVERSITÉ DE CALCUTTA
TOME IV

PRABODH CHANDRA BAGCHI, M.A. (CAL.)
DOCTEUR ÈS LETTRES (PARIS).

LE CANON BOUDDHIQUE EN CHINE

LES TRADUCTEURS ET LES TRADUCTIONS

TOME II[E]

PARIS
LIBRAIRIE ORIENTALISTE PAUL GEUTHNER
12, RUE VAVIN, (VI[E])
1938

SINO-INDICA
PUBLICATIONS DE L'UNIVERSITÉ DE CALCUTTA
TOME IV

PRABODH CHANDRA BAGCHI, M.A. (CAL.)
DOCTEUR ÈS LETTRES (PARIS).

LE CANON BOUDDHIQUE EN CHINE

LES TRADUCTEURS ET LES TRADUCTIONS

TOME IIE

PARIS
LIBRAIRIE ORIENTALISTE PAUL GEUTHNER
12, RUE VAVIN, (VIE)
1938

TROISIÈME PARTIE

LES ÉGLISES DU NORD ET DU SUD SOUS LES EMPIRES UNIFIÉS (581-1368)

CHAPITRE VI

LES TRADUCTEURS ET LES TRADUCTIONS DES SOUEI

(581-618)

LA QUATRIÈME ÉGLISE DE TCH'ANG NGAN

1. — *GAUTAMA DHARMAJÑANA*[1]

Son nom est transcrit en Chinois comme *Kiu-t'an Ta-mo-chö-na*[2] dans toutes les sources sauf TK et SKS. TK donne la forme *T'an-mo-po-jo* tandis que SKS enregistre la transcription plus correcte *T'an-mo-pan-jo*. Évidemment il était connu sous les deux noms, Gautama Dharmajñâna et Gautama Dharmaprajña. Tous deux sont les traductions régulières de la forme chinoise—*Fa tche* 法智 "Loi-Intelligence", sous laquelle Dharmajñâna était mieux connu en Chine. Il est né dans une famille appelée *Kiu-t'an*, Gautama, et son père fut *Pan-jo-leou-tche*, Prajñâruci, celui qui avait traduit beaucoup d'ouvrages entre 538 et 543 A.D. (Voir *supra* p. 261 suiv.).

1. LK *k*12, 80[a]; NL *k*5, 78[b]; TK *k*4, 87[a]; KL *k*7, 62[a]; TL *k*10, 56[b]; SKS *k*2, 92[a]6; Nanjio App. II, 126; S. Lévi—*Mahâkarmavibhanga*, 1932, p. 6;

2. La transcription régulière de *jñâ* est *jo* (若), anciennement prononcé *nźiak*. Chö—**ziwo* (闍) parait aussi dans la transcription du nom de Jñânagupta—*Chö-na-kiue-to* que Chavannes a restitué comme Jinagupta (*Toung Pao* 1905, pp. 332 suiv.). *Chö-na* dans le cas présent parait être soit une transcription imparfaite de *Jñâna* soit une transcription d'une forme locale du mot comme *Jâna*. Cette conjecture est confirmée par la traduction chinoise du mot tche— intelligence. J'ai quand même retenu la restauration de Chavannes (*infra*, p. 446.)

En 550 les Ts'i septentrionaux prirent la place des Wei. Les Wei furent remplacés par les Tcheou en 557 et, en ce moment, Dharmajñâna fut nommé gouverneur du district de Yang-sen. Quand les Tcheou furent chassés en 581 par les Souei l'empereur Wen manda Dharmajñâna près de lui à Tch'ang ngan. C'est à ce moment que celui-ci traduisit un seul ouvrage en Chinois, le *Karmavibhaṅga-sûtra*. Comme dans la préface de cette traduction Dharmajñâna porte encore le titre de "gouverneur de Yang-sen" il semble avoir continué ses fonctions à son poste, pour quelque temps du moins, avec l'autorisation des Souei.

Quant à son père Prajñâruci j'ai dit plus haut (p. 261) qu'il était arrivé à Lo-yang au commencement de la période *Hi-p'ing* (516), bien qu'il fit ses traductions entre 538 et 543. La date de son arrivée en Chine est indiquée dans le SKS 87ᵇ(9-15). Le KL la confirme et ajoute que Prajñâruci était arrivé sous le règne de Hiao-ming ti des Wei. Hiao-ming ti régna jusqu'en 528. Cette date, bien que paraissant trop reculée n'est pas erronée. Prajñâruci est mentionné comme un Upâsaka dans toutes les sources. Peut-être s'était-il marié en Chine et Dharmajñâna était demi-Chinois. L'ouvrage qui lui est attribué est :

Ye pao tch'a pie king en 1 chapitre. LK (80ᵃ15) et NL (78ᵇ13) indiquent comme la date de la traduction le 3ᵉ mois de la 2ᵉ année *K'ai houang* (582 A. D.) et disent que c'est la deuxième traduction ; la différence entre cela et *Tsouei ye pao ying king* n'est pas grande. TK (87ᵃ18) et KL 62ᵃ11) reproduisent la même note. KL renvoie aux LK et SKS. Nanjio 739 "Sûtra on difference of the results of actions." Le texte Sanskrit a été découvert au Népal et édité par S. Lévi—*Mahâkarmavibhaṅgasûtra* (Leroux, Paris 1932). Le titre indiqué dans l'édition Taishô du Tripiṭaka chinois est *Fo wei cheou-kia tchang tchŏ chouo ye pao tch'a pie king*—lit. *Buddhakṛta-śuka-mânavaka-karmavibhaṅga-sûtra*.

2. — *VINITARUCI*[1]

La traduction chinoise du nom de *Pi-ni-to-leou-tche* (Vinîtaruci) est *mie hi* (滅 喜)—"destruction-joie". Il était originaire du pays de Uḍḍiyâna (*Wou tch'ang*), dans l'Inde du Nord. Ayant appris que la loi de Buddha était très prospère en Chine, il partit pour ce pays et y arriva dans la 2ᵉ année *K'ai houang* (582 A. D.), date aussi indiquée par les signes cycliques—*jen yin*. Il traduisit deux sûtras au temple de *Ta hing chen sse*. Il reçut la collaboration de Li Tao-pao et de T'an pi, le second fils de Prajñâruci. Le cha-men Fa-tsouan de Tch'ang ngan rédigea la traduction dans la langue des Souei (c.à.d. en chinois) et la copia. Le cha-men Yen-ts'ong en prépara une préface. (KL fait remarquer que d'après le LK la traduction fut faite au *Ta hing chen sse* mais ce n'est pas correcte.)

(1). *Siang t'eou tsing che king* en 1 chapitre. LK (80ᵇ1) donne comme la date de la traduction le 2ᵉ mois de la 2ᵉ année *K'ai houang* (582 A. D.). C'est la 2ᵉ traduction du *Kia ye chan ting king*. Les titres seulement sont différents. NL (78ᵃ 17), TK (87ᵃ20) ; KL (62ᵃ 6) dit que c'est la 3ᵉ traduction. Il y a une traduction de Kumârajîva intitulée *Wen chou wen p'ou-ti king*. L'ouvrage existe. Nanjio 240 *Gayâçîrṣa sûtra*.

(2). (*Ta cheng*) *fang kouang tsong tche king* en 1 chapitre. LK (80ᵇ1) donne comme la date de la traduction la 7ᵉ lune de la 2ᵉ année *K'ai houang* (582 A.D.). NL (78ᵃ17) ; TK (87ᵃ20) ; KL (62ᵃ 16) dit que parfois les caractères *Ta cheng* sont omis du titre. C'est la 2ᵉ traduction. Celle de Fa hou des Tsin occidentaux *Ts'i tchou fang teng hio king* est une traduction ancienne du même ouvrage. L'ouvrage existe. Nanjio 253 *Mahâyâna vaipulya-dhâraṇî-sûtra*.

1. LK *k*12, 80ᵇ ; NL *k*5, 78ᵇ ; TK *k*4, 87ᵃ ; KL *k*7, 62ᵃ ; TL *k*10, 56ᵇ ; SKS, *k*2, 91ᵃ (la fin de la biographie de Narendrayaças). Nanjio App. II 127.

3 — *NARENDRAYAÇAS*[1]

Narendrayaças (*Na-lien-t'i-li-ye-che*) était natif de Uḍḍiyâna dans l'Inde du Nord, et un maître du Tripiṭaka. Son nom se traduit en Chinois par *tsouen-tch'eng* (尊稱)— "honorable-exalté." Il quitta sa maison très jeune, voyagea dans les cinq Indes et dans plus de soixante pays, grands et petits. Tous les endroits qui étaient autrefois visités par Çâkyamuni le furent par lui aussi. Il est allé jusqu'à la mer au sud de l'Inde, puis revenu dans son pays natal. "C'est de là qu'il partit pour le grand voyage qui devait le mener jusqu'en Chine; avec cinq compagnons, il traversa les grandes montagnes neigeuses (Hindou-kouch); lorsqu'ils arrivèrent au sommet de ces montagnes, les pèlerins se trouvèrent en présence de deux chemins, l'un est le chemin des hommes: il est abrupt et difficile, l'autre est le chemin des démons, il est d'accès aisé. Les étrangers sont souvent induits en erreur et s'engagent dans le chemin des démons, mais il ne tarde pas à leur arriver malheur. C'est pour prévenir ces méprises funestes qu'autrefois un roi sage a fait dresser au point de départ des deux routes une statue en pierre de Vaiçramaṇa qui indique du doigt le chemin des hommes. Un des compagnons mêmes de Narendrayaças s'engagea par erreur dans le chemin des démons; dès que Narendrayaças s'en fut aperçu il prononça l'invocation magique à Avalokiteçvara et se mit à la recherche du voyageur égaré; au bout d'une centaine de pas il trouva son corps mis à mal par les démons; lui-même put échapper au danger grâce à l'invocation qu'il avait formulée et reprit sa marche en avant. En allant vers l'Est, il arriva chez les *Jouei-jouei* (LK. *Jou-jou* qui sont les *Jouan-jouan*—les Avares). En ce moment les *T'ou-kiue* (Turcs) étaient en guerre avec les *Jouei-jouei*. C'est pourqoi Narendrayaças fut obligé

1. LK. *k*12, 80b; NL. *k*5, 79a; TK. *k*4, 86a; KL. *k*7, 62b; TL. *k*10, 56b-57a; SKS, *k*2, 90a-b; Nanjio App. II, 120 and 128; Chavannes—*T'oung Pao*, 1905, pp. 349-50, note 1.

de rester dans le pays de ces derniers ; il alla dans le nord jusque sur les bords du lac *Ni* (ou lac de boue) qui est à 7000 *li* au nord des *T'ou-kiue* (Turcs). Entre 552 et 555 les *Jouei-jouei* (Avares) furent entièrement détruits par les *T'ou-kiue*; c'est après l'écrasement des *Jouei-jouei* que Narendrayaças vint se réfugier à *Yeh* (auj. Tchang-tö fou, prov. Honan), capitale des Ts'i septentrionaux, il y arriva la septième année *T'ien-pao* (556), alors agé de quarante ans. On le logea dans le temple de *T'ien p'ing* et il commença la traduction des textes hindous dont on conservait plus de mille liasses dans la salle du Tripiṭaka".

Nous avons vu plus haut (*supra* p. 270) que durant son séjour dans le temple de *T'ien p'ing* Narendrayaças traduisit 7 ouvrages bouddhiques entre 556 et 568. La dynastie Ts'i fut détruite en 577 par les Tcheou qui ne favorisaient pas le bouddhisme. Alors Narendrayaças fut obligé pour un moment de revêtir les habits laïques.

En 581 les Souei fondèrent leur dynastie à Tch'ang ngan, et aussitôt les pèlerins[1] Chinois que la proscription du Bouddhisme avait forcés à s'arrêter chez les Turcs à leur retour de l'Inde accoururent auprès du nouvel empereur. Ils apportaient avec eux tout un chargement de livres saints. Pour les traduire on eut recours à Narendrayaças qui fut appelé à la capitale le septième mois de la 2e année *K'ai houang* (582) et installé dans le temple *Ta-hing chen*; l'empereur mit sous ses ordres trente çramaṇas, parmi lesquels se trouvait *T'an-yen*. Narendrayaças publia alors de 582 à 585 huit ouvrages. Il mourut en 589.

(1). (*Ta fang teng*) *je tsang king* en 15 chapitres. LK (80b5) indique comme la date de la traduction le 5e mois de la 4e année *K'ai houang* (584 A. D.). La traduction fut achevée le 2e mois de la 5e année de la même époque (585 A.D.). NL (79a2), TK (86a18); KL (62b3) ajoute que parfois

1. Dix religieux à savoir Pao-sien, Tao-souei, Seng-t'an et d'autres qui avaient passé sept ans (575-581) dans les étrangers à la recherche des livres saints. Voir *infra* à propos de Jinagupta.

l'ouvrage est divisé en 10 et 12 chapitres. Le titre est aussi donné comme *Ta cheng ta fang teng je tsang fen king*. C'est la 4e traduction de la section de *Sûryagarbha* (*Je mi fen*) du Mahâsannipâta. Les Cha-men, Tche-hiuan, Tao-souei, Houei-hien et Upâsaka Fei Tchang-fang assistèrent à la traduction. L'ouvrage existe, Nanjio 62 *Sûryagarbha sûtra*. M. Lévi a utilisé les données géographiques de cet ouvrage plus d'une fois. Voir B.E.F.E.O. IV, 546 et V, 256 et 261. En dernier lieu la correction qu'il a proposée de la date de la traduction est erronée. Il dit que "La traduction de *Sûryagarbha*, datée par Nanjio entre 589 et 618, est, d'après le même catalogue (KL) de la 4e année de la période *K'ai hoang* des Souei soit 592 A.D.". La période commence en 581 A.D.—la date exacte donc est 584 A.D. comme nous l'avons dejà indiqué d'après les différentes sources.

(2). *Li tchouang yen san mei king* en 3 chapitres. LK (80^b5) donne comme la date de la traduction le 10e mois de la 5e année *K'ai houang* (585 A.D.). Fei Tchang-fang collabora à la traduction. NL (79^a2), TK (86^a18) ; KL (62^b6) reproduit la même note. L'ouvrage existe. Nanjio 409 *Balavyûhasamâdhi sûtra*.

(3). *Ta tchouang yen fa men king* en 2 chapitres. LK (80^b6) indique la date de la traduction comme le 1e mois de la 3e année *K'ai houang* (583 A. D.). Le Cha-men Tche-houan assista à la traduction. L'ouvrage est le même que le *Wen chou che li chen li king*, *Cheng kin che kouang ming tö niu king* et *Ta tsing fa men king*. NL (79^a3), TK (86^a18), KL (62^b4) donne le titre comme *Wen chou che li chen t'ong li king* et ajoute que c'est la 3e traduction. Celle de Fa-hou (Dharmarakṣa), le *Ta tsing fa men king* est une traduction différente du même ouvrage. L'ouvrage existe. Nanjio 185 *Mañjuçrî-vikrîḍita sûtra*.

(4). *Tö hou tchang tchö king* en 2 chapitres. LK (80^b7) indique la date de la traduction comme le 6e mois de la 3e année *K'ai houang* (583 A.D.). Le Cha-men Houei-kouen (d'après KL Seng kouen) tint le pinceau. L'ouvrage est aussi connu sous les titres, *Che-li-kiu-to tchang tchö king*, *Chen je t'eou pen king* et *Yue kouang t'ong tseu king*. NL (79^a3), TK (86^a19) ; KL (62^b5) dit que c'est la 4e traduction. Celle de Fa-hou intitulé *Yue kouang t'ong tseu king* est une traduction différente du même ouvrage. Il existe. Nanjio 232 *Çrîgupta-çreṣṭhi sûtra*.

(5). *Lien houa mien king* en 2 chapitres. LK (80^b7) indique la date de la traduction comme le 3e mois de la 4e année *K'ai houang* (584 A. D.). NL (79^a4), TK (86^a19) ; KL (62^b6) ajoute que le Cha men Houei hien assista à la traduction. L'ouvrage existe. Nanjio 65 *Padmamukha sûtra*.

(6). *Ta yun louen tsing yu king* en 2 chapitres. LK (80^b8) indique la date de la traduction comme le 1e mois de la 5e année *K'ai houang* (585 A.D.) et dit que c'est la 100e section du *Ta yun king*. NL (79^a4), TK (86^a19) ; KL (62^b3) dit cependant que c'est la 64e section et non pas la 100e. C'est la 2e traduction ; celle de Jñânayaças des Tcheou intitulée *Ta yun tsing yu king* et celle de Jñânagupta des Souei, intitulée *Fang teng tsing yu king* sont des traductions différentes du même ouvrage. L'ouvrage existe. Nanjio 188 *Mahâmegha sûtra*.

(7). *Lao kou niu king* en 1 chapitre. LK (80^b8) donne la date de la traduction comme le 12e mois de la 2e année de *K'ai houang* (582 A. D.). NL (79^a4) ; TK (86^a19) ; KL (62^b7) donne un titre un peu différent—*Kien kou niu king*. L'ouvrage existe. Nanjio 525 *Sthiradhi(?) sûtra*.

(8). *Pai fo ming king* en 1 chapitre. LK (80^b9) indique la date de la traduction comme le 10e mois (KL-12e mois) de la 2e année de la même époque (582 A. D.). NL (79^a5), TK (86^a19) ; KL (62^b6) reproduit la même note et ajoute que c'est la 2e traduction. L'ouvrage existe. Nanjio 411 *Çata-buddha-nâma sûtra*.

4. — *CHA MEN SENG TSIEOU* [1]

"La 6e année *K'ai houang* (586 A. D.) il y eut un Çramaṇa du temple Tchao ti, nommé Seng tsieou, qui réunit un nombre de

1. LK *k*12, 80^b-81^a ; NL *k*5, 79^{a-b} ; SKS *k*2, 91^b4 ; Chavannes, *T'oung Pao* 19^a5, p. 352. J'ai reproduit la note du SKS telle qu'elle est traduite par Chavannes.

textes en 60 chapitres. Il était entré jeune dans les ordres, il n'attachait de prix qu'à l'étude des livres; il regretta que malgré les explications qu'on pouvait donner, la forme littéraire de cet ouvrage restât peu brillante; c'est pourquoi il en coördonna (les diverses parties) de manière à ce qu'elles se fissent suite et les rattacha à un ouvrage d'ensemble. Cependant pour ce qui est de l'exactitude rigoureuse du style et du sens, il n'avait pu encore y atteindre parfaitement; récemment un Çramaṇa du temple *Ta hing chen* nommé Hong k'ing, homme savant et perspicace, qui est chargé officiellement de surveiller la rédaction des livres du Tripiṭaka, rectifia et amenda ce qui avait été réuni par Seng tsieou; il eut parfaitement raison dans les titres qu'il mit et dans l'ordre de succession qu'il établit. Comme d'ailleurs dans les divers livres saints qui venaient de faire leur apparition en traduction, il y en avait beaucoup qui étaient des sections negligées jusqu'alors du *Ta tsi* (*Mahâsannipâta*). Hong k'ing les condensa et les réunit aux autres sections de manière à former un ouvrage total qui devra remplir cent chapitres. (Cela aurait comporté un tiers du texte original-LK). Si l'on considère les textes hindous ce livre saint comprend en tout cent mille stances qui formeraient bien trois cents chapitres."

Sin ho ta tsi king en 60 chapitres. LK (80b16), NL (79a12); Une nouvelle collection du *Mahâsannipâta sûtra*.

5. — *JINAGUPTA*

Nous avons raconté la première partie de la carrière de Jinagupta à propos des traducteurs des Tcheou (voir *supra* pp. 276-279). Nous avons vu que Jinagupta était arrivé à Tch'ang ngan en 559-560 et alors traduisit quelques ouvrages bouddhiques en chinois. Pendant les bouleversements politiques (572-582) il fut obligé de quitter la Chine et se retirer dans le pays des *T'ou-kiue* (Turcs).

Lorsque la grande dynastie Souei eut reçu le trône la religion bouddhique fut aussitôt en honneur. Les religieux

chinois qui furent obligés de rester en étrangers (Pao sien et des autres, voir *supra*, p. 443) se chargeant de leurs livres saints, vinrent les premiers répondre à cette évolution. La première année *K'ai-houang* (581) au dernier mois de l'hiver, ils arrivèrent en la capitale. Un décret impérial confia aux fonctionnaires que cela concernait le soin de rechercher des hommes capables à qui on ordonnerait de traduire (ces nouveaux textes). La seconde année (582) au second mois de printemps on se mit au travail de traduction.

Dans la même année (582) d'après un décret impérial une nouvelle ville, la ville de Ta-hing 大 興, fut construite dans le voisinage de Tch'ang ngan. Dans cette nouvelle ville, la salle principale du palais, la porte, les jardins et les étangs portèrent le nom de Ta-hing. Un temple fut fondé: il s'appela Ta-hing-chen. C'est dans ce temple qu'on fit la traduction des textes religieux.

La cinquième année *K'ai-houang* (585) une trentaine de religieux du temple de *Ta-hing-chen*, le Çramaṇa T'an-yen et ses collègues, s'étant livrés en personne au travail de traduction, aboutirent à des contradictions et à des divergences dans les sons et dans les significations. Apprenant que Jinagupta se trouvait dans le Nord, ils adressèrent une requête au trône pour demander qu'on le fît revenir; l'Empereur rendit un décret spécial pour l'inviter à rentrer. Jinagupta, voyant que le retour dans l'Ouest lui était fermé et qu'il était resté (chez les T'ou-kiue) depuis dix ans, songeant profondément au souverain éclairé qui régnait alors, et trouvant de nouveau les trois joyaux fut au comble de ses vœux, quand il reçut soudain cette invitation; aussitôt, en compagnie de l'ambassadeur il rentra dans l'empire. Sur ces entrefaites, l'empereur Wen passa par Lo-yang et en ce lieu vint lui rendre visite; il plut fort au Fils du Ciel qui lui fit la faveur de l'interroger plusieurs fois, et qui avant même de rentrer dans la capitale lui ordonna par décret de multiplier les traductions. Les textes hindous nouvellement arrivés comprenaient un très grand nombre d'ouvrages, tant sûtras que çâstras, tant religieux que laïques,

tout ce qui fut traduit le fut sous la direction de Jinagupta. De l'avis de tous, Jinagupta en ce qui concernait les langues savait celles des pays étrangers, en ce qui concernait les écritures connaissait celles des contrées lointaines. C'est pourqoi il pouvait donner des explications et de faire lui-même la version sans avoir à s'embarrasser des traducteurs ; pour ce qui est des significations, il en comprenait parfaitement la valeur ; pour ce qui est des phrases, il en réalisait complètement l'expression ; à peine le style et le sens étaient-ils fixés en gros que le texte contrôlé se trouvait aussitôt rédigé. Les personnes chargées de recueillir (ses paroles) avec le pinceau n'avaient à faire aucun effort, si on tente de le comparer aux anciens sages, il semble bien qu'il fût digne de leur succéder. En ce temps *Ye-cho* (Narendrayaças) étant mort ce fut lui qui devint spécialement le principal artisan. En outre dans le (temple) *Ta-hing-chen* on appela encore le religieux *P'o-lo-men* (Brâhmaṇa) *Ta-mo-ki-to* (Dharmagupta) et en même temps on ordonna aux laïques devots, les deux frères Kao T'ien-nou et Kao Ho-jen, de traduire avec (Jinagupta) les textes hindous. Puis dix çramaṇas de grande vertu, nommés Seng-hieou, Fa-ts'an, Fa-king, Houei-ts'ang, Hong-tsouen, Houei-yuan, Fa-tsouan, Seng-houei, Ming-mou, T'an-ts'ien furent chargés de surveiller le travail de traduction et de contrôler le sens primitif. Les çramaṇas Ming-mou et Yen-ts'ong procédèrent à une seconde confrontation ; un examen critique par une révision nouvelle rendirent plus exacts le style et le sens.

Jinagupta avait des dispositions religieuses très sincères, sa volonté sainte était résolue et droite, il aimait la vertu sans se lasser, il recherchait la Loi sans relâche. Il était fort instruit dans le Tripiṭaka, et avait approfondi la vraie doctrine primitive, it avait étudié complètement les cinq Vidyâs et en même temps il s'était exercé aux sciences laïques. Sa conduite régulière réalisait le charme de (l'observation des défenses acceptées sur) l'aire de la religion, sa fermeté universelle avait pénétré le sens des invocations magiques. Par les trois vêtements et le

repas unique, jusqu'à la fin il fortifia sa sincérité. Sa bonté sauvait les êtres et les attirait en foule, mais sans que cela dépendît d'exhortations ou de prières (qu'on lui aurait adressées). Il récitait avec diligence les livres bouddhiques, et, à mesure qu'il vieillissait, se livrait toujours davantage et avec plus d'assiduité (à cette pratique). Il avait une connissance solide des (doctrines professées par) l'antiquité et, à la longue, en atteignait toujours mieux (le sens). Les hommes supérieurs et le vulgaire le vénéraient, religieux et laïques le respectaient.

A cause de son amitié avec le roi de T'eng (le fils du frère cadet de l'empereur Kao-tsou) Jinagupta fut exilé dans le Yue oriental, puis dans la région de Ngeou Min. Sa renommée religieuse remplit les routes, il venait en aide à la fois aux corps et aux âmes et faisait le plus grand bien autour de lui.

En la vingtième année *K'ai-houang* (600) il se conforma à la mortalité de tous les êtres, il était alors âgé de soixante-dix-huit ans. [La date de sa mort indiqué ici est certainment fausse. Chavannes a montré, *T'oung pao*, 1905, p. 355, n. 3, que Jinagupta fut impliqué dans les accusations portées contre le roi de T'eng en 605 A.D. Il ne pouvait donc pas mourir avant cette dernière date]. Il traduisit les ouvrages suivants sous les Souei :

(1). *Fo pen hing tsi king* en 60 chapitres. LK (81ª16) indique la date de la traduction, dit qu'elle fut commencée le 7ᵉ mois de la 7ᵉ année *K'ai houang* (587 A.D.) et achevée 1ᵉ-2ᵉ mois de la 12ᵉ (11ᵉ) année de la même époque, soit 592 (ou 591) A.D. Cha-men Seng-t'an (Saṅghadharma), les Upâsaka Fei Tchang-fang, Lieou-p'ing et d'autres y collaborèrent. Le Cha-men Yen-ts'ong prépara une préface. NL (79ᵇ9), TK (87ª5) ; KL (83ᵇ11) reproduit la même note. L'ouvrage existe. Nanjio 680. *Buddha-pûrvacaryâ-saṃgraha sûtra* ou *Buddhacarita*.

(2). *Fa kiu t'o-lo-ni king* en 20 chapitres. LK (81ª17) dit que la traduction fut commencée 1ᵉ-4ᵉ mois de la 13ᵉ année (ou 12ᵉ) *K'ai houang*, 593 (ou 592) A.D. et fut terminée le 6ᵉ mois de la 16ᵉ (ou 14ᵉ) année de la même époque, 596 (594) A.D. Le Cha-men Tao-souei collabora à cette traduction, NL (79ᵇ9), TK

(87ª6); KL (83ᵇ6) donne le titre comme *Ta fa kiu t'o-lo-ni king*. L'ouvrage existe. Nanjio 422 *Mahâdharmolkâ-dhâraṇî sûtra*.

(3). *(Ta) wei tö t'o-lo-ni king* en 20 chapitres. LK (81ª17) dit que la traduction fut entreprise dans le 7ᵉ mois de la 15ᵉ année *K'ai houang*, 595 A.D. et fut terminée le 12ᵉ (ou 2ᵉ) mois de la 16ᵉ année de la même époque, 596 A.D. Le Cha-men Seng-pi y assista. NL (79ᵇ9,10), TK (87ª6). KL (63ᵇ6). L'ouvrage existe Nanjio 423 *Mahâbala-dharmika dhâraṇî sûtra*.

(4). *Tchou fo hou nien king* en 10 chapitres. LK (81ª18) dit que la traduction fut commencée dans le 10ᵉ mois de la 14ᵉ année *K'ai houang*, 594 A. D. et terminée dans le 12ᵉ mois de la même année. Le Cha-men Seng-t'an y assista. NL (79ᵇ16), TK (87ª6), KL (63ᵇ13). Bien que KL dise que l'ouvrage était dejà perdu il existe. Nanjio 412 *Fo chouo pou sse yi kong tö tchou fo so hou nien king—Acintya-guṇa-sarva-buddha-parigraha sûtra*.

(5). *Wou ts'ien wou pai fo ming king* en 8 chapitres. LK (18ª18) dit que la traduction de cet ouvrage fut commencée dans le 8ᵉ mois de la 13ᵉ année *K'ai houang*, 593 A.D. et terminée le 9ᵉ mois de la 14ᵉ année, 594 A.D. Les Cha-men Seng-t'an et d'autres assistèrent à cette traduction. NL (79ᵇ10), TK (87ª6), KL (63ᵇ7). L'ouvrage existe. Nanjio 408 *Pañca-sahasra-pañca-çata-Buddha-nâma sûtra*.

(6). *Hien hou p'ou sa king* en 6 chapitres. LK (81ᵇ1) dit que la traduction fut commencée dans le 12ᵉ mois de la 14ᵉ année *K'ai houang*, 594 A.D. et terminée dans le 2ᵉ mois de la 15ᵉ année de la même époque, 595 A.D. Le Cha-men Leng-fen (d'après KL Ming-fen) et d'autres y assistèrent. NL (79ᵇ11), TK (87ª7); KL (93ª6) donne le titre *Ta fang teng ta tsi hien hou king* et lui attribue 5 chapitres en disant que c'est la section de Bhadrapâla du *Mahâsannipâta*. C'est la 7ᵉ traduction du *Pan tcheou san mei king*. L'ouvrage existe. Nanjio 75 *Mahâvaipulya-mahâsannipâta-Bhadrapâla sûtra*.

(7). *Hien chen tchou yi t'ien tseu so wen king* en 4 chapitres. LK (81ᵇ1) indique la date de la traduction comme le 4ᵉ mois de la 15ᵉ année *K'ai houang*, 595 A.D. Le Cha-men Tao-souei

assista à la traduction. NL (79ᵇ11), TK (87ª7), KL (63ᵇ12) dit que c'est la 6ᵉ traduction du *Jou houan san mei king* et que c'est une traduction différente du *Pao tsi chen tchou yi houei*. Toutes les sources sauf LK donnent le caractère *chen* (善) au lieu de *hien* (賢) dans le titre. L'ouvrage était dejà perdu au temps du KL.

(8). *Kouang tch'a tchou fa hing king* en 4 chapitres. LK (81ᵇ2) dit que la traduction fut commencée le 24 du 4ᵉ mois de la 15ᵉ année *K'ai houang*, 595 A. D. et terminée le 25 du 5ᵉ mois de la même année. Upâsaka Fei Tchag-fang collabora à cette traduction. NL (79ᵇ12), TK (87ª7), KL (62ᵇ78) reproduit la même note. L'ouvrage existe. Nanjio 424 *Sarvadharma-caryâ (?) Sûtra*.

(9). *Sseu t'ong tseu king* en 3 chapitres. LK (81ᵇ2) dit que la traduction fut commencée dans lᵉ-5ᵉ mois de la 13ᵉ année *K'ai houang*, 593 A. D. et terminée dans le 7ᵉ mois de la même année. Cha-men Seng-kouen y assista. NL (79ᵇ12); TK (87ª7), KL (63ª8) donne un titre un peu différent: *Tseu san mei king* et dit que c'est la 2ᵉ traduction. Celle de Fa-hou: *Fang teng ni houan king* est une traduction plus ancienne du même ouvrage. L'ouvrage existe. Nanjio 121 *Caturdâraka-samâdhi sûtra*.

(10). *Tchou fa pen wou king* en 3 chapitres. LK (81ᵇ3) donne la date de la traduction comme le 6 du 7ᵉ mois de la 15ᵉ année *K'ai houang*, 595 A. D. Upâsaka Lieou-p'ing assista à cette traduction. NL (79ᵇ12,13), TK (87ª7), KL (63ª12) dit que c'est la 3ᵉ traduction du *Tchou fa wou king*. L'ouvrage existe. Nanjio 163 *Sarvadharmapravṛtti-nirdeça sûtra*.

(11). *Hiu k'ong yun p'ou sa king* en 2 chapitres. LK (81ᵇ3) donne la date de la traduction comme le 3ᵉ mois de la 7ᵉ année *Kai houang*, 587 A. D. Le Cha-men Seng-t'an assista à cette traduction. Le Cha-men Yen-ts'ong en écrivit la préface. NL (79ᵇ13), TK (87ª8), KL (63ª5-6) dit que c'est la 16ᵉ section du Mahâsannipâta. C'est la 4ᵉ traduction. Les traductions plus anciennes sont parfois

intitulées : *Hiu k'ong tsang king* et *Hiu k'ong tsang chen tcheou king*. L'ouvrage existe. Nanjio 67 *Akâçagarbha sûtra.*

(12). *Yue chang niu king* en 3 chapitres. LK (81^{b}4) donne la date de la traduction comme le 4e-6e mois de la 11e année *K'ai houang,* 591 A. D. Upâsaka Lieou-p'ing assista et Cha-men Yen-ts'ong écrivit une préface. NL (79^{b}14) TK (87^{a}8), KL (63^{a}8) reproduit la même note. L'ouvrage existe. Nanjio 441 *Candrottara-dârikâ-vyâkarana sûtra.*

(13). *Chen sseu t'ong tseu king* en 2 chapitres. KL (81^{b}4) indique la date de la traduction comme 7e-9e mois de la 11e année *K'ai houang,* 591 A. D. Fei Tchang-fang lui-même assista à cette traduction. Le Cha-men Yen-ts'ong en écrivit la préface. NL (79^{b}14), TK (87^{a}8); KL (63^{a}10) dit que c'est la 4e traduction, aussi intitulée *Ta fang teng ting wang king* et *Ta cheng ting wang king.* L'ouvrage existe. Nanjio 181 *Vimalakîrti nirdeça.*

(14). *Yi cheu king* en 2 chapitres. LK (81^{b}5) donne la date de la traduction comme le 12e mois de la 11e année *K'ai houang* 591 A. D. Fei Tchang-fang lui-même assista à cette traduction. NL (79^{b}15) ; TK (87^{a}8) ; KL (63^{a}4) dit que c'est la première traduction de la 39e section du Ratnakûṭa, le *Hien hou tchang tchö houei.* La traduction faite plus tard sous les T'ang est le *Hien cheu king.* L'ouvrage existe. Nanjio 23 (39) *Bhadrapâla-çreṣṭhi-paripṛcchâ.*

(15). *P'i yu wang king* en 2 chapitres. LK (81^{b}5) indique la date de la traduction comme le 5e-6e mois de la 15e année *K'ai houang,* 595 A. D. Le Cha-men Tao-souei et d'autres assistèrent à cette traduction. NL (79^{b}15), TK (87^{a}8), KL (65^{a}7) donne le titre *Ta tsi p'i yu wang king* et dit que c'est une section du Mahâsannipâta. KL ajoute que l'ouvrage est parfois intitulé *Hien hou king.* Mais cette indication semble être erronée parce que *Hien hou king* est une section du Ratnakûṭa. L'ouvrage existe. Nanjio 78 *Mahâsannipâtâvadânarâja sûtra.*

(16). *Fa kio tsing sin king* en 2 chapitres. LK (81^b 6), NL (79^{b}16), TK (87^{a}9), KL (63^{a}5). D'après les sources c'est la

première traduction qui constitue la section du *Fa cheng tche yo* (25e Section) du Ratnakûṭa. La traduction fut exécutée dans le 9e mois de la 15e année *K'ai houang* (595 A.D.) et terminée dans le 10e mois de la même année. Le cha-men Seng kiai tint le pinceau. L'ouvrage existe. Nanjio 37 *Adyâçaya-sañcoda.*

(17). *Yi hiang tch'ou cheng p'ou sa* en 1 chapitre. LK (81^{b}6), NL (79^{b}16), TK (87^{a}9), KL (63^{b}3). D'après les sources c'est la 10e traduction, le texte est le même que le *Wou leang men wei mi tche king* et d'autres. La traduction fut faite en 11e-12e mois de la 5e année *K'ai houang* (585 A.D.). Le cha-men Seng t'an tint le pinceau et Yen ts'ong écrivit une préface. L'ouvrage existe. Nanjio 359 *Ekamukhajâta-bodhisattva-sûtra.*

(18). *Ta wei teng kouang sien jen wen yi king* en 1 chapitre. LK (81^{b}7), NL (79^{b}17), TK (87^{a}9) et KL (63^{a}13). D'après les sources c'est la 2e traduction, la première *Yi yi fa cheng king* n'est pas différente. La traduction fut faite en 1e-2e mois de la 6e année *K'ai houang* (586 A.D.), Tao yuan tint le pinceau et Yen ts'ong en fit la préface. L'ouvrage existe. Nanjio 211—*Paramârthadharma-vijaya-sûtra.*

(19). *Wen chou che li hing king* en 1 chapitre. LK (81^{b}7), NL (79^{a}17), TK (87^{a}9), et KL (63^{a}16). D'après les sources c'est la 2e traduction, le texte est le même que le *Wen chou che li siuan hing king.* La traduction fut faite en 3e-4e mois de la 6e année *K'ai houang* (586 A.D.). Seng t'an tint le pinceau et Yen ts'ong fit la préface. L'ouvrage existe. Nanjio 287 *Mañjuçrî-paricarana-sûtra.*

(20). *Po fo ming hao king* en 1 chapitre. LK (81^{b}8), NL (80^{a}1), TK (87^{a}10) et KL (63^{a}16-17). D'après les sources c'est le même que le *Pa ki yang chen tcheou* et le *Pa yang chen tcheou king* (voir Nanjio 299 et 300 et aussi 301). C'est donc la 4e traduction qui fut exécutée en 5e-6e mois de la 6e année *K'ai houang* (586 A.D.). Tao yuan tint le pinceau et Yen ts'ong fit la préface. L'ouvrage existe. Nanjio 302 —*Aṣṭabuddhaka.*

(21). *Hi yu kiao leang kong tö king* en 1 chapitre. LK (81ᵇ8), NL (80ᵃ1), TK (87ᵃ10) et KL (63ᵃ14). D'après les sources c'est la première traduction, le texte est le même que le *Tsouei wou pi king* des T'ang (voir Nanjio 269). KL seul donne un autre titre: *Hi yu hi yu kiao leang kong tö king*. La traduction fut exécutée le 6ᵉ mois de la 6ᵉ année *K'ai houang* (586 A. D.), Seng t'an tint le pinceau et Yen ts'ong fit la préface. L'ouvrage existe. Nanjio 268 "Sûtra on the good qualities of rare comparison"

(22). *Chen kong king king* en 1 chapitre. LK (81ᵇ9), NL (80ᵃ1), TK (87ᵃ10), et KL (63ᵃ15). D'après les sources c'est la 2ᵉ traduction, le texte est le même que le *Tcheng kong king king*. La traduction fut faite en 7ᵉ-8ᵉ mois de la 6ᵉ année *K'ai houang* (586 A. D.). Seng-t'an tint le pinceau et Yen ts'ong fit la préface. L'ouvrage existe. Nanjio 275 "Sûtra on the right respectfulness."

(23). *Jou lai chen k'iao tcheou king* en 1 chapitre. LK (81ᵇ9), NL (80ᵃ2), TK (87ᵃ10), et KL (63ᵇ4). D'après les sources c'est la 2ᵉ traduction, le texte est le même que le *Hiu k'ong tsang p'ou sa wen fo king*. La traduction fut faite en 1ᵉ-2ᵉ mois de la 7ᵉ année *K'ai houang* (587 A. D.). Seng t'an tint le pinceau et Yen ts'ong fit la préface. La traduction existe. Nanjio 367 *Tathâgatopâya-kauçalya-mantrasûtra*.

(24). *Pou k'ong kiuan so kouang che yin sin tcheou king* en 1 chapitre. LK (81ᵇ10), NL (80ᵃ2), TK (87ᵃ10), et KL (63ᵇ 1). Le titre est aussi parfois donné comme *Pou k'ong kiuan so tcheou king*. La traduction fut exécutée en 4ᵉ-5ᵉ mois de la 7ᵉ année *K'ai houang* (587 A. D.). Seng t'an tint le pinceau. L'ouvrage existe. Nanjio 312 *Amoghapâçahṛdaya*.

(25). *Che eul fo ming chen tcheou kiao leang kong tö tch'ou tchang mie tsouei king* en 1 chapitre. LK (1ᵇ10), NL (80ᵃ2-3), TK (87ᵃ10-11), et KL (63ᵇ2). C'est la première traduction, le texte est le même que le *Tch'eng tsan jou lai kong tö chen tcheou king*, la traduction executée sous les T'ang. La traduction fut faite le 5ᵉ mois de la 7ᵉ année *K'ai houang* (587 A. D.). Seng kiai tint le pinceau et Yen ts'ong en fit la préface. L'ouvrage existe. Nanjio 335 *Dvâdaça-buddhaka-sûtra*.

(26). *Kin kang tch'ang t'o lo ni king* en 1 chapitre. LK (81ᵇ11), NL (80ᵃ3), TK (87ᵃ11) et KL (63ᵇ4). D'après les sources c'est la 2ᵉ traduction, la première *Kin kang chang mei t'o lo ni* n'est pas différente. La traduction fut exécutée en 6ᵉ-8ᵉ mois de la 7ᵉ année *K'ai houang* (587 A. D.). Seng kiai tint le pinceau et Yen ts'ong en fit la préface. L'ouvrage existe. Nanjio 372-*Vajramaṇḍa-dhâraṇî*.

(27). *Tchou fa tsouei chang wang king* en 1 chapitre. LK (81ᵇ11), NL (80ᵃ4), TK (87ᵃ11) et KL (63ᵇ10). D'après les sources la traduction fut executée en 6ᵉ-7ᵉ mois de la 15ᵉ année *K'ai houang* (595 A. D.). Le cha-men Ming fen tint le pinceau. L'ouvrage existe. Nanjio 507—*Sarvadharmânuttararâja-sûtra*.

(28). *Jou fa kie t'i sing king* en 1 chapitre. LK (81ᵇ12), NL (80ᵃ4), TK (87ᵃ11) et KL (63ᵃ13-14). D'après les sources c'est la 2ᵉ traduction du *Pao tsi san mei wen chou fa chen king*. La traduction fut faite en 7ᵉ-8ᵉ mois de la 15ᵉ année *K'ai houang* (595 A. D.). Tao mi et d'autres tinrent le pinceau. L'ouvrage existe. Nanjio 51-*Ratnakûṭasûtra*.

(29). *Chang tchou t'ien tseu (so wen) king* en 1 chapitre. LK (81ᵇ12), NL (80ᵃ 4), TK (87ᵃ 11), et KL (63ᵇ 9). D'après les sources la traduction fut faite en 8ᵉ-9ᵉ mois de la 15ᵉ année *K'ai houang* (595 A. D.). Fei Tchang fang et d'autres tinrent le pinceau. L'ouvrage existe. Nanjio 519—*Vanikpati(?)-devaputra-sûtra*.

(30). *Tch'ou cheng p'ou ti sin king* en 1 chapitre. LK (81ᵇ13), NL (80ᵃ4), TK (87ᵃ11) et KL (63ᵇ9). La traduction fut faite dans le 10ᵉ mois de la 15ᵉ année *K'ai houang* (595 A. D.). L'ouvrage existe. Nanjio 450-*Utpâdita-bodhicitta-sûtra*.

(31). *Kin kouang ming king tchou so p'in yin tchou p'in ho* en 1 chapitre. LK (81ᵇ 13), NL 80ᵃ5), TK (87ᵃ11) et KL (63ᵃ11). D'après les sources c'est une traduction postérieure. Les traductions anciennes avaient été faites en 4 chapitres par

Dharmakṣema des Leang, en 6 chapitres par Tchen ti (Paramârtha) des Leang et en 5 chapitres par Kiue-to (Yaçogupta) des Tcheou. C'est une compilation des traductions diverses du *Suvarṇaprabhâsa-sûtra* faite par Pao kouei en collaboration avec Jinagupta après le 17ᵉ année *K'ai houang* (597 A. D.). La compilation existe. Nanjio 130- Compilation of three incomplete translations of the *Suvarṇaprabhâsa-sûtra*.

(32). *Hou kowo p'ou sa king* en 2 chapitres. NL (79ᵇ16) se referre au *T'ang lou*. KL (63ᵃ4) renvoie au NL et dit que c'est la 18ᵉ section du Ratnakûṭa. L'ouvrage existe. Nanjio 23 (18) *Râṣṭrapâlaparipṛcchâ*.

(33). *Fo houa yen jou jou lai tö tche pou sse yi king kie king* en 2 chapitres. NL (79ᵇ16) se referre au *T'ang lou*. KL (63ᵃ8) dit que c'est la 3ᵉ traduction, le texte est le même que le *Tou tchou fo king kie tche kouang yen king*. L'ouvrage existe. Nanjio 91—*Tathâgata-guṇajñânâcintya-viṣayâvatâra-nirdeça*.

(34). *Miao fa lien houa king t'ien p'in* en 7 chapitres. KL (63ᵃ9) dit que parfois 8 chapitres divisés en 27 sections sont attribués à l'ouvrage. La traduction fut faite par Jinagupta en collaboration avec Dharmagupta dans l'année *Jen cheou* (c. à. d. la 1ᵉ année -601 A. D.) au monastère de *Yin p'ou yao*. L'ouvrage contient une préface intérressante qui avait été traduite par Nanjio 839-*Saddharmapuṇḍarîka-sûtra*.

(35). *Ta fang teng ta yun ts'ing yu king* en 1 chapitre. NL (79ᵇ13) se referre au *T'ang lou*. KL (63ᵃ11-12) dit que c'est la 64ᵉ section—intitulée *Ta yun king ts'ing yu p'in* du Mahâvaipulya. C'est la 3ᵉ traduction, les deux autres *Ta yun ts'ing yu* et *Ta yun louen ts'ing yu* sont un peu différents. L'ouvrage existe. Nanjio 186-*Mahâmegha-sûtra*. Pour la traduction d'une partie de l'original Sanskrit voir Bendall dans le J. R. A. S., XII, ii, 288-311.

(36). *T'ong fang tsouei cheng teng wang jou lai king* en 1 chapitre. NL (79ᵇ17) se referre au *T'ang lou*. KL (63ᵇ5) dit que c'est la 4ᵉ traduction. Le texte n'est pas différent de *Tch'e king chen tcheou king*. Le catalogue des Ming (Nanjio) donne un titre plus complet *T'ong fang tsouei cheng teng wang jou lai tchou hou tch'e she kien chen tcheou king*. L'ouvrage existe, Nanjio 366—Sûtra of the spiritual Mantra of the Tathâgata Anuttaradîparâja who helps, protects and holds the world."

(37). *Wou so yu p'ou sa king* en 4 chapitres. NL (69ᵇ14) se referre au *T'ang lou* et KL (63ᵇ8) simplement renvoie au NL. L'ouvrage existe. Nanjio 439 "Sûtra on the Bodhisattva Akiñcana".

(38). *Ta cheng san tsiu tch'an houei king* en 1 chapitre. NL (80ᵃ5) se referre au *T'ang lou*. KL (63ᵇ10) simplement renvoie au NL. L'ouvrage est perdu.

(39). *Ki che king* en 10 chapitres. KL (63ᵇ11) seul enregistre cette traduction et dit que c'est la 5ᵉ traduction du *A-han ki che king*. La traduction fut exécutée en collaboration avec Dharmagupta. C'est certainement le même ouvrage qui est enregistré parmi les traductions de Dharmagupta, voir *infra* p. 467 et Nanjio 549.

6. — *CHE SIN HING*

De tous les écrivains de l'époque des Souei Sin Hing semble avoir été un personnage très remarquable par les idées nouvelles qu'il prêchait. C'est seulement LK (k 12, 83ᵃ), NL (k 5, 81ᵃ) et SKS (k 16, 55ᵃ) qui conservent des courtes notices sur lui et ses deux œuvres. Il était un natif de Wei tcheou et fut moine au temple de *Tchen tsi sse*. C'est là qu'il compila les deux ouvrages suivants pour propager ses nouveaux doctrines. Il était d'opinion qu'on ne doit pas pratiquer le *Bodhisattvayâna* et le *Çrâvakayâna* ensemble. C'est pourqoi il renonça aux 250 *çîlas* (du Bodhisattvayâna). Par conséquent il atteignit seulement une étape entre celui de Çramaṇa et de Çramaṇera. Il ne put jamais être un Çramaṇa parfait. Ses disciples pratiquaient le chemin préscrit par le *Vaipulya-sûtra*, observaient les *dhûta*, (t'eou-t'o) et vivaient sur l'aumône. Ils prenaient seulement un repas par journée et vivaient comme des *parivrâjaka*, c'est à dire voyagaient tout le temps. Sin hing était adoré

par tout le monde. Il prêchait aussi la doctrine du *Saddharmapuṇḍarîka*; il disait qu'il y a mille chemins pour arriver au *nirvâṇa*. C'est comme on arrive à la capitale d'un prince de huits directions. On peut arriver au *nirvâṇa* des dix directions. Il y a aussi des chemins qui sont courts et d'autres qui sont plus difficiles. Il y en a un seul parmi eux qui est le meilleur. Lorsque on n'a pas d'illumination Bodhi est aussi souffrance pour lui, mais dès qu'on est illuminé la souffrance même devient le Bodhi. C'est pourquoi il préféra ce chemin là. C'était le meilleur d'après lui.

LK dit que c'est pourquoi les contemporains de Sin hing le critiquaient beaucoup. Il avait cité des textes originaux des *sûtras* et des *çâstras* comme appui de ses doctrines. Mais on ne pouvait pas trouver les sources de ces citations. C'est pourquoi ses ouvrages restaient obscurs aux générations postérieures. La publication de ces ouvrages fut defendu par un decrét impérial daté de la 20e année *K'ai houang*, 600 A.D. Ses ouvrages sont les suivants :

(1). *Touei ken ki hing tsa lou*: une collection des diverses explications de l'origine de la pratique religieuse en 32 chapitres. LK (83a9); NL (81a11) lui attribue 26 chapitres et ajoute le caractère *tsi* (compilation) après *lou* dans le titre.

(2). *San kiai wei pie tsi lou* 3 chapitres. LK (83a9), NL (81a11) lui attribue 4 chapitres.

7. — *PAO KOUEI*

Pao kouei[1] était un Çramaṇa du *Ta hing chen sse* qui prépara une nouvelle compilation du *Suvarṇaprabhâsa-sûtra* (*Sin ho kin kouang ming king*) en 8 chapitres, dans la 17e année *K'ai houang* (597 A.D.). Par son érudition il fut aussi grand que Tao ngan. Son œuvre fut tout-à-fait semblable à

1 LK, *k*12, 83b; NL, *k*5, 81b; KL, *k*7, 65a; TL, *k*16, 59a, Nanjio App. III. 13.

celle de Tche Min-tou. Tche Min-tou avait fait une compilation en 8 chapitres des cinq traductions du *Cheu leng yen king* faites par deux Indo-Scythes (*Tche*), deux hindous (*Tchou*) et un Koutchéen (*Po*) et une autre compilation des trois traductions du *Wei mo king* en 5 chapitres faites par un Indo-Scythe et par deux hindous. Le Cha-men Seng tsieou aussi avait fait une compilation semblable en 60 chapitres des 4 traductions du *Mahâsannipâta* (*Ta tsi*) faites par deux Tch'an (*T'an wu tch'an* et *Leou kia tch'an*), par Kumârajîva et par (*Buddha*) yaças. Il y avait trois traductions différentes du *Suvarṇaprabhâsa-sûtra*, la première de Dharmakṣema en 4 chapitres, la deuxième de (Yaço)gupta en 5 chapitres et la troisième en 7 chapitres de Paramârtha. La traduction de Dharmakṣema est imcomplète, celle de Paramârtha comprends seulement 7 chapitres. Mais la traduction de Yaçomitra est complète. C'est pourqoi Pao kouei a pu faire cette compilation. Le Cha-men Yen ts'ong a écrit une préface.

Sin ho kin kouang ming king. La compilation existe. Nanjio 130. La compilation fut fait en collaboration avec Jinagupta ; voir *supra*, p. 455-n°31

8. — *CHE SENG TS'AN*

LK (k 12,83b) et NL (k 15,81b) disent que Seng ts'an était un moine du *Ta hing chen sse*. Son nom de famille est Souen ; il était natif de Tch'en leou. Il quitta le monde très jeune et voyagea au sud et au nord de Yang-tse. Il traversa les trois pays, des Ts'i, des Tch'en et des Tcheou pour visiter les établissements bouddhiques. Il y entretint avec les moines sur les problèmes difficiles. A ce moment il y avait 25 communautés bouddhiques en Chine, dont la première pratiquait le mahâyâna. C'est pourquoi il fallait compiler de nouveaux textes expliquant clairement le mahâyâna.

L'ouvrage de Che Seng ts'an, le *Che tchong ta cheng louen* en 1 chapitre contenait beaucoup des citations des textes originaux et était très bien fait pour les novices.

9. — *CHE SENG KOUEN*

LK (k12, 83^b-84^a) et NL (k5, 81^b) disent que Seng kouen était un Çramaṇa du *Ta hing chen sse.* Il était originaire de Tcheng tou et un élève de Che Wang-ming des Tcheou. Son nom de famille était Tcheng. C'était une famille laïque. Seng kouen avait enseigné les 25 communautés bouddhiques de la Chine. En ce moment il trouva dans les sûtras beaucoup de contradictions. Pour les expliquer il compila un ouvrage intitulé *Louen tch'ang* (*Çâstra-samanvaya*) en 30 chapitres.

10. — *CHE YEN TS'ONG*

"Yen ts'ong[1] avait pour nom de famille Li (李) et était né en 557 A. D. à Po-jen (à l'ouest de la sous-préfecture actuelle de T'ang chan, préfecture de Chouen-tö, province de Tche-li). Dès l'âge de dix ans, il sortit du monde et prit en religion le nom de Tao kiang; à l'âge de 21 ans, il changea ce nom contre celui de Yen ts'ong. Quoiqu'il n'ait jamais été dans l'Inde, il avait appris le Sanskrit et fut chargé par édit impérial de traduire en Chinois des textes sacrés venus récemment d'occident; bien plus, lorsqu'un Çramaṇa originaire de Râjagṛhapura (*Wang che tch'eng*) s'apprêta à quitter la capitale pour retourner dans son pays, Yen ts'ong reçut l'ordre de traduire du Chinois en Sanskrit deux ouvrages traitant, l'un d'une relique merveilleuse qui se trouvait en Chine, l'autre des heureux présages qui étaient apparus pour assurer la prospérité de la dynastie des Souei. Les traductions étaient destinées à être repandues dans les pays d'occident. Yen ts'ong paraît avoir aussi été initié à l'écriture Tchame, car après la victoire remportée sur le Lin-yi (Tchampâ) en 605 A. D. ce fut lui qui

1 LK, *k*12, 84^a; NL, *k*5, 82^a; KL, *k*57, 66^b; SKS, *k*2, 93^b-94^a, à la suite de la biographie de Dharmagupta. Chavannes (B.E.F.E.O., 1930, pp. 438-439) a traduit la dernière notice. Nous l'avons reproduit intégralement ici. Cf. aussi Pelliot—*J. As.* 1934, p. 72 où il se referre à son article dans *Rev. des Arts Asiatiques, V* (1928), 155-156 où il y a question du *Si-yu tche* (certainment le même que le *Si-yu tchouan*) de Yen ts'ong.

fut chargé de faire le catalogue des 1350 ouvrages bouddhiques qu'on avait rapportés de ce pays. Ces textes qui formaient 564 liasses, étaient tous écrits en écriture *Kouen louen*, c'est à dire vraisemblablement l'écriture Tchame. C'est sans doute à cause de sa connaissance des langues des pays bouddhiques que Yen-ts'ong fut invité par l'empereur à composer un *Traité sur les contrées d'occident* (*Si yu tchouan*); plus tard, l'empereur lui confia encore le soin de travailler avec P'ei-kiu[1] à reviser et à continuer les *Mémoires sur l'Inde* (*T'ien tchou ki*). Nous ne savons pas de quel auteur émanaient primitivement ces mémoires, mais peut-être est-ce l'ouvrage édité par P'ei-kiu et Yen-ts'ong qui est cité par Hiuan-tsang sous le titre de *Mémoires sur l'Inde* (*Yin tou ki*). Cf. Hiuan-tsang *Mémoires* I-pp. 378 & 427.

Yen ts'ong mourut en 610 A.D. âgé de 54 ans."

Les ouvrages suivants lui sont attribués :—

1. *T'a mo kiu to tchouan* en 4 chapitres
2. *T'ong ki louen* en 1 chapitre.
3. *Pien kiao louen* en 1 chapitre.
4. *T'ong hio louen* en 1 chapitre.
5. *Chen ts'ai t'ong tseu tchou tche cheu lou* en 1 chapitre.
6. *Sin yi king siu* en 1 chapitre.

11. — *CHE TAO TCHENG*

C'est seulement NL (k 5, 82^a) qui mentionne et dit qu'il fut un moine de Yi (逸) dans le province de Ts'ang-tcheou.

1 Pour une notice sur P'ei-kiu voir Chavannes, *loc. cit.* p. 438. "Le *T'ang chou* (LVII. p. 46) attribue à P'ei-kiu un *Mémoire avec cartes sur les pays d'occident* (*Si-yu t'ou ki*) en 3 chapitres. P'ei-kiu, étant commissaire du gouvernement chinois à Tchang-ye (=Kan-tcheou au Kan Sou), vers l'an 605 ou 606, profita de ses relations avec les nombreux marchands d'occident qui affluaient là pour leur demander des renseignements détaillés sur leurs divers pays d'origine; il composa ainsi son *Mémoire avec cartes sur les pays d'occident* qu'il présenta à l'empereur Yang de la dynastie Souei. La biographie de P'ei-kiu (*Souei chou* LXVII, *T'ang chou* k100) nous a conservé un texte intéressant sur les trois routes qui, de Touen houang, menaient en occident (cf. Richthofen, China vol. I. p. 530, n. 1)."

Il fit une compilation intitulée, *Fan cheng liou hing fa* en 6 volumes divisés respectivement en 20, 10, 7, 5, 3, et 1 chapitres dans le but de réformer les pratiques des moines. Durant la période *K'ai-houang* (589-600 A.D.) il était allé à la capitale où il fut bien reçu. Mais il aliéna les moines de la capitale par ses conférences et fut bientôt obligé de s'enfuir à Yue (越).

12. — *CHE HOUEI YING*

LK (12,84[a]) et NL (5, 82[a]) disent que Houei-ying était moine de *Che wei sse*. Son nom de famille était Kiang et il était né à Pa-si (巴西). Durant l'époque des Tcheou, Che Tao-ngan, le maître de *Prajñâpâramitâ*, fonda une école. Houei-ying appartenait à cette école, et enseignait le Mahâyâna d'après les enseignements de Tao-ngan. Il fut nommé maître des 25 communautés bouddhiques en Chine et habita le temple de *Ts'ien-hing sse*.

Les ouvrages suivants lui sont attribués :—

1. *Tchou Che Tao ngan tche tou louen kiai* en 24 chapitres "Commentaire sur les explications de *Tche tou louen*—Prajñâpâramitâ par Che Tao-ngan." L'ouvrage comprends aussi une préface écrite par Tao-ngan lui-même.
2. *Chang hio louen* en 1 chapitre.
3. *Ts'ouen fa louen* en 1 chapitre.
4. *Ye siu louen* en 1 chapitre.

13. — *BODHIVARDDHANA* (?)

Le nom de *P'ou-ti teng* est mentionné seulement dans le NL, KL, et TL. La forme originale de son nom n'est pas connue. Nanjio la restitue soit en Bodhitañ, qui ne signifie rien, soit en Bodhidīpa, qui est impossible parce que *teng* 登 ne signifie pas "la lampe." Mais nous croyons que Nanjio a justement pensé que la seconde partie du nom, *teng*, est une traduction. Les sources différentes évidemment prennent le nom comme un nom Chinois, autrement elles auraient indiqué la traduction Chinoise de ce nom. *Teng* signifie, "achever, ajouter, etc." Alors nous pouvons reconstruire provisoirement le nom original comme Bodhivarddhana.

LK dit que c'est seulement la préface de son ouvrage qui contient des informations précises sur lui. Il était venu en Chine sous les Souei des pays étrangers. Son ouvrage est bien connu dans les collections de Tripiṭaka. Il s'était d'abord installé à Kouang-tcheou où il pratiquait le *t'a tch'an fa* (塔懺法). Il avait deux petits morceaux de parchemin, l'un contenait les bons caractères (*chen tseu*), l'autre les mauvais (*ngo tseu*). Il faisait la divination à l'aide de ces deux morceaux de parchemin. Il pratiquait aussi le *tseu p'ou fa* (自撲法) pour détruire les péchés. Tout le monde venait l'interroger et un Upâsaka de Tsing-tcheou devint son disciple. La 13[e] année *K'ai-houang* (593) un homme informa le gouverneur de Kouang-tcheou de ces pratiques. Alors ce dernier interrogea ces deux moines. Ils citèrent le *Tchen tsa king* comme l'autorité du *t'a tch'an fa* et dirent que le *tseu p'ou fa* se trouve dans tous les sûtras.

Le gouverneur en arrivant à la capitale fit un rapport officiel exprimant des doutes quant à l'autorité de *Tchen tsa king*. Sur cela le *Nei che tche leng* Li Yuan-pao et Kouo-yi, le *Sse-ma* de Kouang-tcheou s'en allèrent au *Pao tch'ang sse* et demandèrent à Fa-king et d'autres moines des informations sur ces sûtras. Alors ces moines répondirent que ceux-ci n'existaient pas dans le Tripiṭaka. Ils ne se trouvaient pas non plus dans les catalogues. Fa-king dit aussi que ces pratiques n'étaient pas bonnes. Alors la propagation de ces pratiques fut arrêtées par un décret officiel. Après quelques ans un Brahmin était venu en Chine. Il disait que ces pratiques existaient aux Indes.

L'ouvrage de P'ou-t'i teng, le *Tchen tsa chen ngo ye pao king*, aussi intitulé *Tchen tsa king*, en 2 chapitres, est encore conservé dans le Tripiṭaka. Voir Nanjio 464 "Sûtra on the consideration by divination of the results of good and bad actions."—LK, *k*12, 84[a-b]; NL, *k*5, 82[a]; KL, *k*7, 65[b]; TL, *k*10,59[b]; Nanjio II, 130.

14. — *DHARMAGUPTA*[1]

Dharmagupta (*Ta-mo-kiu-to*), dont le nom est en Chinois Fa mi (法密) "secret de la loi" était originaire du royaume de *Lo-lo* (Lâṭa) dans l'Inde du sud; à l'âge de vingt-trois ans il se rendit dans l'Inde du centre et résida dans le *Kieou-meou-ti-seng-kia-lo-mo* (Kaumudî-saṅghârâma, c'est à dire le couvent "du clair de lune" ou "des lotus d'eau" de la ville de *Kien-na-kieou-po-chö* (Kânyakubja), dont le nom signifie "sorti de l'oreille" (*eul tchou* 耳出 —Karṇaja, une fausse sanskritisation du nom—Kanoj); ce fut là qu'il fit tomber sa chevelure et que, à l'âge de vingt-cinq ans, il reçut toutes les défenses. Trois ans plus tard, il accompagna un de ces maîtres dans le royaume de *Tche kia* (Takka) et y resta cinq années dans le Deva-vihâra *(Ti-po-pi-ho-lo)* c'est à dire dans le temple royal car le terme *deva* désigne ici le roi du pays. Il entendit parler de la Chine et sans être encore tout-à-fait résolu à la visiter, il alla dans le royaume de Kapiça (*Kia-pi-che*) où il demeura pendant deux ans dans le temple royal. Kapiça était le lieu où affluaient toutes les caravanes des marchands venues du nord des Montagnes neigeuses (Himâlaya); ce fut par ces étrangers que Dharmagupta reçut de nouveaux renseignements sur la Chine et sur l'état florissant de la religion dans ce puissant empire. Il se décida alors à s'y rendre. Franchissant le pied occidental des Montagnes neigeuses, il passa par les royaumes de *P'ou-k'ia-lo*, de *Po-to-tch'an-na* (Badakshan) et de *Ta-mo-si-pin-to* (var. *Ta-mo-si-siu-to*, nom du pays près du Wakhan). Il arriva ainsi dans le royaume de *K'o-lo-p'an-t'o* (Tashkourgane), où il passa une année. Puis il alla à Cha-lei (Kashgar), où il résida dans le temple royal; après y être resté deux années, il se remit en route et

1 NL, *k*5, 82^b-83^a; TK, *k*4, 87^b; KL, *k*7, 66^{a-b}; TL, *k*10, 60^{a-b}; SKS, *k*2, 92^a-93^a; Nanjio App. II, 131; Chavannes, B.E.F.E.O. 1903, pp. 439-40; NL, *k*4, 82^b19 dit que Dharmagupta était originaire du royaume de Wou-tch'ang (Uḍḍiyâna) dans l'Inde du Nord. Nous avons reproduit la notice du SKS d'après la traduction de Chavannes.

parvint à *K'ieou-tseu* (Koutcha).; là encore il s'arrêta dans le temple royal pendant deux ans. Au bout de ce temps, malgré le roi de Koutcha qui aurait voulu le retenir, il partit secrètement pour *Wou-k'i* (lisez *Yen-ki*—Karasahr), où il demeura deux ans dans le temple (A-lan-na). De là, il se rendit à Kao-tch'ang (Tourfan), où il séjourna deux années, puis à Yi-wou (Hami), où il resta un an. De là il atteignit Koua-tcheou après une traversée du désert où lui et ses compagnons perdirent leur route et faillirent périr de soif. Il entra dans la capitale des Souei, Tch'ang-ngan, le 10ᵉ mois de la 10ᵉ année *K'ai-houang* (590 A.D.). Lorsque l'empereur Yang (605-616) fixa sa capitale à Lo-yang, il l'y accompagna, et c'est là qu'il mourut en 619 A.D. Il avait travaillé pendant 28 ans à la traduction en Chinois des textes hindous.

Comme il avait beaucoup voyagé et vu un grand nombre de pays, il publia un ouvrage intitulé *Mémoire écrit au temps de la dynastie Souei sur les contrées d'occident* (*Ta souei si yu tchouan*); ce livre comprenait dix sections:—(1) productions; (2) température; (3) habitations; (4) gouvernement; (5) instruction; (6) rites et cérémonies; (7) le boire et le manger; (8) vêtements; (9) richesses et marchandises; (10) listes des montagnes, des cours d'eau, des royaumes, des villes et des hommes célèbres.

Les ouvrages suivants lui sont attribués:

(1). (*Ta fang teng*) *Chen tchou yi t'ien tseu sou wen king* en 4 chapitres. NL (82^b18); TK (87^b9); KL (66^a2) dit que c'est la 7ᵉ traduction, aussi intitulée *Jou houan san-mei king* et *Cheng chen tchou yi king*. KL en renvoyant au NL dit que cet ouvrage constitue la 36ᵉ section (parivarta) du Ratnakûṭa. L'ouvrage existe. Nanjio 23 (36) *Susthitamati-paripṛcchâ*.

(2). (*Ta fang teng*) *Ta tsi p'ou sa nien fo san mei king* en 10 chapitres. NL (82^b18), TK (87^b8); KL (66^a2) dit que c'est la 2ᵉ traduction. La traduction de Kong Tö-tche des Song (*supra* I, p. 399) intitulée *P'ou sa nien fo san mei king* est une traduction différente du même ouvrage. Il constitue une section

du Mahâsannipâta. L'ouvrage existe. Nanjio 72 *Mahâvaipulya mahâsannipâta-bodhisattva-buddhânusmṛti samâdhi*.

(3). *Yuan cheng tch'ou cheng feng fa pen king* en 2 chapitres. NL (82ᵇ17), TK (87ᵇ9), KL (66ᵃ2) dit que c'est la première traduction. La traduction faite plus tard sous les T'ang, intitulée *Feng pie yuan ki king* est une traduction différente du même ouvrage. Il est aussi intitulé *Yuan cheng king*. La date de la traduction est indiquée comme le 10ᵉ mois de la 12ᵉ année *Ta-ye* (616 A.D.). La traduction fut achevée le 9ᵉ mois de la 13ᵉ année (617 A.D.). Pour ce renseiguement KL renvoie à la préface de l'ouvrage. L'ouvrage existe. Nanjio 141 "Sûtra on the origin of the Law being the first and excellent part of Nidâna"-*Nidâna-sûtra*.

(4). *Yo che jou lai pen yuan king* en 1 chapitre. NL (82ᵇ17), TK (87ᵇ10; KL (66ᵃ4) dit que c'est la 2ᵉ traduction qui constitue la 12ᵉ (13ᵉ) chapitre du *kiuan-ting* (abhiṣeka). La traduction fut faite le 8ᵉ jour du 11ᵉ mois de la 11ᵉ (12ᵉ) année *Ta-ye*, 615 (616) A.D. Le Cha-men Hing-kiu en fit une préface. L'ouvrage existe. Nanjio 170 *Bhaiṣajya-guru-pûrva-praṇidhâna*.

(5). *Kin kang pan-jo louen* en 1 chapitre. NL (82ᵇ17), TK (87ᵇ9); KL (66ᵃ5) dit que l'ouvrage original avait été composé par le Bodhisattva Asaṅga (Wou tchö) et pour cette information renvoie au NL. L'ouvrage existe. Nanjio 1167 *Vajracchedikâ sûtra-çâstra*.

(6). *P'ou ti tseu leang louen* en 6 chapitres. NL (82ᵇ17), TK (87ᵇ9); KL (66ᵃ5) dit que l'ouvrage original avait été composé par Ârya Nâgârjuna et commenté par le Bhikṣu Içvara. L'ouvrage existe. Nanjio 1181 "Çâstra on the provision for obtaining Bodhi."

(7). *Chö ta cheng louen che louen* en 10 chapitres. NL (82ᵇ17), TK (87ᵇ10); KL (66ᵃ5) dit que c'est la 2ᵉ traduction. La traduction de Paramârtha et celle qui était faite sous les T'ang intitulée *Che ts'in chö louen* sont toutes deux basées sur le même texte. L'ouvrage avait été commenté par Vasubandhu. Il existe. Nanjio 1171 (3)-*Mahâyâna-samparigraha-çâstra-vyâkhyâ*.

(8). *Yuan cheng louen* en 1 chapitre. NL (82ᵇ8), TK (87ᵇ9) KL (66ᵃ5) dit que l'original avait été composé par Ârya Ullaṅgha (*Yu leng kia*—voir Nanjio App. I. 47). C'était traduit au même temps que *Yuan cheng king* (voir *supra* n. 3). L'ouvrage existe. Nanjio 1227 *Nidâna sûtra*.

(9). *Ki che yin pen king* en 10 chapitres. NL (82ᵇ17), TK (87ᵇ8) KL (66ᵃ6) dit que c'est la 6ᵉ traduction, de la 4ᵉ section du Dîrghâgama. *Ki che king* et *Leou tan king* sont les traductions différentes du même texte, L'ouvrage existe. Nanjio 549 "Sûtra on the original cause of raising the world (?)".

La collection des Ming cataloguée par Nanjio contient un ouvrage additionnel attribué à Dharmagupta :—

(10). *King kang neng touan pan-jo-po-lo-mi king* ; Nanjio 15—*Vajracchedikâ prajñâpâramitâ*.

CHAPITRE VII

LES TRADUCTEURS ET LES TRADUCTIONS DES T'ANG

(618-907)

La Cinquième Église de Tch'ang ngan

1. — *PRABHAKARAMITRA*[1]

Le nom de ce moine est fidèlement transcrit par toutes les sources comme *Po-lo-p'o-kia-lo-mi-to-lo* (Prabhâkaramitra), parfois abrégé en *Po-lo-p'o-mi-to-lo* (Prabhâmitra). NL traduit le nom comme *Kouang tche* (光 智—le variant *sien* 先 pour *kouang* est simplement une faute) c. à. d. *Prabhâ-jñâna* tandis que les autres sources comme KL traduisent le nom plus correctement par *Tso ming tche che* (*ming yu*) 作明知識明友—*Prabhâ-jñâna-mitra*, dont la forme abrégée est donnée comme *Ming-yu* (=*mitra*). KL ajoute qu'il est généralement connu en chinois soit comme *Po-p'o* (波頗)—Prabhâ soit comme *Kouang tche*.

Prabhâkaramitra était né dans une famille royale de l'origine Kṣatriya dans l'Inde centrale (Madhya-deça)[2]. Il quitta sa maison à l'âge de dix ans et s'adonna aux études bouddhiques sous la direction d'un maître capable. Il fit tant de progrès dans son étude qu'au bout de quelques années, dit-on, il put apprendre par cœur cent mille *gâthâ* des *Mahâyâna-sûtra*. Dès qu'il eut son ordination (*upasampadâ*) il commença

1. TK, *k*4, 87[a]; NL, *k*5, 83[b]; KL, *k*8, 67[b]-68[a]; TL, *k*11, 61[a]-62[b]; SKS, *k*3, 96[a-b]; Nanjio, App. II, 132; S. Lévi—*Mahâyâna- Sûtrâlamkâra*, Introd. p. 7. Chavannes a traduit une partie de la notice incorporée dans le SKS, voir *Les T'ou-Kiue Occidentaux*, pp. 192-193; Il est appelé simplement Prabhâmitra dans les mémoires de Hiuan-tsang—cf. Watters II, p. 165.

2. NL seul (87[b]) dit que Prabhâkaramitra était originaire du *Si t'ien-tchou kouo*, "le royaume de l'Inde occidentale"; c'est erroné si on ne l'entends pas comme "le royaume de l'Inde (dans le pays) de l'occident."

sérieusement l'étude du *Vinaya* et bientôt apprit le *çîla* par cœur. Mais il était, par tempérament, meditatif et s'adonna donc aux pratiques de *samâdhi* d'après la prescription des maîtres de grand mérite. Il voyagea ensuite dans le sud et alla enfin de s'installer au monastère de Nâlandâ (*Na-lan-t'o sse*) en Magadha. C'est là qu'il rencontra l'*âcârya* Çîlabhadra (*Kie-hien*[1]) qui était en train d'enseigner le *Saptadaçabhûmi-çâstra* en ce moment. Prabhâkara assista à ces conférences, recueillit et étudia des informations sur les çâstra du Hinayâna. Il arriva bientôt à apprendre cent mille *gâthâ* du Hinayânaçâstra et demontra ainsi sa grande qualité intellectuelle. It fut bientôt nommé maître de l'*Abhidharma* Hinayâna aussi bien que Mahâyâna à Nâlandâ et fut beaucoup admiré par ses compagnons. Il avait beaucoup de disciples et parmi lesquels Prajñâ-(varman), Indravarman et d'autres devinrent fameux pour leur profonde érudition. Prabhâkara et ses disciples furent appreciés non seulement par le peuple mais également respectés par le roi de ce pays.

Comme la règle de discipline ne permet pas aux *çâkyaputra*, qui ont quitté leurs maisons, de rester au même endroit pour plus de six mois, Prabhâkara n'était pas disposé à rester trop longtemps à Nâlandâ. Il entendit parler des "braves barbares du Nord" (北 狄) qui n'étaient pas encore enseignés sur la loi. Tandis qu'il y avait beaucoup de gens pour propager la loi de Buddha dans le pays natal il n'y avait personne pour l'enseigner à l'étranger. Alors Prabhâkara quitta le pays pour la région du Nord avec dix disciples, les uns ecclésiastiques, les autres laïques. "Il se dirigea d'étape en étape vers le nord; il parvint au campement de *Che-hou* (yabghu) *Kagan* de l'occident; il lui enseigna la loi bouddhique et l'exhorta; avant qu'une période de dix jours se fût écoulée, il trouva chez le souverain barbare une confiance et une soumission toutes particulières; chaque jour *Che-hou*

1. Çîlabhadra est sans doute celui qui était le chef dans le monastère de Nâlandâ au moment de la visite de Hiuan-tsang et fut le maître de celui-ci; voir Watters, II, pp. 165 suiv.

Kagan donnait (à Prabhâkaramitra et à ses compagnons) de la nourriture pour vingt personnes; matin et soir, il leur faisait des offrandes avec respect; les religieux et les laïques, compagnons (de Prabhâkaramitra), furent tous l'objet de traitements excellents; les causes de joie qu'on leur apportait et la vénération croissante qu'on leur témoignait redoublaient de jour en jour. La 9e année *Wou-tö* (626 A.D.) le roi de *Kao-p'ing* sortit de Chine pour aller comme ambassadeur chez les barbares; c'est dans ces circonstances que (lui et Prabhâkaramitra) se virent; profitant de cette occasion (Prabhâkaramitra) se préparait à partir pour l'Orient; mais *Che-hou* et ses sujets le retinrent et ne le laissèrent pas (s'éloigner). Le roi (de *Kao-p'ing*) fit donc un rapport pour en informer l'empereur; celui-ci rendit un décret invitant (Prabhâkaramitra) à venir; alors, en compagnie (du roi) de *Kao-p'ing*, il alla auprès de l'empereur". Le 22e jour du 11e mois de la première année *Tchen-kouang* (627) il arriva à la capitale.

Ils s'installèrent dans le monastère de *Hing-chen sse* sur l'ordre de l'empereur. L'empereur fut bientôt attiré par la profonde intelligence de Prabhâkara et l'admira beaucoup. Dans la 3e lune de la 3e année *Tchen-kouang* (629) il pria Prabhâkara de traduire des textes sacrés. Alors les fonctionnaires furent avisés de rassembler des hommes de talents qui pouvaient aider Prabhâkara à ce travail. On en trouva 19. La traduction fut donc commencée au fameux monastère de *Ta-hing sse*; les *cha-men* Hiuan-wou, Seng-kia (Saṅgha) et d'autres traduisirent la parole. Le maître de Tripiṭaka et le *Vinayadhara*, Gupta (*Kiu-to*) verifia la traduction. Les *Cha-men* Fa-lin, Houei-ming, Houei-tche, Houei-tsing et d'autres l'écrivirent. Les *Cha-men* Houei-cheng, Fa-tch'ang, Houei-lang, T'an-tsang, Tche-kiai, Tche-cheou, Seng-pien, Seng-tsong, Tao-yu, Lin-kia, Wen-chouen et d'autres copièrent la traduction. L'empereur chargea quelques uns de ses grands fonctionnaires d'examiner la rédaction finale du travail et de surveiller l'exécution. La 4e lune de la 4e année de la même période (630 A. D.) la traduction du *Pao sing king* (Ratnatârâ-sûtra) fut achevée.

Ensuite au monastère de *Chen-kouang sse* les traductions du *Pan-jo teng louen* (*Prajñâdîpa-çâstra*) et du *Ta tchouang yen king louen* (*Mahâlaṁkâra-sûtra-çâstra*) furent terminées dans le printemps de la 7e année (633). Les traductions ayant été achevées, Prabhâkara les presenta au l'empereur. Dix exemplaires en étaient préparés et furent distribués dans l'empire. Prabhâkara fut grandement honoré.

Mais les savants confucéens ne purent pas tolérer le grand respect que l'empereur demontra envers Prabhâkara. Ils commencèrent des propagandes contre lui auprès de l'empereur. Alors celui-ci cessa de prendre l'interêt dans ce savant étranger. C'est seulement le *cha-men* Lin-kia qui continua d'apprécier le grand mérite de Prabhâkara. Prabhâkara n'avait plus d'enthousiasme et mourut le 6e jour du 4e mois de la 7e année *Tchen-kouang* (633 A. D.) à l'âge de 69. Le Cha-men Hiuan-wou érigea un *stûpa* au monastère de Cheng-kouang pour perpétuer la mémoire de son illustre maître.

Il traduisit les ouvrages suivants:

(1). *Ta tsi pao sing king* en 10 ch. (8 ch). NL (83b11). TK (87b15); KL 67b2) le mentionne comme *Pao sing t'o-lo-ni king* et dit que la traduction était commencée dans le 3e mois de la 3e année *Tchen-kouang* (629 A.D.) dans le *Hing-chen sse* et était terminée dans le 4e mois de l'année suivante (630 A.D.). Le *Cha-men* Fa-li écrivit la préface. KL fait remarquer que l'ouvrage appartient à la classe du *Mahâ-sannipâta* et que c'est le même que *Ta tsi pao tch'ouang fen*. L'ouvrage existe. Nanjio 84 *Ratnatârâ-dhâraṇi-sûtra*. Nanjio fait remarquer que c'est une traduction tardive de la deuxième partie du Nanjio 61, *Ta fang teng ta tsi king* —"*Mahâvaipulya-mahâsannipâta sûtra*".

(2). *Pan-jo teng louen* [*che*] en 15 ch. (13 ch.). NL (83b11), TK (87b15); KL 67b2) dit que c'était composé par le Bodhisattva Nâgârjuna et commenté par le Bodhisattva Deva (*Fen pie ming p'ou sa*). La traduction était commencée dans le 6e mois de la 4e année *Tchen-kouang* (630 A.D.) dans le monastère du *Cheng-kouang* et était terminée le 17e jour du 6e mois de la 6e

année (632 A.D.). Le *Cha-men* Houei-tche écrivit la préface. L'ouvrage existe. Nanjio 1185 "*Prajñâ-pradîpa-çâstra kârikâ*"

(3) *Ta cheng tchouan yen king louen* en 13 (15) ch; NL (83^{b}11), TK (87^{b}15); KL (67^{b}3) dit que c'était composé par le Bodhisattva Asaṅga et fait remarquer que la traduction était commencée au même temps que l'ouvrage précédent dans le *Cheng-kouang sse* dans la 4e année *Tchen-kouang* (630 A.D.) et terminée dans le printemps de la 7e année de la même époque (633. A.D.). Li Pai-yo, le fils du prince Yu-tche, écrivit la préface. L'ouvrage existe. Nanjio 1190. "*Mahayânâlankâra-sûtra-çâstra*". Le texte original trouvé au Nepal a été publié et traduit en franfçais par M.S. Lévi (1907-1911).

2. — *HIUAN WAN*

Hiuan-wan,[1] le moine du *Yen-hing sse* était maître de *çîla* (*kie-che*) du prince royal. Pendant sa vieillesse il avait eu mal au pied; c'est pourquoi il avait la permission d'entrer la cour sur une chaise à porteurs. L'empereur et ses courtisans suivaient l'enseignement du maître Hiuan-wan. Hiuan-wan voulait expliquer clairement quelques textes du canon. Alors il invita plus de 30 savants vertueux et fit avec eux des recherches pour établir la signification exacte. Le travail fut terminé au bout de quelques ans et Hiuan-wan compila des ouvrages intéressants que l'on copia et distribua. On les conserva comme des explications légitimes du *Dharmaratna*.

(1). *San tö louen* en 1 chapitre, NL (83^{b}16)
(2). *Jou tao fang pien men* en 2 chapitres, NL (83^{b}16)
(3). *King yu louen*, NL (83^{b}16)
(4). *Wou yi yuan ki* en 1 ch. NL (83^{b}16)
(5). *Wou tsin tsang yi* en 1 ch. NL (83^{b}16)
(6). *Fa kie yuan ki* en 2 ch. NL (83^{b}16)

1. NL, *k*5, 83^{b}-84^{a};

(7). *Fa kie tou* [*ping che pou louen*][1] NL (83^{b}17)
(8). *Li fo yi cheu* en 2 ch. NL (83^{b}17)
(9). *Che tchong t'ou king yi* NL (83^{b}16)

3. — *CHE HOUEI TSING*

Le Çramaṇa Che Houei-tsing[2], le moine du monastère de *King che ki kouo sse*, était originaire de Tchao. Son nom laïque est *Fang* 房. Son père, *Wei-yen* était un fonctionnaire. Houei-tsing était très intelligent et bien connu dans le metropolis. Il surpassa même les sages. Les savants confucéens meprisaient beaucoup la communauté bouddhique. Alors Houei-tsing tint le pinceau pour defendre l'église. Il compila le *Che yi louen* en 1 chapitre et le *Nei tien che ying houa* en 10 chapitres. Il avait eu grand succès à la cour et fut nommé maître du monastère de *P'ou-kouang sse*.

Il fut connu désormais comme le Sthavira de *Ki-kouo*. Il commenta un nombre des çâstras: le *Tchouang-yen*, le *Tsa-sin* le *Kiu-che* etc., en plus de cent chapitres. Ces commentaires étaient dejà perdus au temps de Tao-siuan, le compilateur du NL.

4. — *CHE FA YUN*

Fa-yun[3] était moine au monastère de *Si-ming sse* dans la capitale. Il était originaire de *Kiang* et avait voyagé un peu en *Hiuan Seu*. Il avait beaucoup travaillé et lu tous les *sûtra*. Il critiqua impartialement les fautes de toutes les trois religions (le Bouddhisme, le Taoisme et le Confuceisme) et compila deux ouvrages pour enseigner le public:

(1). *Pien leang san kiao louen* en 3 chapitres. NL (84^{a}).
(2). *Che wang tcheng ye louen* en 10 chapitres. NL (84^{a}).

5. — *HIUAN TSANG*

Le nom de famille de Hiuan-tsang était Tch'en 陳 et son nom personnel était Yi. Mais il était généralement

1. D'après la note des éditeurs de *Ko kio sho in* ces quartres mots (*ping che you-louen*) sont omis par les éditions Yuan et Ming.
2. NL, *k*5, 84^{a}
3. NL, *k*5, 84^{a-b}

connu sous le nom Hiuan-tsang[1] (aussi prononcé Hiuan-tchouang). Son père Houei 慧 était un homme de noble disposition, et était un savant confucéen de type orthodoxe. Hiuan-tsang était le dernier de ses quatres fils. Le second fut un Buddhist devoué et adopta la vie d'un moine. Hiuan-tsang depuis son enfance suivit son frère dans son voyage et séjourna avec lui dans des monastères bouddhiques. Ainsi contracta-t-il un zèle pieux pour la loi de Buddha. Il décida bientôt à adopter la vie de moine et à étudier sérieusement la littérature bouddhique. Il reçut son ordination à l'âge de 20 ans et commença son étude sous les grands maîtres du Bouddhisme.

Il n'était pas cependant content avec les traductions chinoises des textes bouddhiques. Il était donc nécéssaire de chercher des nouveaux textes canoniques pour faire comprendre la loi mieux aux moines de son pays. Aussi desira-t-il de visiter les pays saints du Bouddhisme. Après avoir fait des préparatifs il partit de Tch'ang-ngan en 629 A.D. sécrètement pour les pays occidentaux. Le récit de ce voyage penible a été décrit par lui-même dans ses mémoires.

Après une absence de 16 ans Hiuan-tsang retourna à Tch'ang-ngan au commencement de 645 A.D. et fut cordialement reçu per l'Empereur T'ai tsong. Il avait rapporté de l' Inde une vaste collection des textes sacrés. Il traduisit ces textes en collaboration avec des autres moines jusqu'à sa mort qui lui parvint le 6e jour du 2e mois de 664 A.D.

(1). *Ta pan-jo-po-lo-mi-to king* en 600 chapitres. NL (84^{b}9) indique la date de la traduction comme la 4e année *Hien-k'ing* (659 A.D.); il y a peut-être une erreur. TK (88^{a}18); KL (69^{b}2) renvoie à la 16e section (*parivarta*) de la 4e division (*sthâna*) du *Fan king* (翻 經) *t'ou* et dit que d'après cette source la traduction fut commencée le premier jour du premier mois de la 5e année *Hien-k'ing*

1. NL, *k*5, 84^b-85^a; TK, *k*4, 88^a-88^b; KL, *k*8, 69^b-74^b; SKS, *k*4-*k*5; Nanjio App. II, 133.

(660 A.D.) dans la salle de *Yu houa* (玉 華) au monastère de *Yu houa kong*. Elle fut terminée le 20e jour du 10e mois de la 3e année *Long-chö* (663 A.D.). Les cha-men Ta cheng kouang (*Mahâyâna-prabha*), Ta-cheng-kin, Kia-cheng et d'autres tinrent le pinceau. L'ouvrage existe. Nanjio 1. *Mahâprajñâ-pâramitâ-sûtra*.

(2). *Neng touan kin kang pan-jo-po-lo-mi-to king* en 1 chapitre. NL (84^{b}10) donne le titre simplement comme *Neng touan kin kang pan jo king*. TK (88^{a}19); KL (69^{b}3) renvoie au NL et dit que c'est la 4e traduction. L'original est le même que celui traduit par Kumârajîva et d'autres. KL indique la date de la traduction comme le premier jour du 10e mois de la 22e année *Tchen-kouang* (648 A.D.). La traduction fut faite sur la terrasse de *Hong-fa* au monastère de *Yu-houa-kong* dans la préfecture de Yi-kiun au Fang-tchou. *Tchong chou tou* Hing-k'ai tint pinceau. L'ouvrage existe. Nanjio 13 *Vajracchedikâ-prajñâ-pâramitâ-sûtra*.

(3). *Pan-jo-po-lo-mi-to sin king* en 1 chapitre. NL (84^{b}14) mentionne l'ouvrage sous le titre de *Pan-jo-to sin king*. TK (88^{b}5); KL (69^{b}3) renvoie au NL et dit que c'est la deuxième traduction. Le texte est le même que le *Mo-ho-pan-jo ta ming tcheou king*. KL dit que la traduction fut faite au monastère de *Ts'ouei wei kong* au Nan-chan le 24 du 5e mois de la 23e année *Tchen-kouang* (649 A.D.). Le cha-men Tche-jen tint le pinceau. L'ouvrage existe. Nanjio 20 *Prajñâpâramitâ-hṛdaya-sûtra*; une traduction anglaise par S. Beal a paru en J. R. A. S 1864-65 (Art. II), cf. également son *Catena* p. 282-284. Il y a deux préfaces de cette traduction, une faite par Houei-tchong des T'ang et l'autre par l'Empereur T'ai-tsou des Ming. Le texte sanskrit a été publié au Japon.

(4). *Ta p'ou-sa tsang king* en 20 chapitres. NL (84^{b}9) dit que la traduction fut faite au monastère de *Hong fou sse* dans la 19e année *Tchen-kouang* (645 A.D.). TK (88^{a}18); KL (69^{b}4) renvoie au NL et dit qu'à présent l'ouvrage constitute la 12e section du *Ratnakûṭa*. KL précise l'information du NL en disant que la traduction fut faite dans la salle de *Fan-king* du

Hong-fou sse de la capitale occidentale le 2 du 5ᵉ mois de la 19ᵉ année (645 A.D.). Le cha-men Tche-tcheng tint le pinceau et Tao-siuan vérifia la traduction. L'ouvrage existe. Nanjio 23 (12) *Bodhisattva-piṭaka.*

(5). *Ta cheng ta ts'i ti tsang che louen king* en 10 chapitres NL (84ᵇ10) mentionne l'ouvrage sous le titre de *Ta fang teng che louen king.* TK (88ᵃ18). KL (69ᵇ5) renvoie au NL et dit que c'est la 13ᵉ section du *Mahâsannipâta* (Ta-ts'i). Le texte est le même que l'ancienne *Fang kouang che louen.* La traduction fut commencée dans la salle de traduction (*Fan king yuan*) au *Ta ts'eu ngen sse* dans la capitale occidentale le 23 du premier mois de la deuxième année *Yong-houei* (651 A.D.) et fut terminée le 29 du 6ᵉ mois de la même année. Les *cha-men* Ta-cheng-kouang et d'autres tinrent le pinceau. L'ouvrage existe. Nanjio 64 *Daçacakra-kṣiti-garbha.*

(6). *Hien wou pien fo tou kong tö king* en 1 chapitre. NL (84ᵇ12) omets l'expression *kong-tö* du titre. TK (88ᵇ2); KL (69ᵇ6) renvoie au NL et dit que c'est une traduction différente de la section *cheou-leang* 壽 量 de l'Avataṁsakasûtra. La traduction fut faite dans "la salle de traduction" au *Ta ts'eu ngen sse* le 28 du 9ᵉ mois de la 5ᵉ année *Yong-houei* (654 A.D.). Les *cha-men* Ta-cheng-yun et d'autres tinrent le pinceau. L'ouvrage existe. Nanjio 95 *Ananta-buddha-kṣetra guṇa-nirdeça sûtra.*

(7). *Chouo wou keou tch'eng king* en 6 chapitres. NL (84ᵇ10); TK (88ᵃ19) omets la première caractère du titre ; KL (69ᵇ7) renvoie au NL et dit que c'est la 7ᵉ traduction; le texte est le même que le *Wei mo king* de Kumârajîva. La traduction fut commencée dans la salle de traduction au monastère de *Ta ts'eu ngen sse,* le 8ᵉ jour du 2ᵉ mois de la première année *Yong-houei* (650 A. D.) et fut terminée le premier jour du 8ᵉ mois de la même année. Le çramaṇa Ta-cheng-kouang tint le pinceau. L'ouvrage existe. Nanjio 149 *Vimala-kîrttinirdeça.*

(8). *Kiai chen mi king* en 5 chapitres. NL (84ᵇ10); TK (88ᵃ19) ; KL (69ᵇ7) renvoie au NL et dit que c'est la 2ᵉ traduction du texte complet. Le texte est le même que le *Chen mi kiai t'o kiai tsie siang siu t'o.* La traduction fut commencée le 18ᵉ jour du 5ᵉ mois de la 21ᵉ année *Tchen-kouang* (647 A.D.) au monastère de *Hong-fou sse* et fut terminée le 13ᵉ jour du 7ᵉ mois de la même année. Le çramaṇa Ta-cheng-kouang tint le pinceau. Dans quelques éditions la date de la traduction est indiquée comme la 31ᵉ année *Tchen-kouang*; mais ce n'est qu'une erreur par ce que la période *Tchen-kouang* n'avait pas eut la 31ᵉ année. L'ouvrage existe. Nanjio 247 *Sandhi-nirmocana-sûtra.*

(9). *Fen pie yuan ki tch'ou cheng fa men king* en 2 chapitres, NL (84ᵇ10); TK (88ᵃ19); KL (69ᵇ8) renvoie au NL et dit que c'est la 2ᵉ traduction. Le texte est le même que celui du *Yuan chen king* traduit par *Kiu-to* c-à-d. (Dharma) gupta des Souei. La traduction fut commencée dans la salle de traduction au monastère de *Ta ts'eu ngen,* le 3ᵉ jour de la 2ᵉ lune de la 1ᵉ année *Yong-houei* (650 A.D.) et fut terminée le 8ᵉ jour du même mois. Le çramaṇa Ta-cheng-siun tint le pinceau. L'ouvrage existe. Nanjio 140 "Sûtra of explaining the first and excellent gate of the law of Nidâna"-*Nidâna sûtra.*

(10). *Yo che lieou li kouang jou lai pen yuan kong tö king* en 1 chapitre. NL (84ᵇ11) ; TK (88ᵃ19) donne un titre abrégé *Yo che jou lai pen yuan kong to king.* KL (69ᵇ9) renvoie au NL et dit que c'est la deuxième traduction, la première, dont le texte est le même ayant été fait par *Kiu-to* (Dharmagupta) des Souei. La traduction fut faite le 5ᵉ jour du 5ᵉ mois de la première année *Yong-houei* (650 A. D.) dans la salle de traduction au monastère de *Ta ts'eu ngen sse,* Le çramaṇa Houei-li tint le pinceau, L'ouvrage existe. Nanjio 171 *Bhaiṣajya-guru-vaidûryaprabhâsa-pûrvapraṇidhâna-guṇa sûtra.*

(11). *Tch'eng tsan tsing tou fo chö cheu king* en 1 chapitre. NL (84ᵇ11); TK (88ᵇ1); KL (69ᵇ10) renvoie au NL et dit que c'est la 3ᵉ traduction. Le texte est le même que le *A-mi-to king* traduit par Kumârajîva. KL indique la date de la tra-

duction comme le 1e jour du 1e mois de la première année *Yong-houei* (650 A.D.). Elle fut faite dans la salle de traduction au *Ta ts'eu ngen sse.* Le çramaṇa Ta-cheng-kouang (d'après une *lecture variante*—Ta-cheng-siun) tint le pinceau. L'ouvrage existe. Nanjio 199 *Sukhâvatîvyûha.*

(12). *Chen hi yu king* en 1 chapitre. NL (84b11); TK (88b1); KL (69b11) renvoie au NL et dit que c'est la 3e traduction du *Wei seng yu king.* La traduction fut faite le 18e jour du 5e mois de la 23e année *Tchen-kouang* (649 A.D.) au *Ts'ouei wei kong* au *Tchong nan chan.* Le çramaṇa Ta-cheng-kin tint le pinceau. L'ouvrage existe. Nanjio 261 *Adbhuta-dharmaparyâya.*

(13). *Tsouei wou pi king* en 1 chapitre. NL (84b11); TK (88b1); KL (69b11) renvoie au NL et dit que c'est la 2e traduction, la première *Hi yu kiao leang kong tö king* ayant été faite sous les Souei. La présente traduction fut achevée le 19 du 7e mois de la 23e année *Tchen kouang* (649 A.D.) au monsatère de *Ta ts'eu ngen sse* dans la salle de traduction. Le çramaṇa Ta-cheng-kouang tint le pinceau. L'ouvrage existe. Nanjio 269 "Sûtra on the greatest incomparableness."

(14). *Tch'eng tsan ta cheng kong tö king* en 1 chapitre. NL (84b11); TK (88b1); KL (69b12) renvoie au NL et dit que c'est la première traduction. Le texte est la même que le *Kiue ting ye tchang king.* La traduction fut faite le 6 du 5e mois de la 5e année *Yong-houei* (654 A.D.) dans la salle de traduction au monastère de *Ta ts'eu ngen sse.* Le çramaṇa Ta-cheng-kouang tint le pinceau. L'ouvrage existe. Nanjio 276 *Mahâyâna-guṇastuti-sûtra.*

(15). *Jou lai cheu kiao cheng kiun wang king* en 1 chapitre. NL (84b11) omets le mot *kiun* du titre. TK (88a20). KL (69b13) renvoie au NL et dit que c'est la 2e traduction du *Tong wang king.* La traduction fut faite dans la salle de traduction au monastère de *Ta ts'eu ngen sse* le 6 du 2e mois de la 23e année *Tchen-kouang* (649 A.D.). Le çramaṇa Ta-cheng-kouang tint le pinceau. L'ouvrage existe. Nanjio 249 *Râjâva-vâdaka.*

(16). *Yuan ki cheng tao king* en 1 chapitre. NL (84b20); TK (88b5); KL (69b13) renvoie au NL et dit que c'est la 6e traduction du *Pei to chou hia king.* La traduction fut faite dans la salle de *Hong fa* à côté droit du (*Tseu wei yen* dans le palais du nord à la capitale occidentale Lo-yang) le 1e jour du 1e mois de la 23e année *Tchen-kouang* (649 A.D.). Le çramaṇa Ta-cheng-kouang tint le pinceau. L'ouvrage existe. Nanjio 272 *Pratîtyaṣamutpâda sûtra.* Le texte sanskrit a été retrouvé, inscrit sur les briques, à Nâlandâ et publié avec une traduction anglaise du texte chinois de Hiuan-tsang. Voir Chakravarti et Bagchi, *Ep. Ind*; vol. XXI, pp. 199-204.

(17). *Pou k'ong kiuan so chen tcheou sin king* en 1 chapitre. NL (84b13), TK (88b3); KL (69b13) renvoie au NL et dit que c'est la 2e traduction, la première ayant été faite par *Kiu-to* (i.e. Jñânagupta) des Souei. La présente traduction fut faite le 19 du 4e mois de la 4e année *Hien-k'ing* (659 A.D.) dans la salle de traduction au monastère de *Ta ts'eu ngen.* Le çramaṇa Ta-cheng-kouang tint le pinceau. L'ouvrage existe. Nanjio 316 *Amoghapâça-hṛdaya.*

(18). *Che yi mien chen tcheou sin king* en 1 chapitre. NL (84b13), TK (88b3); KL (69b15) renvoie au NL et dit que c'est la 2e traduction, la première ayant été faite par *Ye-che-kiu-to* i. e. Yaçogupta des Tcheou. La traduction fut achevée le 28 du 3e mois de la première année *Hien-k'ing* (656 A.D.) dans la salle de traduction au monastère de *Ta ts'eu ngen.* Le çramaṇa Hiuan-tsö tint le pinceau. L'ouvrage existe. Nanjio 328 *Avalokiteçvaraikâdaçamukha-dhâraṇî.*

(19). *Tcheou wou cheou king* en 1 chapitre. NL ne le mentionne pas. TK (88b5) le mentionne sous le titre de *Tcheou wou cheou.* KL (69b15) renvoie au *Fan king t'ou* et dit que l'ouvrage fut traduit le 1e jour du 1e mois de la 1e année *Lin-tö* (664 A.D) dans la grande salle de *Yu-houa* au monastère de *Yu-houa.* Le çramaṇa Ta-cheng-kouang tint le pinceau. L'ouvrage existe. Nanjio 330 *Pañca-mantra-sûtra.*

(20). *Cheng tch'ouang p'i yin t'o-lo-ni king* en 1 chapitre. NL (84b12); TK (88b3); KL (70a1) renvoie au NL et dit que c'est la

première traduction due *Miao p'i yin tchouang t'o-lo-ni*. La traduction fut faite le 29 du 9e mois de la 5e année *Yong-houei* (654 A. D.) dans la salle de traduction au monastère de *Ta ts'eu ngen*. Le çramaṇa Ta-cheng-yun tint le pinceau. L'ouvrage existe. Nanjio 361 *Subâhumudrâ-dhvaja-dhâraṇî-sûtra*.

(21). *Tchou fo sin t'o-lo-ni king* en 1 chapitre. NL (84b12) TK (88b2); KL (70a2) renvoie au NL et dit que la traduction fut faite au *Ta ts'eu ngen sse* le 26 du 9e mois de la 1e année *Yong-houei* (650 A D.). Le çramaṇa Ta-cheng-yun tint le pinceau. L'ouvrage existe. Nanjio 489 *Buddha hṛdaya dhâraṇî*.

(22). *Pa ts'i kou nan t'o-lo-ni king* en 1 chapitre. NL (84b12) TK (88b3); KL (70a2) renvoie au NL et indique comme la date de la traduction le 10 du 9e mois de la 5e année *Yong-houei* (654 A.D.). La traduction fut faite également dans la salle de traduction au monastère de *Ta ts'eu ngen*. Le çramaṇa Ta-cheng-kouang tint le pinceau. L'ouvrage existe. Nanjio 490 *Duḥkhonmûlanadhâraṇî*.

(23). *Pa ming p'ou mi t'o-lo-ni king* en 1 chapitre. NL (84b13); TK (88b3); KL (70a3) renvoie au NL et dit que la traduction fut faite dans la salle de traduction au monastère de *Ta ts'eu ngen* le 27 du 9e mois de la 5e année *Yong-houei* (654 A. D.) Le çramana Ta-cheng-yun tint le pinceau. L'ouvrage existe. Nanjio 491 *Aṣṭanâma-samanta-guhya-dhâraṇî*.

(24). *Tche che t'o-lo-ni king* en 1 chapitre, NL (84b14); TK (88b4); KL (70a4) renvoie au NL et dit que la traduction fut faite dans la salle de traduction au monastère de *Ta ts'eu ngen* le 10 du 10e mois de la 5e année *Yong-houei* (654 A. D.). Le çramaṇa Chen-tch'a tint le pinceau. L'ouvrage existe. Nanjio 492 *Vasudharâ-dhâraṇî*.

(25). *Lieou men t'o-lo-ni king* en 1 chapitre. NL (84b12); TK (88b2); KL (70a4) renvoie au NL et dit que la traduction fut faite dans la salle de traduction au monastère de *Hong-fou-sse* le 14 du 7e mois de la 19e année *Tchen-kouang* (646 A. D.). Le çramaṇa Pien-ki tint le pinceau. L'ouvrage existe. Nanjio 493 *Ṣaṇmukhî-dhâraṇî*.

(26). *Fo ti king* en 1 chapitre. NL (84b10); TK (88a20) KL (70a5) renvoie au NL et dit que la traduction fut faite dans la salle de traduction au *Hong fou sse* le 15 du 7e mois de la 19e année *Tchen-kouang* (645 A.D.). Le çramaṇa Pien-ki tint le pinceau. L'ouvrage existe. Nanjio 502 *Buddhabhûmisûtra*.

(27). *Cheou tch'e ts'i fo ming hao so cheng kong tö king* en 1 chapitre. NL (84b13) le mentionne sous le titre de *Tch'eng tsan tsi fo ming nao kong to king*. TK (88b4); KL (70a5) renvoie au NL et dit que la traduction fut faite dans la salle de traduction au *Ta ts'eu ngen sse* le 9 du 1e mois de la 2e année *Yong-houei* (651 A.D.). Le çramaṇa Ta-cheng-kouang tint le pinceau. L'ouvrage existe. Nanjio 528 "Sûtra on the merits produced from keeping the names of seven Buddhas". Dans ce sûtra Buddha raconte à Çâriputra les noms de sept Buddhas, de cinq de la région orientale et de deux de la région occidentale.

(28). *Fo lin nie p'an ki fa tchou king* en 1 chapitre. NL ne le mentionne pas. TK (88b4); KL (70a6) le mentionne sur l'autorité du *Fan king t'ou* et dit que le texte fut traduit dans la salle de traduction au *Ta ts'eu ngen sse*, le 4 du 4e mois de 3e année *Yong-houei* (652 A.D.). Le çramaṇa Ta-cheng-kouang tint le pinceau. L'ouvrage existe. Nanjio 123 "Sûtra on the duration of the law foretold by Buddha just before his entering Nirvâṇa—*Mahâparinirvâṇa*."

(29). *Tsi tchao chen pien san-mo-ti king* en 1 chapitre. TK (88b5); KL (70a6) le mentionne sur la foi du *Fan king t'ou* et dit que la traduction fut faite dans la grande salle de *Yu-houa* au monastère de *Yu houa sse* le 19 du 12e mois de la 3e année *Long-chö* (663 A. D.). Le çramaṇa Ta-cheng-kouang tint le pinceau. L'ouvrage existe. Nanjio 522 *Praçânta-viniçcaya-pratihârya-samâdhi-sûtra*.

(30). *P'ou-sa kie pen* en 1 chapitre. NL (84b14); TK (88b5), KL (70a7) renvoie au NL et dit que c'est la 3e traduction du *Bodhisattva-bhûmi* (P'ou-sa-ti) de la section de *bhûmi* (*ti-fen*) du *Yu kia louen* (= *Yogâcâra-bhûmi-çâstra*). L'ouvrage fut antérieurement traduit par T'an-wou-tch'an c.à.d.

Dharmakṣema et aussi par d'autres. La présente traduction fut faite dans la salle de traduction au *Ta ts'eu ngen sse* le 21 du 7ᵉ mois de la 23ᵉ année *Tchen-kouang* (649 A.D.). Le çramaṇa Ta-cheng-kouang tint le pinceau. L'ouvrage existe. Nanjio 1098 *Bodhisattva-prâtimokṣa*. Pour les traductions antérieures voir sous Dharmakṣema, (*supra* p. 221, Nanjio 1096) et Guṇavarmaṇ (*supra* pp. 373-375, je trouve que cet ouvrage manque aux listes anciennes par une confusion. L'ouvrage paraît dans l'édition Ming—Nanjio 1083 *P'ou-sa yeou-po-sai wou kie wei yi king*-"Sûtra on the manners concerning the five *çîlas* of the Bodhisattva upâsaka").

(31). *P'ou-sa kie kie-mo wen* en 1 chapitre. NL (84ᵇ14); TK (88ᵇ6) omets le caractère final du titre ; KL (70ᵃ8) renvoie au NL et dit que le texte est tiré du *Bodhisattva-bhûmi* du *Yogâcârabhûmi-çâstra*. Il fut traduit dans la salle de traduction au monastère de *Ta ts'eu ngen* le 15 du 7ᵉ mois de la 23ᵉ année *Tchen-kouang* (649 A.D.). Le çramaṇa Ta cheng-kouang tint le pinceau. L'ouvrage existe. Nanjio 1097 *Bodhisattvakarmaṇ*.

(32). *Fo ti king louen* en 7 chapitres. NL (84ᵇ14); TK (88ᵇ10), KL (70ᵃ8) renvoie au NL et dit que c'est l'œuvre du *Bodhisattva* Sin-kouang (= Bandhuprabha?). La traduction fut commencée dans la salle de traduction au *Ta ts'eu ngen sse* le 3 du 10ᵉ mois de la 23ᵉ anneé *Tchen-kouang* (649 A.D.) et fut terminée le 24 du 11ᵉ mois, de la même année. Le çramaṇa Ta-cheng-kouang tint le pinceau. L'ouvrage existe. Nanjio 1196 *Buddhabhûmi-sûtra-çâstra*. C'est un commentaire du *Buddhabhûmi-sûtra* traduit par Hiuan-tsang lui-même (cf. *supra* nᵒ 26 et Nanijo 502).

(33). *Yu-kia che ti louen* en 100 chapitres. NL (84ᵇ15); TK (88ᵇ6); KL (70ᵃ9) renvoie au NL et dit pue le texte fut communiqué par le Bodhisattva Maitreya lui-même. La traduction fut commencée dans la salle de traduction au *Hong fou sse* le 15 du 5ᵉ mois de la 20ᵉ année *Tchen-kouang* (646 A.D.) et fut terminéc le 15 du 5ᵉ mois da la 21ᵉ ou 22ᵉ année (soit 647 A. D.). Le çramaṇa Li-houei, Lang Ming-siun et des autres tinrent le pinceau. L'ouvrage existe. Nanjio 1170 *Yogâcâra-*

bhûmi çâstra. L'ouvrage consiste de 17 *bhûmi*, en 5 sections. C'est le texte principal de l'école philosophique de *Yogâcâra* fondée par Asaṅga,

(34). *Hien yang cheng kiao louen* en 20 chapitres. NL (84ᵇ15); TK (88ᵇ6); KL (70ᵃ10) renvoie au NL et dit que c'est l'œuvre du Bodhisattva Asaṅga. La traduction fut commencée le 1 du 10ᵉ mois de la 19ᵉ année (645 A. D.) *Tchen-kouang* au *Hong fou sse* et fut terminée le 15 du 1ᵉ mois de la 20ᵉ année (646 A. D.) Le çramaṇa Tche-tcheng et d'autres tinrent le pinceau. L'ouvrage existe. Nanjio 1177 *Prakaraṇâryavâcâ* (?)—*çâstra*.

(35). *Yu-kia che ti louen che* [*song*] en 1 chapitre. KL (70ᵃ11) le mentionne sur l'autorité de *Fan king t'ou* et dit que c'est l'œuvre du Bodhisattva Jinamitra. La traduction fut faite au *Ta ts'eu ngen sse* le 1 du 2ᵉ mois de la première année *Yong-houei* (650 A.D.)—d'après un lecture var. 9ᵉ année, mais ce n'est pas possible parce que la période *Yong-houei* n'avait pas atteint cette année. Le çramaṇa Ta-cheng-yun tint le pinceau. L'ouvrage existe. Nanjio 1201 *Yogâcârabhûmi-çâstra-kârikâ*.

(36). *Hien yang cheng kiao louen song* en 1 chapitre. NL (84ᵇ19); TK (88ᵇ10); KL (70ᵃ11) renvoie au NL et dit c'est l'œuvre du Boddhisattva Asaṅga. La traduction fut faite dans la salle de traduction au *Hong fou sse* le 10 du 6ᵉ mois de la 19ᵉ année *Tchen-kouang* (645 A.D.). Le çramaṇa Pien-ki tint le pinceau. L'ouvrage existe. Nanjio 1202 *Ârya-vâcâ-prakaraṇa* (?) *çâstra kârikâ*.

(37). *Wang fa tcheng li louen* en 1 chapitre. NL (84ᵇ19); TK (88ᵇ10); KL (70ᵃ12) renvoie au NL et dit que le texte fut communiqué par le Bodhisattva Maitreya lui-même. La traduction fut faite au *Ta ts'eu ngen sse* le 18 du 7ᵉ mois de la 23ᵉ année *Tchen-kouang* (649 A. D.). Le çramaṇa Ta-cheng-lin tint le pinceau. L'ouvrage existe. Nanjio 1200 *Râja-dharma-nyâya-çâstra*.

(38). *Ta cheng a-p'i-ta-mo tsi louen* 7 chapitres. NL (84ᵇ16); TK (88ᵇ7); KL (70ᵃ11) renvoie au NL et dit c'est l'œuvre du Bodhisattva Asaṅga. La traduction fut commencée au *Ta*

ts'eu ngen sse le 16 de 1e mois de la 3e année *Yong-houei* (652 A.D.) et fut terminée le 28 du 3e mois de la même année. Les çramaṇa Ta-cheng-kouang, Ta-cheng-yun et d'autres tinrent le pinceau. L'ouvrage existe. Nanjio 1199 *Mahâyânâbhidharma saṅgîti-çâstra*.

(39). *Ta cheng a-p'i-ta-mo tsa tsi louen* en 16 chapitres. NL (84^b^16); TK (88^b^6); KL (70^a^13) renvoie au KL et dit que c'est l'œuvre du Bodhisattva Sthiramati. La traduction fut commencée dans la salle de traduction au *Hong fou sse* le 17 du 1e mois de la 20e année *Tchen-kouang* (646 A.D.) et fut terminée le 29 du 3e (*var.* 2e) mois intercalaire de la même année. Le çramaṇa Hiuan-yi et d'autres tinrent le pinceau. L'ouvrage existe. Nanjio 1178 *Mahâyânâbhidharma saṁyukta saṅgîti çâstra*.

(40). *Kouang pai louen pen* en 1 chapitre. NL (84^b^19) attribue 10 chapitres par erreur; TK (88^b^8) KL (10^a^14) renvoie au NL et dit que c'est l'œuvre du Bodhisattva Deva. La traduction fut faite au *Ta ts'eu ngen sse* le 10 du 6e mois de la 1e année *Yong-houei* (650 A.D.). Le çramaṇa Ta-cheng-chen tint le pinceau. L'ouvrage existe. Nanjio 1189 *Çataçâstra-vaipulya*.

(41). *Ta cheng kouang pai louen che louen* en 10 chapitres. NL (84^b^19) le mentionne comme *kouang pai louen song*. TK (88^b^10); KL (10^a^15) renvoie au NL et dit que ce commentaire est e l'œuvre du Bodhisattva Dharmapâla. La traduction fut commencée au *Ta ts'eu ngen sse* le 27 du 6e année *Yong-houei* (650 A.D.) et fut terminée le 23 du 12e mois de la même année. Le çramaṇa King-ming et d'autres tinrent le pinceau. L'ouvrage existe. Nanjio 1198 *Çata-çâstra-vaipulya vyâkhyâ*.

(42). *Chö ta cheng louen pen* en 3 chapitres. NL (84^b^16); TK (88^b^7); KL (70^a^15) renvoie au NL et dit que c'est l'œuvre du Bodhisattva Asaṅga. La traduction fut commencée dans la salle de *hong fa* du *Tseu wei yen* au palais du nord le 26 du 12e mois intercalaire de la 22e année *Tchen-kouang* (648 A.D.) et fut terminée au *Ta ts'eu ngen sse* le 17 du 6e mois de la 23e année (649 A.D.). Le çramaṇa Ta-cheng-wei et d'autres tinrent le pinceau. Nanjio 1247 *Mahâyâna-samparigraha-çâstra-mûla*. C'est la 3e traduction; les deux premières ayant été faites par Buddhaçânta des Wei du Nord en 530 A.D. (Tome I, p. 252; Nanjio 1184) et par Paramârtha en 563 A.D. (Tome I, p. 426; Nanjio 1183).

(43). *Che ta cheng louen che sin che* en 10 chapitres. NL (84^b^16); TK (88^b^7); LK (70^b^1) renvoie au NL. La traduction fut commencée dans la salle de *Hong fa* au palais du nord le 8 du 12e (*var.* 2e) mois de la 22e année *Tchen-kouang* (648 A.D.) et fut terminée au *Ta ts'eu ngen sse* le 17 du 6e mois de la 23e année (649 A.D.). Le çramaṇa Ta-cheng-wei et d'autres tinrent le pinceau. L'ouvrage existe. Nanjio 1171 (4) *Mahâyâna-samparigraha-çâstra-vyâkhyâ* de Vasubandhu. C'est la 3e traduction, les deux premières ayant été faites par Paramârtha en 563 A.D. (Tome I, p. 426; Nanjio 1171-2) et par Dharmagupta des Souei (cf. supra, p. 466; Nanjio 1171-3).

(44). *Che ta cheng wou sing che* en 10 chapitres. NL (84^b^17); TK (88^b^8); KL (70^b^2) renvoie au NL et dit que la traduction fut commencée au *Hong-fou sse* le premier jour du 3e mois de la 21e année *Tchen-kouang* (647 A.D.) et fut terminée au *Ta ts'eu ngen sse* le 17 du 6e mois de la 23e année (649 A.D.) Les çramaṇa Ta-cheng-wei, Ta-cheng-li et d'autres tinrent le pinceau. L'ouvrage existe. Nanjio 1171 (1) *Mahâyâna-samparigraha çâstra-vyâkhyâ* de Wou sing.

(45). *P'ien tchong p'ien louen song* en 1 chapitre. NL (84^b^20); TK (88^c^11); KL (70^b^3) renvoie au NL et dit que le texte original fut communiqué par le Bodhisattva Maitreya lui-même. La traduction fut faite dans la salle de *Kia cheou* au *Yu-houa sse* le premier jour du 5e mois de la 1e année *Long-chö* (661 A.D.) Le çramaṇa Ta-chen-ki tint le pinceau. L'ouvrage existe. Nanjio 1245 *Madhyânta-vibhâga-çâstra-vyâkhyâ*. Le texte avec le *bhâṣya-* de Vasubandhu et le *ṭîkâ* de Sthiramati a été récemment decouvert par Lévi et par Tucci et publié simultanément. cf. Bhattacharya et Tucci-*Madhyânta-vibhâga*

sûtra-bhâṣya-ṭîkâ I, Calcutta Oriental Series, 24, Calcutta 1932; *Madhyânta-vibhâgaṭîkâ* of Sthiramati—Lévi et Yamaguchi, Nagoya, 1935.

(46). *Pien tchong pien louen* en 3 chapitres. NL (84ᵇ17); TK (88ᵇ11); KL (70ᵇ3) renvoie au NL et dit que c'est l'œuvre de Vasubandhu. La traduction fut commencée dans la salle de *Kia-cheou* au *Yu-houa sse* le 10 du 5ᵉ mois de la première année *Long-chö* (661 A. D.) et fut terminée le 30 du même mois. Le çramaṇa Ta-cheng-ki tint te pinceau. L'ouvrage existe. Nanjio 1244 *Madhyânta-vibhâga-çâstra*. C'est la 2ᵉ traduction, la première *Tchong pien fen pie louen* avait été faite par Paramârtha (Tome I, p. 426; Nanjio 1248).

(47). *Ta cheng tch'eng ye louen* en 1 chapitre. NL (84ᵇ18); TK (88ᵇ8); KL (70ᵇ4) renvoie au NL et dit que c'est l'œuvre de Vasubandhu. La traduction fut faite au *Ta ts'eu ngen sse* le 5 du 9ᵉ mois intercalaire de la 2ᵉ année *Yong-houei* (651 A.D.). Le çramaṇa Ta-cheng-kouang (*var.* yun) tint le pinceau. L'ouvrage existe. Nanjio 1221—*Karmasiddha prakaraṇa-çâstra*. C'est la 2ᵉ traduction, la première, intitulée *Ye tch'eng tsieou louen* avait été faite par Vimokṣasena en 541 sous les Wei orientaux (Tome I, p. 268; Nanjio 1222).

(48). *Yin ming tcheng li men louen peu* en 1 chapitre. NL (84ᵇ18); TK (88ᵇ9); KL (70ᵇ5) renvoie au NL et dit que c'est l'œuvre du Bodhisattva Nâgârjuna. C'est la première traduction. Yi-tsing traduisit le même texte plus tard. La présente fut faite au *Ta ts'eu ngen sse*, le 25 du 12ᵉ mois de la 23ᵉ année (*var.* 22ᵉ) *T'chen-kouang* (648-649 A.D.). Le çramaṇa Tche-jen tint le pinceau. L'ouvrage existe. Nanjio 1224—*Nyâyadvâratarka çâstra*.

(49). *Yin ming jou tcheng li louen* en 1 chapitre. NL (84ᵇ18), TK (88ᵇ9); KL (70ᵇ6) renvoie au NL et dit que c'est l'œuvre du Bodhisattva *Chang-kie-lo tchou* i.e. Çaṅkara-svâmin. La traduction fut faite au *Hong fou sse* le 6 du 8ᵉ mois de la 21ᵉ année *Tchen-kouang* (647 A.D.). Le çramaṇa Tche-jen tint le pinceau. L'ouvrage existe. Nanjio 1216. *Nyâyapraveçatarka-çâstra*.

(50). *Wei che eul che louen* en 1 chapitre. KL (70ᵇ6) le mentionne sur la foi de *Fan king t'ou* et dit que c'est l'œuvre du Bodhisattva Vasubandhu. La traduction fut faite dans la salle de *King-fou* au *Yu houa sse* le premier jour du 6ᵉ mois de la 1ᵉ année *Long-chö* (661 A. D.). Le çramaṇa Ta-cheng-ki tint le pinceau. L'ouvrage existe. Nanjio 1440 *Vidyâmâtra siddhi-viṁçatiçâstra*. C'est la 3ᵉ traduction, les deux premières avaient été faites respectivement par Tche-hi c. à. dire Gautama Prajñâruci (sa traduction est maintenant perdue; voir Tome I—p. 263) et par Paramârtha (Tome I, p. 427; Nanjio 1239). Le texte sanskrit a été retrouvé au Népal et publié par M. Sylvain Lévi—*Viṁçatikâ et Triṁçatikâ*.

(51). *Wei che san che louen* en 1 chapitre. NL (84ᵇ19); TK (88ᵇ11); KL (70ᵇ7) renvoie au NL et dit que c'est l'œuvre du Bodhisattva Vasubandhu. La traduction fut faite dans la salle de traduction au *Hong-fou sse*, le 29 du 5ᵉ mois de la 22ᵉ année *Tchen-kouang* (648 A. D.). Le çramaṇa Ta-cheng-kouang tint le pinceau. L'ouvrage existe. Nanjio 1215 *Vidyâmâtra-siddhi-triṁçatikâ-çâstra*. Le texte sanskrit a été retrouvé au Népal par M. Sylvain Lévi et publié à Paris.—*Vijñaptimâtratâsiddhi*, 1ʳᵉ partie—Texte (1925); 2ᵉ partie—*Matériaux pour l'étude du système Vijñaptimâtra* (1932).

(52). *Tch'eng wei che louen* en 10 chapitres. NL (84ᵇ17); TK (88ᵇ9); KL (70ᵇ8) renvoie au NL et dit que c'est l'œuvre du Bodhisattva Dharmapâla. La traduction fut faite dans la grande salle de *Yun-kouang* au *Yu houa sse*, dans le 10ᵉ mois intercalaire de la 4ᵉ année *Hien-king* (659 A. D.). Le çramaṇa Ta-cheng-ki tint le pinceau. L'ouvrage existe. Nanjio 1197-*Vidyâmâtra-siddhi çâstra*. C'est un commentaire de l'ouvrage précédent (Nanjio 1215), compilé par Dharmapâla et neuf d'autres savants. La préface de la traduction chinoise dit que le texte sanskrit comprenait dix commentaries différents du même ouvrage (Nanjio 1215). La traduction chinoise n'est qu'un abrégée de ces commentaries. L'ouvrage a été intégralement traduit en français par M. de la Vallée Poussin—*Vijñaptimâtratatâsiddhi—Buddhica*, 1928.

(53). *Ta cheng tchang tchen louen* en 2 chapitres. NL (84ᵇ18); TK (88ᵇ8); KL (70ᵇ8) renvoie au NL et dit que c'est l'œuvre du Bodhisattva Bhâvaviveka. La traduction fut commencée au *Ta ts'eu ngen sse* le 8 du 9ᵉ mois de la 23ᵉ année *Tchen-kouang* (649 A. D,) et fut terminée le 13 du même mois. Le çramaṇa Ta-cheng-yun tint le pinceau. L'ouvrage existe. Nanjio 1237—*Mahâyâna-tâla-ratna-sûtra.*

(54). *Ta cheng wou yu louen* en 1 chapitre. NL (84ᵇ19); TK (88ᵇ10); KL (70ᵇ9) renvoie au NL et dit que c'est l'œuvre de Vasubandhu. La traduction fut faite au monastère de *Hong fou sse* le 24 du 2ᵉ mois de la 21ᵉ année *Tchen-kouang* (647 A. D.). Le çramaṇa Ta-cheng-kouang et d'autres tinrent le pinceau. L'ouvrage existe. Nanjio 1176—*Mahâyâna-pañcaskandha-çâstra.* C'est la 2ᵉ traduction, la première *Wou yin louen* n'est pas différente de celle-ci.

(55). *Kouang sou yuan [yuan] louen* en 1 chapitre. NL (85ᵇ19); TK 88ᵇ11); KL (70ᵇ10) renvoie au NL et dit que c'est l'œuvre du Bodhisattva Jina (Tch'en-na). La traduction fut faite au palais *Ta nei li je* dans la capitale orientale (Tch'ang-ngan) le 29 du 12ᵉ mois de la 2ᵉ année *Hien-k'ing* (657 A. D.). Le çramaṇa Ta-cheng-kouang tint le pinceau. L'ouvrage existe. Nanjio 1173—*Âlambanapratyaya dhyâna çâstra.* C'est la 2ᵉ traduction, la première intitulée *Wou siang sse tch'en louen* avait été faite par Paramârtha (Tome I—p. 427; Nanjio 1172).

(56). *Ta cheng pai fa ming men louen* en 1 chapitre. NL (84ᵇ18); TK (88ᵇ10); KL (70ᵇ10) renvoie au NL et dit que c'est l'œuvre de Vasubandhu. La traduction fut faite dans la salle de *Hong fa* au palais du nord le 17 du 11ᵉ mois de la 22ᵉ année *Tchen-kouang* (648 A. D.). Le çramaṇa Hiuan-tchong tint le pinceau. L'ouvrage existe. Nanjio 1213—*Mahâyâna çatadharma-vidyâdhara-çâstra.*

(57). *Ywan ki king* en 1 chapitre. KL (70ᵇ11) le mentionne sur la foi de *Fan-king t'ou* et dit que c'est une traduction différente du 46ᵉ chapitre de l'-*Ekottarâgama.* La traduction fut faite au pavillon de *Pa kouei* au *Yu houa sse* le

9 du 7ᵉ mois de la 1ᵉ année *Long-chö* (661 A.D.) Le çramaṇa Chen-kiao tint le pinceau. L'ouvrage existe. Nanjio 628 *Nidâna-sûtra.*

(58). *Pen cheu king* en 7 chapitres. NL (84ᵇ20); TK (88ᵃ18); KL (70ᵇ12) renvoie au NL et dit que la traduction fut commencée au *Ta ts'eu ngen sse* le 10 du 9ᵉ mois de la première année *Yong-houei* (650 A.D.) et fut terminée le 8 du 9ᵉ mois de la même année. Les çramaṇa Tsing-mai, Chen-fang et d'autres tinrent le pinceau. L'ouvrage existe. Nanjio 714. *Itivuttaka sûtra.* Sur cet ouvrage voir Watanabe—*Journal of the Pali Text Society* 1907: A Chiness collection of Itivuttakas; S. Lévi *J. As.* 1916 (Juillet-Août).

(59). *T'ien tsing wen king* en 1 chapitre. NL (84ᵇ14); TK (88ᵇ4); KL (70ᵇ12) renvoie au NL et dit que la traduction fut faite au *Hong fou sse* le 20 du 3ᵉ mois de la 22ᵉ année *Tchen-kouang* (648 A.D.). Le çramaṇa Pien-ki tint la pinceau. L'ouvrage existe. Nanjio 753 *Deva-paripṛcchâ-sûtra.*

(60). *A-p'i-ta-mo fa tche louen* en 20 chapitres. NL (85ᵃ2) le mentionne comme *Fa tche louen*; TK (88ᵇ12); KL (70ᵇ13) renvoie au NL et dit que c'est l'œuvre de *Kia-to-yen-ni tseu* c. à dire. Kâtyâyanîputra. La traduction fut commencée le 26 du 1ᵉ mois de la 2ᵉ année *Hien k'ing* (657 A.D.) au bâtiment officiel de *Chouen hien* dans la capitale occidentale (Lo-yang) et fut terminée le 7 du 5ᵉ mois de la 5ᵉ année *Hien-k'ing* (660 A.D.) au *Yu-houa sse.* L'ouvrage existe. Le çramaṇa Hiuan-tsie et d'autres tinrent le pinceau. L'ouvrage existe. Nanjio 1275—*Abhidharma-jñâna-prasthâna-çâstra.* C'est la 2ᵉ traduction, la première intitulée *Pa kien tou louen* avait été faite par Gautama Saṅghadeva. (cf. Tome I—p. 161; Nanjio 1273).

(61). *A-p'i-ta-mo fa yun tsiou louen* en 12 chapitres. NL (85ᵃ2) le mentionne simplement comme *Fa yun tsiou louen.* TK (88ᵇ13); KL (70ᵇ14) renvoie au NL et dit que c'est l'œuvre de *Mahâmaudgalyâyana.* La traduction fut commencée au *Ta ts'eu ngen sse* le 27 du 7ᵉ mois de la 4ᵉ année *Hien-k'ing* (659 A.D.) et fut

terminée le 14 du 9ᵉ mois. Le çramaṇa Ta-cheng-kouang et d'autres tinrent le pinceau. L'ouvrage existe. Nanjio 1296 *Abhidharma-dharma-skandha-pâda-çâstra*. C'est le 6ᵉ *pâda* du *Sarvâstivâda adhidharma*.

(62). *A p'i-ta-mo tsi yi men tsiou louen* en 20 chapitres. NL (85ᵃ1); TK (88ᵇ15); KL (70ᵇ14) renvoie au NL et dit que c'est l'œuvre de Çâriputra. La traduction fut commencée dans la salle de *Ming yue* au *Yu houa sse* le 26 du 11ᵉ mois de la 5ᵉ année *Hien-k'ing* (660 A.D.) et fut terminée le 29 du du 12ᵉ mois (11ᵉ mois) de la 3ᵉ année *Long-chö* (663 A.D.). Les çramaṇa Hong-yen, Yi-ts'iuan et d'autres tinrent le pinceau. L'ouvrage existe. Nanjio 1276 *Abhidharma-saṅgîti-paryâya-pâda-çâstra*; c'est le premier *pâda* du *Sarvâstivâda abhidharma*.

(63). *A-p'i-ta-mo che chen tsiou louen* en 16 chapitres. NL (85ᵃ2); TK (88ᵇ13); KL (70ᵇ15) et dit que c'est l'œuvre de Devaçarman. La traduction fut commencée dans la salle de *Hong-fa* au palais du nord le 15 du 1ᵉ mois de la 23ᵉ année *Tchen-kouang* (649 A.D.) et fut terminée le 8 du 8ᵉ mois au *Ta ts'eu ngen sse*. Le çramaṇa Ta-cheng-kouang et d'autres tinrent le pincceau. L'ouvrage existe. Nanjio 1281—*Abhidharma-vijñânakâyapâda-çâstra*. C'est le 3ᵉ *pâda* du *Sarvâstivâda abhidharma*.

(64). *A-p'i-ta-mo p'in lei tsiou louen* en 18 chapitres. NL (85ᵃ2); TK (88ᵇ14); KL (71ᵃ1) renvoie au NL et dit que c'est l'œuvre de Vasumitra. La traduction fut commencée dans la salle de *Yun-kowang* au *Yu houa sse* le 1 du 9ᵉ mois de la 5ᵉ année *Hien-k'ing* (690 A.D.) et fut terminée le 23 du 10ᵉ mois de la même année. Le çramaṇa Ta-cheng-kouang et d'autres tinrent le pinceau. L'ouvrage existe. Nanjio 1277—*Abhidharma-prakaraṇa-pâda çâstra*. C'est le 2ᵉ *pâda* du *Sarvâstivâda abhidharma*. La traduction de Hiuan-tsang est la 2ᵉ traduction; la première n'est pas très différente de celle-ci.

(65). *A-p'i-ta-mo kie chen tsiou louen* en 3 chapitres. TK (88ᵇ15); KL (71ᵃ2) le mentionne sur la foi du *Fan king t'ou* et dit que c'est l'œuvre de Vasumitra. La traduction fut faite au pavillon de *Po kouei* au *Yu houa sse* le 4 du 6ᵉ mois de la

3ᵉ année *Long-chö* (663 A.D.). Le çramaṇa Tan-cheng-ki tint le pinceau. L'ouvrage existe. Nanjio 1282 *Abhidharma-dhâtu-kâyapâda-çâstra*. C'est le 4ᵉ *pâda* du *Sarvâstivâda abhidharma*.

(66). *A-p'i-ta-mo ta pi-p'o-cha louen* en 200 chapitres. NL (85ᵃ1); TK (88ᵇ12); KL (71ᵃ3) renvoie au NL et dit que l'œuvre originale fut compilée par 500 arhats (Vasumitra à la tête). La traduction fut commencée au *Ta ts'eu ngen sse* le 27 du 7ᵉ mois de la première année *Hien-k'ing* (658 A. D.) et fut terminée le 3 du 7ᵉ mois de la 4ᵉ année (659 A. D.). Les çramaṇa Kia-cheng-kouang et d'autres tinrent le pinceau. L'ouvrage existe. Nanjio 1263—*Abhidharma-mahâvibhâṣâ çâstra*. C'est un commentaire du *Jñâna-prasthâna-çâstra* (Nanjio 1275) de Kâtyâyanîputra.

(67). *A-p'i-ta-mo kiu che louen pen song* en 1 chapitre. NL (85ᵃ3); TK (88ᵇ14) donne le titre: *Kiu che louen song*; (71ᵃ4) renvoie au NL et dit que c'est l'œuvre de Vasubandhu. La traduction fut faite dans la 2ᵉ année *Yong-houei* (651 A.D.) au *Ta ts'eu ngen sse*. Le çramaṇa Yuan-yue tint le pinceau. L'ouvrage existe. Nanjio 1270 *Abhidharmakoça kârikâ*. C'est la 2ᵉ traduction; la première avait été faite par Parmârtha en 563 A.D. (Tome I—pp. 429-430; cette traduction est maintenant perdue).

(68). *A-p'i-ta-mo kiu-che louen* en 30 chapitres. NL (85ᵃ1); TK (88ᵇ13); KL (71ᵃ4) renvoie au NL et dit que c'est l'œuvre de Vasubandhu. La traduction fut commencée au *Ta ts'eu ngen sse* le 10 du 5ᵉ mois de la 2ᵉ année *Yong-houei* (651 A.D.) et fut terminée le 27 du 7ᵉ mois de la 5ᵉ année (654 A.D.). Le çramaṇa Yuan-yue tint le pinceau. L'ouvrage existe. Nanjio 1267 *Abhidharma-koça-çâstra*. C'est la 2ᵉ traduction; la première avait été faite par Paramârtha en 563 A.D. (Tome I, p. 428, Nanjio 1269). L'ouvrage précédent, le *Abhidharma-koça-kârikâ* contient les 600 *kârikâ* et 7 vers additionnels tandis que ce texte (le çâstra) contient l'explication de ces *kârikâ*. La traduction de Hiuan-tsang a été rendue en français par M. de la Vallée Poussin en 3 vols. (cf. *Abhidharmakoça*

de Vasubandhu, Paris 1923-1925). Il existe, en outre, un commentaire sanskrit de cet ouvrage intitulé *Abhidharma-koça vyâkhyâ* (ou *sphuṭârtha*), l'œuvre de Yaçomitra. Yaçomitra en mentionne deux commentateurs anciens, Guṇamati et Vasumitra. Ce Vasumitra n'est très probablement différent de celui qui est l'auteur de *Mahâvibhâṣâ*, *Prakaraṇapâda* etc. Les deux premières chapitres du *Sphuṭârtah* de Yaçomitra ont été edités par MM. Sylvain Lévi et Stcherbatsky et publiés dans le *Bibliotheca Buddhica*. cf. aussi Wogihara, Tokyo, 1934.

(69). *A-p'i-ta-mo tcheng li louen* en 80 chapitres. NL (85ᵃ1); TK (88ᵃ12); KL (71ᵉ5) renvoie au NL et dit que c'est l'œuvre de Saṅghabhadra. La traduction fut commencée le 1 du 1ᵉ mois de la 4ᵉ année *Yong-houei* (653 A.D.) au *Ta ts'eu ngen sse* et fut terminée le 10 du 7ᵉ mois de la 5ᵉ année. (654 A.D.). Le çramaṇa Yuan-yue tint le pinceau. L'ouvrage existe. Nanjio 1265 *Nyâyânusâra-çâstra*. Saṅghabhadra était contemporain de Vasubandhu et appartenait à l'école de Sarvâstivâda. Dans cet ouvrage il combatte l'*Abhidharma-koça-çâstra* de Vasubandhu.

(70). *A-p'i-ta-mo hien tsong louen* en 40 chapitres. NL (85ᵃ1); TK (88ᵇ12); KL (71ᵃ6) renvoie au NL, et dit que c'est l'œuvre de Saṅghabhadra. La traduction fut commencée au *Ta ts'eu ngen sse* le 5 du 4ᵉ mois de la 2ᵉ année *Yong-houei* (651 A.D.) et fut terminée le 20 du 10ᵉ mois de la 3ᵉ année (652 A.D.). Les çramaṇa Houei-leng, Kia-cheng et d'autres tinrent le pinceau. L'ouvrage existe. Nanjio 1266 *Abhidharma-prakaraṇa-çâsana çâstra*. D'après Nanjio ce ne serait qu'un abrégé de l'ouvrage précédent, le *Nyâyânusâra çâstra*.

(71). *Jou a-p'i-ta-mo louen* en 2 chapitres. NL (85ᵃ2); TK (88ᵇ14); KL (71ᵃ7) renvoie au NL et dit que c'est l'œuvre de *Se-kien-ti-lo* i.e. Skandhila. La traduction fut commencée le 8 du 10ᵉ mois de la 3ᵉ année *Hien-k'ing* (658 A.D.) au *Ta ts'eu ngen sse* et fut terminée le 13 du même mois. Le çramaṇa Che-ts'iuan et Kia-cheng tinrent le pinceau. L'ouvrage existe. Nanjio 1291 *Abhidharmâvatâra çâstra*.

Nanjio avait restitué le nom de l'auteur provisoirement comme Sugardhara (?). Watters (*On Yuan chwang* I, p. 280) a depuis montré que l'auteur est bien Skandhila; la première syllabe est regulièrement transcrite par *so*. Un autre ouvrage, le *Tchong che fen p'i-p'o-cha louen* (*Vibhâṣa-prakaraṇa-pâda*), probablement un commentaire du *Prakaraṇa-pâda-çâstra* (Nanjio 1292) de Vasumitra, est attribué à Skandhila par Hiuan-tsang (Watters, *op. cit.*). Mais l'ouvrage n'a pas été encore retrouvé.

(72). *Wou che p'i-[p'o]-cha louen* en 2 chapitres. TK (88ᵇ13) le mentionne simplement comme *Wou che louen*. KL (71ᵃ7) le mentionne sur la foi de *Fan king t'ou* et dit que c'est l'œuvre de Dharmatrâta. La traduction fut commencée au *Yu houa sse* le 3 du 12ᵉ mois de la 3ᵉ année *Long-chö* (663 A.D.) et fut terminée le 8 du même mois. Le çramaṇa Che-ts'iuan tint le pinceau. L'ouvrage existe. Nanjio 1283—*Pañcavastu-vibhâṣâ-çâstra*.

(73). *Yi pou tsong louen louen* en 1 chapitre. TK (88ᵇ14) KL (71ᵃ8) le mentionne sur la foi de *Fan king t'ou* et dit que c'est l'œuvre de Vasumitra. La traduction fut faite dans la salle de *King fou* au *Yu houa sse*. Le çramaṇa Ta-cheng-ki tint le pinceau. L'ouvrage existe. Nanjio 1286 "Çâstra on the principles of different schools." C'est la 3ᵉ traduction; la première dont le traducteur n'est pas connu avait été faite sous les Tch'en (Tome I, p. 428; Nanjio 1285) et la deuxième avait été faite par Paramârtha (Tome I, p. 424; Nanjio 1284). La traduction de Hiuan-tsang a été rendu en anglais par J. Masuda; cf. *Asia Major* II, pp. 1-62 "*Origin and doctrines of early Indian Buddhist schools.*"

(74). *Ta a-lo-han nan-ti-mi-to lo so chouo fa tchou ki* en 1 chapitre. NL (84ᵇ20) le mentionne comme *Ki fa tchou tchouan*. TK (88ᵇ15); KL (71ᵃ9) renvoie au NL et dit que la traduction fut faite au *Ta ts'eu ngen sse* le 18 du 5ᵉ mois intercalaire de la 5ᵉ année *Yong-houei* (654 A.D.). Le çramaṇa Ta-cheng-kouang tint le pinceau. L'ouvrage existe. Nanjio 1466—"Record of the duration of the law spoken by the great

Arhat Nandimitra". Il a été étudié en détail et traduit intégralement par MM. Sylvain Lévi et Ed. Chavannes; cf. *J.As.* 1916 (Juillet-Août et Septembre-Octobre).

(75). *Cheng tsong che kiu yi louen* en 1 chapitre. KL (71ᵉ10) le mentionne sur la foi du *Fan king t'ou* et dit que c'est l'œuvre de Jñânacandra. La traduction fut faite au *Hong fou sse* le 15 du 5ᵉ mois de la 22ᵉ année *Tchen-kouang* (648 A.D.). Le çramaṇa Lin-tsiuan tint le pinceau. L'ouvrage existe. Nanjio 1295—*Vaiçeṣika-daçapadârtha-çâstra.* Il a été étudié en détail et intégralement traduit par M. Ui—*Daçapadârtha-çâstra.* (Memoir of the Royal Asiatic Society).

(76). *Ta t'ang si yu ki* en 12 chapitres. NL (85ᵃ3); TK (88ᵇ16); KL (71ᵃ10) renvoie au NL et dit que l'ouvrage fut compilé dans la salle de traduction au *Hong fou sse* dans la 20ᵉ année *Tchen-kouang* (646 A.D.). Il était arrangé dans le 7ᵉ mois de la même année par les çramaṇa Pien-ki et Tch'eng-tche et fut alors communiqué. C'est le fameux récit des voyages de Hiuan-tsang dans les pays d'occident. Il a été traduit et annoté d'abord par Stanislas Julien, et ensuite par Samuel Beal, et Thomas Watters.

6. — *CHE YEN TS'ONG*[1]

Yen-ts'ong était moine au monastère de *Hong-fou sse* dans la capitale. Il y avait en Chine à cette époque beaucoup de *stûpa*, des temples et de l'endroit saint où l'on pouvait faire le pèlerinage. Alors Yen-ts'ong compila un mémoire en 10 chapitres avec les matériaux qui se trouvaient dans les archives au palais des Leang dans le sud (du *Yang tse kiang*). Dans la capitale orientale les Wei avaient aussi transmis 5 cartes géographiques (五軸). Yen-ts'ong se servit également de ces cartes. C'est pour conserver la mémoire de ces monuments que Yen-ts'ong compila les ouvrages suivants:

1. NL *k*5, 85ᵃ; KL *k*8, 76ᵃ; SgKS *k*4, 85ᵇ; Nanjio, App. III, 23; Tôk. XXXV, 8, 1-11ᵇ conserve le *T'ang hou fa cha-men fa lin pie tch'ouan* en 3 ch. Cet ouvrage (quelquefois seulement la préface) est attribué à Yen-ts'ong.

(1). *Ta t'ang king sse lou tch'ouan* en 10 chapitres. La date de la compilation est donnée par NL (85ᵃ) comme la 1ᵉ année *Long-chö*—661 A.D. Ce n'est que la partie supplémentaire de l'œuvre incomplète de Houei-li (voir *infra* p. 510)—le *Ta ts'eu ngen sse san tsang fa che tch'ouan* (Nanjio 1494).

(2). *Cha men pou king siu lou* en 6 chapitres. KL (76ᵃ2) mentionne l'ouvrage sous le titre de *Tsi cha men pou pai siu yi* et renvoie au NL. L'ouvrage existe. Nanjio 1480 "A collection of miscellaneous writings for asserting that çramaṇas ought not to bow before laymen".

7. — *CHE HIUAN YING*

Le Cha-men Hiuan-ying[1] était moine au monastère de *Ta ts'eu ngen sse* dans la capitale. Il était un savant très doué avec une bonne connaissance encyclopædique. Il était au courant des doctrines des lettrés aussi bien que celles de Bouddhisme. Le Chamen Tao-houei de Kao-ts'i avait compilé un ouvrage appelé le "Son de tous les Sûtra". L'ouvrage n'était pas bon. Les détails étaient insuffisants. C'est pourquoi Hiuan-ying compila un autre ouvrage basé sur les données plus sûres vers la fin de la période *Tchen-kouang* (649 A.D.):

Ta t'ang tchong king yin yi en 25 chapitres. C'est le titre mentionné par NL (85ᵃ) tandis que KL (75ᵃ) le mentionne sous le titre de *Yi ts'ie king yin yi.* L'ouvrage existe. Nanjio 1605. "A dictionary (sound and meaning) of the whole canon".

8. — *HIUAN YUN*

Hiuan-yun était moine au monastère de *Si-ming sse* dans la capitale. Son nom original était *Tao-che* (var. *Che tao* 世道) Il était très bien instruit dans le *vinaya* et en fit les commentaires. Il réunit aussi les *sûtras* divers et en compila des abrégés utiles durant la période *Hien-k'ing* (656-660 A.D.). Voir: NL 5, 85ᵃ; KL 8, 75ᵇ; SgKS 4, 83ᵇ; Nanjio III, 22; *Che*

1. NL *k*5, 85ᵃ; KL *k*8, 75ᵃ; Nanjio III, 20.

ayant été une partie du nom de l'Empereur T'ai-tsong, (Che min) fut taboué. C'est pourquoi le nom Tao-che fut abandonné. Neuf ouvrages lui sont attribués dont deux seulement existent:

(1). *King fou louen* en 10 chapitres. NL (85ª16).

(2). *Leo king fou louen* en 2 chapitres. NL (85ª16).

(3). *Ta siao cheng kouang men* en 10 chapitres. NL (85ª16)

(4). *Fa wan chou lin tsi* en 100 chapitres. NL (85ª16); c'est un ouvrage très important en ce qu'il contient des longues extraits des textes maintenant perdus. L'ouvrage existe. Nanjio 1482. "Pearl grove of the garden of the law." Nanjio indique la date exacte de la compilation comme 668 A.D.

(5). *Sseu fen liu seng ni t'ao yao leo* en 5 chapitres. NL (85ª16).

(6). *King kang pan jo king tsi tchou* en 3 chapitres. NL (85ª17)

(7). *Pai yuan wen* en 1 chapitre. NL (85ª17).

(8). *Che men lin kan* en 50 ch. NL(85ª17)-la note marginale.

(9). *Tchou king yao tsi* en 20 chapitres. KL (75ᵇ) seul le mentionne. L'ouvrage existe. Nanjio 1474. "A collection of extracts on important doctrinal questions from various sûtras."

9. — *HIUAN FAN*

Il était moine au monastère de *P'ou kouang sse*. Il expliqua pour le laïque toutes les doctrines bouddhiques. Deux ouvrages lui sont attribués par NL (85ª19), mais il n'ya plus de leurs traces.

(1). *Tchou kin kang pan jo king*

(2). *Tchou eul ti san tsang chen kiao siu.*

10. — *TCHE T'ONG*[1]

Tche-t'ong était un adepte fervent du Vinaya. Son nom original était Tchao (趙). Il était bien instruit dans le canon bouddhique. Il quitta la maison dans la période *Ta-ye*

1. STK 89ª; KL *k*8, 75ᵇ; SgKS *k*3, 77ᵇ-78ª; Nanjio II, 134.

(605-612 A.D.) sous les Souei et s'installa d'abord au monastère de *Ta tsong tch'e sse* à la capitale. Il avait l'intention de voyager. Alors il se rendit à Lo-yang où il fut admis à la "société de traducteurs" et c'est là qu'il apprit le sanskrit. Dans la période *Tchen-kouang* (627-649 A.D.) un moine de l'Inde du Nord vint en Chine. Il apporta le texte sanskrit du *Ts'ien yen ts'ien p'i king* et l'offrit à l'Empereur. L'Empereur Wen demanda à Tche-t'ong de le traduire en collaboration avec le bonze hindou. Les deux chapitres de ce texte furent donc traduits dans la 4ᵉ année *Yong-houei* (653 A.D.) au monastère de *Ta tsong tch'e sse*. Ils traduisirent, en outre, trois autres textes.

Les ouvrages suivants lui sont attribués:

(1). *Ts'ien tchouan t'o-lo-ni kouang che yin p'ou-sa tcheou king* en 1 chapitre. STK (89ª10); KL (75ᵇ1) dit que quelquefois le dernier mot *king* est omis du titre. La traduction fut faite au monastère de *Tsong tch'e sse* dans la 4ᵉ année *Yong-houei* (653 A.D.). L'ouvrage existe. Nanjio 329—*Sahasra-pravartana-dhâraṇî-avalokiteçvara-bodhisattva-mantra-sûtra.* Nanjio fait remarquer que ce texte ressemble beaucoup au XVᵉ *mantra* du *Nânâ-saṁyukta-mantra-sûtra* (Nanjio 347) traduit par Jñânagupta des Souei.

(2). *Kouang tseu tsai p'ou-sa souei sin tcheou king* en 1 ch. STK (89ª10); KL (75ᵇ1) dit que l'ouvrage est aussi intitulé *To-li sin king*. Le catalogue des Ming (voir Nanjio) donne le titre complet: *Kouang tseu tsai p'ou-sa to-fo-to-li souei sin t'o-lo-ni-king*. L'ouvrage fut traduit en 653 A.D. Il existe. Nanjio 325—*Avalokiteçvara-bodhisattva-(saman)ta-bhadrânuhṛdaya(?) -dhâraṇî-mantra.*

(3). *Ts'ing tsing kouang che yin[p'ou-sa] p'ou hien t'o-lo-ni king* en 1 ch. STK (89ª10); KL (75ᵇ2) renvoie au *Ta tcheou lou*. La date et le lieu de la traduction indiqués par KL sont les mêmes que précédents. L'ouvrage existe. Nanjio 494—*Samantabhadra-dhâraṇî.*

(4). *Ts'ien yen ts'ien p'i kouang che yin p'ou-sa t'o-lo-ni chen tcheou king* en 1 ch. STK (89ª10); KL (75ᵇ1) dit que c'est

la première traduction faite au milieu de la période *Tchen-kouang* (627-649) c.à.dire vers 638-639 A.D. La traduction de *Leou-tche* (Ruci) des T'ang: *Ts'ien yen ts'ien cheou chen king* est basée sur le même texte. P'o-louen écrit une préface de la traduction de Tche-t'ong. KL se réfère sans doute à la traduction de Bodhiruci des T'ang faite en 709 A.D. (Nanjio 319). Nous ne connaissons pas P'o-louen par ailleurs. L'ouvrage existe. Nanjio 318—*Nîlakaṇṭha*.

11. — *BHAGAVADDHARMA*[1] (?)

La forme originale de ce nom n'est pas certaine. Sa transcription est donnée par toutes les sources comme *Kia-fan-ta-mo*. La traduction chinoise de ce nom: *"Tsouei fa"*-"Vénérable-loi" doit être rendue en sanskrit par [Bhaga-]vad-dharma. *Ta-mo* est sans doute *dharma*. *Kia-fan* est la transcription incomplète de Bhagavat. Il faut supposer qu'on a délibérément omis le *Fo* (佛) de la forme complète *Fo-kia-fan*; ce caractère étant le nom de Buddha, avait blessé le sentiment religieux des moines chinois comme le nom d'une personne.

D'après la préface de son ouvrage, Bhagavaddharma serait un moine de l'Inde de l'ouest. On ne connait pas la date de sa traduction. Tche-cheng, le compilateur du KL fait remarquer: "Après avoir examiné la fin et le commencement de l'ouvrage je suis disposé de croire que c'est une nouvelle traduction faite sous la dynastie actuelle. Ceux qui propagent la loi quelquefois se servent de ce texte. Ce texte est connu partout. On ne sait pas si cette traduction est nouvelle ou ancienne car elle ne porte pas de date; mais quand même elle n'est pas fausse, parce que les enquêtes faites auprès des bonzes hindous nous font croire qu'il y en a un text original en sanskrit"

Ts'ien cheou ts'ien yen kouang che yin p'ou-sa kouang ta yuan man wou ngai ta pei sin t'o-lo-ni king en 1 chapitre. STK (89ª12), KL (75ᵇ7). L'ouvrage existe. Nanjio 320—*Sahasrabâhu-sahasrâkṣa-avalokiteçvara-bodhisattva-mahâpûrṇâpratihata-*

1. STK, 89ª; KL *k*8, 75ᵇ; SgKS, *k*2, 76ᵇ; Nanjio II, 135.

mahâkâruṇikahṛdaya-dhâraṇî-sûtra. Nanjio fait remarquer qu'à la suite de la traduction, le texte du *mahâkâruṇika-mantra* est donné en transcription. L'Empereur Tch'eng-tsou des Ming fit une préface en 1411. D'après le *Tche yuan lou* une seconde traduction fut faite par Amoghavajra, mais elle est perdue bien que Edkins (*Chinese Buddhism* p. 132 no. 2.) la mentionne comme existant. L'ouvrage a été populaire en Chine depuis l'époque des Song (960-1117 A.D.).

12. — *ATIGUPTA*

Le nom de Atigupta est fidèlement transcrit *A-ti-k'iu-to*, mais la traduction de ce nom est un peu confuse. La traduction chinoise est donnée comme *Wou ki kao* "haut ou distingué sans limite." *Gupta* ne peut donner le sens de "haut" que l'on rend généralement en Chinois par *tsang* (藏) "caché." Pourtant la restitution en *Atigupta* doit être considérée comme définitive.

Atigupta était un bonze de l'Inde centrale. Il avait une connaissance parfaite de la valeur des mots (字). Il pratiquait particulièrement les 5 *Vidyâ* (五 明) et avait aussi étudié le *Tripiṭaka*. Dans l'ouest il traversa le sommet du Himâlaya et dans l'est il passa par les déserts. Après avoir surmonté des difficultés de la route il vint à la capitale de la Chine dans le premier mois de la 3ᵉ année *Yong-houei* 652 (A.D.). Il avait apporté avec lui beaucoup de textes sanskrits. Sur l'ordre impérial il s'installa dans le monastère de *Ts'eu ngen sse*.

Le cha-men Ta Cheng-ts'ong avec seize autre moines et Ying-king, Wa-king etc., au nombre de douze, invitèrent Atigupta à la salle de Buddha (*Fou-t'ou-yuan*) au monastère de *Houei-je sse* pour fonder le *Maṇḍala* appelé *t'o-lo-ni p'ou-ti houei*. Ce *Maṇḍala* fut par conséquent adoré par tous. Alors le Cha-men Hiuan-kiai et d'autres demandèrent à Atigupta de traduire des textes originaux. De la 4ᵉ année de la même période (653) jusqu'à la 5ᵉ (654 A.D.) au *Houei je sse* devant le *Bodhimaṇḍala*, il traduisit les choses importantes des sûtras. C'était une collection en 12 chapitres. Le Cha-

men Hiuan-kiai et d'autres tinrent le pinceau. A ce moment-là il y avaient dans la capitale des bonzes hindous, le maître *Seng-a-nan-liu-mou-tch'a* (Saṅghânandamokṣa ?), le maître *Kia-ye* (Kâçyapa) et d'autres du *Mahâbodhivihâra* de l'Inde centrale. Dans le monastère de *King-hing sse* ils traduisirent le *Kong tö t'ien fa*. Cette collection comprenait les dix premiers chapitres. Il n'y avait pas de différence entre cette traduction et celle de Atigupta. La traduction de Atigupta[1] est la suivante :

T'o-lo-ni tsi king en 20 chapitres. STK ($89^{a}17$); KL($75^{b}11$) renvoie au *Ta tcheou lou* et dit que la traduction fut commencée au *Houei je sse* le 14 du 3e mois de la 4e année *Yong houei* (653) et fut terminée le 15 du 4e mois de la 5e année (654). Le *cha-men* Hiuan-kiai tint le pinceau. L'ouvrage existe. Nanjio 363-*Dhâraṇî-saṁgraha-sûtra*.

13. — *NANDÎ*

Le maître de Tripiṭaka Na-t'i c.à.dire Nandî (那提) était appelé en chinois *Fou-cheng* (福生) "joie-produire" (Nandî). Le nom s'appuie sur la forme sanskrite. Il était, en verité appelé *Pou-jou-wou-ta-ye* (布如烏代耶 Puṇyamodaya). On disait aussi Fan-to (煩多) mais c'est une abréviation fausse et il faut dire Na-t'i.[2]

1. STK 89^{a}; KL *k*8, 75^{b}; SgKS *k*2. *k*2, 76^{b}; Nanjio, II 136.

2. SKS *k*4, 110^{b}-11^{a}; KL *k*9, 76^{a-b}; STK 89^{a}-89^{b}; *BEFEO.*, I. 17. 22; III 600; IV. 880-881; XIX, III. 23-24; Tout récemment M. Li Li-Kouang (*J.As.*, 1935, pp. 83 suiv.) a étudié la biographie et les travaux de Nandî. Il n'a pas voulu restituer la transcription Chinoise *Na-t'i* mais il a rétabli *Pou-jou-wou-ta-ye* (en admettant la leçon *ta* 代 de l'Ed. de Corée comme correcte) en Puṇyodaya. Nanjio avait restitué *Na-t'i* comme *Nadi* et *Pou-jou-wou-ta-ye* comme Puṇyopâya. *Na-t'i* (*'nâ'-d'iei*) peut être une transcription imparfaite, mais cela represente sans doute *Nandî* ou *Nanda*, comme la traduction Chinoise de ce mot montre. *Pou-jou-wou-ta-ye* (**Pwo-niwo-miu-d'âi-ia*) peut être restauré comme *Puṇya-modaya* qui signifie—"mérite-joie-produire." Quant au troisième nom *Fan-to* (*b'iwan-tâ*) en admettant que la leçon est correcte on peut penser au Sanskrit *bandya* "vénérable".

Il était originaire de l' Inde centrale. Ilquitta la maison très jeune. C'est un maître renommé qui lui enseigna. Alors il consacra sa vie à la propagation de la loi, voyagea dans toutes les contrées. *Ta-hia* (Tokharestan) lui demanda d'y aller comme maître de littérature pour examiner la grande bibliothèque de de ce pays. Ensuite il habita dans le pays de Siṁhala (*Che-tseu*) pendant longtemps. Dans le Sud-Est de l'île il monta sur la montagne Leng-kia (Laṅkâ). Alors il voyagea dans tous les royaumes de la Mer du Sud (*Nan-hai*) et étudia leurs langues et leurs écritures. Dans cette époque on estimait beaucoup la Chine (Tche-na=Cîna) dans l'Est, comme le pays le plus florissant du *Jambudvîpa* où le *Mahâyâna* était prospère.

Alors après avoir fait une collection de *Sûtra*, *Vinaya* et *Çâstra* du *Hînayâna* aussi bien que du *Mahâyâna*, en tout plus de 500 liasses, soit 1500 *pou* (volumes), il vint à la capitale de la Chine, la 6e année *Yong-houei* (655 A.D.). Sur l'ordre impérial il s'installa au temple de *Ts'eu ngen sse*. A ce moment Hiuan-tsang y traduisait les sûtra. Sa réputation était grande.

La première année *Hien-k'ing* (656 A.D.) l'Empereur ordonna Nandî à se rendre à tous les royaumes de *Kouen-louen* (les pays des Mers du Sud) à la recherche des médicaments merveilleux. Quand il fut arrivé aux Mers du Sud tous les rois lui respectèrent. Ils construisirent des pagodes pour sauver les hommes et pour propager la loi. C'est grâce à Nandî que loi devint prospère dans cette réegion-là. Mais il ne pouvait pas y rester trop longtemps. Il était venu avec la mission impériale ; des textes Sanskrits deposés au monastère de *Ta ts'eu ngen* devaient être étudiés de nouveau. Alors dans la 3e année *Long-chö* (663 A.D.) il retourna à son ancien monastère (en Chine). Ensuite invité par Hiuan-tsang il traduisit trois ouvrages. Le *cha-men* Tao-siuan du *Fong tö sse* les rendirent en bon style, et fit une préface. Cette année-là (663 A.D.) le royaume de *Tchen-la* (Cambodge) de la Mer de Sud envoya des présents à Nandî en le priant de revenir dans ce

pays. Les gens de ce pays voulaient le revoir. Ce pays possédait de bonnes herbes médicinales que Nandî seul pouvait reconnaître. Sur l'ordre impérial Nandî fut envoyé encore une fois dans le pays de *Tchen-la*. Dès son arrivée tout le monde lui demanda d'enseigner la grande loi. Les gens de *Ta-hia* (Tokharestan) disaient que Nandî appartenait à l'école de Nâgârjuna. D'après Hiuan-tsang il était sans rival. Les bonzes hindous (*Si-fan seng*) disaient qu'après le grand maître *Yin* (隱) il était le premier qui possédait une connaissance profonde des choses. Il avait étudié les *Vinaya* de cinq écoles de Hînayâna aussi bien que les quatre *Vedaçâstra* (*Wei-t'o louen*) des hérétiques. Il connaissait bien *Ta cheng tsi yi louen* en 40 chapitres.

C'est rarement qu'on rencontre un homme comme Nandî parmi des milliers. Quand il était au Nord on ne l'avait pas bien traité. Il avait été empoisonné trois fois et deux fois il avait été envoyé comme serviteur dans le Sud. Il avait dû surmonter la difficulté des voyages de plusieurs milles *li* et il était exposé à l'aire pestilentielle. Les trois ouvrages suivants lui sont attribués:

(1). *Che tseu tchouang yen wang p'ou-sa tsing wen king* en 1 chapitre. STK (89ᵇ4); KL (76ᵃ10); Tous deux mentionnent aussi un autre titre: *Pa man-to-lo king* (*aṣṭamaṇḍala-sûtra*). KL renvoie au *Ta tcheou lou* et indique la date de la traduction comme la 3ᵉ année *Long-chö* (663 A.D.). L'ouvrage existe. Nanjio 462 *Siṁhavyûharâja-bodhisattva-paripṛcchâ-sûtra*. M. Lin Likouang a donné une analyse de ce *sûtra* dans le *J. As*, 1935—pp. 90 *suiv.*

(2). *Li keou houei p'ou-sa so wen li fo fa king* en 1 chapitre. STK (89ᵇ4); KL (76ᵃ10) dit que la traduction fut faite au *Ta ts'eu ngen sse* en 663 A.D. KL renvoie au *Ta tcheou lou*. L'ouvrage existe. Nanjio 521 *Vimalajñâna-bodhisattva paripṛcchâ*. Pour une analyse du texte—voir: Lin Li-kouang *loc. cit.*, pp. 97 *suiv.*

(3). *A-tcha-na-king king* en 1 chapitre. STK (89ᵇ4); KL (76ᵃ10) renvoie au *Siu kao seng tchouan* et dit que la traduction

fut faite au *Ta ts'eu ngen sse* dans la même année, c.à.dire 663 A.D. La traduction est maintenant perdue. C'était sans doute une traduction de *Aṭanâṭiya sûtra* (cf. *Dîrghâgama, sûtra*—32). Un fragment du texte sanskrit a été retrouvé en Asie centrale et publié par Hoernle. cf. *Manuscript Remains of Eastern Turkistan* p. 25; M. Watanabe fait remarquer que le texte est d'origine tardive (*loc. cit.*)

14. — *JÑANABHADRA*[1]

Le *cha-men* Jnânabhadra (*jo-na-p'o-to-lo*) en chinois *Tche-hien* (智賢: *Jñâna-bhadra*) était originaire du royaume de *Po-ling* (d'après KL: le même que *Ho-ling*) de la Mer du Sud. Il était très bien instruit dans le Tripiṭaka. Dans la période *Lin-tö* (664-665 A.D.), le cha-men Houei-ning de la préfecture de *Tch'eng tou* voulut voyager aux Indes. Lorsque son bateau passait par le royaume du Ho-ling il y rencontra Jñânabhadra et traduisit avec lui les deux dernières sections du *Nirvâṇa-sûtra*. La traduction fut envoyée au Kiao-tcheou. Houei-ning alors partit pour l'Inde. Dans la première année *Yi-fong* (676 A.D.) le gouverneur de Kiao-tcheou, Leang Nan-ti envoya le texte à la capital. Dans la 3ᵉ année (678 A.D.) le cha-men Ling-houei du *Ta ts'eu ngen sse* pria l'héritier présomptif de faire répandre ce texte.

Ta nie-p'an king (*heou yi*) *tou tch'a p'i fen* en 2 chapitres STK (89ᵇ8); KL (76ᵃ6) dit que ces sections sont aussi intitulées *Tou wei fen*. Ce sont les dernières sections de l'ouvrage. Le *cha-men* Houei-li en fit la préface. KL renvoie au *Ta tcheou lou* pour ces informations. L'ouvrage existe. Nanjio 115—"Latter part of the *Mahâparinirvâṇa-sûtra*."

1. STK 89ᵇ; KL *k*9, 76ᵇ; SgKS *k*2, 75ᵇ; Nanjio II, 138; Chavannes, *Religieux Eminents*, pp. 59-61.

15. — *DIVÂKARA*[1]

Le cha-men *Ti-po-ho-lo* (Divâkara, en chinois *Je-tchao* -le soleil-levant) était un moine de l'Inde centrale. Il comprenait clairement les huits trésors (八藏) et les 4 *âgama*. Sa conduite était très pure et élevée et ses études comprenaient les terrains vastes et riches. Il savait spécialement la magie (咒工) et les *pañca-vidyâ* (五明). En cherchant le bonheur des êtres il vint en Chine. Depuis le commencement de la période *Yi-fong* (676 A.D.) jusqu'à la période *Tch'ouei-kong* (685 A.D.) dans les monastères de *T'ai yuan sse* de l'Est et de l'Ouest et le *Hong fou sse* Divâkara traduisit 18 volumes des textes *mahâyâna*. Les cha-men Tchan-t'o et Prajñâdîpa (*Pan-jo-ti-p'o*) traduisirent la parole. Le *cha-men* Houei-tche compara la traduction avec le texte sanskrit. Sur l'ordre impérial 10 personnes vertueuses apportèrent leurs concours pour propager ces textes. Le *cha-men* Tao-tch'eng expliqua le sens et les cha-men Sseu-hiuan, Fou-li et d'autres copièrent des traductions et les rendirent en bon style. L'Impératrice elle-même en écrivit la préface pour embellir la religion et pour transmettre le joyau jusqu'à l'éternité.

Les traductions suivantes sont attribuées à Divâkara:

(1). *Fang kouang ta tchouang yen king* en 20 chapitres. STK (89[b]12); KL (76[b]11) donne comme un autre titre: *Chen t'ong yeou hi* et dit que c'est la 4[e] traduction. La traduction de Fa-hou (Dharmarakṣa) *P'ou yao king* (voir Tome I, p. 87) n'est pas très différente. Le texte original est le même. KL renvoie au *Ta tcheou lou* et dit que la traduction fut faite le 15 du 9[e] mois de la 2[e] année *Yong-chouen* (683 A.D.) dans la salle de *Kouei-ning* au *T'ai yuan sse*. Le *cha-men* Fou-li tint le pinceau. L'ouvrage existe. Nanjio 159—*Lalitavistara*. Nanjio fait remarquer que le titre *Chen t'oung yeou hi* (*king*)

1. La note dit que le *Si T'ai yuan sse* est aujourd'hui *le Si tch'ong fou sse* et le *T'ong t'ai yuan sse* est le *Ta fou sien sse*; KL *k*9, 77[a]; STK 89[b]; SgKS *k*2, 77[a]; Nanjio II, 139.

est indiqué dans le 1[e] chapitre de la traduction. Nanjio le restitue comme *Ṛddhikumâra-vikrîḍita-sûtra*. Pour un résumé de contenu voir Beal—*Catalogue*, pp. 17-19. Le texte sanskrit retrouvé au Népal a été publié d'abord par R.L. Mitra (1853-1877—Bibliotheca Indica) et une seconde fois par Lefmann.

(2). *Ta cheng mi yen king* en 3 chapitres. STK (89[b]12); KL (77[a]1) renvoie au *Ta tcheou lou*. L'ouvrage existe. Nanjio 444—*Mahâyâna-ghanavyûha-sûtra*.

(3). *Ta cheng hien cheu king* en 2 chapitres. STK (89[b]12); KL (76[b]10) dit que c'est la 2[e] traduction de la section de *Hien hou tch'ang tchö houei* (*Bhadrapâla-çreṣṭhi-parivarta*) du Ratnakûṭa. KL renvoie au *Ta tcheou lou* et dit que la traduction fut faite dans la 1[e] année *Yong-long* (680 A.D.) au *T'ong t'ai yuan sse* dans la capital orientale. L'ouvrage existe. Nanjio 53—*Bhadrapâla-çreṣṭhi-paripṛcchâ*.

(4). *Tcheng k'i ta cheng king* en 2 chapitres. STK (89[b]12); KL (76[b]12) donne comme un autre titre *Jou yi tsie fo king tche pi-lou-tche-na tsang* et dit que c'est la 2[e] traduction; la, première: *Ta cheng t'ong sing king* est basée sur le même texte. KL renvoie au *Ta tcheou lou* et dit que la traduction fut faite dans la 1[e] année *Yong-long* (680 A.D.) au *T'ong tai yuan sse*. L'ouvrage existe. Nanjio 196—*Mahâyâna-abhisamaya-sûtra*.

(5). *Ta fang kouang fo houa yen king siu jou fa kiai p'in* en 1 chapitre. STK (89[b]13); KL (76[b]10) dit que quelquefois le mot *siu* est omis du titre. Ce nouveau mot manquait au *Houa yen king* (*Avataṁsaka-sûtra*) ancien. KL renvoie au *Ta tcheou lou* pour cette information. La traduction fut faite dans la salle de *Kouei ning* au *Si t'ai yuan sse* dans la 1[e] année *Tch'ouei-kong* (685 A.D.). L'ouvrage existe. Nanjio 101—"A continuation of the chapter on entering the *dharmadhâtu* in the *Mahâvaipulya-buddhâvataṁsaka-sûtra*.

(6). [*Ta cheng*] *li wen tseu p'ou kouang ming tsang king* en 1 chapitre. STK (89[b]13); KL (76[b]12) dit que c'est la 3[e] traduction; la première avait été faite par Bodhiruci des Wei (voir Tome I, p. 256). Les deux textes sont les mêmes. KL renvoie

au *Ta tcheou lou* et dit que cette traduction fut faite au *Si t'ai yuan sse* dans la 2e année *Yong-chouen* (683 A.D.). L'ouvrage existe. Nanjio 222—*Anakṣara-granthaka-rocanagarbha-sûtra.*

(7). [*Ta cheng*] *pien tchao kouang ming tsang wou tseu fa men king* en 1 chapitre. STK (89b13); KL (76b13) dit que c'est la 4e traduction du *Liwen tseu king* mentionné ci-dessus. Je-tchao (i.e. Divâkara) le traduisit une seconde fois. Cette traduction aussi existe. Nanjio 223—*Anakṣaragranthakagarbha-sûtra.*

(8). *Ta fang kouang che tseu heou king* en 1 chapitre. STK (89b13); KL (76b14) dit que c'est la 2e traduction du *Jou lai che tseu heou king* (traduit par Buddhaçânta, voir Tome I, p. 251). KL renvoie au *Ta tcheou lou* et dit que la traduction fut faite au *T'ong tai yuan sse* dans la 2e année *Yong-long* (681 A.D.). L'ouvrage existe. Nanjio 263—*Mahâvaipulya-siṁhanâdika sûtra.*

(9). *Ta cheng pai fou siang king* en 1 chapitre. STK (89b14); KL (76b14) renvoie au *Ta tcheou lou* et dit que c'est la première traduction, faite dans la 2e année *Yong-chouen* (683 A.D.) au *Si tai yuan sse*. L'ouvrage existe. Nanjio 264—*Mañjuçrî-paripṛcchâ.*

(10). *Ta cheng pai fou tchouang yen siang king* en 1 chapitre, STK (89b14); KL (76b14) dit que c'est la 2e traduction du *Pai fou siang king* mentionné ci-dessus. Divâkara traduisit le même texte une seconde fois. L'ouvrage existe. Nanjio 265—*Mañjuçrî-paripṛcchâ.*

(11). *Ta cheng sseu fa king* en 1 chapitre. STK (89b14); KL (76b15) renvoie au *Ta tcheou lou* et dit que c'est la première traduction faite au *Tai yuan sse* de l'Est dans la première année *Yong-long* (680 A.D.). L'ouvrage existe. Nanjio 266—*Catuṣka-nirhâra-sûtra.*

(12). *P'ou-sa siu hing sseu fa king* en 1 chapitre. STK (89b15); KL (76b15) dit que la traduction fut faite au *Hong fou sse*, dans le 1e mois de la 2e année *Yong-long* (681 A.D.). Le cha-men Yen-ts'ong en fit une préface. C'est le *Ta cheng sseu fa king*, mentionné ci-dessus traduit une seconde fois. L'ouvrage existe. Nanjio 267—*Catuṣka-nirhâra-sûtra.*

(13). *Ts'i kiu tche fo ta sin tchouen-t'o-lo-ni king* en 1 chapitre. STK (89b15); KL (76b16) dit que c'est la première traduction. Vajrabodhi traduisit le même texte plus tard. KL renvoie au *Ta tcheou lou* et dit que la traduction fut faite au *T'ai yuan sse* de l'Ouest, la première année *Tch'ouei-kong* (685 A.D.). Le catalogue des Ming (Nanjio 344) donne le titre de l'ouvrage un peu différemment: *Ts'i kiu tche fo mou sin ta tchouen-ti t'o-lo-ni king*. L'ouvrage existe. Nanjio 344—*Cundî-devî-dhâraṇî.*

(14). *Fo ting tsouei cheng t'o-lo-ni king* en 1 chapitre. STK (89b15); KL (76b17) dit que c'est la 2e traduction; la première avait été faite par Tou Hing-yi en 679 A.D. (voir *infra* p. 509). La présente traduction fut faite au *Hong fou sse* en collaboration avec Yen-ts'ong, le 22 (ou 23) du 5e mois de la première année *Yong-chouen* (682 A.D.). Yen-ts'ong en fit une préface. L'ouvrage existe. Nanjio 352—*Sarvadurgati-pariśodhana-uṣṇîṣavijaya-dhâraṇî.*

(15). *Tsouei cheng fo ting t'o-lo-ni tsing tch'ou ye tchang king* en 1 chapitre. STK (89b15); KL (76b17) dit que c'est la 4e traduction du texte mentionné ci-dessus. Je-tchao (Divâkara) fit cette traduction dans la capitale orientale, en collaboration avec Houei-je. A ce moment il voulait retourner dans son pays. Cette traduction est plus complète que les autres. L'ouvrage existe. Nanjio 351—*Sarvadurgati-pariçodhana-uṣṇîṣa-vijaya-dhâraṇî.*

(16). *Tsao t'a kong tö king* en 1 chapitre. STK (89b16); KL (77a1) renvoie au *Ta tcheou lou* et dit que la traduction fut faite au *T'ai yuan sse* de l'Est dans la première année *Yong-long* (680 A. D.). L'ouvrage existe. Nanjio 523—*Caitya-karaṇaguṇa-sûtra.*

(17). *Kin kang pan-jo-po-lo-mi king po ts'iu tchou pou houai kia ming louen* en 2 chapitres. STK (89b16). KL (77a2) donne un autre titre: *Kong tö cheu louen* et dit que c'est l'œuvre du Bodhisattva *Kong-tö-cheu* (Guṇada ?). KL renvoie au *Ta tcheou lou* et dit que l'ouvrage fut traduit au monastère de l'ouest *T'ai yuan sse*, le 15 du 9e mois de la 2e

année *Yong-chouen* (683 A. D.). L'ouvrage existe. Nanjio 1192—*Vajracchedikâ-prajñâpâramitâ-sûtra-çâstra*.

(18). *Ta cheng kouang wou yun louen* en 1 chapitre. STK (89b16) ; KL (77a3) dit que c'est l'œuvre du Bodhisattva *Ngan-houei* (Sthiramati). Quelquefois le mot *kouang* est omis du titre. KL renvoie au *Ta tcheou lou* et dit que la traduction fut faite au *T'ai yuan sse* de l'Ouest, le 25 du 6e mois de la 1e année *Tch'ouei kong* (685 A.D.). L'ouvrage existe. Nanjio 1175—*Pañca-skandha vaipulya-çâstra*.

(19). Le catalogue des Ming (Nanjio 332) attribue un autre ouvrage à Divâkara. C'est le *Tcheou san cheou king*, l'ouvrage qui existe. Nanjio 332—*Trîmantra-sûtra*. Nanjio fait remarquer que les *mantra* I et III de ce texte ressemblent à ceux qui se trouvent dans Nanjio 363 *Dhâraṇî-saṁgraha-sûtra* traduit par Atigupta.

16. — *TOU HING-YI*[1]

L'upâsaka Tou Hing-yi était originaire de King-tchao. Dans la période *Yi-fong* (676-679) il fut nommé officier à la cour impériale. Hing-yi connaissait la langue Tibétaine (蕃) aussi bien que la littérature. Il avait appris également la langue et l'écriture de l'Inde. A ce temps-là un bonze de *Ki-pin* (Kapiça), *Fo-to-p'o-li* (Buddhapâla ?) vint en Chine avec un texte sanskrit pour l'offrir à l'Empereur. L'Empereur demanda à Hing-yi de le traduire. C'était un texte de *Buddhoṣṇîṣa-vijaya-dhâraṇî*. Tou-p'o, le général de l'armée de *Ning-yuan*, et Divakâra, le çramaṇa de l'Inde centrale vérifièrent la traduction. La traduction fut faite dans le premier mois de la 4e année *Yi-fong* (679 A.D.). Dans sa traduction Tou Hing-yi n'avait pas employé des mots taboués. C'est pourquoi il a écrit :

1 KL *k*9 77a; STK 89b; Nanjio II. 140.

聖尊 pour 世尊; 生界 pour 世界; 大趣 pour 大勢; 救除 pour 救治

Quand la traduction fut terminée Hing-yi la présenta à l'Empereur qui lui dit qu'on ne devait pas tabouer les mots dans la parole sainte. Ainsi il ordonna Hing-yi de rectifier la traduction. Mais Hing-yi mourut sans avoir le temps de la corriger. La traduction fut publiée telle qu'elle était. Ensuite Je-tchao (Divâkara), le maître de Tripiṭaka, reçut l'ordre impérial pour traduire le texte de nouveau. Le titre de sa traduction est *Fo ting tsouei cheng t'o-lo-ni*. KL dit que d'après *Ta tcheou lou* la traduction de Je-tchao serait erronée. L'ouvrage attribuée à Hing-yi est le *Fo ting tsouen cheng t'o-lo-ni king* en 1 chapitre. STK (90a); KL (77a8) dit que c'est la première traduction. Le même texte fut plus tard traduit par Je-tchao (Divâkara). La traduction de Hing-yi fut faite le 5 du 1e mois de la 4e année *Yi-fong* (679 A.D.) L'ouvrage existe. Nanjio 349-*Sarvadurgati-pariçodhana-uṣṇîsa-vijaya-dhâraṇî*.

17. — *CHE FOU-LI*[1]

Le çramaṇa Fou-li était originaire de King-tchao. Le nom de sa famille était *Houang-fou* (皇甫). Il quitta la maison très jeune et s'installa au monastère de *Hing-chen sse*. Il avait de bon talent littéraire. Lorsque les maîtres de Tripiṭaka, Divâkara, Çikṣânanda et d'autres traduisaient les textes sanskrits il écrivit les traductions en bon style sur l'ordre impérial. Dans la 2e année *Yong-long* (681 A.D.) K'iuan Wou-eul l'instructeur du prince royal commenta sur les points douteux de la littérature bouddhique et compila le *Che tien ki yi* en 10 articles. Fou-li en publia une réponse *Che men pien houo louen* en 2 chapitres. Dans ce texte il y un échange des opinions et une analyse des doutes. Fou-li y a fait preuve de sa connaissance profonde. Sa réponse est incomparable. On pourrait dire qu'il est comme un autre *Nâgârjuna* ou un second Açvaghoṣa. Quand l'instructeur K'iuan avait lu la réponse toutes ses doutes disparurent. Alors il observa avec

1. KL, *k*9, 77a; SgKS, *k*17, 36a, Nanjio, III, 26.

respect; "Bien que celle-ci ne soit qu'un échange des opinions elle servira de mirroir dans l'avenir". L'ouvrage de Fou-li existe. Nanjio 1498—"A treatise on explanation of doubts, in ten divisions."

18. — *HOUEI-LI*[1]

Le nom d'origine de Houei-li était Tseu-li (子立) que l'Empereur changea en Houei-li. Son nom de famille était Tchao (趙). Il était natif de T'ien-chouei. Sa famille, pour accomplir le devoir de fonctionnaire demenagea à Sseu-ping. C'est pourquoi on mentionne Houei-li parfois comme un natif de Pin [ancienne principauté des Tcheou, à present comprise dans le Pin-tcheou, province de Chen-si]. Son grand-père et son père avaient acquis une grand réputation. Houei-li était le 3ᵉ fils de Yi (毅), le *Pi-chou-leng* (le secrétaire impérial) des Souei. Houei-li était un homme de caractère singulier. Dans la 3ᵉ année *Tchen-kouang* (629 A.D.) à l'âge de 15 ans il quitta la maison et habita d'abord le *Tchao jen sse* au Pin-tcheou. Ce pagode devint le théâtre de la guerre contre (les Turcs). Houei-li était d'intelligence profonde; son talent était fin et son esprit clair. Il avait le noble vertu de Lin-yuan et le habileté de Tchao-yong. Sa réputation se répandit bientôt et l'Empereur le nomma *bhadanta*, traducteur des sûtra (*Fan king ta tö*) au *Ta ts'eu ngen sse*. Plus tard il fut chargé de Karmadâna (維那) au *Si ming sse*. Ensuite il fut nommé le directeur du *T'ai yuan sse*. L'Empereur lui toujours demanda de diriger des monastères, et le convoqua souvent à son palais. Hiuan-tsang avait voyagé aux Indes à la recherche des textes sacrés mais on ne savait rien de lui. C'est pourquoi Houei-li compila la biographie des maîtres du Tripiṭaka de *Ta ts'eu ngen sse*. Houei-li mourut avant de la terminer. Le çramaṇa Yen-ts'ong de *Hong fou sse* compléta cet ouvrage en 10 chapitres. Le commencement de l'ouvrage porte l'indication que la première partie était écrite par Houei-li et la

1. KL, *k*9, 77ᵇ; SgKS, *k*17, 36ᵇ; Nanjio, App. III, 24.

suite par Yen-ts'ong. L'ouvrage existe. Nanjio 1494—*Ta ts'eu ngen sse san tsang fa che tchouan en* 10 chapitres. KL (77ᵇ2). L'ouvrage a été traduit d'abord en français par Stanislas Julien sous le titre: *Voyages des Pèlerins Boudhistes* Tome I, et ensuite par S. Beal, *Life of Hiuen tsiang*.

19. — *HOUAI SOU*[1]

Le nom de famille du Cha-men Houai-sou était *Fan* (范). Houai-sou était originaire de King-tchao. C'était une famille des fonctionnaires. Dans la 19ᵉ année *Tchen-kouang* (645 A.D.) il quitta la maison et devint le disciple du maître Hiuan-tsang. D'abord il s'adonna aux études des *sûtra* et des *çâstra*. Ensuite il se spécialisa dans le *Vinaya*. Il étudia le (*Sseu fen liu*) *Dharmaguptaka-vinaya*, avec le maître du Vinaya Tao-tch'eng. D'abord il habita le *Hong ts'i sse* et ensuite le *T'ai yuan sse*. De là, il ne cessa pas d'enseigner les disciples. Après un examen des receuils anciens il trouva qu'ils ne s'accordent pas avec le texte canonique. On y avait introduit les opinions personnelles. Alors Houai-sou consulta le *Vinyapiṭaka* et prépara un abrégé de *Kie-mo* (*Karmavâcâ*). Cet extrait était écrit en bon style. Il n'avait rien modifié de la discipline. On pourrait dire qu'il avait eu en cela, le succès de *Kia-ye* (Kâçyapa). Il avait suivit l'exemple de *Po-li* (=Upâli). Il compila des choses diverses, tout en 50 chapitres. KL (77ᵇ) lui attribue les quatre ouvrages suivants:

(1). *Sseu fen pi-k'iu kie pen* en 1 chapitre. Le début de l'ouvrage porte le titre: *Sseu fen kie pen ping siu* c. à.d. "le *Sseu fen kie pen* et sa préface ensemble". Houai-sou le compila au *T'ai yuan sse*. L'ouvrage existe, Nanjio 1154 - "*Caturvarga-vinaya prâtimokṣa* i. e. the *Prâtimokṣa* of the *Dharmagupta-nikâya*".

(2). *Sseu fen pi-k'iu-ni kie pen* en 1 chapitre. L'ouvrage existe. Nanjio 1156 - *Caturvarga-vinaya-bhikṣuṇî-prâtimokṣa*.

1. KL, *k*9, 77ᵇ; SgKS, *k*14, 19ᵃ; Nanjio, III, 27.

(3). *Sseu fen seng kie mo* en 3 chapitres. C'est un extrait du *Sseu fen liu*, (*Dharmaguptaka-vinaya*) compilé par Houai-sou au *T'ai yuan sse*. L'ouvrage existe. Nanjio 1128 - *Dharmagupta-bhikṣukarman*.

(4). *Sseu fen ni kie mo* en 3 chapitres. L'ouvrage existe. Nanjio 1116 - *Dharmagupta-bhiksuṇi-karman*.

20. — *BUDDHATRATA*[1]

Buddhatrâta (*Fo-to-to-lo*, en Chinois *kio-kiou* "intelligence-sauver"—Buddha-trâtar) était un çramaṇa de Ki-pin (Kapiça), de l'Inde du Nord. Il traduisit un seul ouvrage au *Po ma sse* dans la capitale orientale (Lo-yang). Toutes les sources disent que ce texte a été publié récemment, et que l'on ne connait pas la date de la traduction. Le texte est authentique. On lui attribue un seul ouvrage.

Ta fang kouang kio siu-to-lo leao yi king en chapitre. STK (90a6); KL (77b15); L'ouvrage existe. Nanjio 427 *Mahâvaipulya-pûrṇabuddha-sûtra-prasannârtha-sûtra*.

21. — *BUDDHAPALA*[1]

Buddhapâla (*Fo-to-p'o-li*, en chinois *Kio-hou* 覺護 intelligence-protéger) était un çramaṇa du Ki-pin (Kapiça) dans l'Inde du Nord. Il avait entendu parler que Mañjuçrî résidait dans la montagne de *Ts'ing leang*. Il entreprit son voyage avec l'intention de visiter cette montagne. Dans la première année *Yi-fong* (676) il arriva au Wou-ta'i. Il y fit respectueusement son adoration en attendant voir le tenu de corps (容) du grand saint. Alors il vit un vieillard sortir de la montagne. Il dit à *P'o-li* (Buddhapâla) dans la langue de *P'o-lo-men* (Sanskrit) "Le maître a bien prié. Que demande-t-il?" P'o-li répondit—"J'ai entendu parler que le grand maître Mañjuçrî a caché ses traces dans cette montagne. Je suis venu de l'Inde pour pouvoir les voir." Le vieillard lui demanda, "Est-ce que

1. KL, *k*9, 77b; STK, p. 90a; SgKS, *k*2, 75b; Nanjio, II, 141.
1. KL, *k*9, 77b-78a; STK, 91a; SgKS, *k*2, 76a; Nanjio, II, 142.

vous avez apporté de votre pays le *Fo ting tsouen cheng t'o-lo-(ni)*. Les hommes de ce pays commettent beaucoup de péché. Les bonzes le commettent autant. Le *Fo ting chen tcheou* est nécessaire pour faire éviter le péché. Si vous n'avez pas apporté ce sûtra, vous êtes venu en vain. Si même vous rencontreriez Mañjuçrî vous ne le reconnaîtreriez pas. Vous pouvez rentrer dans le pays occidental pour nous apporter ce texte pourqu'on puisse le propager ici. Cela doit être respecté par tous les sages; les hommes peuvent profiter de cela; cela peut sauver l'esprit. Cela manifeste reconnaissance à tous les Buddhas. Quand vous aurez apporté ce texte ici je vous indiquerai l'endroit où réside Mañjuçrî le Bodhisattva." En entendant cette parole *P'o-li* avait eu beaucoup de joie et salua la montagne. Quand il leva sa tête le vieillard avait disparu. *P'o-li* s'en etonna beaucoup.

Alors il rentra dans son pays pour apporter le texte. Il vint à la capitale (de la Chine) avec ce texte et fut bien reçu par l'Empereur. L'Empereur ordonna le *T'ien ko leng* Tou Hing-yi et Je-tchao (Divâkara), le maître de Tripiṭaka, de traduire le texte ensemble. Quand la traduction fut terminée l'Empereur donna 30 pièces de soie à *P'o-li*. Le texte devait rester au palais. Cela troubla beaucoup l'esprit de *P'o-li*. Il supplia l'Empereur et lui dit qu'il avait apporté le texte pour le faire circuler. Alors l'Empereur avait eu de pitié. Il garda la traduction au palais et rendit le texte sanskrit à *P'o-li*.

Alors *P'o-li* alla au temple de *Si-ming sse* et rencontra le moine Tchouan-tcheng qui savait Sanskrit. Il eut la permission de l'Empereur de traduire le texte de nouveau. Alors on traduisit l'ouvrage devant les hommes vertueux. La traduction porte le titre de *Fo ting cheng t'o-lo-ni*. Elle ne différait pas beaucoup de la traduction de Tou (Hing-yi) quant aux rimes de *tcheou* (*Dhâraṇî-mantra*).

Le but de *P'o-li* ayant été ainsi accompli il partit avec le texte sanskrit et s'en alla à la montagne Wou-t'ai d'où il n'est jamais sorti.

Dans une note, l'auteur du KL fait remarquer que d'après la préface de la traduction, Buddhapâla serait venu à la capitale occidentale dans la 2e année *Yong-chouen* (683 A.D.). Le texte serait traduit dans la même année en collaboration de Tchouan-tcheng. Le titre correct du texte serait le *Fo-ting tsouen cheng t'o-lo-ni king*. Après les recherches nous trouvons que l'indication de la date n'est pas exacte. L'officier Tou (Hing yi) acheva sa traduction de ce texte le 5 du 1e mois de la 4e année *Yi-fong* (679 A.D.). La traduction de Je-tchao fut faite le 13 du 5e mois de la 1e année *Yong-chouen* (682 A.D.). En outre l'Empereur était à la capitale orientale dans la 2e année *Yong-chouen* (683). La traduction donc devait être faite à cette capitale. La préface en question fut ajoutée par quelqu'un après la période *Yong-tch'ang* (689 A.D.). Ses indications ne sont pas exactes. La date indiquée se rapporte à la préface.

On lui attribue un seul ouvrage :

Fo ting tsouen cheng t'o-lo-ni king en 1 chapitre. STK (90a) ; KL (77b18) dit que c'est la 3e traduction. Le texte avait été antérieurement traduit par Tou Hing-yi et d'autres. KL renvoie à *Ta tcheou lou* et à la préface de la traduction. L'ouvrage existe. Nanjio, 348 - *Sarvadurgati-pariçodhana-uṣṇîṣa-vijaya-dhâraṇî*.

22. — *DEVAPRAJÑA*[1]

Devaprajña était un çramaṇa de Khotan (Yu-t'ien). Son nom présente quelques difficultés. Deux transcriptions sont données de son nom original—*Ti-yun-pan-jo* et *Ti-yun-t'o-jo-na* que nous pouvons restituer en *Devaprajña* et en *Devendra-jñâna* par l'intermédiaire des formes prâkrites. La traduction chinoise de son nom en *T'ien tche* (天 智). "Deva-prajñâ" confirme la restitution.

1. STK, 91a ; KL, *k*9, 78a ; SgKS, *k*2, 77a ; Nanjio, II, 143.

Devaprajña connaissait bien les *tcheou* (呪) et le *tch'an men* (禪 門) c. à. dire "le chemin de méditation." Il vint à la capitale dans la 1e année *Yong-tch'ang* (589 A.D.). Pendant cette année même il vit à Lo-yang l'Empereur qui lui demanda de traduire les *Sûtra* au monastère de *Wei kouo t'ong sse*, aujourd'hui *Ta tcheou t'ong sse*. De la première année *Yong-tch'ang* jusqu'à la 2e année *T'ien-cheou* (691 A.D.) il traduisit en tout 6 ouvrages. Les cha-men Tchan-to Houei-tche et d'autres traduisirent la parole. Les cha-men Tch'ou-yi et d'autres tinrent le pinceau. Les cha-men Fou-li et d'autres rendirent la traduction en bon style. Les cha-men To-kiang, Houei-yen Fa-ming, Hong-king et d'autres éclaircirent le sens. Les ouvrages suivants lui sont attribués :

(1). *Ta fang kouang fo houa yen king pou sse yi fo king kie fen* en 1 chapitre. STK (90a) ; KL (78a11) dit que l'ouvrage est distribué quelquefois en 2 chapitres, soit 12 folio. D'après le *Ta tcheou lou* la traduction serait achevée au *Wei kouo t'ong sse* dans la 1e année Y*ong-tch'ang* (689 A.D.). C'est la première traduction. Çikṣânanda traduisit le même texte plus tard sous le titre de *Pou-sse yi king kie king*. L'ouvrage existe. Nanjio 96—*Mahâvaipulya-tathâgatâcintya-viṣayu-sûtra*.

(2). *Ta fang kouang fo houa yen king siu ts'eu fen* en 1 chapitre. STK (90a) ; KL (78a11) renvoie au *Ta tcheou lou* et dit que la traduction fut faite au *Ta tcheou t'ong sse* la 2e année *T'ien-cheou* (690 A.D.). L'ouvrage existe. Nanjio 94—"Part on the practice of compassion in the *Mahâvaipulya buddhâ-vataṁsaka sûtra*.

(3). *Ta cheng tsao siang kong tö king*, en 2 chapitres (1 chap.). STK (90a) ; KL (78a12) renvoie au *Ta tcheou lou et* dit que la traduction fut faite au *Ta tcheou t'ong sse* la 2e année *T'ien-cheou* (690 A.D.). L'ouvrage existe. Nanjio 288—*Tathâga-ta-pratibimba-pratiṣṭhânuçaṁsâ*.

(4). *Tche kiu t'o-lo-ni king* en 1 chapitre. STK (90b1) ; KL (78a12) renvoie au *Ta tcheou lou* et dit que la traduction fut faite au *Ta tcheou t'ong sse* la 2e année *T'ien-cheou*

(690 A.D). L'ouvrage existe. Nanjio 496—*Jñânolkâ-dhâraṇî-sarva-durgati-pariçodhanî sûtra.*

(5). *Tchou fo tsi houei t'o-lo-ni king* en 1 chapitre. STK (90ᵇ1); KL (78ᵃ13) renvoie au *Ta tcheou lou* et dit que la traduction fut faite au *Ta tcheou t'ong sse* la 2ᵉ année *T'ien-cheou* (690 A.D.). L'ouvrage existe. Nanjio 495—*Sarva-buddhâṅgavatî (?-sannipâta)- dhâraṇî-sûtra.*

(6). *Ta cheng fa kie won tch'a pie louen* en 1 chapitre. STK (90ᵇb); KL (78ᵃ13) renvoie au *Ta tcheou lou* et dit que la traduction fut faite au *Ta tcheou t'ong sse* le 14 du 10ᵉ mois de la 2ᵉ année *T'ien-cheou* (690 A.D.). L'ouvrage existe. Nanjio 1258—*Mahâyâna-dharmadhâtv-aviçeṣatâ-çâstra.* C'est l'œuvre du Bodhisattva Sthiramati.

(7). Le catalogue des Ming enregistre une seconde traduction du texte précédent par Devaprajñâ. Voir Nanjio 1318 *Dharmadhâtv-aviçeṣatâ-çâstra.*

23. — *HOUEI TCHE*[1]

Le père de Houei-tche était un hindou de la famille brahmanique (*Po-lo-men*). Houei-tche était né quand son père était en mission en Chine. Houei-tche s'adonna aux études depuis son enfance. En ce moment là le bonze hindou (*po-lo-men*) de l'Empereur avait atteint la vielle âge. L'Empereur lui demanda donc de prendre Houei-tche comme disciple. Houei-tche comprenait la langue de l'Inde parce qu'il était d'origine hindoue. Il savait aussi le Chinois parce qu'il était né et elevé en Chine. Il fut employé pour vérifier les traductions faites par Divâkara, Devendrajñâna, *Pao-sse-wei* (Ratnacinta) etc. La 2ᵉ année *Tch'ang-cheou* (693 A.D.) il traduisit lui-même ouvrage suivant au *Fo cheu ki sse* dans la capitale orientale.

Tsan kouang che yin p'ou sa song en 1 chapitre. STK (90ᵇ4); KL (78ᵃ18) renvoie au *Ta tcheou lou*. L'ouvrage existe. Nanjio 1077-*Avalokiteçvara-bodhisattva-stotra.*

1. KL, *k*9, 78ᵇ; STK, 90ᵇ; SgKS, *k*2, 77ᵇ; Nanjio, II, 144.

24. — *ÇIKṢÂNANDA*[1]

Le nom de Çikṣânanda est très fidèlement transcrit en Chinois soit comme *Cheu-tch'a-nan-t'o* soit comme *Cheu-ki-tch'a-nan-t'o* et traduit comme *Hio-hi* (學喜)—"connaissance-joie." Il était aussi tout simplement appelé *Che* c. à. dire Çâkya (le moine bouddhique).

Çikṣânanda était un originaire du pays de Yu-t'ien (Khotan), situé au nord des *Tsong-ling* (les Pamirs). Il entretenait des grandes aspirations et était bien instruit dans tous les deux branches d'études—le Mahâyâna et le Hinayâna. L'Impératrice (de la Chine) favorisait la propagande du Mahâyâna à cette époque. La section de l'*âyatana* (*âyatana-parivarta* 處會) de l'ancien texte de l'*Avataṁsaka-sûtra* - (le *Houa yen kieou king* manquait à la collection bouddhique de la Chine. Elle apprit que le texte sanskrit (梵本) se trouve à Khotan. Elle envoya donc des gens à la recherche de ce texte et pour inviter également un traducteur. Alors Çikṣânanda vint à la capitale avec ce texte. Il traduisit le texte de *Houa yen king —Avataṁsaka-sûtra* au monastère de *Ta pie kong sse* dans la première année de la période *Tcheng-cheng* (695 A. D.). L'Impératrice vint en personne y assister du *dharmâsana* (法座) et fit elle-même la préface de la traduction. Çramana Bodhiruci (*P'ou-ti leou-tche*) de l'Inde de Sud et Yi-tsing lisaient le texte sansakrit lorsqu'on le traduisit. Ensuite les *cha-men* Fou-li et Fa-tsang le lisaient alors qu'on le traduisit dans le monastère de *Fo cheu ki sse*. Le travail fut terminé dans la 2ᵉ année de la période *Cheng-li*, 698 A. D.

La première année *Kieou-che* (700 A. D.) la traduction du *Ta cheng jou leng kia king* (*Laṅkâvatâra-sûtra.*) fut commencée dans le palais de *San-yang*. Le travail se fit respectivement au monastère de *Tsing-chan sse* dans la capitale occidentale et au *Fo cheu ki sse* dans la capitale orientale. Le *Wen chou che ki* et d'autres textes en tout 19 volumes furent traduits. Le Cha-men Po-louen, Hiuan-kouei et d'autres tinrent le

1. TK, *k*4, 91ᵇ; KL, *k*9, 78ᵇ-79ᵃ; SgKS, *k*2, 77ᵇ; Nanjio, II, 145.

pinceau; le cha-men Fou-li et d'autres rendirent la traduction en bon style et les cha-men Fa-pao, Hong-king et d'autres la vérifièrent. Le prince Tchong-che surveilla le travail de traduction.

La 4e année *Tch'ang-ngan* (704 A.D.) Çikṣânanda demanda à l'Impératrice la permission de retourner dans son pays pour voir sa vielle mère. L'envoyé impérial Ho Sseu-kouang fut chargé de l'accompagner jusqu'à Yu-t'ien (Khotan).

Lorsque Ho-ti monta sur le trône il fit briller le soleil du Bouddha et invita Çikṣânanda de nouveau à la capitale. Çikṣânanda arriva la 2e année *King-long*. (708 A.D.) L'Empereur alla lui-même à son recontre jusqu'à la porte *K'ai-yen*. Il fut installé au monastère de *Ta tsien fou sse*. Mais il n'avait pas eu plus de temps de traduire. It tomba malade le 22 du 10e mois de la 1e année *King-yun*, 710 A.D. et mourut au monastère de *Ta tsien-fou*, agé de 59 ans. L'Empereur ordonna de brûler son corps d'après les rites de son pays le 12 du 11e mois de la même année en dehors de la porte *K'ai-yen*. Le 23e jour du 12e mois les disciples de son pays (Khotan) demandèrent à Ko-chou (哥舒) Tao yuan la permission de transporter les restes de Çikṣânanda à leur pays pour les conserver dans un pagode.

On attribue à Çikṣânanda les 19 ouvrages suivants dont 16 existent encore:

(1). *Ta fang kouang fo houa yen king* en 80 chapitres. STK (90b8); KL (78b7) dit que c'est la deuxième traduction, la première avait été faite par *Kio hien* (Buddhabhadra) des Tsin orientaux. La traduction fut commencée le 14 du 3e mois de la 1e année *Tcheng-cheng* (695 A.D.) au monastère de *Ta pien kong sse* dans la capitale. L'Impératrice tint le pinceau. Le traduction fut terminée au *Fo cheu ki sse* le 8 du 10e mois de la 2e année *Cheng-li* (699 A.D.). L'ouvrage existe. Nanjio 88 - *Buddhâvataṁsaka-mahâvaipulya-sûtra*.

(2). *Wen-chou-che-li chen ki king* en 3 chapitres. STK (90b8); KL (78b7) dit que c'est la 3e traduction de la 15e section (*parivarta*) du *Ratnakûṭa*. Le texte est le même que le *Wen chou fo tou yen tsing king*. La traduction fut faite au *Tsing tch'an sse*. Elle existe. Nanjio 23 (15)—*Mañjuçrî-buddhakṣetraguṇavyûha*.

(3). *Ta fang kouang jou jou lai tche tö pou sse yi king* en 1 chapitre. STK (90b8); KL (78b8) dit que la traduction fut faite au *Fo cheu ki sse* dans la capitale orientale. C'est la 4e traduction. Le texte est le même que le *Tou tchou fo king kie tche kouang yen king*. L'ouvrage existe. Nanjio 93 *Tathâgataguṇa-jñânâcintya-viṣayâvatâra-nirdeça*.

(4). *Ta fang kouang jou-lai pou sse king kie king* en 1 chapitre. STK (90b9); KL (78b9) dit que c'est la 2e traduction la première avait été faite par Devendraprajña. L'ouvrage existe. Nanjio 97 - *Mahâvaipulya-tathâgatâcintya-viṣaya-sûtra*.

(5). *Ta fang kouang p'ou hien p'ou-sa sou chouo king* en 1 chapitre. STK (90b9); KL (78b9). L'ouvrage existe. Nanjio 98—*Samantabhadra-prokta-mahâvaipulya-sûtra*.

(6). *Ta cheng jou leng kia king* en 7 chapitres. STK (78b9); KL (78b10) dit que c'est la 4e traduction. Le texte avait été antérieurement traduit par Guṇabhadra des Song et par d'autres. La traduction fut commencée au palais de *San-yang* dans la capitale orientale le 5 du 5e mois de la 1e année *Kieou-che* (700 A.D.) et fut terminée le 5 du 1e mois de la 4e année *Tch'ang-ngan* (704 A.D.). L'ouvrage existe. Nanjio 177 - *Laṅkâvatâra-sûtra*.

(7). *Kouang che yin p'ou-sa pi-mi tsang chen tcheou king* en 1 chapitre. STK (90b9); KL (78b10) dit que c'est la première traduction. Le texte fut traduit plus tard par *Pao see wei* (Ratnacinta). L'ouvrage existe. Nanjio 321—*Avalokiteçvara-bodhisatva-guhya-garbha-ṛddhimantra sûtra* (*Padma-cintâmaṇi -dhâraṇî-sûtra*)

(8). *Miao p'i yin tchouang t'o-lo-ni king* en 1 chapitre. STK (90b10); KL (78b11). Nanjio 362—*Subâhumudrâ-dhvaja-dhâraṇî-sûtra*.

(9). *Pai ts'ien yin t'o-lo-ni king* en 1 chapitre. STK (90b10); KL (78b11). Nanjio 503 *Çata-sahasra-mudrâ-dhâraṇî-sûtra*.

(10). *Kieou mien jan ngo kouei t'o-lo-ni chen tcheou king* en 1 chapitre. STK (90^{b}10); KL (78^{b}11); L'ouvrage existe. Nanjio 539 -*Jvâlâmukha-preta-paritrâṇa-dhâraṇî-ṛddhi-mantra-sûtra.*

(11). *Yu jao fo t'a kong tö king* en 1 chapitre. STK (90^{b}11); KL (78^{b}12); L'ouvrage existe. Nanjio 458 - *Caitya-pradaksiṇa-gâthâ.*

(12). *Ta cheng sseu fa king* en 1 chapitre. STK (90^{b}11); KL (78^{b}12) dit qu'un texte traduit antérieurement par Je-tchao (Divâkara) porte le même titre. Mais les textes sont différents L'ouvrage existe. Nanjio 520 - *Catuṣka-nirhârasûtra.*

(13). *Che chen ye tao king* en 1 chapitre. STK (90^{b}11); KL (78^{b}12); L'ouvrage existe. Nanjio 1100—*Daça-bhadra-karma-mârgasûtra.*

(14). *Ta cheng ki sin louen* en 2 chapitres, STK (90^{b}11); KL (78^{b}13) dit que c'est la 2[e] traduction, la premère avait été faite par Paramârtha. L'ouvrage existe. 1249 - *Mahâyâna-çradhotpâda-çâstra.*

(15). *Mo-ho-pan-jo souei sin king* en 1 chapitre. STK (29^{b}13); L'ouvrage est perdu.

(16). *Ta feng kouang jou lai ṇan sse yi king kie king* en 1 chapitre. STK (90^{b}12); KL (78^{b}13). L'ouvrage est perdu.

(17). *Ta fang kouang jou lai nan sse yi king kie king* en 1 chapitre. STK (90^{b}12); LK (78^{b}14); L'ouvrage est perdu.

(18). *Li keou tsing kouang t'o-lo-ni king* en 1 chapitre. STK (90^{b}13); KL (78^{b}14) dit que c'est la première traduction. L'ouvrage fut traduit plus tard par Mi-t'o-chan. L'ouvrage est perdu.

(19). *P'ou-sa tchou sseu fa king* en 1 chapitre. STK (90^{b}13); KL (78^{b}14) L'ouvrage est perdu.

Le catalogue des Ming enregistre deux ouvrages que le KL ne connait pas.

(20). *Kan lou king t'o-lo-ni* ne comprend qu'une moitié d'un folio. L'ouvrage existe. Nanjio 540 - *Amṛtasûtradhâraṇî.*

(21). *Ti tsang p'ou-sa pen yuan king* en 2 chapitres. existe. Nanjio 1003—*Kṣitigarbha-bodhisattva-pûrvapraṇidhânasûtra.*

25. — *LI WOU TCH'AN*[1]

Le Brâhmaṇa (*po-lo-men*) Li Wou-tch'an était originaire du pays de Lan-po (Lampâka=Lamghan) du Nord. de l'Inde Il était très érudit et comprenait sans difficulté le chinois aussi bien que le Sanskrit. Lorsque les maîtres du Tripiṭaka *A-mi-tchen-na* (Âdisena?) et Bodhiruci traduisirent des textes sanskrits Li Wou-tch'an servit d'interprête. La 3[e] année *Cheng-li* (700 A.D.) le moine Ming-tchao du pays de *Sin-lo* (la Corée) vint en Chine. C'est sur sa demande que Wou-tch'an traduisit un ouvrage dans la salle de traduction au monsatère de *Fo cheu ki sse.* Le cha-men Po-louen tint le pinceau. Le travail fut achevé le 8[e] mois de la 1[e] année *Kieou-che* (700 A.D.). La traduction fut rectifiée d'après un texte sanskrit venant du Ki-pin (Kapiça).

Pou k'ong kiuan son t'o-lo-ni-king en 1 chapitre. STK (90^{b}17); KL (79^{a}9) dit que l'ouvrage est aussi intitulé *P'ou men* [*king*] et comprend 16 sections. Ce n'est qu'un abrégé du texte sanskrit. Le cha-men Po-louen en fit la préface. C'est la deuxième traduction, la première avait été faite par Pao sseu-wei (Ratnacinta), L'ouvrage existe. Nanjio 314 - *Amogha-pâçadhâraṇî-sûtra.*

26. — *MI-T'O-CHAN (MITRAÇAMA?)*[2]

C'était un moine du pays de Tou-ho-lo (Tukhâra). Son nom est traduit en Chinois *tsi-yu* (寂 友) c.à. dire "calme ami—*Mitraçama*" Il quitta la maison jeune and voyagea dans toute l'Inde pour bien étudier les sûtras et les çâstras. Il devint très fort en *Leng-kia* (*Laṅkâvatâra*) et *Kiu-che* (*Abhidharmakoça*). Le baton en main, il voyagea jusqu'à la capitale de la Chine.

1. KL, *k*9, 79^{a}; STK, 90^{b}; Nanjio, App. II. 146. Nanjio donne le nom comme *Li-wou-t'ao* mais toutes les sources lisent *Li-wou-toh'an* *Li-wou-tch'an* (**Lji-miu-'t'iam*) peut être restauré provisoirement comme *Romodana* (?).

2. KL, *k*9, 79^{a}; STK, 90^{b}; SgKS, *k*2, 77^{b}; Nanjio, App. II, 147. La transcription Chinoise du nom *Mi-t'o-chan* (**mjie-d'â-ṣan*) peut être restitué en *Midaçam*< *Mitraçama* qui s'accorde biem avec la traduction chinoise.

Sous le règne de l'Impératrice, il traduisit le *Leng kia king* (*Laṅkâvatâra-sûtra*) avec Çikṣânanda. Vers la fin du même règne (vers 705 A. D.) il traduisit avec le Cha-men Fa-tsang et d'autres le *Wou keou tsing kouang ta t'o-lo-ni king*. Alors il prit congé de l'Impératrice et rentra dans son pays natal.

Wou keou tsing kouang [*ta*] *t'o-lo-ni king* en 2 chapitres. STK (91^a2) ; KL (79^a14) dit que c'est la deuxième traduction, la première avait été faite par Çikṣânanda. Le texte est le même que celui du *Li-keou tsing kouang t'o-lo-ni king* (la traduction de Çikṣânanda). L'ouvrage existe. Nanjio 380—*Vimalaçuddhaprabhâsa-mahâdhâraṇî.*

27. — *HIUAN YI*[1]

Son nom de famille était Tou (杜) et nom propre était Yu (叉). Il était d'abord un taoiste et fut le chef du pagode *Tao hong* dans la capitale orientale. Il étudia bien les 7 livres (藉) et les 3 *hiuan* (玄). Voyant que l'Impératrice favorisait la religion du çâkya, Hiuan-yi adopta le Bouddhisme. Il s'installa au temple de *Fo cheu ki*. Il y assista au travail de traduction. Il connaissait la vérité de cette religion (-le Bouddhisme) et savait que la vraie religion a les fondements solides. Il composa le *Tchen tcheng louen* où il discuta les fausses doctrines sous la forme de dialogue. L'exposition est sommaire mais les choses principales s'y trouvent.

Tchen tcheng louen en 3 chapitres. KL (79^a18) ; L'ouvrage existe. Nanjio 1499 - "A treatise of dialogue between one who distinguishes what is right from false (and one who is attached to the popular views).

28. — *A-MI-TCHEN-NA* [ÂDISENA?][1]

Son nom est traduit en Chinois comme *Pao-sso-wei* (*ratnacintâ*). C'était un moine du pays de *Kia-che-mi-lo* (Kâçmîra) de l'Inde du Nord. Il était de la race *tch'a-ti-li* (Kṣatrî) et

1. KL, *k*9, 79^a ; SgKS, *k*17, 36^b; Nanjio, III, 28.
1. KL, *k*9, 79^b-80^a; STK, 91^a, SgKS, *k*3, 78^a;—Nanjio, II, 148. *A-mi-tchen-na=A—'nzie(Jap.dzi)-tsien(Jap.śin)=Ādziśin=Ādisena; dzi* représente parfois *di* (*cf. Āditya*) Rosenberg, *Vocabulary* p. 485.

était né dans une famille royale. Il quitta la maison et s'adonna aux études de la littérature bouddhique. Il spécialisa dans le Vinaya. Il ne voulait pas rester dans son pays. Alors il le quitta et arriva à Lo-yang dans la 2e année *Tchang-cheou* (693 A. D.). Sur l'ordre de l'Impératrice il s'installa dans le temple de *T'ien koan sse*. De cette année jusqu'à la 2e année *Chen-long* (706 A. D.) de l'Empereur Tchong-tsong, il traduisit 7 volumes de textes sacrés dans les temples différents ; (*Fo*) *cheu ki sse, T'ien kouan sse, Fou sien sse* etc.

Ensuite sous le règne de Jouei-tsong (711-712) dans la 4e lune de la 1e année *T'ai-ki* (711 A.D.), le prince Sien Ma-tch'ang, dans la 1e année *Yen-ho* (712) l'Empereur (Hiuan-tsong) demanda au *Li-pou-chang-chou* Pi-tsi, le prince de Tsin et le *Yu-tch'ang-che*, Siu Yen-po, le marquis de Kao-p'ing, d'examiner les traductions et de les faire enregistrer dans le catalogue du Tripiṭaka. A partir de la 2e année *Chen-long* (706 A. D.) A-mi-tchen-na avait abandonné le travail de traduction et s'occupait seulement de la pratique sévère de la loi. Il obtint la permission de construire un temple au *Long men chan* qu'il appela *T'ien tchou* (*sse*)—(le temple) de l'Inde. Il y vecut longtemps avec ses nombreux disciples et y mourut dans la 9e année *K'ai-yuan*, (721 A. D.), âgé de plus de cent ans. On lui attribue 7 ouvrages.

(1). *Pou k'ong kiuan sou t'o-lo-ni tseu tsai wang tcheou king* en 3 chapitres. STK (91^a6); KL (79^b2) donne aussi un autre titre : *Pou k'ong kiuan sou sin tcheou wang king*. La traduction fut faite au *Fo cheu ki sse* dans la capitale orientale dans le 7e ou le 12e mois de la 2e année *Tch'ang-cheou* (693 A. D.). Le cha-men Tö-kan tint le pinceau. C'est la première traduction. Le texte traduit par Li Wou-tch'an n'est pas différent. L'ouvrage existe. Nanjio 313—*Amoghapâça-hṛdaya-mantra-râjasûtra*.

(2). *Yu siang kong tö king* en 1 chapitre. STK (91a) ; KL (79^b2) dit que la traduction fut faite au *Ta fou sien sse* dans la capitale orientale le 12 [13] du 1e mois de la 1e année *Chen-long* (705 A. D.). Le Brâhamaṇa Li Wou-tch'an traduisit la parole. C'était la première traduction. Le texte fut traduit

plus tard par Yi-tsing. L'ouvrage existe. Nanjio 293 - *Pratibimbâbhiṣikta (? âbhiṣeka)-guṇa-sûtra.*

(3). *Kiao leang chou tchou kong tö king* en 1 chapitre. STK (91^a) ; KL (79^{b}3) dit que la traduction fut faite au *Ta fou sien sse*, le 23 du 1e mois de 1e année *Cheng-long* (705 A. D.). Li Wou-tch'an traduisit la parole. C'était la première traduction. Le texte fut traduit plus tard par Yi-tsing. L'ouvrage existe. Nanjio 295 - "Sûtra on counting the good qualities of a rosary."

(4). *Kouang che yin p'ou-sa jou yi mo-ni-t'o-lo-ni king* en 1 chapitre. STK (91^a) ; KL (79^{b}4) dit que c'est la 2e traduction, la première avait été faite par Çikṣânanda. Il n'y a pas de différence entre les deux traductions. L'ouvrage existe. Nanjio 322—*Padma-cintâmaṇi-dhâraṇî-sûtra.*

(5). *Wen-chou-che-li ken pen yi tseu t'o-lo-ni king* en 1 chapitre. STK (91^a) ; KL (69^{b}4) dit que la traduction fut faite au *T'ien kou kouan sse,* la 2e année *Tch'ang-ngan* (702 A. D.). Le cha-men Houei-tche et d'autres expliquèrent la parole et *Tchen-tchong-chou* (l'écrivain de la cour) Li Wou-ngai tint le pinceau. C'était la première traduction. Yi-tsing traduisit le même texte plus tard. L'ouvrage existe. Nanjio 333-*Ekâkṣara-dhâraṇî-sûtra.* Le titre donné par le catalogue des Ming (Nanjio *loc. cit.*) est *Ta fang kouang p'ou-sa tsang king tchong wen-chou-che-li ken pen yi tseu t'o-lo-ni fa* c. à d. *Mañjuçrî-mûlaikâkṣara-dhâraṇî-dharma* in the *Mahâvaipulya-bodhisattva-piṭaka-sûtra.*

(6). *Ta t'o-lo-ni mo fa tchong yi tseu sin tcheou king* en 1 chapitre. STK (91^a) ; KL (79^{b}5) dit que la traduction fut faite au *Ta fou sien sse*, la première année *Chen-long* (705 A. D.) Li Wou-tch'an traduisit la parole. L'ouvrage existe. Nanjio 541 -"*Ekâkṣara-hṛdaya-mantra-sûtra* in the last dharma of the great *dhâraṇî*". Nanjio fait remarquer que d'après le *Yue tsang tche tsing* (compilé par Tche-hiu en 1654 sous les Tsing); ce texte se trouve dans le chapitre V du *Mañjucrî-mûla-tantra* (cf. Nanjio 1056).

(7). *Souei k'ieou tsi to ta-tseu tsai t'o-lo-ni chen tcheou king* en 1 chapitre. STK (91^a) ; KL (79^{b}6) dit que le *Ta tcheou lou*

donne *sou to* dans le titre. La traduction fut faite au *T'ien kouan sse* dans la capitale orientale la 2e année *Tch'ang-cheou* (693 A. D.). Le cha-men *Che-li-nan-to* (Çrînanda) du *Ki-pin* (Kapiça) et d'autres expliquèrent le texte sanskrit. Li Wou-ngai tint le pinceau. L'ouvrage existe. Nanjio 497 -"Sûtra on the dhâraṇî-ṛddhimantra of great freedom to be obtained as soon as one wishes for it."

29. — *YI TSING*

"Le Çâkyaputra Yi-tsing avait pour appellation Wen-ming (文明) et pour nom de famille Tchang (張). Il était originaire de *Fan-yang* (moderne *Tchou-tch'eou* dans la préfecture de *Chouen-t'ien* en *Tche-li*). A l'âge où on perd les dents de lait (7 ans), il quitta ses parents et fit tomber sa chevelure. En tous lieux, il alla s'instruire auprès des maîtres habiles; il chercha à connaître une vaste quantité d'écrits; il s'instruisit sur les ouvrages religieux et sur les ouvrages laïques ; il comprit les choses actuelles et les choses anciennes.

A quinze ans, il forma son projet pour la première fois ; il désira voyager dans les contrées de l'ouest. Il admira la belle persévérance de Fa-hien ; il aima le noble enthousiasme de Hiuan-tsang. Redoublant d'activité il ne se laissa aller à aucune négligence; toujours il tenait à la main, sans jamais les quitter, ses livres. A l'âge où le jeune homme coiffe le bonnet viril, il monta recevoir toutes les défenses. Il s'affermit de plus en plus dans sa droite résolution. La 2e année *hien-heng* (671 A.D.) il était âgé de trente-sept ans; c'est alors qu'il se mit en marche; il se rendit d'abord à *P'an-jong*; il y trouva plusieurs dizaines d'hommes animés de la même résolution; mais au moment de monter en bateau, tous les autres se retirèrent et firent défection. Yi-tsing déploya toute

1. STK, 91^a-91^b; KL, *k*9, 79^b-81^b; TL, *k*13, 72^a-73^b; Nanjio App. II, 149 & III, 33; SgKS, *k*1, 69^b-70^b; la dernière notice a été intégralement traduite par Chavannes (*Religieux Eminents* pp. 192-201). Nous avons reproduit la traduction de Chavannes.

son énergie et partit seul. Il affronta et traversa les difficultés et les dangers; il apprit les langues des divers pays où il arriva; tous les nobles et les grands qu'il rencontra le traitèrent avec beaucoup d'honneur. Le Gṛdhrakûṭa et le Kukkuṭapâdagiri, il en fit pélerinage complet; le Mṛgadâva et le Jetavana, il les contempla dans leur entier. Partout où il y avait des vestiges sacrés, il alla les rechercher. Il passa là 25 années et traversa plus de 30 pays.

L'année *yi-wei* (695 A.D.), première de la période *tcheng-cheng* du règne de l'Impératrice céleste, au second mois d'été, il revint à Lo-yang. Il rapportait des textes Sanskrits, sûtras, traités sur le Vinaya et çâstras, au nombre de près de quatre cents ouvrages, formant ensemble cinq cent mille stances (çlokas), une reproduction de l'image fidèle qui se trouve au Bodhimaṇḍa, trois cents reliques.

L'Impératrice céleste alla en personne le recevoir au dehors de la porte supérieure de l'Est. Les religieux de tous les temples, formant un cortège avec des bannières, des dais, des chants et des fanfars, marchaient devant. Par décret impérial, il fut établi dans le temple *Fo-cheou-ki*. D'abord avec le maître des trois receuils Çikṣânanda, originaire de Khotan, il traduisit le *Houa yen king* (Avataṁsaka sûtra). Après la période *kieou-che* (700-701), il se consacra tout seul à ses traductions.

Depuis l'année *keng-tse* jusqu'à l'année *kouei-mao* (700-703 A.D.) de la période *tch'ang-ngan* il résida dans le temple de *Fou sien* et dans le temple *Si-ming* de Yong-king. Là il traduisit......en tout vingt ouvrages. Le Çramaṇa de l'Inde du nord, A-ni-tchen-na contrôla le sens du texte sanskrit; les Çramaṇas Po-louen, Fou-li, Houei-piao, Tche-tsi et d'autres rédigèrent les textes contrôlés; le Çramaṇas Fo-pao, Fa-tsang Tö-kan, Cheng-tchouang, Chen-ying, Jen-leang, Ta-yi, Ts'eu-siun et d'autres contrôlèrent les sens; le professeur en second de la Grande Étude à l'Académie impériale, Siu-kouang surveilla la rédaction et la présenta au trône. L'Impératrice céleste promulgua une préface de la religion sainte et ordonna qu'elle fût publiée en tête des livres saints.

Puis, l'année *yi-se* (705 A.D.), première de la période *chen-long* de l'empereur Ho, sur le Bodhimaṇḍa dans le palais, à Lo-yang, il traduisit le *Mahâmâyurî Vidyârâjñî*. En outre dans le temple *Ta fou sien*, il traduisit encore 3 ouvrages. Le Çramaṇa *Pan-tou* (Bandhu?) lu le texte sanskrit; le Çramaṇa Hiuan-houa fit la rédaction. Le Çramaṇa Ta-yi contrôla le texte, les Çramaṇa Cheng-tchouang et Li-tcheng contrôlèrent les interprétations; le vice-président du Ministère de la Guerre Ts'ouei-che et le surintendant Lou-ts'an polirent le style et rectifièrent les caractères; le gardien des archives, noble du septième rang, Yang Chen-kiao exerça la surveillance.

L'empereur vénérait fort les règles bouddhiques; il fit choix de quelques sages pensées et promulgua la préface de de la religion sainte au 'Tripiṭaka de l'élévation du dragon de la grande dynastie T'ang.' En outre, il se rendit à la porte Ouest de Lo-yang pour y informer tous les fonctionnaires que des livres saints avaient été nouvellement traduits.

La 2e année (706 A.D.) Yi-tsing, suivant l'empereur revint à Yong-king; on établit dans le temple *Ta tsien fou* une commission pour la traduction des livres saints et il résida là.

La 3e année (707 A.D.) il fut appelé au palais afin d'y passer dans le repos les trois mois d'été (varṣâ) avec les Çramaṇas, ses collègues, pour la traduction des livres.

Autrefois lorsque l'empereur avait été relégué dans l'arrondissement de Fang, il s'était trouvé dans l'infortune et dénué de tous refuge; mais il avait invoqué le Docteur de la médicine (Bhaiṣajyaguru) et aussitôt il reçu d'en haut une faveur céleste; afin de témoigner sa reconnaissance pour cet ancien bienfait et de donner un nouveau déploiement à sa noble conduite, il ordonna à des religieux de la Loi de refaire une traduction spéciale dans la salle de la Clarté du grand Bouddha. L'ouvrage, complet en deux rouleaux, eut le titre de *Saptatathâgatapûrvapraṇidhâna viçeṣavistara*. L'empereur se rendait en personne sur les nattes de la loi et écrivait la rédaction de sa propre main.

L'année *keng-hiu* (710 A.D.) première de la période *yong-*

long du règne de Jouei-tsong, Yi-tsing traduisit dans le temple *To tsien fou* en tout vingt ouvrages. Le Çramaṇa du Tokharestan, Ta-mo-mo-mo (Dharmamarma ?) et le Çramaṇa de l'Inde du centre, Bhânu (P'o-nou) controlèrent les significations sanskrites; le Çramaṇa du Ki-pin (Kapiça), Dharmananda (Ta-mo-nan-to) contrôla le style Sanskrit; le vaiçya Içvara (Yi-che-lo) homme éminent de l'Inde orientale, contrôla le texte Sanskrit; le Çramaṇa Houei-tsi et le vaiçya Li-che-kia (Ṛṣaka ?), originaire da l'Inde du centre, examinèrent longuement le texte Sanskrit des paroles; les Çramaṇas Wen-kang, Houei-tchao, Li-tcheng, Cheng-tchouang, Ngai-t'ong, et Sse-heng contrôlèrent les interprétations; Hiuan-houa et Tche-tsi firent la rédaction; le Vaiçya Gautamavajra, originaire de l'Inde orientale et Arjuna (? A-chouen), fils du roi du Kaçmir, contrôlèrent les traductions; le grand secrétaire du bureau du perfectionnement de la littérature Li-kiao, le président du Ministère de la Guerre, Wei Sse-li le vice-président du bureau de dépêches, Tchao Yen-tchao, le vice-président du Ministère des Emplois civils, Lou Ts'ang-yong, le vice-président du Ministère de la Guerre, Tchang-yue, l'officier du bureau des dépêches, Li-yi, en tout plus de vingt personnes, à tour de rôle, polirent le style; le chef de gauche au tir à l'arc, Wei Kiu-yuan et le chef de droite au tir à l'arc, Souei-kouei exercèrent la surveillance; le surintendant des archives, roi par hérédité du pays de Kouo, Yong, fut adjoint pour la surveillance.

L'année *sin-hai* (711 A.D.), 2e de la période *king-yun*, Yi-tsing traduisit derechef dans le temple *Ta tsien fou* le *Dvâdaçabuddhaka dhâraṇî*. Le président de la Cour des cérémonies religieuses, Siu Tch'ong-sse exerça la surveillance.

Depuis la période *kieou-che* (700-701 A.D.) de l'Impératrice céleste jusqu'à la période *king-yun* (710-712 A.D.) de Jouei-tsong, il traduisit en tout 56 ouvrages qui formèrent 230 rouleaux. En outre il composa lui-même le mémoire écrit à l'époque de la grande dynastie T'ang, sur les religieux éminents qui allèrent chercher la Loi dans les pays d'Occident et le Traité sur la loi intérieure envoyé des mers du sud; en outre, les Règles pour la pratique importante de confesser ses fautes, les Règles pour la pratique importante de l'usage des trois sorte d'eau, les Règles pour laisser les êtres vivants chercher la préservation de leur vie; en tout, cela forme cinq ouvrages en neuf rouleaux. En outre, il traduisit le Mûla-sarvâstivâdavastu (?), ouvrage qui rentre dans la classe Skandhaka-varga du recueil des disciplines (vinaya-piṭaka); en effet, les prononciations sanskrites ont entre elles les différences de *tch'ou* et *hia* (grossier et élégant). Cet ouvrage formait environ 78 rouleaux.

Quoique Yi-tsing, d'une manière générale, ait expliqué les trois recueils, il s'appliqua plus spécialement aux livres qui traitent de la discipline. Pendant les loisirs qui lui laissait la suite de ses traductions, il instruisait ses disciples avec grand soin. Dans tout ce qu'il faisait, il était élevé, actif et intègre. Il lava toutes ses impuretés comme en les filtrant dans un sac et s'éleva fort au-dessus de la règle commune. Ses disciples agissent d'après ses instructions et les répandent à Lo-yang. Fort bien! c'est aussi accomplir la noble tâche de nous léguer la loi.

Il mourut année *sien-t'ien* (713 A.D.) âgé de 79 ans; il avait été dans les ordres pendant cinquante-neuf ans. Ses funérailles furent faites au frais publics.

Du Mûlasarvâstivâda-vastu, on n'a conservé que le manuscrit original; il n'eut point le temps d'y ajouter un commentaire et il y parle d'une manière pressée et embarrassé.

Cependant les sûtras et les traités sur la discipline dont il nous a livré la traduction peuvent balancer l'œuvre de Hiuan-tsang. Si on compare leurs écrits, Yi-tsing eut plus de talent littéraire. C'est en nous donnant les dhâraṇîs mystiques qu'il a montré le plus de subtilité; par la division des sons en deux et trois éléments, il se fit aussitôt comprendre.

La pagode élevée en son honneur se trouve aujourd'hui sur une hauteur, au nord de la porte du Dragon à Lo-yang."

Les ouvrages suivants lui sont attribués :

(1). *Kin kouang ming tsouei cheng wang king* en 10 chapitres. STK (91^{a}18); KL (79^{b}15) dit que c'est la 5e traduction. La traduction de Dharmakṣema des Pei Leang, le *Kin kouang ming (king)* en 4 chapitres, est basée sur le même texte. La traduction fut faite au *Si ming sse* le 4 du 10e mois de la 3e année *Tch'ang-ngan* (703 A.D.). Les Cha-men Po-louen et Houei-piao tinrent le pinceau. La traduction existe. Nanjio 126 —*Suvarṇaprabhâsottamarâja-sûtra.*

(2). *Neng touan kin kang pan-jo-po-lo-mi-to king* en 1 chapitre. STK (91^{a}18); KL (79^{b}15) dit que c'est la 5e traduction; les traductions antérieures avaient été faites par Kumârajîva, Bodhiruci, Paramârtha etc. La traduction fut faite au *Si ming sse* le 4 du 10e mois de la 3e année *Tch'ang-ngan* (703 A.D.). L'ouvrage existe. Nanjio 14—*Vajracchedikâ-prajñâpâramitâ-sûtra.*

(3). *Fo wei nan-t'o chouo kia jou t'ai king* en 1 chapitre. STK (91^{b}9); KL (79^{b}16) dit que l'ouvrage constitue les chapitres XI et XII du *Ken pen chouo yi tsie yu pou pi-na-ye tsa che* c. à. dire le *Sarvâstivâda-nikâya-saṁyukta-vastu* (Nanj. 1121). La traduction fut faite au *Ta tsien fou sse*, la 4e année *King-long* (710 A.D.). KL fait remarquer que le texte constitue aujourd'hui la 14e section *(parivarta)* du Ratnakûṭa et est aussi intitulé *Jou t'ai tsang houei.* C'est dans ce dernier titre que l'ouvrage est enregistré dans le catalogue des Ming. L'ouvrage existe. Nanjio 23 (14)—*Garbha sûtra*(?).

(4). *Jou ting pou ting yin king* en 1 chapitre. STK (91^{a}18) ; KL (79^{b}17) dit que c'est la 2e traduction, la première avait été faite par Dharmaruci des Wei. L'ouvrage y est intitulé le *Pou pi ting jou ting jou yin king.* La traduction fut faite le 5 du 5e mois de la 1e année *Kiu-che* (700 A.D.). L'ouvrage existe. Nanjio 131—*Niyatâniyatagati mudrâvatâra sûtra.*

(5). *Yo che lieou-li kouang ts'i fo pen yuan kong tö king* en 2 chapitres. STK (91^{b}8) ; KL (80^{a}1) dit que c'est la 4e traduction. Les traductions antérieures avaient été faites par Jñāna-

gupta des Souei et par d'autres. Ce n'est qu'un abrégé de l'ouvrage plus étendu, traduit dans la grande cour appelée *Fo-kouang* pendant l'été de la 3e année *Chen-long* (707 A.D.). L'empereur lui-même assista à cette traduction et tint le pinceau. L'ouvrage existe. Nanjio 172—*Sapta-tathâgata-pûrvapraṇidhâna-vieçeṣa-vistara.*

(6). *Mi-le hia cheng tch'eng fo king* en 1 chapitre. STK (91^{a}13); KL (80^{a}1) dit que c'est la 6e traduction. La traduction de Kumârajîva intitulée le *Mi-le hia cheng king* est basée sur le même texte. La traduction fut faite au *Ta fou sien sse* dans la capitale orientale le 23 du 9e mois de la première année *Ta-tsiu* (701 A.D.). L'ouvrage existe. Nanjio 207—*Maitreya-vyâkaraṇa.* Le texte original en Sanskrit a été retrouvé par Lévi dans la collection Népalaise dans la bibliothèque du *Asiatic Society of Bengal* et edité et utilisé pour une étude sur Maitreya; voir - *Maitreya le consolateur*, Mélanges Linoissier, 1932, pp. 335-402 ; pour le texte Sanskrit, voir pp. 384-390.

(7). *Fo wei cheng kouang t'ien tseu chouo wang fa king* en 1 ch. STK (91^{b}4) ; KL (80^{a}2) dit que c'est la 3e traduction. Le titre ancien est *Kien wang king* et le titre récent est *Cheng kiun wang king.* La traduction fut faite au *Ta fou sien sse* dans la capitale orientale le 15 du 7e mois de la première année *Chen-long* (705 A.D.). Le Cha-men Hiuan-san tint le pinceau. L'ouvrage existe. Nanjio 250—*Râjâvavâdaka.*

(8). *Yu siang kong tö king* en 1 chapitre. STK (91^{b}9); KL (80^{a}3) dit que c'est la 2e traduction. La traduction de *Pao sseu wei* (Ratnacinta?) est basée sur le même texte. La traduction fut faite dans la cour de traduction au *Ta tsien fou sse* le 15 du 4e mois de la 4e année *King-long* (710 A.D.). L'ouvrage existe. Nanjio 294—*Pratimâbimbâbhiṣiktaguṇa-sûtra.*

(9). *Chou tchou kong tö king* en chapitre. STK (91^{b}9); KL (80^{a}3) dit que c'est la 2e traduction. La traduction de Ratnacinta(?) est basée sur le même texte. La traduction fut faite dans la cour de traduction au *Ta tsien fou sse* le 15 du 4e mois de la 4e année *King-long* (710). L'ouvrage existe. Nanjio 296—*Man-chou-che-li tcheou tsang kong kiao leang.*

chou tchou kong tö king—"Sûtra on counting the good qualities of a rosary in the *Mañjuçrî-dhâraṇî-piṭaka.*" C'est par erreur que Nanjio indique la date de la traduction comme 703 A.D.

(10). *Kouang tseu tsai p'ou sa jou yi sin t'o-lo-ni tcheou king* en 1 chapitre. STK (91ᵇ10); KL (80ᵃ4) dit que c'est la 3ᵉ traduction. Le texte avait été antérieurement traduit par Çikṣânanda et par Ratnacinta (?). La traduction fut faite la 4ᵉ année *King-long* (710 A.D.) au *Ta tsien fou sse.* L'ouvrage existe. Nanjio 323—*Padmacintâmaṇi-dhâraṇî-sûtra.*

(11). *Man-chou-che-li p'ou-sa tcheou tsang tchong yi tseu tcheou wang king* en 1 chapitre. STK (91ᵃ19); KL (88ᵃ4) dit que c'est la 2ᵉ traduction; la première avait été faite par Pao sseu wei (Ratnacinta?) le 4 du 10ᵉ mois de la 3ᵉ année *Tch'ang-ngan* (703 A.D.) L'ouvrage existe. Nanjio 334—*Ekâkṣara-mantra-râja-sûtra.*

(12). *Tch'eng tsan jou lai kong tö chen tcheou king* en 1 chapitre. STK (91ᵇ15); KL (80ᵃ5) dit que c'est la 2ᵉ traduction. La traduction faite sous les Souei est intitulée *Che eul fo ming chen tcheou king.* La traduction fut faite dans le temple de *Ta tsien fou sse,* le 23 du 6ᵉ mois intercalaire de la 2ᵉ année *King-yun* (711 A.D.). Les Cha-men Hiuan-san, Tche-ts'i et d'autres tinrent le pinceau. L'ouvrage existe. Nanjio 336—*Dvâdaçabuddhaka-dhâraṇî.*

(13). *Ta kong ts'io tcheou wang king* en 3 chapitres. STK (91ᵇ4); KL (80ᵃ6) dit que c'est la 8ᵉ traduction. Les traductions antérieures sont attribuées à Saṅghabhara des Leang et aux autres. La traduction de Yi-tsing fut faite sur le Bodhimaṇḍa au centre de la capitale orientale dans la première année *Chen-long* (705 A.D.). L'ouvrage existe. Nanjio 306—*Mahâmâyurî-Vidyârâjñî.*

(14). *Fo ting tsouei cheng t'o-lo-ni king* en 1 chapitre. STK (91ᵇ10); KL 80ᵃ6) dit que c'est la 5ᵉ traduction. Les traductions antérieures avaient été faites par Hing-yi, Je-tchao, Po-li (Buddhapâla?) et d'autres. La traduction en question fut achevée au *Ta tsien fou sse* la 4ᵉ année *King-long* (709 A.D.). L'ouvrage existe. Nanjio 350—*Sarvadurgatipariçodhana-uṣṇîṣa-vijaya-dhâraṇî.*

(15). *Tchouang yen wang t'o-lo-ni tcheou king* en 1 chapitre. STK (91ᵃ19); KL (80ᵃ7) dit que la traduction fut faite au *Ta fou sien sse* dans la capitale orientale le 23 du 9ᵉ mois de la première année *Ta-tsiu* (701 A.D.). L'ouvrage existe. Nanjio 504—*Vyûharâja sûtra.*

(16). *Hiang wang p'ou sa t'o-lo-ni tcheou king* en 1 chapitre STK (91ᵇ5); KL (80ᵃ8) dit que la traduction fut faite au *Ta fou sien sse* dans la capitale orientale la première année *Chen-long* (705 A.D.). L'ouvrage existe. Nanjio 505—*Gandharâja-bodhisattva dhâraṇî.*

(17). *Yi tsie kong tö tchouang yen wang king* en 1 chapitre. STK (91ᵇ5); KL (80ᵃ8) dit que la traduction fut faite au *Ta fou sien sse* le 15 du 7ᵉ mois de la 1ᵉ année *Chen-long* (705 A.D.). L'ouvrage existe. Nanjio 498—*Sarvadharmaguṇa-vyûha-râja.*

(18). *Pa tch'ou tsouei tchang tcheou wang king* en 1 chapitre. STK (91ᵇ10); KL (80ᵃ9) dit que la traduction fut faite au *Ta tsien fou sse* dans la 4ᵉ année *King-long* (710 A.D.). L'ouvrage existe. Nanjio 499—"Sûtra on the Mantra-râja of uprooting and removing sin and obstacles."

(19). *Chen ye king* en 1 chapitre. STK (91ᵃ19); KL (80ᵃ9) dit que la traduction fut faite le 23 du 9ᵉ mois de la première année *Ta-tsiu* (701 A.D.) au *Ta fou sien sse* dans la capitale orientale. L'ouvrage existe. Nanjio 500—*Bhadrakâ-râtri-sûtra.*

(20). (*Ta cheng*) *liou tchouan tchou yu king* en 1 chapitre. STK (91ᵃ29); KL (80ᵃ9) dit que la traduction fut faite au *Ta fou sien sse* le 23 du 9ᵉ mois de la première année *Ta-tsiu* (701 A. D.). L'ouvrage existe. Nanjio 526—*Bhavasaṅkrânti-sûtra.*

(21). *Miao che wang yin yuan king* en 1 chapitre. STK (91ᵃ20); KL (80ᵃ10 dit que la traduction fut faite au *Ta fou sien sse,* le 23 du 9ᵉ mois de la première année *Ta-tsiu* (701 A. D.). L'ouvrage existe. Nanjio 459—*Suvarṇarâja-nidâna sûtra.*

(22). *Fo wei hai long wang chouo fa yin king* en 1 chapitre STK (91^{b}15) ; KL (80^{a}10) dit que la traduction fut faite au *Ta tsien fou sse* le 23 du 6e mois intercalaire de la 2e année *King-yun* (711 A. D.). Les cha-men Hiuan-san, Tche-tsi et d'autres tinrent le pinceau. L'ouvrage existe. Nanjio 457—*Sâgaranâgarâjaparipṛcchâ.*

(23). *Neng touan king kang pan jo po lo mi to king louen song* en 1 chapitre. STK (91^{b}16); KL (80^{a}11). D'après les sources ce serait l'œuvre du Bodhisattva Wu-tcho (Asaṅga). La traduction Chinoise fut exécutée la 2e année *King-yun* (711 A. D.) dans la salle de traduction au *Ta tsien fou sse.* Les Cha-men Hiuan-san, Tche-tsi et d'autres tinrent le pinceau. L'ouvrage existe. Nanjio 1208—*Vajracchedikâ-prajñâpâramitâ-sûtra-çâstra kârikâ.*

(24). *Neng touan king kang pan jo po lo mi to king louen che* en 3 chapitres. STK (91^{b}15); KL (80^{a}11). D'après les sources le commentaire fut compilé par le Bodhisattva Wou-tcho (Asaṅga) et le ṭîkâ de ce commentaire par le Bodhisattva Che-sin (Vasubandhu). La traductiou fut exécutée dans la salle de traduction au *Ta tsien fou sse* dans la 2e anée *King-yun* (711 A. D.). Les Cha-men Hiuan-san, Tche-tsi et d'autres tinrent le pinceau. La traduction existe, Nanjio 1231—*Vjaracchedikâ-prajñâpâramitâ-sûtra-çâstra-vyâkhyâ.* Nanjio fait remarquer que la traduction contient en appendix une sorte d'explication laudative du dernier vers. Le Catalogue des Ming enregistre cet App. par erreur comme un ouvrage indépendant (Nanjio 1231).

(25). *Yin ming tcheng li men louen* en 1 chapitre. STK (91^{b}16), KL (80^{b}12-13) dit que c'est l'œuvre du Bodhisattva *Ta yu long* (Diṅnâga). C'est la 2e traduction, la première avait été faite par Hiuan-tsang. Il n'y a pas de grande différence entre les deux. La traduction fut faite la 2e année *King-yun* (711 A. D.) dans la salle de traduction au *Ta tsien fou sse.* Les Cha-men Hiuan-san, Tche-tsi d'autres tinrent le pinceau. Nanjio 1223—*Nyâyadvâra-tarka-çâstra.*

(26). *Tcheng wei chen pao cheng louen* en 5 chapitres. STK

(91^{a}14); KL (80^{a}13) dit que le texte est aussi intitulé *Eul che wei cheu song (chouen ?) che louen.* C'est l'œuvre du Bodhisattva Hou-fa (Dharmapâla). La traduction fut faite le 15 du 4e mois de la 4e année *King-long* (710 A. D.) au *Ta tsien fou sse.* Les Cha-men Hiuan-san et Tche-tsi etc. tinrent le pinceau. La traduction existe. Nanjio 1210—*Vidyâmâtrasiddhi-ratna-jâti-sûtra.*

(27). *Kouang sou yuan (yuan) louen che* en 1 chapitre. STK (91^{b}14); KL (80^{a}14) dit que c'est l'œuvre du Bodhisattva Hou-fa (Dharmapâla). La traduction fut exécutée le 15 du 4e mois de la 4e année *King-long* (710 A. D.) au *Ta tsien fou sse.* Les Cha-men Hiuan-san, Tche-tsi et d'autres tinrent le pinceau. La traduction existe. Nanjio 1174—*Alambanapratyaya-çâstra-vyâkhyâ.*

(28). *Tchang tchong louen* en 1 chapitre. STK (91^{b}2); KL (80^{a}14) dit que c'est l'œuvre de Bodhisattva *Tchen-na* (Jina). La traduction fut faite au *Si ming sse* le 4 du 10e mois de la 3e année *Tch'ang-ngan* (703 A. D.). C'est la 2e traduction; la première intitulée: *Kiai k'iuan louen* avaite été faite par Paramârtha (voir Nanjio 1255; *supra* I, p. 427, no. 34). La traduction existe. Nanjio 1256—*Tâlântaraka-çâstra.*

(29). *Tsiu yin kia che louen* en 1 chapitre. STK (91^{b}2); KL (80^{a}15) dit que c'est l'œuvre de Bodhisattva Tchen-na (Jina). La traduction fut faite au *Si ming sse* le 4 du 10e mois de la 3e année *Tch'ang-ngan* (703 A. D.). Le Cha-men Houei-piao tint le pinceau. La traduction existe. Nanjio 1228—*Prajñapti-hetu-saṁgraha-çâstra.*

(30). *Kouang tsong siang louen song* en 1 chapitre. STK (91^{b}17); KL (80^{a}15) dit c'est l'œuvre du Bodhisattva Tch'en-na (Jina). La traduction fut faite dans la salle de traduction au *Ta tsien fou sse* dans la 2e année *King-yun* (711 A. D.). Le Cha-men Tche-tsi et d'autres tinrent le pinceau. La traduction existe. Nanjio 1229—*Sarvalakṣaṇa-dhyâna-çâstra-kârikâ.*

(31). *Tche kouang men louen song* en 1 chapitre. STK (91^{b}17); KL (80^{b}1) dit que c'est l'œuvre du Bodhisattva Che-ts'in (Vasubandhu). La traduction fut faite la 2e année *King-*

yun (711 A. D.) au *Ta tsien fou sse*. Les Cha-men Hiuan-san et d'autres tinrent le pinceau. L'ouvrage existe. Nanjio 1225—*Çamathâ-vidarçana-dvâra-çâstra-kârikâ*.

(32). *Cheou tcheng louen* en 1 chapitre. STK (91b17); KL (80b1) dit que c'est l'œuvre de *Che-kia tch'eng* (Çâkyayaças). La traduction fut faite au *Ta tsien fou sse* dans la 2e année *King-yun* (711 A.D.). Les Cha-men Hiuan-san et d'autres tinrent le pinceau. L'ouvrage existe. Nanjio 1226—*Hastadaṇḍaçâstra*.

(33). *Liou men kiao che sö ting louen* en 1 chapitre. STK (91b2-3); KL (80b2). C'est l'œuvre de Bodhisattva Wou-tcho (Asaṅga). Le commentaire fut compilé par le Bodhisattva Che-ts'in (Vasubandhu). La traduction fut faite au *Si ming sse* le 4 du 10e mois de la 3e année *Tch'ang-ngan* (703 A.D.). La traduction existe. Nanjio 1230—*Ṣaḍ-dvâropadiṣṭa-dhyânavyâvahâra-çâstra*.

(34). *Wou yun kiai k'ong king* en 1 chapitre. STK (91b10); KL (80b2) dit que c'est le 2e chapitre du *Saṁyuktâgama*; la traduction fut faite au *Ta tsien fou sse* dans la 4e année *King-long* (710 A. D.). Les Cha-men Tche-tsi et d'autres tinrent le pinceau. Nanjio 634—"Sûtra on the emptiness of all the five skandhas."

(35). *San tchouan fa louen king* en 1 chapitre. STK (91b11); KL (80b3) dit que c'est une traduction différente du 15e chapitre de *Tsa a-han king* (Saṁyuktâgama). La traduction fut faite au *Ta tsien fou sse* dans la 4e année *King-long* (710 A.D.). Les Cha-men Hiuan-san et d'autres tinrent le pinceau. La traduction existe. Nanjio 658—*Dharmacakra-pravartana-sûtra*.

(36). *Wou tch'ang king* en 1 chapitre. STK 91a20); KL (80b3) dit que le texte est aussi intitulé *San k'i king*. La traduction fut faite au *Ta fou sien sse* dans la capitale orientale le 23 du 9e mois de la première année *Ta-tsiu* (701 A.D.). La traduction existe. Nanjio 727—"Sûtra spoken by Buddha on impermanency".

(37). *Pa wou hia yu hia king* en 1 chapitre, STK (91a20); KL (80b4) dit que la traduction fut faite au *To fou sien sse* dans la capitale orientale le 23e jour du 9e mois de la première année *Ta-tsiu* (701 A.D.). L'ouvrage existe. Nanjio 728—"Sûtra on eight classes of beings born in time or out of time".

(38). *Tchang tchao fan tche ts'ing wen king* en 1 chapitre. STK (91b20); KL (80a3) dit que la traduction fut faite au *Ta fou sien sse* dans la capitale orientale le 23 du 12e mois de l'année *Kieou-che* (700 A.D.). La traduction existe. Nanjio 734—*Dîrghanakha-parivrâjaka-paripṛcchâ*.

(39). *P'i yu king* en 1 chapitre. STK (91b11); KL (80b5) dit que la traduction fut faite au *Ta tsien fou sse* dans la 4e année *King-long* (710 A. D.). Les Cha-men Hiuan-san et d'autres tinrent le pinceau. La traduction existe. Nanjio 735—"Sûtra spoken by Buddha on (eight) comparisons."

(40). *Leao kiao kie king* en 1 chapitre. STK (91b15); KL (80b5) dit que la traduction fut faite dans la salle de traduction au *Ta ts'ien fou sse* le 23 du 6e mois intercalaire de la 2e année *King-yun* (711 A.D.). Le *cha-men* Tche-tsi et d'autres tinrent le pinceau. Nanjio 737—"Sûtra spoken by Buddha being an abridged instruction."

(41). *Leao tch'e ping king* en 1 chapitre. STK (91b11); KL (80b5-6) donne aussi un autre titre comme *Leao tch'e liu king*. La traduction fut faite dans la salle de traduction au *Ta tsien fou sse* dans la 4e année *King-long* (710 A.D.). Le cha-men Hiuan-san et d'autres tinrent le pinceau, Nanjio 738—"Sûtra spoken by Buddha on curing the disease of piles."

(42). *Ken pen chouo yi ts'ie yu pou p'i-na ye* 50 chapitres. STK (91b1); KL (80b6) dit que la traduction fut faite au *Si ming sse* le 4 du 10e mois de la 3e année *Tch'ang-ngan* (703 A.D.). Les cha-men P'o-louen, Houei-piao et d'autres tinrent le pinceau. Nanjio 1118—*Mûlasarvâstivâda-nikâya vinaya*.

(43). *Ken pen chouo yi ts'ie yu pou pi-kiu-ni p'i-na-ye* en 20 chapitres. STK (91b11); KL (80b7) dit que la traduction fut faite dans la salle de traduction au *Ta tsien fou sse* dans la 4e année *King-long* (710 A.D.) Nanjio 1124—*Mûlasarvâstivâda-nikâya-bhikṣuṇî-vinaya*.

(44). *Ken pen chouo yi ts'ie yu pou p'i-na-ye tsache* en 40 chapitres. (STK 91b12); KL (80b7) dit que la traduction fut

faite au *Ta tsien fou sse* dans la 4[e] année *King-long* (710 A.D.). Nanjio 1121—*Mûlasarvâstivâda-vinaya-saṁyukta-vastu.*

(45). *Ken pen chouo yi ts'ie yu pou ni-t'o-na mou-to-kia* en 10 chapitres. STK (91[b]1); KL (80[b]8) dit que la traduction fut faite au *Si ming sse* le 4 du 10[e] mois de la 3[e] année *Tch'ang-ngan* (703 A.D.). Le titre sanskrit serait *Mûlasarvâstivâda-nidâna-mâtṛkâ.* Nanjio le mentionne comme deux ouvrages distincts—Nanjio 1133—*Mûla° nidâna* et Nanjio 1134—*Mûla° mâtṛkâ.*

(46) *Ken pen chouo yi ts'ie yu pou kie king* en 1 chapitre. STK (91[b]12); KL (80[b]8) dit que la traduction fut faite dens la 4[e] année *King-long* (710 A.D.) au *Ta tsien fou sse.* Nanjio 1110—*Mûlasarvâstivâda-nikâya-prâtimokṣa-sûtra.*

(47). *Ken pen chouo yi ts'ie yu pou pi-k'iu-ni kie king* en 1 chapitre. STK (91[b]12); KL (80[b]9) dit que la traduction fut faite au *Ta tsien fou sse* dans la 4[e] année *King-long* (710 A.D.). Nanjio 1149—*Mûlasarvâstivâda-nikâya-bhikṣuṇî-prâtimokṣa-sûtra.*

(48). *Ken pen chouo yi ts'ie yu pou pai yi kie-mo* en 10 chapitres. STK (91[b]2); KL (80[b]9) dit que la traduction fut faite au *Si ming sse* le 4 du 10[e] mois de la 3[e] année *Tch'ang-ngan* (703 A.D.). Nanjio 1131—*Mûlasarvâstivâda-[nikâya]-ekaçata-karman.*

(49). *Ken pen chouo yi ts'ie yu pou p'i-na-ye song* en 5 chapitres. STK (91[b]13); KL (80[b]10) dit que c'est l'œuvre de Bhadanta *P'i-che-k'iu* (Viśâkha). La traduction fut faite dans la salle de traduction au *Ta tsien fou sse* dans la 4[e] année *King-long* (710 A.D.). KL ajoute que ce n'est que la date de la publication de l'ouvrage. La traduction avait été faite antérieurement au monastère de *Na-lan-t'o* (Nâlandâ) dans le *si-yu* (l'Inde). La traduction fut corrigée et publiée après le retour de Yi-tsing. Nanjio 1143—*Mûlasarvâstivâda-nikâya-vinaya-gâthâ.*

(50) *Ken pen chouo yi ts'ie yu pou p'i-na-ye tsa che chö song* en 1 chapitre. STK (91[b]13); KL (80[b]11) dit que la traduction fut faite au *Ta tsien fou sse* dans la 4[e] année *King-long* (710 A.D.). Nanjio 1141—*Mûlasarvâstivâda-nikâya-vinaya saṁyukta-vastu-gâthâ.*

(51). *Ken pen chouo yi ts'ie yu pou ni-t'o-na mou-to-kia chö song* en 1 chapitre. STK (91[b]14); KL (80[b]11) dit que la traduction fut faite au *Ta tsien fou sse* dans la 4[e] année *King-long* (710 A.D.). Nanjio 1140.—*Mûlasarvâstivâda-nikâya-nidâna-mâtṛkâ-gâthâ.*

(52). *Ken pen sa p'o-to pou liu chö* en 20 chapitres. STK (91[b]1); KL (80[b]12) dit que c'est l'œuvre de Bhadanta Jinamitra (勝友) redigée en 14 sections. La traduction fut faite le 23 du 12[e] mois de la 1[e] année *Kieou-che* (700 A.D.) au *Ta tsien fou sse* dans la capitale orientale. Nanjio 1127—*Mûlasarvâstivâda-nikâya-vinaya-saṁgraha.*

(53). *Yi pai wou che tsan fo song* en 1 chapitre. STK (91[b]17); KL (80[b]12) dit que c'est l'œuvre du Bhadanta Mâtṛceṭa (*Mo-tche-li-tche-tcha*). La traduction fut faite au monastère de *Na-lan-t'o* (Nâlandâ) dans l'Inde centrale. La traduction fut revisée au *Ta tsien fou sse* dans la 2[e] année *King-yun* (711 A.D,—d'après l'édition de Corée *King-long* 708 A.D.). Nanjio 1456—"150 verses on the praise of Buddha."

(54). *Long chou p'ou sa k'iuan kie wang song* en 1 chapitre. STK (91[b]3); KL (80[b]13) dit que c'est la 3[e] traduction; le texte est le même que le *K'iuan fa tchou wang yao kie.* La traduction fut faite par Yi-tsing dans la pays de *T'an-mo-li-ti* (*Tâmralipti*) dans l'Inde orientale, Nanjio 1441—*Nâgârjuna-bodhisattva-suhṛllekha.* Nanjio indique la date de la traduction comme 700-712 A.D.; mais cette indication est fausse parce que Yi-tsing se trouvait à Tâmralipti entre 673 et 689 A.D.

(56). *Ken pen chouo yi ts'ie yu pou p'i-na-ye po seng che* en 20 chapitres. La collection des Ming seule (cataloguée par Nanjio) contient cet ouvrage. Le KL ne le mentionne pas. Nanjio 1123—*Mûla-sarvâstivâda-nikâya-saṅghabhedaka-vastu.* Nanjio indique la date de la traduction comme 710 A.D.

(57). *Ta t'ang si yu kiou fa kao seng tchouan* en 2 chapitres. KL (80[b]13) dit que l'ouvrage fut compilé dans la mer de sud Nanjio 1491- "Memoirs of eminent priests under the great T'ang dynasty". L'ouvrage a été intégralement traduit

en français par Chavannes—*Religieux Eminents qui allèrent chercher la loi dans les pays d'occident*; Paris 1894.

(58). *Ta t'ang nan hai ki kouei nei fa tchouan* en 4 chapitres. KL (80ᵇ14) dit que l'ouvrage fut compilé dans le pays de *Che-li-fo-che* (Çrîvijaya) dans la mer de Sud. Nanjio 1492—"Records of the inner law or religion, sent from the South Sea country through one who returns to China". L'ouvrage a été intégralament traduit en anglais par Takakusu—*A Record of the Buddhist Religion*, 1896.

(59). *Pie chouo tsouei yao hing fa* en 1 chapitre. KL (81ᵇ14) dit que parfois le caractère *pie* est omis du titre. Nanjio 1506—"Rules for the important practice of confessing crimes or faults".

(60). *Cheou yong san chouei yao fa tchouan* en 1 chapitre. KL (80ᵇ15) dit que le titre abrégé est *yao hing fa*. Nanjio—1507—"Rules for an important practice of the use of three kinds of water".

(61). *Hou ming fang cheng kouei yi fa* en 1 chapitre. KL (80ᵇ15) dit que le titre abrégé est *kouei yi fa*. Nanjio 1508—"Rules for letting living things go for their lives' preservation sake".

(62). *Fa houa louen* en 5 chapitres. STK (91ᵇ17); KL (80ᵇ15) dit que le texte fut traduit dans la 2ᵉ année *King-yun* (711 A.D.). La traduction était déjà perdue au temps du KL.

(63). *Tsi leang louen* en 4 ch. STK (91ᵇ18); KL (80ᵇ15) dit que la traduction fut faite dans la 2ᵉ année *King-yun* (711 A.D.) mais elle était déjà perdue.

30. — *BODHIRUCI*[1]

Le nom d'origine de *P'ou-ti-leou-tche* (=Bodhiruci) était *T'an-mo-leou-tche* (=Dharmaruci), en chinois *Fa-hi* (法希)—"la loi-aimer. Ce nom était changé par l'Impératrice en Bodhiruci, en chinois *kio-ngai* (覺愛)—"l'intelligence-aimer." Bodhiruci était natif de l'Inde de Sud et appertenait à la

1. STK, 92ᵃ; KL *k*9, 81ᵇ-83ᵃ; TL *k*14, 75ᵇ-76ᵇ; SgKS, *k*3, 78ᵃ-78ᵇ; Nanjio, App. II, 150.

famille (*gotra*) de *kia-yeh* (=Kâçyapa) de la race *po-lo-men* (Brâhmaṇa).

A l'âge de douze ans Bodhiruci quitta sa famille et entra dans l'école de *Po-lo-cho-lo* (Parâçara) de la religion Brahmanique. Il étudia toute la littérature de cette école. Il en connut bien le sens et se spécialisa également en *Sâṅkhya Çabda-vidyâ* et en d'autres sciences à savoir—l'astronomie, l'astrologie, les mathématiques, la divination, la science occulte et la médicine. Alors il abandonna sa vie solitaire et chercha des bonzes bouddhiques pour pouvoir discuter les questions religieuses avec eux. Il y avait, à ce temps un maître de Tripiṭaka de l'école des sthavira (上座) du *Ta-cheng* (Mahâyâna) qui s'appelait *Ye-che-k'iu-cha* (Yaçaghoṣa). Bodhiruci discuta la religion avec lui et fut tellement convaincu de la supériorité de la religion bouddhique qu'il s'appliqua aussitôt à la discipline du Bouddhisme et à l'étude du Tripiṭaka. Au bout de cinq ans il fut bien instruit dans le canon bouddhique et sa réputation se répandit au loin. L'Empereur envoya Po-yun pour le faire venir en Chine.

Bodhiruci arriva en Chine dans la 2ᵉ année *Tch'ang-cheou* (693 A.D.). Alors il traduisit le *Pao-yu-king* (*Ratnamegha-sûtra*) au monastère de *Fo-cheou-ki*. Le cha-men Brahma (*Fan-mo*), l'envoyé du roi de l'Inde centrale expliqua le texte sanskrit avec lui. Le cha-men Canda (? *Tchan-t'o*) et le Brâhamaṇa laïque Li wou-tch'an traduisirent la parole. Le cha-men Houei-tche vérifia la traduction et le cha-men Tch'ou-yi et d'autres tinrent le pinceau. Le cha-men Sse-hiuan et des autres rendirent la traduction en bon style et les cha-men Yuan-ts'ie, Tchen-ying etc. vérifièrent le sens. Souen-pi, le chef du monastère de *Sseu pin sse*, surveilla le travail.

Bodhiruci traduisit au *Ta tcheou tong sse* plusieurs textes; il traduisit au *Fo cheou ki sse* d'autres textes. Dans cette époque il traduisit en tout 19 textes en 20 fascicules. Le cha-men Hing-k'an était le collaborateur de Bodhiruci.

Ensuite dans la 2ᵉ année *Chen-long* (706 A.D.) de l'Empereur Ho-ti Bodhiruci rentra à la capitale avec l'Empereur et sur

sa demande s'installa au temple de *Si tchong fou sse*. Il y traduisit plusieurs ouvrages dont le plus important est le *Ratnakûṭa*. Les traducteurs anciens de ce texte (*Ratnakûṭa*) n'avaient jamais pu le traduire entièrement.

Auparavant dans la période *Tchen-kouang* (627-649 A.D.) le maître de la loi, Hiuan-tsang s'était allé voyager dans l'Inde. Il rapporta avec lui des textes sanskrits et traduisit au *Hong fou sse* la 12e section du *Ratnakûṭa* à savoir le *P'ou sa tsang tsang king* (*Bodhisattva-garbha-sûtra*). Plus tard quand il était en train de traduire la fin du *Mahâprajñâpâramitâ* au *Yu houa kouan sse* tout le monde lui demanda respectueusement de traduire le *Ratnakûṭa*. Alors Hiuan-tsang répondit que le mérite de traduire le *Ratnakûṭa* n'était pas moins que le mérite de traduire le *Prajñâpâramitâ*. Il dit—"ma vie est presque finie et je crains que je ne puisse pas terminer la traduction." Cependant sur l'insistance des moines il commenca la traduction du *Ratnakûṭa* mais après avoir traduit quelques lignes il poussa un soupir et dit—"ce *sûtra* n'a plus de chance dans ce pays ! Mes forces sont epuisées et je ne puis plus le traduire."

Quand Bodhiruci était arrivé en Chine il avait apporté avec lui le texte sanskrit du *Ratnakûṭa*. Alors l'Empereur Ho-ti lui demanda de continuer le travail de Hiuan-tsang. Aussitôt des hommes vertueux et des grands lettrés furent réunis pour rectifier la partie déjà traduite (par Hiuan-tsang et ses prédécesseurs). Les traductions anciennes ainsi rectifiées furent annexées à la nouvelle traduction de Bodhiruci. Bodhiruci traduisit entièrement la partie qui n'avait pas été traduite auparavant. Telle ou telle partie de l'ancienne traduction qui n'était pas bonne fut traduite de nouveau en bon style. Le travail commencé dans la 2e année *Chen-long* (706 A.D.) fut terminé dans la 2e année *Sien-t'ien* (713 A.D.). Bodhiruci traduisit en tout 26 sections de ce texte en 39 fascicules.

Le jour où la traduction fut commencée au palais de *Fo kouang* l'Empereur Ho-ti y était venu en personne pour copier les explications du *sûtra* de sa propre main. Ce fut une occasion unique et tous les grands fonctionnaires, les reines et des autres

femmes y assistèrent. L'Empereur Jouei-tsong qui monta sur le trône en 710 A.D. aussi continua à assister à la traduction des dernières parties du *Ratnakuṭa* dans les palais de *Po louen houa* et *Kan-lou*. L'Empereur lui-même copia la traduction de plusieurs sections de sa propre main.

Durant cette traduction le cha-men Sie-tch'ong, Içvara (*Yi-che-lo*) le grand chef de l'Inde orientale, et d'autres traduisirent la parole Sanskrite ; le cha-men Dharma (Ta-mo) de l'Inde du Nord, le cha-men Prajñâgupta (*Pan-jo-kiu-to*) de l'Inde du Sud et d'autres expliquèrent le sens du texte original ; les chamen Houei-kio, Tsong-yi, P'ou-kin, Liu-fang et d'autres copièrent la traduction ; les cha-men Cheng-tchang, Fa-tsang Tch'en-wai, Wou-tchö, Chen-leang, Houai-ti et d'autres discutèrent le sens du texte. Les cha-men Tch'eng-li, Chen-kien Yun-kouang et d'autres rendirent la traduction en bon style. Les hauts dignitaires de la cour assistèrent à la traduction. Aussitôt que la traduction fut copiée elle fut presentée à l'Empereur Jouei-tsong. Celui-ci compila une préface pour la mettre au commencement de l'ouvrage.

Bodhiruci avait traduit en tout 53 volumes en 111 chapitres. La traduction du *Ratnakûṭa* fut le dernier de ses ouvrages. Alors il s'appliqua entièrement à la pratique de *dhyâna*. Il était âgé plus de cent ans à ce moment. Dans la 12e année *K'ai-yuan* (724 A.D.) il accompagna l'Empereur à Lo-yang où il s'installa sur la demande de l'Empereur au *Tch'ang-cheou sse*. Puisque Bodhiruci y habitait le nom de ce monastère fut changée en *K'ai yuan sse*. Dans le 9e mois de la 15e année *K'ai-yuan* (727 A.D.) il dit à ses disciples—"Mon corps semblable aux gouttes d'eau qui s'évaporent est devenu plus en plus faible. Bien que j'aie vécu longtemps je sais que la fin s'approche. Je m'ai nourri très bien jusque maintenant pour éviter la faiblesse. Maintenant que je touche à ma fin pourquoi dois-je encore tâcher de prolonger ma vie." Alors il s'abstint de boire et de manger et de prendre des médicaments pendant 20 jours. La jaune continua pour près de 50 jours. Le 3e jour de la 11e lune il demanda de l'eau parfumée pour

prendre un bain. Il s'habilla du vêtement nouveau. Le lendemain il pris tous les textes sanskrits en main, s'habilla de sa robe cérémoniale et lit tous les textes sanskrits un par un. Le 5e jour à l'heure de diner il demanda à son entourage de se disperser en disant—"J'ai besoin d'une atmosphère de tranquillité. Ne faites pas de bruit." Alors couché dans la chambre il mourut à l'âge de 156 ans."

Les ouvrages suivants lui sont attribués: —

(1). *Ta pao tsi king* en 120 chapitres. STK (92b5); KL (81b14) dit que la traduction fut commencée dans la 2e année *Sien-t'ien* (713 A.D.). KL fait remarquer que le volume contient 42 traductions anciennes et modernes. Parmi ces 49 traductions 26 en 39 chapitres sont attribuées à Bodhiruci et le reste, 23 traductions anciennes, en 81 chapitres appartiennet aux époques différentes; TL (75b3). L'ouvrage existe. Nanjio 23—*Mahâratnakûṭasûtra*. Nanjio mentionne ces 49 traductions séparemment et parmi eux il faut énumérer ici celles de Bodhiruci.

1. *San liu yi houei* en 3 chapitres. Nanjio 23 (1). *Trisambara-nirdeça*.
2. *Wou pien tchouang yen houei* en 4 chapitres. Nanjio 23 (2) *Anantamukha-viniçodhana-nirdeça*.
3. *Wou leang cheou jou lai houei* en 2 chapitres. Nanjio 23 (5) *Sukhâvatî-vyûha*.
4. *Pou toung jou lai houei* en 2 ch., Nanjio 23 (6) *Akṣobhyasya-tathâgatasya vyûha*.
5. *Pei kia tchouang yen houei* en 5 ch. Nanjio 23 (7) *Varmavyûha-nirdeça*.
6. *Wen chou che li p'ou men houei* en 1 ch. Nanjio 23 (10) *Samantamukha-parivarta*.
7. *Tch'ou hien kouang ming houei* en 5 chapitre. Nanjio 23 (11) *Prabhâ-sâdhanâ*.
8. *Fo wei a-nan chouo jen tch'ou t'ai houei* en 1 chapitre. Nanjio 23 (13) *Garbha-sûtra* (?)
9. *Wou tsin fou tsang houei* en 1 chapitre. Nanjio 23 (20) *Akṣarakoṣa-sûtra*.

10. *Cheu houan che po-to-lo ki houei* en 1 chapitre. Nanjio 23 (21) *Bhadra mâyâkara-paripṛcchâ*.
11. *Ta chen pien houei* en 2 chapitre. Nanjio 23 (22) *Mahâpratihâryopadeça*.
12. *Yiu-po li houei* en 1 ch. Nanjio 23 (24) *Vinaya-viniçcaya-upâli-paripṛcchâ*.
13. *Fa cheng tch'e yao houei* en 2 ch. Nanjio 23 (25) *Adyâçaya-sañcodana*.
14. *Chen p'i p'ou sa houei* en 2 ch. Nanjio 23 (27) *Surata-paripṛcchâ*.
15. *K'in cheu tch'ang tche houei* en 1 ch. Nanjio 23 (28) *Vîradattaparipṛcchâ*.
16. *Yiu-t'o- yen wang houei* en 1 ch. Nanjio 23 (29) *Udayana-vatsarâja-paripṛcchâ*.
18. *Heng ho chang yiu p'o yi houei* en 1 ch. Nanjio 23 (31) *Gaṅgottaropâsikâ-paripṛcchâ*.
19. *Kong tö pao houa fou p'ou sa houei* en 1 ch. Nanjio 23 (34) *Guṇaratnasaṅkusumita-paripṛcchâ*.
20. *Chen tö t'ien tseu houei* en 1 ch. Nanjio 23 (35) *Acintyabuddha-viṣaya-nirdeça*.
21. *A-chö-che wang t'ai tseu houei* en 1 ch. Nanjio 23 (37) *Subâhu-paripṛcchâ*.
22. *Tsing sin t'oung niu houei* en 1 ch. Nanjio 23 (40) *Çuddhaçraddhâ-dârikâ-paripṛcchâ* (?)
23. *Mi-le p'ou sa so wen houei* en 1 ch. Nanjio 23 (42) *Maitreya-paripṛcchâ*.
24. *Wou tsin houei p'ou sa houei* en 1 ch. Nanjio 23 (45) *Akṣayamati-paripṛcchâ*.
25. *Cheng man fou jen houei* en 1 ch. Nanjio 23 (48) *Çrîmâlâ-devî-siṁhanâda*.
26. *Kouang po sien jen houei* en 1 ch. Nanjio 23 (49) *Vyâsa-paripṛcchâ*.

(2). *Cheu siang pan-jo-po-lo-mi king* en 1 chapitre. STK (92a16); KL (81b17) renvoie au *Ta tcheou lou* et dit que c'est la 2e traduction de la 10e section (*li ts'iu*) du *Ta pan-jo—Mahâprajñâpâramitâ* (*sûtra*) La présente traduction est abrégée est

un peu différente de la traduction antérieure. La traduction fut faite au *Ta tcheou tong sse* dans la capitale orientale dans la 2e année *Tch'ang-cheou* (693 A.D.); TL (75b5) reproduit la même note. L'ouvrage existe. Nanjio 18—*Prajñâpâramitâ ardhaçatikâ*.

(3). *Wen-chou-che-li sou chouo pou sse yi fo king kiai king* en 2 chapitres. STK (92a15); KL (81b17-18) renvoie au *Ta tcheou lou*. Parfois la traduction est arrangée en 1 chapitre. C'est la 1e traduction de la 35e section du *Ratnakûṭa* aussi intitulée *Chen tö t'ien tseu*. La traduction fut faite dans la 2e année *Tch'ang-cheou* (693 A.D.) au *Ta tcheou tong sse*; TL (75b5). L'ouvrage existe 46—*Acintyabuddhaviṣaya-nirdeça*.

(4). *Ta cheng kin kang ki tch'ou p'ou sa siu hing fen* en 1 chapitre. KL (81b18) renvoie au *Ta tcheou lou* et dit qu'un autre titre de l'ouvrage est *Kin kang ki p'ou sa kia hing p'in*. C'est le *Houa yen kiuan chou king*. La traduction fut faite au *Ta tcheou tong sse* dans la 2e année *Tch'ang-cheou* (693 A.D.). TL (75b6). L'ouvrage existe. Nanjio 86—*Mahâyâna-vajracuḍâmaṇi-bodhisattva-caryâvarga-sûtra*.

(5). *Pao yu king* en 10 chapitres. STK (92a15) dit que l'envoyé du roi de l'Inde, le cha-men Brahma (Fan-mo) expliqua le texte Sanskrit dans les deux monastères de *Ta tcheou tong sse* et *Fo cheou ki sse*. KL (81b19) renvoie au *Ta tcheou lou* et dit que c'est la 3e traduction. Le texte est le même que le *Pao yun king* traduit par *Man-to-lo* (=Mandra) des Leang (*ante* I, p. 414). La traduction fut faite dans la 2e année *Tch'ang-cheou* (693 A.D.) au *Fo cheou ki sse* et le Cha-men Tch'ou-yi tint le pinceau; TL (75b6). Nanjio 151—*Ratnamegha-sûtra*.

(6). *Ta cheng kia ye chan ting king* en 1 chapitre. KL (81b19) renvoie an *Ta tcheou lou* et dit que c'est la 4e traduction. Le texte est le même que le *Wen chou wen p'ou t'i king* traduit par *Lo-che* (Kumârajîva *ante* I, p. 193). La traduction fut faite dans la 2e année *Tch'ang-cheou* (693 A.D.) au *Ta tcheou tong sse*. TL (75b7). L'ouvrage existe. Nanjo 241—*Gayâçîrṣa*.

(7). *Pou k'ong kiuan sou chen pien tchen yen king* en 30 chapitres. STK (92a16); KL (82a1) dit que c'est la 4e traduction.

Les traductions anciennes comportent seulement la première section de cet ouvrage. La traduction fut faite dans l'été de la 3e année *Chen-long* (707 A.D.) au *Si tch'ong fou sse*. Le disciple (de Bodhiruci), *Pan-jo-k'iu-to* (Prajñâgupta) continua à expliquer le texte sanskrit jusqu'à la 3e année *King-long* (709 A.D.); TL (75b7). L'ouvrage existe. Nanjio 317—*Amogha-pâça-kalparâja*.

(8). *Ts'ien cheou ts'ien yen kouang che yin p'ou sa mou t'o-lo-ni chen king* en 1 chapitre. STK (92b17); KL (82a2) dit que c'est la 2e traduction; la première avait été faite par Tche-t'ong. La traduction fut faite dans l'été de la 3e année *King-long* (709 A.D.) au *Si tch'ong fou sse*. Prajñâgupta, le disciple de Bodhiruci expliqua le texte sanskrit; TL (75b7). L'ouvrage existe. Nanjio 319—*Nîlakaṇṭha*.

(9). *Jou yi louen t'o-lo-ni king* en 4 chapitres. STK (92b17); KL (82a3) dit que c'est la 4e traduction. Le texte est le même que celui qui est traduit par Çikṣânanda. La traduction fut faite au *Si tch'ong fou sse* en été de la 3e année *King-long* (709 A.D.) Prajñâgupta expliqua le texte sanskrit; TL (75b8). L'ouvrage existe. Nanjio 324—*Padmacintâmaṇi-dhâraṇî-sûtra*.

(10). *Liou tseu chen tcheou king* en 1 chapitre. KL (82a3) dit que le texte est aussi intitulé *Liou tseu tcheou fa king* et que c'est le 4e traduction, faite au *Fo cheou ki sse* dans la 2e année *Tch'ang-cheou* (693 A.D.); TL (75b8). L'ouvrage existe. Nanjio 331—*Ṣaḍakṣara-vidyâmantra*.

(11). *Hou ming fa men chen tcheou king* en 1 chapitre. STK (92a17); KL (82a4) renvoie au *Ta tcheou lou* et dit que c'est la 3e traduction. Le texte est le même que le *Chen fa fang pien t'o-lo-ni king*. La traduction fut faite dans la 2e année *Tch'ang-cheou* (693 A.D. TL (75b9). L'ouvrage existe. Nanjio 371—*Ayuṣpâla-dharmaparyâya-ṛddhi-mantra-sûtra*.

(12). *Kouang ta pao lieou ko chen tchou pi mi t'o-lo-ni king* en 3 chapitres. STK (92b16); KL (82a4) dit que la traduction fut faite au *Si tch'ong fou sse* le 15e jour du 9e mois de la 2e année *Chen-long* (706 A.D.). Les cha-men *Yi-che-lo* (Içvara) et d'autres de l'Inde de l'Est expliquèrent la traduction

et le cha-men Yun-kouan tint le pinceau; TL (75^{b}9). L'ouvrage existe. Nanjio 535—*Mahâmaṇi-vipula-vimâna-viçva-supratiṣṭhita-guhyaparama-rahasya-kalparâja-dhâraṇî.*

(13). *Yi tseu fo ting louen wang king* en 5 chapitres. STK (92^{b}16); KL (82^{a}5) dit que la traduction est parfois arrangée en 4 chapitres. La traduction fut faite au *Si tch'ong fou sse* dans l'été de la 3e année *King-long* (709 A.D.). Prajñâgupta expliqua le texte sanskrit. La traduction fut achêvée en hiver de la même année; TL (75^{b}10). L'ouvrage existe. Nanjio 532—*Ekâkṣara-buddhoṣṇîṣa-râja-sûtra.*

(14). *Wen-chou-che-li pao tsang t'o-lo-ni king* en 1 chapitre. STK (92^{b}17); KL (82^{a}6) dit que la traduction fut faite au *Si tch'ong fou sse* dans la 4e année *King-long* (710 A.D.). Prajñâgupta expliqua le texte sanskrit; TL (75^{b}12). L'ouvrage existe. Nanjio 448—*Mañjuçrî-ratnagarbha-dhâraṇî-sûtra.*

(15). *King kang kouang yen tche feng yu t'o-lo-ni king* en 1 chapitre. STK (92^{b}18); KL (82^{a}6) dit que la traduction fut faite au *Si tch'ong fou sse* dans la 4e année *King-long* (710 A.D.). Prajñâgupta expliqua le texte sanskrit; TL (75^{b}12). L'ouvrage existe. Nanjio 529—"Sûtra of the dhâraṇî of the diamondlight which stops the wind and rain."

(16). *Yu tö niu so wen cheng king* en 1 chapstre. KL (82^{a}7) renvoie au *Ta tcheou lou* et dit que la traduction fut faite au *Ta tcheou tong sse* dans la 2e année *Tch'ang-cheou* (693 A.D.); TL (75^{b}12); L'ouvrage existe. Nanjio 343—*Çrîmatî-brâhmaṇî-paripṛcchâ.*

(17). *Pan-jo-po-lo mi to na king* en 1 chapitre. KL (82^{a}7) dit que c'est la 8e traduction et que le texte est le même que le *Mo-ho ta ming tcheou king.* La traduction fut faite au *Fo cheou ki sse* dans la 2e année *Tch'ang-cheou* (693 A.D.); TL (75^{b}13).

(18). *Miao houei t'oung niu sou wen king* en 1 chapitre. KL (82^{a}8) dit que c'est la 3e traduction. Le texte est le même que le *Siu mo ti king.* La traduction fut faite au *Ta tcheou tong sse* dans la 2e année *Tch'ang-cheou* (693 A.D.). TL (75^{b}13); L'ouvrage existe. Nanjio 23 (30)—*Sumati-dârikâ-paripṛcchâ.*

(19). *Pou k'ong kiuan sou tcheou sin king* en 1 chapitre. KL (32^{a}8) renvoie au *Ta tcheou lou* et dit que c'est la 3e traduction. Le texte est le même que le *Pou k'ong kiuan sou chen tcheou king.* La traduction fut faite dans la 2e année *Tch'ang-cheou* (693 A.D.) au *Fo cheou ki sse.* TL (75^{b}13); L'ouvrage existe. Nanjio 315—*Amoghapâça-hṛdaya-sûtra.*

(20). *Miao tö po-lo-men niu wen fo tchouan ho fa louen king* en 1 chapitre. KL (82^{a}9) dit qu'il n'est pas certain que l'ouvrage soit le même que *Yu tö niu so wen ta cheng king.* La traduction fut faite au *Ta tcheou t'ong sse* dans la 2e année *Tch'ang-cheou* (693 A.D.); TL (75^{b}13). L'ouvrage est perdu.

(21). *Tche mong tch'ang tchö wen king* en 1 chapitre. STK (92^{a}18); KL (82^{a}9) dit que la traduction fut faite au *Fo cheu ki sse* dans la 2e année *Tch'ang-cheou* (693 A.D.). TL (75^{b}15). L'ouvrage est perdu.

(22). *Fo jiu pi-ye li tch'ou yi tsie kouei ping king* en 1 chapitre. STK (92^{a}19); KL (82^{a}10) dit que la traduction fut faite au *Fo-cheu-ki sse* dans la 2e année *Tch'ang-cheou* (693 A.D). TL (75^{b}15). L'ouvrage est perdu.

(23). *Na sie* (var. *ye*) *king* en 1 chapitre. STK (92^{a}19); KL (82^{a}10) dit que la traduction fut faite au *Fo cheu ki sse* dans la 2e année *Tch'ang-cheou* (693 A.D.). TL (76^{a}1). L'ouvrage est perdu.

(24). *Ta t'o-lo-ni king* en 1 chapitre. STK (92^{a}19); KL (82^{a}10) dit que la traduction fut faite au *Fo cheu ki sse* dans la 2e année *Tch'ang-cheou* (693 A.D.). TL (76^{a}1). L'ouvrage est perdu.

(25). *Wen-chou-che-li tcheou fa tsang king* en 1 chapitre. STK (92^{a}19); KL (82^{a}11) dit que la traduction fut faite au *Fo cheu ki sse* dans la 2e année *Tch'ang-cheou* (693 A.D.); TL (76^{a}1).

(26). *Yi tseu tcheou wang king* en 1 chapitre. STK (92^{a}20); KL (82^{a}11) dit que probablement cela fait un *sûtra* avec le précédent *tcheou fa tsang.* La traduction fut faite au *Fo cheu ki sse* dans la 2e année *Tch'ang-cheou* (693 A.D.); TL (76^{a}1). L'ouvrage est perdu.

(27). *Wou kia leo ye p'ou sa tsang kouang ta mo ni pi mi chen tchou king* en 1 chapitre. KL (82^{a}12) dit la traduction fut

faite au *Fo cheu ki sse* dans la 2e année *Tch'ang-cheou* (693 A.D.); TL (76a2). L'ouvrage est perdu.

(28). *Che pan jo liou tseu san kiu louen* en 1 chapitre. KL (82a11) dit que la traduction fut faite au *Fo cheu ki sse* dans la 2e année *Tch'ang-cheou* (693 A.D.); TL (76a2). L'ouvrage est perdu.

31. — *CHE NGAI T'ONG*[1]

Son nom de famille était Tchao (趙). Il était originaire de T'ien-chouei et sa famille était celle des fonctionnaires. Il quitta la maison très jeune et s'adonna aux études bouddhiques. Il fut bientôt célèbre pour sa connaissance de discipline (*vinaya*) de la loi bouddhique. Lorsqu'il enseignait la *Mi-cha liu* (le Mahiçâsaka-vinaya) les religieux venaient de près et de loin pour entendre son enseignement. Il fut ainsi respecté comme un vrai maître de la loi. Auparavant le *vinaya* des Mahiçâsaka (Mi-cha-ye) avait été déjà traduit par le maître de Tripiṭaka *Kiao-cheou* (=Buddhajîva) de Ki-pin (Kâçmir) sous le règne de la dynastie Song. Celui-ci avait traduit également le *kie-mo* (karmavâcâ) de l'école de Mahiçâsaka, mais cette traduction fut bientôt perdue. Ngai-t'ong donc prépara un extrait du grand livre de discipline (c. à. dire le Mahiçâsaka-vinaya traduit par Buddhajîva) et compila un *kie-mo* (karmavâcâ) pour ses élèves. Cette compilation est la suivante:

Wou fen kie mo en 1 chapitre. KL (83a 12) dit que c'est le Karmavâcâ des Mahiçâsaka. L'ouvrage existe. Nanjio 1153—*Mahiçâsaka-karman*. Nanjio indique le titre un peu différemment comme *Mi-cha-sai-kie-mo pen* et dit que l'ouvrage comprends 2 chapitres.

32. — *HOUEI YUAN*[2]

Che Houei-yuan était natif de King-yao. Il fut disciple devoué d'un maître de l'Avataṁsaka (Houa-yen). Il travailla sérieusement sans paresse et se spécialisa bientôt dans l'*Avataṁ-*

1. KL, *k*9, 83a; SgKS, *k*14, 22a, Nanjio, III, 31.
2. KL, *k*9, 83, SgKS, *k*6, 94a, Nanjio, III, 32.

saka-sûtra. Houei-yuan trouva que les nouvelles traductions de ce sûtra manquaient de commentaire phonétique (音義). Alors il étudia tous les livres sur ce sujet et compila un ouvrage en deux chapitres afin que les élèves de l'Avataṁsaka puissent connaître la valeur des mots sans recourir aux maîtres.

La date de la compilation de Houei-yuan n'est pas indiquée dans nos sources. Nanjio la place vers l'an 703 A. D. peut-être pour la raison que la traduction de l'Avataṁsaka-sûtra fut exécutée par Çikṣânanda en 699 (voir ante p. 518) et que Houei-yuan dit lui-même que sa compilation suit cette nouvelle traduction. D'autre part KL qui enregistre l'ouvrage de Houei-yuan fut compilé en 730. De ces considérations il résulte que Houei-yuan avait fait sa compilation dans le premier quart du VIIIe siècle ou plus précisément entre 700 et 730. Voir Lévi—B. E. F. E. O. II, p. 247 et IV. p. 544.

Sin yi houa yen yi king en 2 chapitres. D'après l'édition de Corée le titre serait *Sin yi ta fang kouang fo houa yen yi king*. KL (83a15). M. Lévi a reconnu qu'il y a deux recensions de ce texte (Tok. xxxix, 10, 109-129, d'après l'édition de Corée, et xxxix, 10, 129-147 d'après les trois éditions chinoises). La recension chinoise est enregistrée dans le catalogue de Nanjio. Nanjio 1606—"A dictionary of the Buddhâvataṁsaka-sûtra". Nanjio donne le titre comme *Houa yen king yin yi* et dit que l'ouvrage comprends 4 chapitres.

33. *PARAMITI*[1] (?)

La forme sanskrite de son nom est transcrite en chinois comme *Pan-la-mi-ti* et traduite comme *ki-leang* (極量)—"extrême mesure." M. Nanjio a restitué la transcription en *Pramiti* mais d'après la traduction et la transcription chinoise du nom la meilleure restitution serait—*Parâmiti*. Le *Song kao seng tch'ouan* (k. 2, 76) donne le caractère 刺 *ts'eu* au lieu de 剌 *la*, mais cela provient certainement d'une erreur de copie.

Parâmiti était originaire de l'Inde et connaissait bien la loi bouddhique. Il avait beaucoup voyagé dans des pays divers

1. STK, 92b; SgKS, *k*2, 76b; Nanjio, App. II, 151;

et arriva enfin en Chine (*Tche-na*=Cîna)[1]. Il s'installa tout d'abord auprès du Bodhimaṇḍa (道場) à Kouang-tcheou (Canton). Il était très content d'y habiter. Il fut bientôt connu aux moines chinois et à leur demande récita une section de la collection de *Kouang ting* à savoir le *Ta fo ting jou lai mi yin siu tcheng leao yi tchou p'ou sa wang hing cheu leng yen king*. Alors il traduisit cet ouvrage le 23e jour de la 5e lune de la première année *Chen-long* (705 A. D.) et sa traduction comprenait dix chapitres. Le cha-men *Mi-kia-che-kia*—Meghaçikha[2] du pays de Uḍḍiyâna (*Wou-tch'ang*), traduisit la parole et Fang-yeng qui suivait le *P'ou-sa kie*—Bodhisattvacaryâ, tint le pinceau. Le cha-men Che Houai-ti du monastère de *Nan-leou sse* de la montagne de *Lo-feou* au Siun-tcheou fut témoin de la traduction. Quand Parâmiti avait fini la traduction le fonctionnaire de la province fut fâché avec lui et il fut aussitôt expulsé. Alors Parâmiti s'embarqua sur un bateau et retourna dans l'Ouest. Plus tard lorsqu'un envoyé de Sud entrait dans la capitale, il apportait avec lui la traduction de Parâmiti et la publia. La traduction est la suivante:

Ta fo ting jou lai mi yin siu-tcheng leao yi tchou p'ou sa wang hing cheu leng yen king en 10 chapitres. KL ne le mentionne pas. L'ouvrage existe. Nanjio 446—*Mahâbuddhoṣṇîṣa-tathâgata-guhyahetu-sâkṣâtkṛta-prasannârtha - sarvabodhisattvacaryâ-surañgama-sûtra.*

34. — *CHE TCHE-YEN*[3]

Le cha-men Tche-yen était le fils adoptif du roi de Khotan (Yu-t'ien). Son nom de famille était *Yeou-tche* 鬱持 (*iuət-d'i)

1. Un commentaire inséré dans le STK, et le SgKS dit que dans l'Inde (*Yin-tu*) on appelle Kouang-fou (la province de Kouang-tong) *Tche-na*=Cîna et d'après les hindous la capitale impériale serait située dans le *Mo-ho-tche-na*=Mahâcîna.

2. La restitution en Meghaçikha est confirmée par un commentaire inseré dans le SgKS: *Che-kia* est faux (la forme correcte serait *chö-k'iu.*) Le nom signifie en chinois—"la cime de nuage."

3. KL, *k*9, 83b; SgKS *k*3, 78a; Nanjio II, 152. SgKS donne 尉遲 *Wei-tch'e* (*iuət-d'i) comme variant du nom de famille.

et son nom propre était *Lo* (樂, aussi *Lou*). Il était venu en Chine dès son enfance et fut élevé à une situation distinguée. Il était cependant très simple et aussi sincère. Il demanda à l'Empereur la permission de transformer sa maison en monastère bouddhique qui serait la propriété de l'état. Le 11e jour de la 5e lune de la 2e année *Cheng-long* (705 A. D.) l'Empereur lui accorda la permission nécessaire. Malgré sa naissance étrangère Tche-yen fut élevé à une haute position en Chine et c'est pourquoi qu'il cragnait d'abuser la grace exceptionelle de l'Empereur. Il demanda donc la permission de quitter la vie mondaine pour pouvoir payer en retour le grand bienfait. L'Empereur lui répondit par écrit: "Les hommes par nature aiment la situation distinguée mais vous desirez au contraire de quitter le monde pour suivre les traces des Lan-jo et pour vivre comme un bonze. Votre prière nous fait vous admirer et vous accorder votre demande pour que vous puissiez suivre votre noble penchant."

Le 5e jour du 11e mois de la première année *King-long* (707 A. D.) le jour anniversaire de Ho-ti il quitta sa famille pour suivre la vie de moine et son nom de religion fut Tche-yen. Il habita le pagode *Tche siang sse* au Tchang-nan chan et y cultiva la vertu de *Lan-jo*.

Il s'adonna aux études des Sûtra. Comme il savait chinois aussi bien que sanskrit il pouvait éclaircir des points obscurs du canon. Il fut donc chargé par l'Empereur de vérifier les traductions.

Il pratiquait souvent les *dhûta* d'après *A-lan-jo* (阿練若) dans la vallée de Che-pie. Dans la 9e année *K'ai-yuan* (721 A.D.) il traduisit quelques ouvrages au *P'ong ngen sse* dans le lan-jo de Che-pie. Les traductions étaient écrites en bon style et le sens des textes était rendu correctement. Il était sans doute un savant profond. Les traductions suivantes lui sont attribuées:

(1). *Chouo miao fa kiu ting ye tchang king* en 1 chapitre. KL (83a19) dit que c'est la 2e traduction, la première exécutée par Hiuan-tsang intitulée *Tch'eng tsan ta cheng kong tö king*

n'est pas différente. La traduction fut faite dans le 6ᵉ mois de la 9ᵉ année *K'ai-yuan* (721 A. D.) au *Yi-lan-jo* ancien dans la vallée de Che-pie au Tchong-nan chan. L'ouvrage existe. Nanjio 277—"Sûtra on the good law which determines the obstacle of Karma."

(2). *Tch'ou cheng wou pien nen t'o lo ni king* en 1 chapitre. KL (83ᵃ19) dit que c'est la 13ᵉ traduction. L'ouvrage est le même que le *Wou leang men wei mi toh'e king*. La traduction fut faite dans la 9ᵉ année *K'ai-yuan* (721 A.D.) au *Fong ngen sse*. L'ouvrage existe. Nanjio 360—*Ananta-mukha-sâdhakadhâraṇî*.

(3). *Che tseu fou t'o so wang jou king* en 1 chapitre. KL (83ᵇ1) dit que la traduction fut faite dans 9ᵉ année *K'ai-yuan* (721 A. D.). L'ouvrage existe. Nanjio 460—"Sûtra on the lion king Sudarçana cutting his flesh."

(4). *Ta cheng siu p'ou sa hing men tchou king yao tsi* en 3 chapitres. KL (83ᵇ1). La traduction fut faite le 20ᵉ jour du 6ᵉ mois de la 9ᵉ année *K'ai-yuan* (721 A. D.) au *Yi-lan-jo* ancien dans la vallée de Che-pie au Tchong-nan chan. L'ouvrage existe. Nanjio 180—*Mahâyânâcaraṇa-bodhisattva-caryâ-dvâra-sarva-sûtra-saṁgraha*.

35. — *VAJRABODHI*[1]

Le nom de Vajrabodhi est fidèlement transcrit comme *P'o-je-lo-p'ou-ti* (跋 日 羅 菩 提) et traduit en chinois comme *King-kang tche* (*Vajra-bodhi*) qui siginifie "le diamant connaissance". Vajrabodhi était un Brâhmaṇa (*Po-lo-men*), originaire du pays de *Mo-lai-ye*.[2] Il était maître du roi de

1. STK, 93ᵇ; KL, *k*9, 83ᵇ; TL, *k*14, 77ᵇ; SgKS, *k*1, 70ᵇ-71ᵃ; Nanjio, App. II, 153. Une glose inserée dans le récit du KL marque l'accent de prononciation du nom de Vajrabodhi. D'après celle-ci *p'ou* et *ti*, soit 提 soit 地, sont tous deux au *chang-cheng*—ton montant.

2. KL contient une glose sur Mo-lai-ye. Cette glose est aussi incorporée dans le recit du SgKS (*loc. cit.*) sans aucune indication de son caractère secondaire et tardif. D'après cette glose *Mo-lai-yu* serait "le pays de *Kouang-ming* (光 明)—Prabhâsa, qui est limitrophe du palais de Avalokiteçvara sur la montagne de *Pou-t'o-lo* (Potala)." Sur Mo-lo-ya et *Pou-t'o-lo* voir Watters—*On Yuan Chwang*, II, pp. 228-229.

Kien-tche (Kâñcî) et savait très bien les cinq sciences (五 明). Agé de 16 ans Vajrabodhi pouvait réciter dix mille mots par jour. Il les lisait par yeux et les retenait par cœur. Il ne les oubliait jamais.

Agé de 16 ans Vajrabodhi fut initié à la loi de Buddha. Il n'était plus content des textes sacrés de Nigranthaputra. Alors il rasa sa tête et quitta sa famille. Il suivit son maître jusqu'au monastère de Na-lan-t'o (Nâlandâ). Il y étudia le *siu-to-lo* (sûtra), le *a-p'i-t'an-mo* (abhidharma) et d'autres textes sacrés. Il y étudia également la loi de discipline, et les vinaya de dix-huit écoles bouddhiques. Ensuite il se rendit dans l'Inde occidentale pour étudier les çâstra du Hînayâna et la loi secrète de *Yu k'ia san mi t'o lo ni*. Au bout de plus de dix ans il termina ses études de la littérature bouddhique.

Amoghavajra voyagea ensuite dans le pays de Che-tseu (Siṁhala—Ceylan) et y visita la montagne de Leng-kia (Laṅkâ). Alors il s'en alla vers l'Est et voyagea dans plus de vingt pays commençant par le pays du peuple appelé *Fo-cheu-louo* 佛 誓 騾. Dans ces pays il entendit parler de Tche-na (Cîna—la Chine) où le Bouddhisme était très répandu. Alors il s'embarqua pour la Chine et après plusieurs années de voyage difficile il arriva au préfecture de Kouang (Kouang-fou) la 7ᵉ année *K'ai-yuan* (710 A. D.) marquée par les signes cycliques 己 未. Sur l'ordre impérial il fut aussitôt installé dans le monastère de *Ts'eu ngen. sse*. Ensuite il s'établit au monastère de *Tsien-fou sse*. Dans ces monastères il faisait des conférences sur le *Mahâmaṇḍalâbhiṣeka* aux quatre communautés bouddhiques. Les deux maîtres de dhyâna Ta-tche et Ta-houei et le maître de Tripiṭaka Pou-k'ong (Amoghavajra) devinrent ses disciples.

Alors Vajrabodhi suivit l'Empereur à Lo-yang. Cette année là, de la première lune jusqu'à la cinquième, il n'y avait pas de pluie dans cette région de la Chine. On faisait des sacrifices aux dieux de la montagne et de l'eau. L'Empereur demanda à Vajrabodhi de construire un autel (t'an 壇) pour la sacrifice. Alors avec l'aide de Amoghavajra il construisit un autel et

aussi des statues de sept *kiu-ti-p'ou-sa* (*sapta-koṭi-bodhisattva*). L'Empereur demanda au maître de dhyâna Yi-hing d'assister à cette cérémonie. Le septième jour il faisait très chaud mais bientôt un vent arrivant du nord-ouest fit tomber la pluie. Tout le monde s'étonna.

Dans la septième année *K'ai-yuan* (719 A. D.) il arriva à Fan-yu et ensuite à Chen-kiu. Il y propagea la littérature mystique (*Guhyapiṭaka*) et la loi de maṇḍala (man-to-lo).

Le Cha-men Yi-hing admirait beaucoup cette voie mystique, et s'y instruisit mieux avec l'aide de Vajrabodhi. Il apprit de construire l'autel pour abhiṣeka (T'an kouan ting) d'après la méthode prescrite par Vajrabodhi. Alors il demanda ce dernier de traduire un texte sacré pour la propagation de cette nouvelle doctrine. Dans la 11e année *K'ai-yuan* (723 A. D.) Vajrabodhi traduisit le *Yu k'ia nien t'on fa* en deux chapitres et le *Ts'i kiu ti t'o lo ni* en 2 chapitres, dans le monastère de *Tseu cheng sse*. Le grand chef des Brâhmaṇa, le *Tche tchong chou* Içvara traduisit la parole et le Cha-men Wen-kou du Song-chan tint le pinceau. Dans la 18e année *K'ai-yuan* (730 A. D.) Vajrabodhi traduisit dans le monastère de *Ta-tsien fou sse*, le *Man chou che li wou tseu sin t'o lo ni*, le *Kouang tseu tsai yu kia fa yao*, chacun d'eux en 1 chapitre. Le chamen Tche-tsang traduisit la parole. Yi-hing tint le pinceau et rendit la traduction en bon style. Yi-hing relu les anciennes traductions et y trouva des lacunes. Mais les mudrâ et d'autres choses transmises par Vajrabodhi étaient toutes correctes et efficaces. La propagation des doctrines mystiques atteignirent son apogée. Ceux qui étudièrent cette nouvelle doctrine étaient très nombreaux dans les deux capitales. Les laïques et les moines tous transmirent la nouvelle doctrine.

Le 16e jour du 8e mois de la 20e année *K'ai-yuan* (742 A. D.) dans le monastère de *Kouang fou sse* à Lo-yang; Vajrabodhi dit à ses disciples: "Quand la lune sera pleine je devrai partir". Alors il adora le Mahâvairocana Buddha. Il fit le tour de la statue sept fois et se retira dans la chambre. Il brûla de l'encens, fit de vœux et porta sur sa tête des textes sanskrits

et les nouvelles traductions. Après avoir fait sa dernière prédication il mourut en paix, âgé de 71 ans. C'était la 51e année de sa carrière religieuse. Le 7e jour de la même année (732 A. D.) il était enterré à droite de Yi-tch'ouan au sud de Long-men. On y construisit un caitya et son disciple Amoghavajra, celui qui transmit la doctrine de Vajrabodhi, demanda à l'Empereur de faire construire un temple sur le tombeau. Sur l'ordre impérial on donna à Vajrabodhi les titres posthumes de Kouo-che, le disciple de Kouan ting, et *Ta hong kiao san tsang*.

Ses disciples lui consacra une inscription: "Les cinq volumes de la loi de maṇḍala sont toujours auxiliaires des garçons et des petites filles contre l'influence des demons. Il est très facile de chasser les maladies diaboliques. Les gens aujourd'hui se servent de cette méthode pour chercher l'interêt du corps et de la bouche. C'est rare qu'il réussissent. C'est pourquoi ils sont méprisés par tout le monde. Hélas! la décadence! La vraie doctrine est tombée à ce point!"

TL compilé par Yuan-tchao en 799-800 A. D. dans sa notice sur Vajrabodhi contient des renseignements supplémentaires. M. Lévi a donné un résumé de cette notice dans son article sur *Les Missions de Wang Hiuan-ts'e dans l'Inde* (J. As. 1900, tirage p. 62). D'après cette notice Vajrabodhi serait le troisième fils d'un kṣatriya, roi de l'Inde centrale, *Yi-che-na-wei-mo* (Içânavarman). Si les autres biographies en font un Brâhmaṇa du Mo-la-ye (Malaya) c'est parce qu'il vint à la cour avec une ambassade de ce pays. Il quitta la maison à l'âge de dix ans et alla au monastère de Nâlandâ pour ses études et y continua ses études de la littérature bouddhique jusqu'à l'âge de 15 ans. A ce moment il partit pour l'Inde de l'ouest où il séjourna pour ses études pendant quatre ans. Puis il revint à Nâlandâ à l'âge de 20 ans pour reprendre ses études encore pour six ans. Quand il avait l'âge de 28 ans il poussa en pèlerin jusqu'à Kapilâvâstu. A l'âge de 31 ans il se dirigea vers l'Inde de Sud où il rencontra le disciple du Bodhisattva Nâgârjuna, Nâgabodhi qui à ce temps avait eu l'âge de 700 ans.

Vajrabodhi y séjourna pendant 7 ans pour s'instruire dans les textes divers du Bouddhisme. "Le royaume de *Kien-tchi* (Kâñcî) souffrait depuis trois ans d'une désolante détresse: le roi *Na-lo-seng-kia-pou-to-wei-mo* (Narasiṁha-potavarman) implora le secours des religieux. Au moyen des dhâraṇîs Vajrabodhi amena la pluie. Une vision lui ordonna de visiter Ceylan et d'aller adorer Mañjuçrî dans l'Empire du Milieu. Il passa la mer, fut reçu solennellement à Ceylan, y adora les saintes reliques et particulièrement la Dent déposée à l'Abhayarâjavihâra où il resta six mois; puis il partit vers le sud-est, pour monter au Laṅkâparvata. En route il s'arrêta au stûpa de l'œil du Bouddha, arriva ensuite à la ville des Sept-Joyaux et passa dans le royaume de Lou-ho-na (Rohana). Le roi de ce royaume était un adhérent du Hînayâna. Vajrabodhi demeura un mois pour lui expliquer le Grand Véhicule. Il atteignit enfin le pied de la montagne; la région était sauvage, peuplée de fauves, extraordinairement fertile en pierreries. Après une longue attente, il put monter au sommet et contempler l'empreinte du pied du Bouddha. Du haut, il découvrait au nord-ouest le royaume de Ceylan, et partout ailleurs l'Océan. Au pied de la montagne, un enclos de verdure dessinait comme le rempart d'une ville; les indigènes disaient que c'était la ville de Laṅkâ. Les sauvages de la région vinrent eux-mêmes rendre hommage au maître. Il reprit alors la route de l'Inde du sud et il y fut accueilli avec autant d'honneurs et de pompe qu'à son premier passage. Il exprima au roi son désir d'aller en Chine adorer Mañjuçrî et propager la doctrine. Le roi l'en détourna d'abord, alléguant l'extrême difficulté du voyage; puis il se rendit à ses instances et décida qu'une ambassade irait, conformément aux précédents, porter des présents à l'Empereur. Il chargea le général en chef Mi-tsouei-na (米 准 那) d'offrir en son nom un exemplaire en sanskrit de la Mahâprajñâ-pâramitâ, des joyaux, des étoffes et des parfums. Le départ s'accomplit en grande pompe. Vajrabodhi invoqua vers l'est Mañjuçrî, vers l'ouest Avalokiteçvara. La mission prit la mer, saluée au départ par le roi,

les ministres et la multitude, et fit d'abord escale à Ceylan, où elle parvint en vingt-quartre heures, dans le port de Pi-tche-li (勃 支 利)[1]. Trente-cinq bateaux de Perse s'y trouvaient déjà, venus pour y faire l'échange des pierreries. Dès que les marchands persans virent Vajrabodhi, ils le suivirent d'un mouvement unanime. Le roi de Ceylan Che-li-che-lo (Çrî-Çîla) apprenant le retour du maître l'invita à demeurer dans son palais. Après un mois de séjour Vajrabodhi obtint le congé du roi, et partit, suivi encore des fidèles marchands persans. Un mois de navigation les conduisit à Fo-che (Çrîvijaya). Le roi vint au-devant de la mission et lui présenta un parasol et un lit d'or. La fin du voyage fut désastreuse. Tous les bateaux des marchands furent dispersés par la tempête, seule l'embarcation qui portait Vajrabodhi toucha au port après une très longue suite de traverses. Il prit terre à Canton et s'achemina de là vers la capitale orientale ou il arriva en 720."

Les ouvrages suivants lui sont attribués:—

(1). *Ts'i kiu tch'e fo mou so chouo tchouen t'i t'o-lo ni king* en 1 chapitre. STK ($93^{b}6$) enregistre la dernière partie du titre comme:—*tchouen ni ta ming t'o-lo-ni king*. STK dit aussi que Içvara, le Brahmin du l'Inde de l'Est traduisit la parole et que le çramaṇa Wen-kou tint le pinceau. La traduction fut exécutée la 18e année *K'ai-yuan* (730 A.D.) au *Ta tsien fou sse*. KL ($83^{b}11$) dit que c'est la deuxième traduction, la première avait été faite par Je-tchao (Divâkara). TL ($77^{b}6$) L'ouvrage existe. Nanjio 346—*Cundî-devî-dhârṇî*.

(2). *Kin kang ting yu k'ia tchong leo tch'ou nien soung king* en 4 chapitres. STK ($93^{b}6$) ; KL (83^{b} 11); TL ($77^{b}6$). L'ouvrage existe. Nanjio 534—"Sûtra for reciting being an abridged translation of the *vajra-çekhara-yoga-(tantra)*."

(3). *Kin kang ting king man chou che li p'ou sa wou tseu sin t'o-lo-ni p'in* en 1 chapitre. STK ($93^{b}7$) ; KL ($83^{b}12$); TL ($77^{b}7$); L'ouvrage existe. Nanjio 537—*Vajraçekhara-sûtramañjuçrî-bodhisattva-pañcâkṣara-hṛdaya-dhàraṇî-varga*.

1. Pelliot (*T'oung Pao* XXX, 1933, p. 308) le corrige comme *Pie-li-li* 别 里 剌. C'était le port principal de Ceylan même dans le 15e siècle.

(4). *Koung tseu tsai jou yi louen p'ou sa yu kia fa yao* en 1 chapitre. STK (93ᵇ8) dit que la parole fut traduite par Tche-tsang (Amoghavajra). KL. (83ᵇ12) dit que le texte original de cette traduction aussi bien que ceux des deux traductions précédentes sont abrégés du *Kin kang ting king*. TL (77ᵇ7); L'ouvrage existe. Nanjio 538—"The importance of the law of Yoga of the Bodhisattva *Avalokiteçvara-cintâcakra* (or *maṇi*?)."

(5). *Yi ts'ie jou lai kin kang cheou ming t'o-lo-ni king* en 1 chapitre. Sur la foi du TYL Nanjio dit que la traduction fut faite en collaboration de Tche-tsang (Amoghavajra). L'ouvrage existe. Nanjio 960—*Sarva-tathâgata-vajrâyur-dhâraṇî-sûtra*.

(6). *Kin kang ting yu k'ia li ts'iu pan jo king* en 1 chapitre. Nanjio dit que le texte fut traduit par Vajrabodhi quand il était dans l'Inde centrale. Nanjio 1033—*Prajñâpâramitâ-ardhaçatikâ*.

(7). *Kin kan feng leou ko yi ts'ie yu k'ia yu tche king* en 12 chapitres. Nanjio 1039—*Vajraçekhara-vimâna-sarva-yoga-yogi-sûtra*.

(8). *Kin kang cheou ming t'o-lo-ni nien song fa* en 1 chapitre. Nanjio 1931—*Vajrâyur-dhâraṇy-adhyâya-kalpa*.

(9). *Pou t'oung che tchö t'o-lo-ni pi mi fa* en 1 chapitre Nanjio 1426—*Acala-dûta-dhâraṇî-guhya-kalpa*.

(10). *Kin kang ting king yu k'ia siu si p'i lou tche san mo ti fa* en 1 chapitre. SKL (93ᵃ8); Nanjio 1427—*Vajraçekhara-yoga-caryâ-vairocana-samâdhi-kalpa*.

(11). *Kin kang ting king yu k'ia kouang tseu tsai wang jou lai siu hing fa* en 1 chapitre. Nanjio 1430—*Vajraçekhara-sûtra-yogâvalokiteçvara-râja-tathâgata-caryâ-kalpa*.

36. — *CHE HOUAI TI*[1]

Le Cha-men Che Houai-ti était natif de Siun-tcheou. Il habita d'abord le monastère de *Nan-leou sse* au Lo-feou chan. Cette montagne était fréquentée par les sages et les saints.

1. STK 93ᵃ3; KL *k*9, 84ᵃ; TL *k*14 (77ᵃ3).

Alors Houai-ti étudiait avec eux des sûtra et des çastra. Il étudia aussi un peu de *kieou liou* (九 流) et *ts'i leo* (七 略). Ensuite il s'installa près de la mer. Lorsque Bodhiruci traduisit le *Ratnakûṭa-sûtra* celui-ci demanda à Houai-ti d'aller expliquer la traduction chinoise. Après avoir rempli cette besogne il était revenu dans son pays natal. Ensuite durant son voyage à Kouang-fou il rencontra un bonze hindou qui avait sur lui un texte sanskrit qu'il désira traduire avec Houai-ti. Le texte fut alors traduit en chinois en 10 chapitres. C'est le *Ta fou ting wan hing cheu leng yen king*. Houai-ti tint le pinceau lui-même, traduisit la parole et la rendit en bon style. Quand le travail fut terminé, le bonze hindou partit et la traduction fut portée au nord par un envoyé du sud.

Ta fo ting jou lai mi yin siu tcheng leao yi tcheou p'ou sa wang hing cheou leng yen king en 10 chapitres. KL (84ᵃ1) dit que le texte existait à son temps. L'ouvrage est sans doute même que Nanjio 446, qui serait d'après STK (73ᵃ3) et SgKS une traduction faite par le bonze hindou Parâmiti. Houai-ti n'était que le témoin de cette traduction et l'avait peut-être circulé dans la capitale pour la première fois.

37. — *ÇUBHÂKARASIMHA*[1]

Le nom de Çubhâkarasiṁha est transcrit soit comme *Chou-p'o-kie- lo-seng-ho* 戍 婆 揭 羅 僧—soit comme *Yeou-p'o-kia-lo* 輸 波 迦 羅 et traduit littéralement comme *Tsing-che-tseu* 淨 師 子 —"pur-lion" et aussi comme *Chen wou wei* 善 無 畏 —"bon sans peur", parfois abrégé comme Wou-wei.

Çubhâkarasiṁha était un bonze de l'Inde de centre et un descendant d'Amṛtodana 露 飯 l'oncle de Çâkyamuni lui-même. Il s'installa tout d'abord dans le monastère de Nâlandâ et fit l'étude profonde, non seulement de la littérature bouddhique mais aussi d'autres choses. Comme il avait l'intention de propager la loi dans les pays étrangers et comme il ne

1. STK 93ᵃ; KL *k*9, 84ᵃ; TL *k*14, 77ᵃ; SgKS *k*2, 73ᵃ-74ᵇ; Nanjio App. II, 154. TL dit qu'il était originaire du pays de *Mo-ho-t'o=Magadha*.

cragnait pas la difficulté de voyage il partit de l'Inde de centre et voyagea parmi les barbares de l'est (東 夏). Quand il était à la frontière du pays, sa réputation se répandit au loin. Comme l'Empereur de la Chine cherchait à ce moment des hommes vertueux, il envoya aussitôt un fonctionnaire à son rencontre.

Çubhâkarasiṁha arriva à Tch'ang-ngan dans la 4ᵉ année *K'ai-yuan* (716 A.D.) portant sur lui un grand nombre de textes sanskrits. Il s'intalla d'abord dans la pavillion de sud au *Hing fou sse*. Ensuite sur l'ordre impérial il fit un séjour au *Si-ming sse*. C'est ici dans la salle de Bodhi qu'il traduisit des textes sanskrits dans la 5ᵉ année *K'ai-yuan* (717 A.D.). Le Cha-men Si-ta traduisit la parole. Le cha-men Wou-tchö rendit la traduction en bon style. Les textes apportés par Çubhâkara étaient présentés à l'Empereur et c'est pourquoi il ne pouvait pas traduire les autres.

Autrefois le cha-men avait voyagé dans les pays d'occident et dans l'Inde et lui aussi avait apporté des textes sanskrits. Comme il mourut immédiatement après son retour dans le nord ses textes furent conservés dans le *Houa-yen sse* dans la capitale occidentale. Parmi ces textes, Çubhâkara et Yi-hing trouvèrent des textes mystiques sur le 總 持 (*dhâraṇî*) qui n'avaient pas été traduits auparavant. Dans la 12ᵉ année *K'ai-yuan* (724 A.D.) Çubhâkara suivit l'Empereur à Lo-yang et s'installa dans le *Ta fou sien sse*. Il y traduisit pour Yi-hing le *Ta pi-lou-tche-na king—Mahâvairocana-sûtra*. Le texte sanskrit contenait dix mille gâthâ. On en avait traduit seulement les gâthâ principales. Le chamen Pao-yun traduisit la parole et Yi-hing rendit la traduction en bon style. Il traduisit ensuite deux autres ouvrages, à savoir le *Sou po hou t'oung tseu king* en 3 chapitres et le *Sou si ti kie lo king* en 3 chapitres. Il mourut le 7ᵉ jour du 10ᵉ mois de la 23ᵉ année *K'ai-yuan* (735 A.D.), âgé de 99 ans. Il fut enterré dans la cour du Kouang-houa sse sur la montagne de l'ouest à Longmen le 3ᵉ jour du 10ᵉ mois de la 28ᵉ année *K'ai-yuan* (740 A.D.). Toutes les sources mentionnent quatre ouvrages de Çubhâkara mais dans la collection Ming les cinq ouvrages suivants lui sont attribués:

(1). *Ta pi-lou-tche-na tch'eng fo chen pien kia tch'e king* en 7 chapitres. KL (84ᵃ6) dit que c'est le *nien song fa*. L'ouvrage existe. Nanjio 530—*Mahâvairocanâbhisambodhi*.

(2). *Sou po hou t'oung tseu king* en 3 chapitres. KL (84ᵃ6) dit que l'ouvrage est aussi intitulé—*Sou po hou liu* et que le titre singifie en chinois—*Miao pi t'oung tseu*. L'ouvrage existe. Nanjio 531—*Subâhu-kumâra-sûtra*.

(3). *Sou si ti kie lo king* en 1 chapitre. KL (84ᵃ6) dit que le titre signifie en chinois—*Miao tch'e fa*. D'après KL ce texte avec le précédent serait un *tcheou* (dhâraṇî). L'ouvrage existe. Nanjo 533—*Susiddhikara-sûtra*.

(4). *Hiu k'ong tsang p'ou sa neng man tchou yuan tsouei cheng sin t'o lo ni k'iou wen tch'e fa* en 3 chapitres. KL (84ᵃ6) dit que c'est un abrégé du texte Sanskrit de la section de *Tch'eng tsiou yi tsie yi* du *King kang ting king*. L'ouvrage existe. Nanjio 501— "Law or rules ... for seeking to hear and hold the dhâraṇî of the most excellent heart, and of fulfilling all prayers belonging to the Boddhisattva Âkâçagarbha".

(5). *Sou-si-ti-kie-lo kong yang fa* en 1 chaptire. Nanjio 1425—*Susiddhikara-pûjâ-kalpa*.

38. — *WOU-T'I-TI-SI-YU*[1]

Wou-t'i-ti-si-yu était un moine de Koutcha (Kouei-ts'eu). Son nom est traduit en chinois—*lien houa tsing* (蓮 花 精) —lotus-énergie (*Utpalavîrya*). Il traduisit un seul ouvrage en chinois dans la ville de Ngan-si au monastère de *Lien-houa sse* (Utpala-vihâra) de l'ouest.

Nous savons par ailleurs que c'est Wou-k'ong qui durant son voyage à Koutcha, pria Wou-t'i-ti avec la plus grande

1. TL *k*17 (8ᵇ13 *suiv.*); S. Lévi—*L'Itinéraire d'Ou-K'ong*, *J. As.* 1895, p. 364. Quant au nom de *Wou-t'i-ti-si-yu* M. Lévi (*Fragments de Textes Koutchéens*, p. 29, n. 2) dit: "L'équivalent en Koutchéen serait *Utpal-tsirauwñe*. Il semble que ce nom trop long a été abrégé. . . . Wou-t'i est la transcription de *ut*, abréviation d'*utpala*; t'i-si-yu doit répondre à *tsirauwñe*. Il est possible que le caractère 魚 *yu* soit une abréviation fautive de 魯 *lou*, et que la forme authentique du nom transcrit soit *t'i.si-lou=tsirau(wñe)*.

instance de traduire le *Daçabala-sûtra.* Cela fit environ trois feuilles qui formèrent un chapitre. Wou-t'i-ti parlait avec une égale netteté les langues des quatre garnisons (à savoir Koutcha, Karachar, Khotan et Kachgar), de l'Inde et de la Chine.

TL (k 17, 8[b]) dit "Les nouvelles traductions du *Che ti king, Hioung hiang louen king, Che li king* etc. étaient rapportées par le Çramaṇa Wou-k'ong, dont le nom était à l'origine Fa-kie (Dharmadhâtu) et qui était un religieux du temple de Tchang-king sse à Tch'ang-ngan lors de sa mission au Ki-pin (Kapiça). Wou-k'ong avait été envoyé en mission au Ki-pin par l'Empereur Hiuan-tsong dans la 10[e] année *T'ien-pao* (751 A.D.). Wou-k'ong obtint un texte sanskrit du *Che-ti-king* de *Che-li-yue* (var. *ta*)-*mo* (en Chinois, *Kie-fa*—Çîladharma), le maître de Tripiṭaka à Yu-t'ien (Khotan). Durant son retour, arrivé à Ngan-si il s'installa au *Lien-houa sse.* Il y rencontra le Cha-men Wou-t'i-ti-si-yu qu'il invita de traduire le *Che li king.* Puis il arriva à Pei ting où le député administrateur du district le *Yu che ta fou* Yang Si-kou avec les religieux du temple Long-hing, Ta-tchen et d'autres demandèrent au Çramaṇa de Khotan, Çîladharma de traduire le *Houei hiang louen king* en 1 chapitre et le *Che ti king* en 9 chapitres. Le second mois de la 6[e] année *Tcheng-yuan* (790 A. D.) il arriva à la capitale. Alors le *Tso kie kong tö che* Tao Wen tch'ang après avoir fait la copie de ces traductions conforma à l'édit impérial. Le 23[e] jour du 10[e] mois de la 15[e] année *Tcheng-yuan* (799 A.D.) les traductions furent introduites dans le catalogue de Yuan-tchao". Les ouvrages ainsi traduits par Wou-t'i-ti-si-yu et Çîladharma et rapportés en Chine par Wou-k'ong sont les suivants :

(1). *Che-li-king* en 1 chapitre, traduit par Wou-t'i-ti-si-yu, le moine de Koutcha dans le monastère de Lien-houa-sse de l'ouest à Ngan-si (Koutcha). L'ouvrage manque à la collection ming mais est conservé dans les autres éditions. Voir S. XXV, 15; Hôb. 780—*Daçabala-sûtra.*

(2). *Houei hiang louen king* en 1 chapitre, traduit par Çîladharma, le moine de Khotan au Long-hing sse à Pei-ting. L'ouvrage manque à la collection Ming, mais voir S. XXV. 5; Hôb. 998.

(3). *Che ti king* en 9 chapitres, traduit par Çîladharma, le moine de Khotan, au Long-hing sse à Pei-ting. L'ouvrage manque à la collection des Ming, mais voir S. XXV. 8; Hôb. 287—*Daçabhûmika-sûtra.*

39. — *DHARMACANDRA*[1]

Le moine *Ta mo tchan nie lo* (Dharmacandra) dont le nom signifie en chinois "la loi-lune" (Fa-yue 法 月) était originaire de l'Inde orientale. Il avait voyagé dans l' Inde centrale et c'est pourquoi on dit aussi qu'il était originaire de pays de Mo-ti (摩 提 Magadha?) dans l'Inde de l'Est. Il avait une bonne connaissance du Tripiṭaka. Pendant son voyage il était d'abord arrivé au pays de Kouei-tseu (Kucîrâjya). C'est là qu'il avait eu un disciple qui s'appelait *Ti-tch'an-che-lo* (probablement une erreur pour *Sa-ti-tch'an-nie-lo*=Satyacandra) en chinois Tchen yue (眞 月 Satya-candra). Il s'appelait aussi Li-yen. Celui-ci apprit de retenir deux textes sanskrits en sept mille gâthâs de Mahâyâna-dîpa-samâdhi-sûtra (*Ta cheng yue teng san mo ti king*). Il apprit aussi le *Li ti ki* (曆 一 記) en plus de dix mille gâthâ, et les textes de *Yu-k'ia* (Yoga) en cinq mille gâthâ. Une fois entendu il pouvait retenir le texte par cœur. Satya-candra reçut son ordination dans la 14[e] année *K'ai-yuan* (726 A. D.). Ensuite il étudia le vinaya et le çâstra du Mahâyâna et du Hînayâna, la littérature sanskrit, la littérature des T'ang (chinois moderne), la langue de Che-tch'eng (Tashkend?), et les langues des quatre commanderies de Hou-mi (Wakhan), de Chan-yu (pays au nord de Chan-si) et de Tou-ho-lo (Tukhâra, Badakshan). Il était très doué.

Alors son maître lui demanda de traduire ses paroles et de le suivre sans le quitter. Dans la 18[e] année *K'ai-yuan* (730 A. D.) Dharmacandra, invité par Liu Hieou-lin, l'envoyé chinois à

1. SKL, 93[a]; TL k14, 80[a]; cf. aussi Bagchi—*Deux Lexiques Sanskrit-Chinois,* II p. 341 *suiv.*

Ngan-si, partit pour la Chine. Li-yen suivit son maître. Ils passèrent par Wou-k'i (Karachar), le monastère de Yi-si, le désert de Mo-ho-yen (au nord de Yu-men kouan et au sud de Hami), Cha-tsi, le désert de sable, Koua-tcheou (l'arrondissement de Koua dans le Kan-sou), Cha-tcheou (l'arrondissement de Cha dans le Kan-sou), Kan-sou et Si-leang (la partie occidentale de Leang-tcheou). Ils arrivèrent à Tch'ang-ngan la 20[e] année *K'ai-yuan* (732 A. D.) et furent présentés à la cour. Dharmacandra apportait avec lui des manuscrits sanskrits sur la médicine et les plantes médicinales; l'empereur lui demanda de traduire ces textes qu'il présenta à la cour. Alors il traduisit avec l'aide de Li-yen le *P'ou pien tche tsang pan-jo-po-lo-mi-to sin king—Samanta-jñâna-garbha-prajñâpâramitâ-hṛdaya-sûtra*. Les deux traductions anciennes de ce texte ne sont pas très différentes de celle-ci. La traduction exécutée sous les Ts'in postérieurs (par Kumârajîva) intitulée—*Mo-ho-pan-jo-po-lo-mi-to ming tcheou king—Mahâprajñâpâramitâ-mahâ-vidyâ-dhâraṇî* et l'autre exécutée par Hiuan-tsang sous les T'ang intitulée—*Pan-jo-po-lo-mi-to sin king—Prajñâpâramitâ-hṛdaya-sûtra* sont des traductions différentes du même texte. La traduction de Dharmacandra était commencée la 23[e] année *K'ai-yuan* (735 A.D.) et finie dans la 27[e] année (739 A.D.). Sur l'ordre impérial le texte fut apporté au *Ta ngan kouo sse* et le 10 du 8[e] mois de la même année elle fut expliquée par Li-yen devant une grande assemblée.

Le 26 du 7[e] mois de la 29[e] année *K'ai-yuan* (741 A. D.) Dharmacandra quitta Tch'ang-ngan pour rentrer dans son pays. Il passa par les pays de Si-fang, Cha-tsi, Yi-si, Wou-k'i, Chou-lö (Kachgar) et puis continuant sa route il arriva à la ville de la garnison de Ki-lien sur la montagne Fa-lo du royaume de Che-ni (Chighnan). Mais là il trouva le pays troublé par une insurrection; il dut donc revenir sur ses pas et rentrer à Kachgar. Il alla ensuite à Khotan. Il s'y installa dans le monastère de Kin-louen sse (Suvarṇacakra-vihâra) et enseigna les moines. Dans la 91[e] année (soit la 72[e] année de son carrière religieuse) il tomba malade et mourut à Khotan le 23 du 11[e] mois

de la 2[e] année *T'ien-pao* (743 A. D.). Li-yen, qui était toujours avec son maître, eut grand chagrin. Aidé par Mong Ling-tch'a, le vice-commissaire impérial à Khotan, il veilla aux funerailles de son maître et érigea un stûpa pour le commémorer. Ensuite il rentra dans son pays natal, Koutcha.

Un seul ouvrage lui est attribué :

P'ou pien tche tsang pan jo po lo mi to sin king en 1 chapitre. SKL (93[a] 8), TL (80[a] 1). L'ouvrage manque à la collection Ming mais il est conservé dans les autres collections. Voir S.X.9; Hôb. 252—*Prajñâpâramitâ-hṛdaya*.

40. — *AJITASENA*[1]

D'après le Catalogue de Tche-siu, le *Yue tsang tch'e tsing* compilé en 1644 A. D. Nanjio mentionne deux personnages Wou neng cheng (無能勝) et *A-tche-ta-sien* (Appendix II, 157 et 158). Mais ces deux ne sont que la même personne. Bien que KL ne la mentionne pas, son nom parait dans TL k14, 79). TL dit que son nom exact est *A-tche-ta-sien* (*Ajitasena*) qui signifie en chinois—Wou neng cheng—"sans conquérir" (A-jita). Il était un moine de l'Inde du Nord et traduisit quelques ouvrages en chinois à Ngan-si. Ces traductions furent présentées à la cour par Fa-yue (Dharma-candra) la 20[e] année *K'ai-yuan* (732 A. D.). D'après l'ordre impérial ces ouvrages furent enregistrés dans TL.

Les trois ouvrages suivants lui sont attribués :

(1). *Te wei li wou tch'ou sö mo ming wang wang king* en 3 chapitres. TL (79[b] 18). L'ouvrage existe. Nanjio 1048—*Mahâbalavajrakrodhasûtra*.

(2). *Wei tsi king kang chouo chen t'ong ta man t'o lo ni sa chou ling yao men* en 1 chapitre. TL (79[b]18). L'ouvrage existe. Nanjio 966—*Malapâdavajranirdeça-ṛddhi-mahâ-pûrṇa-dhâraṇî-dharmaçrî-mahârthamakhasûtra*.

(3). *Wei tsi kin kang fa k'in po pien fa* en 1 chapitre. TL (79[b]18). L'ouvrage exsiste. Nanjio 967—*Malapâdavajra-dharma-çatavikriyâ-dharma-paryâyasûtra*.

1. SKL 93[a] TL *k*14, 79[b]; STL 103[a]9; Nanjio App. II 157-158.

41. — *AMOGHAVAJRA*[1]

Le nom sanskrit de ce moine est fidèlement transcrit comme A-mou-k'iu-po-tchö-lo (Amoghavajra). La traduction chinoise de ce nom est *Pou k'ong kin kang* (*Amogha-vajra*) dont la forme abrégée —*Pou-k'ong* est d'usage général en Chine. Amoghavajra était d'origine brahmanique et sa famille qui venait de l'Inde du nord s'était peut-être établie en Ceylan où Amoghavajra fut né. Agé de dix ans il suivit son oncle aux pays de l'Est où il fut converti à la religion bouddhique par Vajrabodhi à l'âge de 15 ans. Alors il suivit son maître en Chine. Il apprit de son maître le *Siddhaṁ* et le *Çabdaçâstra* et fut intitié aux doctrines mystiques. Il arriva à Lo-yang avec son maître dans la 12e année *K'ai-yuan* (724 A. D.) et résida au temple de *Kouang fou sse*. Il y travailla jusqu'à la 19e année *K'ai-yuan* (731). Son maître tomba malade, le 15 du 8e mois de la même année. Avant de mourir Vajrabodhi demanda à Amoghavajra de se rendre au Ceylan et aux Indes pour la recherche des manuscrits de texte sacré. Au commencement de son 30e année (ce serait l'an 736) il arriva à Kouan-tcheou fou pour prendre le bateau. Au bout d'une année de voyage pénible il arriva à Ceylan où il résida au temple de *Fo ya sse* (*Buddha-danta-vihâra*). C'est là qu'il étudia pendant trois ans les doctrines mystiques de cinq écoles, les mudrâs, et les maṇḍalas de 37 genres. A ce temps le roi de Ceylan voulut d'envoyer des présents à l'Empereur de la Chine. Ainsi il envoya avec Amoghavajra des présents divers, aussi les manuscrits sanskrits de *Kin kang yu k'ia king* et des çâstras de Hînayâna et Mahâyâna. Amoghavajra arriva en Chine dans la 5e année *T'ien-pao* (746). Il résida au temple de *Ts'ing king sse* dans la capitale où il travailla à la traduction des textes sanskrits jusqu'à la 12e année *T'ien-pao* (753) quand il fut invité au Ho-si (la région à l'ouest du Fleuve Jaune) par Ko-chou Han, commissaire impérial. Il y traduisit au *K'ai-yuan sse*

1. SKL 96^a-97^a; TL *k*15, 80^b-84^b; STL 104^a-104^b; SgKS *k*1, 71^b-72^b; Nanjio App. II, 155.

dans la ville de Wou-wei (Leang tcheou fou) un nombre de textes sanskrits. Dans la 15e année *T'ien pao* il était de retour dans la capitale où il s'installa au temple de *Ta hing chen sse*. Alors il traduisit un grand nombre de textes sanskrits, reçut de l'Empereur les titres de *Tche-tsang* "dépôt de sagesse," et *Ta kouang tch'e san tsang* (Tripiṭaka-bhadanta-vipulajñâna). Il résida dans les temples divers et mourut dans la 9e année *Ta-hi* (774) à l'âge de 70 ans. On lui attribua le titre posthume de *Ta pien tcheng kouang tch'e san tsang*. Dans la 6e année *Ta-hi* (771) il avait écrit à l'Empereur: "Depuis mon enfance j'ai servi mon maître (Vajrabodhi) pendant 14 ans (719-732) et reçu de lui l'enseignement dans le Yoga. Ensuite je suis allé aux cinq Indes et j'ai fait une collection des sûtras et çâstras au nombre de 500 que j'ai rapportée en Chine. Je suis de retour à la capitale en 746. Depuis ce moment jusqu'à maintenant j'ai traduit 77 textes en 120 fasciculi."

On lui attribue les traductions suivantes: —

(1). *Kin kang ting yu k'ia tchen cheu ta kiao wang king* en 3 chapitres. SKL (93^{a}14); TL (80^{b}b) dit que l'ouvrage porte le titre—*Kin kang ting yi ts'ie jou lai tchen cheu chö ta cheng hien tcheng ta kiao king*. L'ouvrage existe. Nanjio 1355—*Vajraçekhara-sarvatathâgata-satyasaṁgraha-mahâ-yâna-pratyutpannâbhisambuddha-mahâtantrarâja-sûtra*.

(2). *Kin-kang ting yu k'ia pan jo li ts'iu king* en 1 chapitre. SKL (93^{a}15); TL (80^{b}6-7) dit que l'ouvrage porte le titre *Ta lo kin kang pou k'ong tchen cheu san mo ti ye king pan jo po lo mi to li ts'iu p'in*; Nanjio 1034—*Prajñâpâramitâ-ardhaçatikâ*.

(3). *Kouang tseu tsai p'ou sa cheu ki king* en 1 chapitre. SKL (93^{a}15); TL (80^{b}7) dit que dans l'intérieur de l'ouvrage il est dit que c'est la 31e section, *kouang tseu tsai p'ou sa cheu ki* du *Fo chouo ta fang kouang man chou che li king*. Nanj-io 1050—*Mahâvaipulya-Mañjuçrî-sûtra*.

(4). *Yu k'ia nien tchou king* en 1 chapitre. SKL (93^{a}15); TL (80^{b}7) dit que d'après l'ouvrage ce serait une traduction abrégée du *Ts'ien wang kouang song* du *Kin kouang yu k'ia*

nien tchou king. Nanjio 1036—"Sûtra on a rosary being the *Vajraçekhara-yoga.*"

(5). *Ki t'o fo ting king* en 3 chapitres. SKL (93ª16); TL (80ᵇ8) dit que dans l'intérieur de l'ouvrage il est dit que c'est la section de *Hien wei tö* du *Yi tseu ki t'o fo ting king.* Nanjio 1023—*Uṣṇîṣa-cakravarti-tantra.*

(6). *Kouang tseu tsai p'ou sa tsouei cheng ming wang sin king* en 1 chapitre. SKL (93ª16); TL (80ᵇ8) dit que d'après le titre donné dans l'intérieur de l'ouvrage ce serait première section du—*Kin kang k'ong pou tsi houei fang kouang kouei yi kouang tseu tsai p'ou sa san che tsouei cheng sin ming wang king.* Nanjio 1047—*Vajragarbha-sannipâta-vaipulya-kalpa-avalokiteçvara-bodhisattva-tribhâvânuttara-hṛdaya-vidyârâjasûtra.*

(7). *Kin kang ting yu k'ia wen-chou-che-li p'ou sa king* en 1 chapitre. SKL (93ª17); TL (80ᵇ9) dit que le texte est aussi intitulé *Wou tseu tcheou fa.* Nanjio 1447—*Vajraçekhara-sûtra yoga-mañjuçrî-bodhisattva-dharma.*

(8). *A-li-to-lo a-lou-li king* en 1 chapitre. SKL (93ª17); TL (80ᵇ9) dit que d'après l'ouvrage ce serait la 14ᵉ section—intitulée *A-lou-li* du *A-li-to-lo-t'o-lo-ni.* Nanjio 1021—*Ârya-târâ-(?) dhâraṇî (?).*

(9). *P'ou hien hing yuan tsan* en 1 chapitre. SKL (93ª17); TL (80ᵇ10); Nanjio 1142—*Bhadracarî-praṇidhâna.*

(10). *Ti tsang p'ou sa wen fa chen tsan* en 1 chapitre. SKL (93ª18); TL (80ᵇ10) dit que d'après le texte même ce serait une traduction des *gâthâ* intitulée *Ti tsang p'ou sa wen fa chen* (*Kṣitigarbha-bodhisattva-paripṛcchâ-dharmakâya ?*) du *Pai ts'ien song ta tsi king.* Nanjio 1457—*Çatasahasragâthâ-mahâsannipâta-kṣitigarbha-bodhisattva-paripṛcchâ-dharmakâya stotra.*

(11). *Tch'ou cheng wou pien men king* en 1 chapitre- SKL (93ª18); TL (80ᵇ10) dit que dans l'intérieur du texte le titre est donné comme *Tch'ou cheng wou pien men t'o-lo-ni king.* Nanjio 956—"*Budhabhâṣita-jâtânantamukha-dhâraṇî-sûtra.*"

(12). *Ta ki siang t'ien niu king* en 1 chapitre. TL (80ᵇ11) dit que dans l'intériur de texte le titre est donné comme *Fo chouo ta ki siang t'ien niu che eul k'i yi pai pa che ming hao wou keou ta cheng king.* Nanjio 959—*Buddhabhâṣita-mahâçrî-devî-dvâdaça-bandhanâṣṭaçata-nâma-vimala-mahâyâna-sûtra.*

(13). *Ti-li san mei ye king* en 1 chapitre. TL (80ᵇ11) dit que dans l'intérieur du texte le titre est donné comme *Ti-li san mei ye pou tong che tchö nien song p'in.* Nanjio 1063—*Trisamaya-râja.*

(14). *Che eul mien kouang houei tsai p'ou sa king* en 3 chapitres. TL (80ᵇ11) dit que dans l'intérieur du texte le titre est donné comme *Che yi mien kouang tseu tsai p'ou sa sin mi yin yi kouei* Nanjio 1055—*Ekâdaçamukha-avalokiteçvara-bodhisattva-hṛdaya mantra (?) adhyâya-kalpa-sûtra.*

(15). *Ki siang t'ien niu che eul ming hao king* en 1 chapitre. TL (80ᵇ12); Nanjio 958—*Buddhabhâṣita-mahâçrî-devî-dvâdaça-nâma-sûtra.*

(16). *Kin kang ting yu k'ia che pa houei tche kouei* en 1 chapitre. TL (80ᵇ12). Nanjio 1448—"An outline of eighteen assemblies in the Vajraçekhara-yogasûtra."

(17). *Kin kang ting yu k'ia san che tsi tsouen fen pie cheng wei fa men* en 1 chapitre. TL (80ᵇ13). Nanjio 1433—*Saṅkṣepavajraçekhara-yogâryapada -nirdeça-caryâbhisambuddha-dharmaparyâya.*

(18). *P'ou-ti tch'ang sö chouo yi tseu ting louen wang king* en 5 chapitres. TL (80ᵇ13). Nanjio 1024—"*Ekâkṣaroṣṇîṣa-cakra-râja-sûtra* spoken at the Bodhimaṇḍa."

(19). *Pao k'ie king* en 1 chapitre. TL (80ᵇ13) dit que dans l'intérieur du texte le titre est donné comme *Yi ts'ie jou lai sin pi mi ts'iuan chen che-li pao k'ie t'o-lo-ni-king.* Nanjio 957—*Sarvatathâgatâdhiṣṭhâna-hṛdaya-guhyadhâtu-karaṇḍamudrâ-dhâraṇî-sûtra.*

(20). *Kin kang cheou min t'o-lo-ni king* en 1 chapitre. TL (80ᵇ14) dit que dans l'intérieur du texte le titre est donné comme *Yi ts'ie jou lai kin kang cheou min t'o-lo-ni king*; Nanjio 960—*Buddhabhâṣita-sarvatathâgata-vajrâyur-dhâraṇî-sûtra.* La traduction fut exécutée par Vajrabodhi et Amogha-

vajra ensemble et c'est pourquoi elle est enrégistrée aussi parmi les œuvres de Vajrabodhi.

(21). *Ta kong tsio ming wang king* en 3 chapitres. TL (80^{b}14) dit que d'après la préface ce serait la première partie du chapitre de *Ts'ing fa tsai chang* du *Fo mou tsio ming wang king*. Nanjio 307—*Mahâmâyûrî-vidyârâjñî*.

(22). *Ta yun ts'ing yu king* en 2 chapitres; TL (80^{b}14) dit que dans l'intérieur du texte le titre est donné comme *Ta yun louen ts'ing yu king*. Nanjio 970—*Mahâmegha-sûtra*.

(23). *Yu pao t'o-lo-ni king* en 1 chapitre. TL (80^{b}15) dit que dans l'intérieur du texte le titre est donné comme *Tchong kia fo chouo leang tseu*; Nanjio 962—*Ratnamegha-dhâraṇî*.

(24). *Jang yu li t'oung niu king* en 1 chapitre. TL (80^{b}15); Nanjio 961—*Jâṅgulî-vidyâ*.

(25). *Tao kan yu king* en 1 chapitre. TL (80^{b}15) dit que l'autre titre est *Tseu che p'ou sa so chouo ta cheng yuan cheng tao kan yu king*. Nanjio 963—*Maitreya-bodhisattva-bhâṣita mahâyâna-nidana-çâlisambhava-upamâna-sûtra*.

(26). *Ta pao kouang po leou ko king* en 3 chapitres. TL (81^{a}1) dit que l'autre titre est *Ta pao kouang po leou ko chen tchou pi mi t'o-lo-ni king*. Nanjio 1028—*Mahâmaṇi-vipula-vimâna-viçva-supratiṣṭhita-guhya-parama-rahasya-kalparâja dhâraṇî*.

(27). *P'ou ti tch'ang tchouang yen king* en 1 chapitre. TL (81^{a}1) dit que l'autre titre est *P'ou ti tch'ang tchouang yen t'o-lo-ni-king*. Nanjio 1325—*Bodhimaṇḍa-vyûha-dhâraṇî-sûtra*.

(28). *Tch'ou yi ts'ie tsi ping t'o-lo-ni king* en 1 chapitre TL (81^{a}2); Nanjio 983—*Sarvarogapraçamani-dhâraṇî*.

(29). *Neng tch'ou yi ts'ie yen t'o-lo-ni king* en 1 chapitre. TL (81^{a}2) dit que l'autre titre est *Neng tsing yi ts'ie yen tsi ping t'o-lo-ni king*. Nanjio 982—"Sûtra spoken by Buddha on the Dhâraṇî of purifying all the diseases of the eye."

(30). *K'iou yao k'eou ngo kouei t'o-lo-ni king* en 1 chapitre. TL (81^{a}2) dit que l'autre titre est *Fo wei k'iou yao k'eou ngo kouei t'o-lo-ni king*. Nanjio et Hob. ajoutent *pa* (拔) après *k'iou* dans le titre. Nanjio 984—*Jvala-praçamani-dhâraṇî* (?)

(31). *San che wou fo ming king* en 1 chapitre. TL (81^{a}2) dit que l'autre titre du texte est *Fo chouo san che wou fo ming li tch'an wen tch'ou wou po li so wen king*. Nanjio 979—"Composition on the worship and confession concerning the names of thirty five Buddhas."

(32-33). *Pa ta p'ou sa man-t'ou-lo king* en 1 chapitre; TL (81^{a}3). Nanjio 981—*Aṣṭamaṇḍalaka-sûtra*.

(34). *Ye yi kouang tseu tsai p'ou sa t'o-lo-ni king* en 1 chapitre; TL (81^{a}3) dit que dans l'intérieur du texte le titre est abrégé et les mots *t'o-lo-ni* sont omis. Nanjio 973—*Parṇa-çavarî-dhâraṇî*.

(35). *Ho-li-ti mou king* en 1 chapitre; TL (81^{a}3) dit que l'autre titre du text est *Ho li ti mou tchen yen fa*. Nanjio 1449—*Hâritî-mâtrî-mantrakalpa*.

(36). *Pi-cha-men t'ien wang king* en 1 chapitre; TL (81^{a}4); Nanjio 974—*Vaiçramaṇa-divyarâja sûtra*.

(37). *Kouang tseu tsai p'ou sa chouo p'ou hien t'o-lo-ni king* en 1 chapitre; TL (81^{a}4). Nanjio 980—*Avalokiteçvara bodhisattva-bhâṣita-samanta-bhadra-dharaṇî-sûtra*.

(38). *Wen chou wen tseu mou p'in* en 1 chapitre; TL (81^{a}4). Nanjio 975—*Mañjuçrî-paripṛcchâ-sûtra-akṣara-mâtṛkâ. dhyâya*.

(39). *Kin kang ting lien houa pou sin nien song fa* en 1 chapitre; TL (81^{a}4). Nanjio 1436—*Vajraçekhara-puṇḍarîka-varga-hṛdayâdhyâya-kalpa*.

(40). *Kin kang ting yu k'ia ts'ien che ts'ien yen kouang tseu tsai nien song fa* en 1 chapitre; TL (81^{a}5) dit que l'autre titre du texte est *P'ou sa siu hing yi kouei*. Nanjio 1383—*Vajra-çekhara-yoga-sahasrabâhu-sahasrâkṣa-avalokiteçvara-bodhi-sattva-caryâ-kalpa-sûtra*.

(41). *Wou leang cheou jou lai nien song yi konei* en 1 chapitre; TL (81^{a}5) dit que l'autre titre est *Siu kouang hing kong yang yi kouei*. Nanjio 1412—*Amitâyus-tathâgata-dhyâna-caryâ-pûjâ-kalpa*.

(42). *A-tch'ou jou lai nien song fa* en 1 chapitre; TL (81^{a}6) dit que dans l'intérieure du texte le titre est donné comme

Nien song kong yang fa. Nanjio 1420—*Akṣobhya-tathâgatâdhyâya-pujâ kalpa.*

(43). *Fo ting tsouen cheng nien song fa* en 1 chapitre; TL ($81^{a}6$) dit que dans l'intérieur du texte le titre est donné comme *Fo ting tsouen t'o-lo-ni nien song yi kouei.* Nanjio 1421—*Buddhoṣṇîṣa-vijaya-dhâraṇy-adhyâya-kalpa.*

(44). *Kin kang ting cheng tch'ou yu k'ia p'ou hien p'ou sa nien song fa* en 1 chapitre; TL ($81^{a}6$); Nanjio ne mentionne pas le texte parce qu'il manque à la collection Ming. Le texte se trouve dans les autres éditions. cf. Hob. 1123.

(45). *Kin kang wang p'ou sa nien song fa* en 1 chapitre. TL ($81^{a}7$) dit que le texte est aussi intitulé *Nien song kong yang fa.* Nanjio 1409—*Vajrarâja-bodhi-sattva-guhyâ-dhyâya kalpa.*

(46). *P'ou hien kin kang sa to nien song fa* en 1 chapitre. TL ($81^{a}7$) dit que le texte est aussi intitulé *Yu k'ia nien song yi kouei.* Nanjio 1442—*Samantabhadra-vajrasattva-yogâdhyâya-kalpa.*

(47). *Kin kang ting yu k'ia wou pi mi sin hing yi kouei* en 1 chapitre. TL ($81^{a}7$) dit que le texte est aussi intitulé *Kin kang p'ou sa wou tseu pi mi sin hing nien song yi kouei*—Nanjio 1411—*Vajraçekhara-yoga-vajrasattva-pañcaguhya-caryâdhyâya-kalpa.*

(48). *Kin kang cheou ming nien song fa* en 1 chapitre. TL ($81^{a}8$) dit que le texte est aussi intitulé *T'o lo ni nien song fa.* Nanjio 1391—*Vajrâyur-dhâraṇy-adhyâya-kalpa.* La traduction est enrégistrée aussi parmi les œuvres de Vajrabodhi parce qu'elle fut exécutée par Vajrabodhi et Amoghavajra ensemble.

(49). *Yi tseu ting louen wang yu k'ia king* en 1 chapitre. TL ($81^{a}8$); Le texte est aussi intitulé : *Yu k'ia yi kia ki cha lo wou-so-ni-cha tche ki lo tchen yen ngan ta t'o na yi tsö yi tseu ting louen wang yu k'ia king.* Nanjio 1331—*Yogaikâkṣaroṣṇîṣa-cakra-mantrânta-dâna-kalpaikâkṣarṣṇîṣa-cakrarâja-yoga-sûtra.*

(50). *Yi tseu fo ting louen wang nien song yi kouei* en 1 chapitre. TL ($81^{a}9$) dit que dans l'intérieur du texte le mot

fo est omis. Nanjio 1438—*Ekâkṣara-buddhoṣṇîṣa-cakra-râjâ-*
dhyâya-kalpa.
(51). *Jen wang pan jo nien song fa* en 1 chapitre. TL ($81^{a}9$):
Nanjio 1419—"*Kâruṇika-râja-prajñâ-pâramitâdhyâya-kalpa.*
(52). *Jou yi louen nien song fa* en 1 chapitre; TL ($81^{a}9$)
dit que le texte est aussi intitulé *Kouang tseu tsai jou yi louen*
p'ou sa nien song fa. Nanjio 1394—*Avalokiteçvara-bodhisattva-*
cintâcakra-adhyâya kalpa.
(53). *Ta hiu k'ong tsang p'ou sa nien song fa* en 1 chapitre.
TL ($81^{a}10$). Nanjio 1418—*Mahâkâçagarbha-bodhisattva-dhâ-*
raṇî (?)-adhyâya-kalpa.
(54). *Yu k'ia lien houa pou nien song fa* en 1 chapitre; TL
($81^{a}10$). Nanjio 1429—*Yoga-puṇḍarîka-vargâdhyâya-kalpa.*
(55). *Cheng kouang tseu tsai p'ou sa sin tchen yen kouang*
hing yi kouei en 1 chapitre ; TL ($81^{a}10$) dit que le texte est
aussi intitulé *Yu k'ia kouang hing kouei yi.* Nanjio 1415—
Ârya-avalokiteçvara-bodhisattva-hṛdaya-mantra-yoga-dhyâna-
caryâ-kalpa.
(56). *Kouang tseu tsai to lo yu k'ia nien song fa* en 1
chapitre; TL ($81^{a}11$) dit que le texte est aussi intitulé *Kin*
kang to lo p'ou sa nien song fa. Nanjio 1414—'*Avalokiteçvara-*
târâ-yogâdhyâya-kalpa'.
(57). *Kan lou kien tch'a li yo kia nien song fa* en 1
chapitre; TL ($81^{a}11$) dit que le texte est aussi intitulé: *Kan*
lou kiun tch'a li p'ou sa kong yang nien song tch'eng tsiou
yi kouei. Nanjio 1413—*Amṛtakuṇḍali-bodhisattva-pûjâdhyâya-*
siddhi-kalpa.
(58). *Houa yen jiu fa kie sseu che eul tseu kouang men*
en 1 chapitre ; TL ($81^{a}12$) dit que le texte est aussi intitulé:
Ta fang houang fo houa yen king. Nanjio 1450—'*Mahâvai-*
pulya-buddhâvataṁsaka-sûtra-dharma-dhâtvavatârâdhyâya-dvâ-
catvâriṁçad-akṣara-dhyâna'.
(59). *Wen chou tsan fa chen li* en 1 chapitre. TL ($81^{a}12$)
dit que d'après le texte ce serait la préface du : *Ta cheng wen*
chou che li tsan fa chen li. Nanjio 1455—*Mahârya-mañjuçrî-*
bodhisattva-buddha-dharmakâya-praçaṁsâ-pûjâ.'

(60). *Cheou p'ou ti sin kie yi* en 1 chapitre. TL (81^{a}12) dit que le text est aussi intitulé—*Tsouei chang cheng kiao cheou kie tch'an houeî p'ou hien p'ou sa a-tchö-li tsi tchou.* Nanjio 1454—*Bodhihṛdaya-çîlâdâna* (?) *kalpa.*

(61). *Kin kang ting yu k'ia san che tsi tsouen li* en 1 chapitre. TL (81^{a}13). Nanjio 1453—*Vajraçekhara-yoga-saptatriṁçadârya-pûjâ.*

(62). *Pan-jo li ts'iu che* en 1 chapitre. TL (81^{a}13) dit que le texte est aussi intitulé; *Ta lo kin kang pou k'ong tchen pao san mei ye king pan jo po lo mi to li ts'iu che.* Nanjio 1407—*Mahâsukha-vajrâmoghasatyasamaya-sûtra-prajñâpâramitâ-buddhivyâkhyâ.*

(63). *Ta man t'ou lo che ts'i tsouen che* en 1 chapitre. TL (81^{a}14) dit que dans l'intérieur du texte le titre est donné comme: *Pan jo po lo mi to li ts'iu king ta ngan lo pou k'ong san mie tchen cheu kin kang p'ou sa teng yi che ts'i cheng ta man-t'ou-lo yi chou.* Nanjio 1451—"*Prajñâpâramitâ buddhi-sûtra-mahâsukhâmogha-samayasatya-vajra-bodhi-sattvâdi-saptadaçârya-mahâmaṇḍala-vyâkhyâ.*

(64). *Kin kang ting yu k'ia hou mo yi* en 1 chapitre. TL (81^{a}15) dit que d'après le titre ce serait un règle (*vidhi*). Nanjio 1443—*Vajraçekhara-yoga-homa-kalpa.*

(65). *Tou pou t'o-lo-ni mou* en 1 chapitre. TL (81^{a}15) dit que le texte est aussi intitulé—*T'o-lo-ni men tchou pou yao mou.* Nanjio 1452—"Important names or articles of many classes of the Dhâraṇî-dvâra".

(66). *Ta cheng yuan cheng louen* en 1 chapitre. TL (81^{a}15) dit que d'après le texte ce serait une œuvre du Bhadanta *Yu-leng-kia* (Ullaṅgha). Nanjio 1384—*Mahâyâna-nidâna-çâstra.*

(67). *Ts'i kiu tche fo mou t'o-lo-ni king* en 1 chapitre. TL (81^{a}15) dit que le texte est aussi intitulé: *Ts'i kiu tch'e fo mou so chouo tchouen-t'i t'o-lo-ni king.* Nanjio 346—*Cundi-devî-dhâraṇî.*

(68). *Ta hiu k'ong tsang p'ou sa so wen king* en 1 chapitre. TL (81^{a}16). Nanjio 1418—*Mahâkâçagarbha-bodhisattva* (*dhâraṇî* ?) *adhyâya-kalpa.*

(69). *Jen wang king* en 2 chapitres. TL (81^{a}16) dit que le texte est aussi intitulé: *Jen wang hou kouo pan jo po lo mi to king.* L'Empereur en fit la préface. Nanjio 965—"*Prajñâpâramitâ-sûtra* on a benevolent king who protects his country."

(70). *Mi yen king* en 3 chapetres. TL (81^{a}16) dit que le texte est aussi intitulé: *Ta cheng mi yen king.* L'Empereur en fit la préface. Nanjio 971—*Ghanavyûha-sûtra.*

(71). *Jen wang nien song yi kouei* en 1 chapitre. TL (81^{b}1) dit que le texte est aussi intitulé: *Jen wang hou kouo pan jo po lo mi to king t'o lo ni nien song yi kouei.* La traduction fut exécutée aux temples de *Ta tö* et *Ta hing chen sseu.* Le Cha-men Houei-ling fit l'explication de la préface. Nanjio 1435 — *Kârunikarâja-râṣṭrapâla-prajñâpâramitâ-sûtra-bodhimaṇḍâdhyâya-kalpa.*

(72). *Ta cheng wen chou che li p'ou sa fo tch'a kong to tchouang yen king* en 3 chapitres. TL (18^{b}1). La traduction manque à la collection Ming. Mais voir S. XXV.12; Hob. 319.

(73). *Tch'eng tsieou miao fa lien houa king wang yu-k'ia kouang tche yi kouei* en 1 chapitre. TL (81^{b}2). Nanjio 1410—*Vajraçekharânuttarayoga-samantabhadra-bodhi-sattvâdhyâya kalpa-sûtra.*

(74). *Ta lo king kang sa to siu hing tch'eng tsiou yi kouei* en 1 chapitre. TL (81^{b}3) dit que c'est la traduction du *Kia siang cheng tch'ou kiao wang kia yu king.* Nanjio 1386—*Mahâsukha vajrasattva-caryâsiddhi-kalpa.*

(75). *Ta yo tch'a niu houan hi mou ping ngai tseu tch'eng tsieou fa* en 1 chapitre. TL (81^{b}3) dit que c'est le même que *Ho-li-ti mou fa.* Nanjio 1392—*Mahâyakṣa-mâtr-ânandâ* (?) *puriyaputra-siddhi-kalpa.*

(76). *P'ou pien kouang ming ta souei k'iou t'o-lo-ni king* en 2 chapitres. TL (81^{b}3). Nanjio 1042—*Mahâprati-sara-vidyârâjñî.*

(77). *Kin kang ting tch'ao cheng san kie king chouo wen chou wou tseu tchen yen cheng siang* en 1 chapitre; TL (81^{b}4). Nanjio 1446—"*Vajraçekharatrilokâtikramaṇa-sûtra*"

(78). *Wou tseu t'o-lo-ni song* en 1 chapitre. TL (81^{b}4) dit

que le texte contient partout les lettres Brâhmî. Nanjio 1405—*Pañcâkṣara-dhâraṇî-gâthâ.*

(79). *Cheng yen man tö kia li wang li tch'eng ta chen yen nien song fa* en 1 chapitre. TL (81^b5). Nanjio 1422—"*Ârya-janmântaraka (?yamântaka)-balakrodharâja-çighrodaya mahardhi-phala-adhyâya-kalpa*"

(80). *Wen chou che li p'ou sa ken pen ta kiao wang kin che wou wang p'in* en 1 chapitre. Nanjio 1054—*Garuḍagarbha-tantra.*

(81). *Pou k'ong kiuan sou pi-lou-tche-na fo ta kouan ting kouang tchen yen* en 1 chapitre. TL (81^b5) dit que c'est une traduction de la 28e section de *Pou k'ong kiuan sou king.* Nanjio 1002 — *Amoghapâça-vairocana-buddha-mahâbhiṣikta-prabhôsa-mantra-sûtra.*

(82). *Cheng kia fen nou kin kang t'ong tseu p'ou sa tch'eng tsieou yi kouei king* en 3 chapitres. TL (81^b6). Nanjio 1064—*Ârya(dâ)kinî(?)krodha-Vajrakumâra-bodhisattva-siddhi-kalpa sûtra.*

(83). *Ta wei nou wou k'in che mo yi kouei* en 1 chapitre. TL (81^b6). Nanjio 1398—*Mahâbalakrodha-ucchuṣma-kalpa.*

(84). *Fo chouo mo li tche t'ien king* en 1 chapitre. TL (81^b6). Nanjio 846—*Buddhabhâṣita-marîcî-devî sûtra.*

(85). *Kin kang ting king yi tseu ting louen wang yu k'ia yi ts'ie che tch'ou nien song tch'eng fo yi kouei* en 1 chapitre. TL (81^b7). L'ouvrage manque à la collection Ming. Voir S. XXV. 6; Hob. 957.

(86). *Fo wei yu t'ien wang fa tcheng louen king* en 1 chapitre. TL (81^b7). Nanjio 1006—"Sûtra addressed by Buddha to King Udayana on the law of kings and counsel for administration".

(87). *Ta fang kouang jou lai tsang king* en 1 chapitre; TL (81^b7). L'ouvrage manque à la collection Ming. Voir S. XXVII. 6; Hob. 667.

(88). *Fo chouo yi ki tsouen t'o-lo-ni king* en 1 chapitre. TL(81^b8). Nanjio 1000—*Buddhabhâṣita-ekacûḍârya-dhâraṇî-sûtra.*

(89). *Sou tsi li yen mo hi cheou lo t'ien chouo kia lou lo a wei che fa* en 1 chapitre. TL (81^b8); Nanjio 1396—*Çighra-phalodaya-maheçvara-deva-bhâṣitâviṣa-kalpa.*

(90). *Ta je king leo cho nien song souei hing fa* en 1 chapitre. TL (81^b1) dit que c'est le même que *Wou tche leo nien song yao hien fa.* Nanjio 1404—*Mahâvairocana-sûtra-saṅkṣepa-saṅgrahâdhyâya-caryâ-kalpa.*

(91). *Ta pi lou tche na tch'eng fo chen pien kia tch'e king leo che ts'i tche mien song souei hing fa* en 1 chapitre. TL (81^b9). Nanjio 1395—"An abridgement of...... the *Mahâvairo-canâbhisambuddhy-ṛdhiyugandhara-sûtra*".

(92). *Mou houan king* en 1 chapitre. TL (81^b9). La traduction ne se trouve ni dans le catalogue de Nanjio ni dans les tables of *Taishô Issaikyo.* Voir Nanjio 755, traduction des Tsin (317-420 A.D.).

(93). *Kin kang ting king yu k'ia wen chou che li p'ou sa yi kouei kong yang fa* en 1 chapitre. TL (81^b2) dit que c'est le même que le *Wen chou wou tseu nien song fa* et que la partie en Brâhmî y comprends 14 feuillets. Nanjio 1428—*Vajraçekhara-yogasûtra-mañjuçrî-bodhisattva-kalpa-pûjâ-dharma.*

(94). *Man chou tche li t'ong tseu p'ou sa wen tseu yu k'ia fa* en 1 chapitre. TL (81^b10) dit qu'une partie en écriture Brâhmî est annexée au texte. Nanjio 1397—*Mahârya-mañju-çrî-kumâra-bhûta-pañcâkṣara-yoga-kalpa.*

(95). *Kin kang ting kiang san che ta yi kouei* en 1 chapitre. TL (81^b10) dit que d'après le texte ce serait le *Kin kang ting kiang san che ta yi kouei fa wang kiao tchong chouo kouang tseu tsai p'ou sa sin tchen yin yi ts'ie jou lai lien houa ta man tch'a lo p'in.* L'ouvrage manque à la collection Ming. Voir S.XXV. 10; Hob. 1040.

(96). *Wen chou che li p'ou sa ki tchou sien so chouo ki hiong che je chen ngo sieou yao king* en 1 chapitre. TL (81^b11) dit que la préface vient à la suite des chapitres. Nanjio 1356—"Sûtra on the goodness and badness concerning the Nakṣatras constellations and lucky and unlucky days and times, spoken by the Bodhisattva Mañjuçrî and many other Ṛṣis."

(97). *Kin kang ting king kouang tseu tsai wang jou lai siu hing fa* en 1 chapitre. TL (81ᵇ12). Nanjio 1481—*Vajraçekhara-sûtra-avalokiteçvararâja-tathâgata-caryâ-kalpa.*

(98). *Kin kang ting yu k'ia tchong fa a-niu-to-lo sa-miu san-p'ou'-ti sin louen* en 1 chapitre. TL (81ᵇ12) dit que c'est le même que le *Yu k'ia tsong tche kiao men chouo p'ou ti sin kouang hing siu.* Nanjio 1319—*Vajraçekhara-yoga-anuttara-samyak-sambodhi-cittotpâda-çâstra.*

(99). *Yu k'ia kin kang ting che tseu mou p'in* en 1 chapitre. TL (81ᵇ13). Nanjio 1052—*Yoga-vajraçekhara-sûtra-akṣaramâtṛkâvyâkhyâ-varga.*

(100). *Sin si pan-jo-po-lo-mi p'ou sa kouang hing nien song yi kouei* en 1 chapitre. TL 81ᵇ13). L'ouvrage manque à la collection Ming. Voir S. XXV. 9; Hob. 1151.

(101). *Jen wang pan-jo t'o-lo-ni che* en 1 chapitre; TL (81ᵇ13). Nanjio 1406—*Kâruṇika-râja-prajñâ-pâramitâ-dhâraṇî-vyâkhyâ.*

(102). *Kouang tseu tsai ta pei tch'eng tsieou yu k'ia lien houa pou nien song fa men* en 1 chapitre. TL (81ᵇ14) dit que c'est le même que le *Tch'eng tsieou ta pei kouang tseu tsai.* L'ouvrage manque à la collection Ming. Voir S. XXV. 10; Hob. 1030.

(103). *Fo chouo ta kong ts'io ming wang houa siang tan tch'ang yi kouei* en 1 chapitre. TL (81ᵇ14); Nanjio 1399—*Mahâmâyûrî-vidyârâjñî-citrapratibimba-maṇḍala-kalpa.*

(104) *Kin kang ming kouan ting king tsouei cheng li yin cheng wou tong tsouen ta wei nou wang men song yi kouli fa pin* en 1 chapitre. TL (81ᵇ14). Nanjio 1432—*Vajrapâṇi-prabhâbhiṣeka - sûtrânuttara-pratiṣṭhita-mudrâryâcala - mahâ - balakrodharâjâdhyâya-kalpa.*

(105) *Mo li tche ti p'o houa man king* en 1 chapitre. TL (81ᵇ15). Voir *infra* n. 105; l'ouvrage est le même. Nanjio 845—*Marîcî-devî-puṣpamâlâ-sûtra.* Hob. 1255ᵃ

(106) *Ta cheng t'ien houan hi chouang chen pi na ye kia fa* en 1 chapitre. TL (81ᵇ15). Nanjio 1403—*Mahârya-mahâbhirati-dvîkâya-vinâyaka kalpa.*

(107). *Kouang tseu tsai p'ou sa jou yi louen yu k'ia* en 1 chapitre. TL (81ᵇ15). Nanjio 1402—*Avalokiteçvara-bodhisattva-cintâcakra-yogâdhyâya-kalpa.*

(108). *Kin louen wang fo ting leo nien song fa* en 1 chapitre. TL (81ᵇ16); Nanjio 1401—donne le titre *Yi tseu kin louen wang fo ting yao leo nien song fa*—*Ekâkṣara-suvarṇacakra-râja-buddhoṣṇîṣa-mahârtha-saṅkṣepâdhyâya-kalpa.*

(109). *Kin kang yu k'ia kiang san che tch'eng tsiou ki chen mi men* en 1 chapitre. TL (81ᵇ16). Nanjio 1389—*Vajraçekhara-yoga-tribhava-vijaya-siddhi-mahâguhyadvâra.*

(110). *Kin kang ting yu k'ia t'a houa tseu tsai t'ien li tsiou houei p'ou hien siu hing nien song yi kouei* en 1 chapitre. TL (81ᵇ16). Nanjio 1390—*Vajraçekhara-yoga-parinirmita-vasavarti-satyatâ-parṣat-samanta-bhadra-caryâdhyâya-kalpa.*

(111). *Yu k'ia tsi yao kiou a nan t'o lo ni yen k'eou yi kouei king* en 1 chapitre. Nanjio 985—*Yoga-mahârthasaṅgraha-ânanda-paritrâṇadhâraṇi-jvalavaktra-(preta) kalpa sûtra.*

(112). *Tch'e tcheng kouang ta wei tö siao tsai ki siang t'o lo ni king* en 1 chapitre. Nanjio 1010—*Tejaprabhâmahâbala-guṇâpadvinâça-çrîdhâraṇî-sûtra.*

(113). *Kin kang ting yi ts'ie jou lai tchen cheu chö ta cheng hien tcheng ta kiao wang king* en 3 chapitres. Nanjio 1020—*Vajraçekhara-sarvatathâgata-satya saṅgraha-mahâyâna-pratyutpannâbhisambuddha-mahâtantrarâja-sûtra.*

(114). *Ta cheng yu k'ia kin kang sing hai man chou che-li ts'ien p'i ts'ien po ta kiao wang king* en 10 chapitres. Nanjio 1044 — *Mahâyâna-yoga-vajra-prakṛtisâgara-mañjuçrî-sahasra-bâhu-sahasrapâtra-mahâtantrarâja-sûtra.*

(115). *Kin kang ting yu k'ia kin kang sa to yi kouei* en 1 chapitre. Nanjio 1400—*Vajraçekhara yoga vajrasattva-kalpa.*

(116). *Ta cheng fang kouang man chou che li p'ou sa houa yen pen kiao tsan yen man tö kia fen nou wang tchen yen ta wei tö yi kouei p'in* en 1 chapitre. Nanjio 1423—*Mahâyâna-vaipulya-mañjuçrî - bodhisattvâvataṁsaka-mûlatantra-janmântaraka (?)-krodharâja-mantra-mahâbalaguṇa-kalpavarga.*

(117). *Ta fang kouang man chou che li t'ouang tchen p'ou*

sa houa yen pen kiao tsan yen man tö kia fen nou wang tchen yen a p'i tche lou kia yi kouei p'in en 1 chapitre. Nanjio 1424 — *Mahâvaipulya - mañjuçrî-kumârabhûta - bodhisattvâvataṁsaka-mûlatantra-janmântaraka* (?)- *krodharâja-praçaṁsâ-mantra-abhicârika* (?) *kalpa-varga.*

(118). *Ta pei sin t'o lo ni siu hing nien song leo yi* en 1 chapitre. Nanjio 1444—*Mahâkâruṇika-hṛdaya-dhâraṇî-caryâ-dhyâya-saṅkṣepa kalpa.*

(119). *Yu k'ia tsi yao yen k'eou che che yi* en 1 chapitre. Nanjio 1467—Ceremonial rules for giving food to the Flaming-mouth (Preta) in the collection of important (articles) of Yoga."

42. — PRAJÑA[1]

Le nom complet de Pan-jo (般 若) est donné comme *Pan-li-jo* (-刺-). Toutes les sources nous disent que cela signifie en chinois *Tche-houei* (智 惠). On doit donc restituer le nom comme *Prâjña*. Prâjña était originaire du pays de Ki-pin[2] (=Kapiçâ, Kafiristan). Le nom de sa famille était *K'iao-ta-mo*[3] (=Gautama). Il quitta sa famille à l'âge du 7 ans et s'adonna à l'étude de la littérature bouddhique. Alors il apprit bientôt les quatre *âgamas* (en 100,000 *gâthâ*) et l'Abhidharma (en 20,000 gâthâ). Puis il suivit son maître au pays de Kia-che-mi (=Kâçmîra). A l'âge de 20 ans il avait apprit le vinaya des Sarvâstivâda en 40000 gâthâ, le *Koça-çâstra* (28000 gâthâ) et le *Mahâvibhâṣâ*. Il sejourna en Cachemire pendant sept ans pour ses études du canon de Hinayâna. A l'âge de 23 ans il était allé en l'Inde du centre au monastère de Na-lan-t'o (Nâlandâ).

1. TL *k*17, 5ª; STL p. 104ᵇ; SgKS *k*3, 80ª; Nanjio App. II. 156. Bien que Nanjio et Hôb. restituent le nom originel comme Prajña je crois que Prâjña soit la meilleur forme. La transcription Pan-li-jo (*Puân-lât nźiak*) about it régulièrement à une forme comme *Prâjña*.

2. *Hôb.* pense que Ki-pin est Cachemire. Mais c'est une erreur car depuis le commencement de la VIIe siècle Ki-pin n'est plus Cachemire mais Kapiça. TL *k*17 (5ª) donne bien le nom de pays natal de Prâjña comme *Kia-pi-che* (*Kapica*), un pays limitrophe dans l'Inde du Nord et dit que l'autre nom du pays est Ki-pin.

3. TL dit que l'autre forme du nom est *K'iu-t'an.*

Il y étudia les divers *sûtra* et *çâstra* du Mahâyâna à savoir *Wei-cheu* (*Vijñâna-vâda*), *Yu-k'ia* (*Yogâcâra*), *Çabdaçâstra*, *Kin kang king* (*Vajraçuci?*), *Hetuvidyâ*, etc. Ses maîtres à Nâlandâ furent Tche-hou (Jñânarakṣa), Tsin-yu (Agra-mitra?) et Tche-yu (Jñânamitra), tous maîtres de *çâstra*. A ce moment il visita les huits fameux *caitya*. Alors il vint au pays de Tchen-li ou il résida pour 18 ans. Il entendit parler de l'Inde de sud où on suivait le *Guhya-piṭaka* (明 藏 ou *Vidyâdhara piṭaka*) et pratiquait les choses étranges. Il se rendit dans le sud où il étudia les *yogavidyâ*, *maṇḍala*, *mudrâ* de cinq écoles etc. en plus de 3000 gâthâ. Alors il entendit parler du pays de *Tche-na* (Cina). Il s'embarqua dans un bateau déstiné pour Kouang-tcheou. A cause de la tempête le bateau était arrivé à l'île de Ceylan (執 師 子). Puis suivant la voie de Nan-hai (les îles de la mer du sud) il est arrivé à Kouang-fou la 2ᵉ année *Kien-tchong* (781 A. D.). Il s'installa à Tch'ang-ngan où dans le *Li ts'iuan sse* il travailla jusqu'à la 5ᵉ année *Yuan-ho* (810 A. D.).

(1). *Ta cheng li tsieou liou po lo mi to king* en 10 chapitres. TL (*k* 17, 5ª8) dit que l'Empereur lui même fit la préface. STL (100ᵇ9); Nanjio 1004—*Mahâyâna-buddhi* (?) *ṣaṭpâramitâ-sûtra.*

(2). *Ta houa yen tchang tcho wen fo na-lo-yen li king* en 1 chapitre. TL (*k* 17, 5ª8); La traduction manquait à la collection Ming, mais voir S. V. 3; Hob. 547—*Nârâyaṇa-bala-sûtra.*

(3). *Pan jo po lo mi to sin king* en 1 chapitre. TL (*k* 17, 5ª8); STL (100ᵇ10) dit que c'est la 4ᵉ traduction. La traduction manque à la collection Ming mais est conservée dans les autres collections. Voir S. X. 9; Hob. 253;—*Prajñâpâramitâ-hṛdaya-sûtra.*

(4). *Cheou hou kouo kie tchou t'o lo ni king* en 10 chapitres. TL *k* 17, 5ª9) dit que la traduction fut exécutée dans la 6ᵉ année *Tcheng yuan* (790 A. D.). STL (100ᵇ11) donne *tseu* (字) au lieu de *cheou* (守) comme le premier caractère dans le titre. STL dit que la traduction fut faite à l'aide de *Meou-ni che-li* (Muniçrî). Nanjio 978—*Deçântapâlapati-dhâraṇi-sûtra.*

(5). *Pen cheng sin ti kouang king* en 8 chapitres. TL (*k* 17, 5ᵃ9) dit que la préface était écrite par l'Empareur et que la traduction fut exécutée dans la 6ᵉ année *Tcheng-yuan* (790 A. D.). STL (100ᵇ12). L'ouvrage existe. Nanjio 955—"*Mahâyâna-mûlajâta-hṛdaya-bhûmi-dhyâna-sûtra.*

(6). *Ta fang kouang fo houa yen king* en 40 chapitres. STL (100ᵇ12) dit que dans l'intérieur le texte est intitulé : *Jiu pou sse yi kie t'ouo king kie p'ou hien hing yuan p'in*; STL dit que le texte sanskrit était une copie préparée par le roi de *Wou tch'a* (=Orissa) de sa propre main et envoyée à l'Empereur de la Chine comme présent. L'ouvrage existe. Nanjio 89—*Mahâvaipulya-Buddhâvataṁsaka-sûtra.*

(7). *Tchou fo king kiai chö tchen che king* en 3 chapitres. La traduction est conservée en S. XXV.2; Hob. 868.

(8). *Tsao t'a yen ming kong tö king* en 1 chapitre. La traduction est conservée en S. XXV. 15; Hob. 1026.

CHAPITRE VIII

LES TRADUCTEURS ET LES TRADUCTIONS DES SONG

(960-1127)

L'Eglise de Pien leang.

1. — *DHARMADEVA*[1]

Dharmadeva est mieux connu dans la littérature bouddhique en Chine soit comme Fa-t'ien (法天) soit comme Fa-hien — 賢. Il était un moine hindou du monastère de Nâlandâ dans l'Inde. Il vint à Pien-leang, la capitale des Song, la 6ᵉ année *K'ai-pao* (973 A. D.). Il reçut de l'Empereur T'ai-tsong (976-997 A.D.) le surnom de *Tch'ouan kiao ta che* (傳 敎 大 師). En 982 A.D. il prit le nouveau nom de Fa-hien (= Dharmabhadra). Il mourut en 1001 A. D. L'empereur lui donna le nom posthume de *Hiuan kiao chan che* (玄 覺 禪 師).

(1). *Ta fang kouang tsong tch'e pao kouang ming king* en 5 chapitres; TYL *k*5 (63ᵃ4). C'est une traduction du XVᵉ chapitre de l'*Avataṁsaka-sûtra*. Nanjio 785—*Mahâvaipulya-dhâraṇî-ratnaprabhâsa sûtra*; Hob. 299.

(2). *Ta cheng cheng wou leang cheou kiue ting kouang ming wang jou lai t'o-lo-ni king* en 1 chapitre; TYL *k*5 (63ᵇ4); Nanjio 786— *Mahâyânâryâmitâyurniçcitaprabhâsvarâja-tathâgata-dhâraṇî*; Hob. 937.

(3). *Ta cheng miao cheng ki siang tch'e che t'o lo ni king* en 1 chapitre. D'après Nanjio ce serait une traduction tardive du Nanjio 492 et 962 *Vasudhara-dhâraṇî* et *Ratnamegha dhâraṇî*. TYL *k*6 (64ᵇ3). Nanjio 787—*Vasudhara-dhâraṇî*; Hob. 1164.

1. FTK *k*43; *k*44; Chavannes—*Inscriptions chinoises de Bodh-gayā* (Rev. Hist. Religions XXXIV, 1896), tirage p. 46; Nanjio App. II, 159; *Hôb.* (sub. verb. *Hôten*).

(4). *Ta cheng je tseu wang so wen king* en 1 chapitre. TYL *k*4 (59ª18); TYL donne *mou* (目) au lieu de (日); D'après Nanjio ce serait une traduction tardive du Nanjio 23 (29) et 48. Nanjio 788—*Udayana-vatsa-râja-paripṛcchâ*. Hob. 333.

(5). *Cheng hiu k'ong tsang p'ou sa t'o-lo-ni king* en 1 chapitre. TYL *k*5 (63ᵇ16); Nanjio 793—*Saptabuddhaka-sûtra*. Hob. 1147.

(6). *Ta hou ming ta t'o lo ni king* en 1 chapitre. TYL *k*5 (63ᵇ15); Nanjio 794—"*Mahâprabhâpâla-dhâraṇi-sûtra*; Hob. 1048.

(7). *Tsouei cheng fo ting t'o lo ni king* en 1 chapitre. TYL *k*4 (60ᵇ17); Nanjio 796—*Sarvadurgati-pariçodhano-ṣṇîṣa-vijaya-dhâraṇî*. Hob. 974 (a).

(8). *Ta han lin cheng nan na t'o-lo-ni king* en 1 chapitre. TYL *k*5 (63ᵇ13); Nanjio 800—*Mahâdaṇḍa-dhâraṇî*. Hob. 1392.

(9). *Tchou hing yu wei king* en 1 chapitre. TYL *k*8 (71ª15) Nanjio 801—*Sarvasaṁskâra-saṁskṛta-sûtra*. Hob. 758.

(10). *Miao fa cheng nien tchou king* en 8 chapitres. TYL *k*4 (59ª4) dit par erreur que c'est une traduction tardive de la 43ᵉ section du Ratnakûṭa. Nanjio 804—*Saddharma-smṛtyupas-thâna-sûtra*. Hob. 722.

(11). *Tsie wa nang fa t'ien tseu cheu san kouei yi kouo mien ngo tao king* en 1 chapitre. TYL *k*8 (77ª6); Nanjio 806—*Sukârikâvadâna*; Hob. 595.

(12). *Pou che king* en 1 chapitre. TYL *k*4 (59ª16); Nanjio 810—*Dâna-sûtra*. Hob. 705.

(13). *Cheng yao mou t'o lo ni king* en 1 chapitre. TYL *k*6 (64ᵇ8); Nanjio 811—*Grahamâtṛkâ-dhâraṇî*. Hob. 1303.

(14). *Cheng to lo p'ou sa yi pai pa ming t'o lo ni king* en 1 chapitre. TYL *k*5 (63ᵇ5); Nanjio 813—*Arya-târâ-bodhisattva-nâmâṣṭaka-dhâraṇi-sûtra*. Hob. 1105.

(15). *Mou lien so wen king* en 1 chapitre. TYL *k*8 (73ª18); Nanjio 817—*Maudgalyâyana-paripṛcchâ-sûtra*. Hob. 1468.

(16). *Wai tao wen cheng ta cheng fa wou ngo yi king* en 1 chapitre. TYL *k*4 (59ª13); Nanjio 818—*Çâlisambhava-sûtra*. Hob. 846.

(17). *Pi-kiu-tche p'ou sa yi pai pa ming king* en 1 chapitre. TYL *k*5 (63ᵇ8); Nanjio 819—*Bhṛkuṭi-bodhisattva-nâmâṣṭaçataka-sûtra*. Hob. 1114.

(18). *Liou tao kia t'o king* en chapitre. TYL *k*10 (78ᵇ9); Nanjio 821—"Sûtra on the Gâthâs on six paths." Hob. 725.

(19). *Miao p'i p'ou sa so wen king* en 4 chapitres. TYL *k*5 (63ª1); Nanjio 822—*Subâhu-paripṛcchâ*. Hob. 896.

(20). *Pi k'iu wou fa king* en 1 chapitre; TYL *k*8 (73ª18) Nanjio 823—*Bhikṣupañcadharma-sûtra*. Hob. 1479.

(21). *Pi k'iu kia che fa king* en 1 chapitre. TYL *k*8 (73ª17); Nanjio 824—"*Bhikṣuka-çikṣâ*(?)-*daçadharma-sûtra*. Hob. 1480.

(22). *Tchou fo sin yin t'o-lo-ni king* en 1 chapitre. TYL *k*6 (64ᵇ10); Nanjio 825—*Buddhahṛdaya-dhâraṇî*; Hob. 919.

(23). *Cheng wou neng cheng kin kang houo t'o lo ni king* en 1 chapitre. TYL *k*5 (64ª14); Nanjio 833—*Arya-durjaya-vajrâgni-dhâraṇî-sûtra*. Hob. 1236.

(24). *P'ou hien p'ou sa t'o lo ni king* en 1 chapitre. TYL *k*5 (63ᵇ15); Nanjio 841—*Samantabhadra-bodhisattva-dhâraṇî-sûtra*. Hob. 1127.

(25). *Tchang tchö che pao king* en 1 chapitre. TYL *k*7 (70ᵇ15); Nanjio 848—*Çreṣṭhî-dânaphala-sûtra*. Nanjio dit que d'après Tch'e tsing ce serait une traduction tardive du *Sudatta-sûtra* du Madhyamâgama; cf. Nanjio 542 (155); Hob. 74.

(26). *P'i cha men t'ien wang king* en chapitre; TYL *k*5 (63ᵇ8). Nanjio 849—*Vaiçramana-divyarâja-sûtra*. Hob. 1245.

(27). *Pi p'o che fo king* en 2 chapitres. TYL *k*8 (71ª4) Nanjio dit que d'après Tch'e-tsing ce serait une traduction tardive du *Mahânidâna-sûtra* du Dîrghâgama [Nanj. 545 (1)]. Nanjio 850—*Vipaçyi-Buddha-sûtra*. Hob. 3.

(28). *Ta san mo jo king* en 1 chapitre. TYL *k*7 (70ᵇ14); Nanjio dit que d'après Tch'e-tsing ce serait une traduction tardive du *Mahâsamaya-sûtra* du Dîrghâgama; cf. Nanjio 545 (15); Nanjio 851—*Mahâsamaya-sûtra*. Hob. 19.

(29). *Yue kouang p'ou sa king* en 1 chapitre. TYL *k*4 (59ª15) Nanjio 852—*Candraprabha-bodhisttâvadâna-sûtra*. Hob. 166.

(30). *Tchong hiu mo ho ti king* en 13 chapitres. TYL *k*7 (70ᵇ12); Nanjio 859—"*Sammata-mahârâja-sûtra.*" Hob. 191.

(31). *Ts'i fo king* en 1 chapitre. TYL *k* 8 (71ᵃ2); Nanjio dit que d'après Tch'e-tsing ce serait une traduction tardive du *Mahânidâna sûtra* du *Dîrghâgama* ; cf. Nanjio 545 (1) ; Nanjio 860—*Sapta-buddhaka*; Hob. 2.

(32). *Kie yu king* en 1 chapitre. TYL *k*8 (73ᵃ18); Nanjio 861—"Sûtra on alleviating sorrow or grief." Hob. 804.

(33). *Ta cheng wou leang cheou tchouang yen king* en 3 chapitres. TYL *k*4 (59ᵃ2) Nanjio dit que d'après Tch'e-tsing ce serait la dernière traduction du *Sukhâvatî-vyûha.* Nanjio 863—*Amitâyuṣa-vyûha.* Hob. 363.

(34). *Fo mou pao tö tsang pan jo po lo mi king* en 3 chapitres. Nanjio 864—*Prajñâpâramitâ-sañcaya-gâthâ.* Hob. 229.

(35). *Tsouei chang ta cheng kin kang ta kiao pao wang king* en 2 chapitres. TYL *k*5 (63ᵃ11); TYL dit que le texte était promulgué par le Devaputra (*t'ien tseu*) *Yin-ta-lo-p'ou-ti* Inrdabodhi) et que l'origine de la tradition mystique remonte à ce roi. Nanjio 869—*Vajragarbha-ratnarâja-tantra.* Hob. 1128.

(36). *Sa-po-to-sou-li-yu na ye king* en 1 chapitre. TYL *k* 8 (71ᵃ16); Nanjio dit que d'après Tch'e-tsing ce serait une traduction tardive du *Saptasûrya-sûtra* du Madhyamâgama; cf. Nanjio 542 (8). Nanjio 870—"*Saptasûrya-naya-sûtra.*" Hob. 30.

(37). *Yi ts'ie jou lai wou se ni cha tsouei cheng tsong tch'e king* en 1 chapitre. TYL *k* 5 (64ᵃ9); Nanjio 871—*Sarva-durgati-pariçodhoṣṇîṣa-vijaya-dhâraṇî.* Hob. 978.

(38). *P'ou ti sin kouang che* en 1 chapitre. TYL *k* 10 (78ᵇ1); Nanjio 872—*Bodhihṛdaya-dhâya-vyâkhyâ.* Hob. 1663.

(39). *Ta cheng pa ta man na lo king* en 1 chapitre; TYL *k*8 (62ᵇ8); Nanjio 880—*Aṣṭamaṇḍalaka-sûtra.* Hob. 1168(a).

(40). *Kiao leang yi ts'ie fo tch'a kong tö king* en 1 chapitre. TYL *k* 4 (59ᵃ7); Nanjio dit que d'après Tch'e-tsing cette traduction ressemblerait le *Hien wou pien fo t'ou kong tö king* traduit par Hiuan-tsang. Nanjio 881—"Sûtra on comparing and measuring the good qualities of all Buddhakṣetras." Hob. 290.

(41). *Lo fo na chouo kiou leao siao eul tsi ping king* en 1 chapitre. TYL *k* 5 (63ᵇ1); Nanjio 882—"Sûtra spoken by Râvaṇa on the curing of the disease of a child." Hob. 1330.

(42). *Kia ye sien jen chouo yi niu jen king* en 1 chapitre. TYL *k* 8 (71ᵃ15); Nanjio 883—"Sûtra spoken by Ṛṣi Kâçyapa on the curing of the disease of a woman." Hob. 1691.

(43). *Kiu tch'e lo t'o lo ni king* en 1 chapitre. TYL *k*5 (64ᵃ5); Nanjio 884—"*Kiu-tch'e-lo* (?)-*dhâraṇî sûtra.* Hob. 1385.

(44). *Siao tch'ou yi ts'ie tsai tchang pao ki t'o-lo-ni king* en 1 chapitre. TYL *k*5 (64ᵃ5); Nanjio 885—"Sûtra on the *Ratnacûḍâmaṇi*(?)-*dhâraṇî* of destroying all obstacles and misfortunes." Hob. 1400.

(45). *Miao che t'o-lo-ni king* en 1 chapitre. TYL *k*5 (64ᵃ5); Nanjio 886—"*Suvarṇa-dhâraṇî-sûtra.* Hob. 1386.

(46). *Tchen t'an hiang chen t'o-lo-ni king* en 1 chapitre. TYL *k*5 (64ᵃ6); Nanjio 887—*Candana-gandha-kâya-dhâraṇi-sûtra*; Hob. 1387.

(47). *Po lan na chö fo li ta t'o-lo-ni king* en 1 chapitre. TYL *k*5 (64ᵃ6); Nanjio 888—*Parṇaçabara-mahâdhâraṇî-sûtra*; Hob. 1383.

(48). *Siu ming tche t'o lo ni king* en 1 chapitre. TYL *k*5(64ᵃ6); Nanjio 889—"*Pûrva-nivâsânusmṛti-jñâna-dhâraṇi-sûtra.* Hob. 1383.

(49). *Tseu che p'ou sa che yuan t'o lo ni king* en 1 chapitre. TYL *k*5 (64ᵃ7); Nanjio 890—*Maitrî-pratijñâ-dhâraṇî.* Hob. 1143.

(50). *Mie tch'ou wou ni tsai ta t'o-lo-ni king* en 1 chapitre. TYL *k*5 (64ᵃ7); Nanjio 891—*Pañcânantarya-karma-vinâça-dhâra ni-sûtra.* Hob. 1399.

(51). *Wou leang kong tö t'o lo ni king* 1 chapitre; TYL *k*5 (64ᵃ7); Nanjio 892—*Amitaguṇa-dhâraṇî-sûtra*; Hob. 934.

(52). *Che pa p'i t'o lo ni king* en 1 chapitre; TYL *k*5 (64ᵃ7); Nanjio 893—*Aṣṭâdaçabâhu-dhâraṇi-sûtra.* Hob. 1118.

(53). *Lo tch'a t'o-lo-ni king* en 1 chapitre. TYL *k*5 (64ᵃ8); Nanjio 894—*Lakṣa-dhâraṇî-sûtra.* Hob. 1390.

(54). *P'i tch'ou tchou ngo t'o lo ni king* en 1 chapitre. TYL

*k*5 (64ᵃ8); Nanjio 895—*Sarvapâpa-vinâça-dhâraṇî-sûtra*. Hob. 1407.

(55). *Ta ngai t'o lo ni king* en 1 chapitre. TYL *k*5 (63ᵇ19); Nanjio 896—*Mahâpriya-dhâraṇî-sûtra*. Hob. 1379.

(56). *A-lo-han kiu tö king* en 1 chapitre. TYL *k*8 (71ᵃ2); Nanjio 897—Sûtra on the perfect good qualities of the Arhat. Hob. 126.

(57). *Pa ta ling t'a ming hao king* en 1 chapitre. TYL *k* 10 (78ᵇ4); Nanjio 898—Sûtra on the names of eight great and auspicious Caityas. Hob. 1685.

(58). *Tsouen na king* en 1 chapitre. TYL *k*4 (59ᵃ16); Nanjio 899—"*Cunda sûtra*" (?). Hob. 845.

(59). *P'in p'o sa lo wang king* en 1 chapitre; TYL *k* 8 (71ᵇ3); Nanjio 900—"*Bimbisârarâja-sûtra.*" Nanjio dit que d'après Tch'e-tsing ce serait une traduction tardive du 62ᵉ sûtra du Madhyamâgama. Hob. 41.

(60). *Jen sien king* en 1 chapitre; TYL *k*8 (71ᵃ14); Nanjio 901—*Ganeça-sûtra*; Nanjio dit que d'après Tch'e-tsing ce serait une traduction tradive du 4ᵉ sûtra du Dîrghâgama. Hob. 9.

(61). *K'ieou tch'eng yu king* en 1 chapitre. TYL *k* 8 (71ᵃ11); D'après Tch'e-tsing ce serait une traduction différente du *Pratîtyasamutpâda sûtra*. Nanjio 902—"Sûtra on the old city comparison." Hob. 715.

(62). *Ta tcheng kiu wang king* en 2 chapitres. TYL *k*8 (71ᵃ8); Nanjio dit que d'après Tch'e-tsing ce serait une traduction tradive du 71ᵉ *sûtra* du *Madhyamâgama*. Nanjio 904—*Mahâsatpâda* (?) *râja sûtra*. Hob. 45.

(63). *Chen yo tchang tcho king* en 1 chapitre. TYL *k*5 (63ᵇ20); TYL dit que c'est le même que le *Ts'ien neng tsing yen yi t'o lo ni*. Nanjio 905—Sûtra to çreṣṭhin Svâsaya (? good inclination)." Hob. 1380.

(64). *Cheng to lo p'ou sa king* en 1 chapitre. TYL *k*5 (63ᵇ5); Nanjio 906—*Ârya-târâ-Bodhisattva-sûtra*. Hob. 1104.

(65). *Ta ki siang t'o-lo-ni king* en 1 chapitre. TYL *k*6 (64ᵇ1); Nanjio 907—*Mahâçrî-dhâraṇî-sûtra*. Hob. 1381.

(66.) *Pao hien t'o lo ni king* en 1 chapitre. TYL *k*6 (64ᵇ1) Nanjio 908—*Ratnabhadra-dhâraṇî-sûtra*. Hob. 1285.

(67). *Pi mi pa ming t'o-lo-ni king* en 1 chapitre. TYL *k*6; (64ᵃ4); Nanjio 909—*Guhyâṣṭanâma-dhâraṇî-sûtra*. Hob. 1366.

(68). *Kouang tseu tsai p'ou sa mou t'o-lo-ni king* en 1 chapitre. TYL *k*6 (64ᵇ9); Nanjio 910—*Avalokiteçvara-mâtâ-dhâraṇî*. Hob. 1117.

(69). *Kie hiang king* en 1 chapitre. TYL *k*8 (71ᵃ11); Nanjio 911—"*Çilagandha-sûtra.*" Hob. 117.

(70). *Miao ki siang p'ou sa t'o-lo-ni*; TYL *k*5 (64ᵃ16); Nanjio 912—*Mañjuçrî-Bodhisattva-dhâraṇî*. Hob. 1186.

(71). *Wou leang cheou ta tche t'o lo ni king*. TYL *k*5 (64ᵃ16); Nanjio 913—"*Amitâyur-mahâjñâna-dhâraṇî*. Hob. 1389.

(72). *Siu ming tche t'o-lo-ni* en 1 chapitre. TYL *k*5 (64ᵃ16); Nanjio 914—*Pûrva-nivâsa-jñâna-dhâraṇî*. Hob. 1382.

(73). *Ts'eu che p'ou sa t'o-lo-ni* en 1 chapitre. TYL *k*5 (64ᵃ17); Nanjio 915—*Maitreya-bodhisattva-dhâraṇî*. Hob. 1142.

(74). *Hiu k'ong tsang p'ou sa t'o-lo-ni* en 1 chapitre TYL *k*5 (64ᵃ17); Nanjio 916—*Akâçagarbha-bodhisattva-dhâraṇi*. Hob. 1148.

(75). *Pao cheu p'ou sa p'ou ti hing king* en 1 chapitre. TYL *k*4 (59ᵃ17); Nanjio 917—*Ratnadatta* (?)-*bodhisattva-bodhicaryâ sûtra*. Hob. 488.

(76). *Yen cheou miao men t'o-lo-ni-king* en 1 chapitre. TYL *k*6 (64ᵇ4); Nanjio 918—"The Dhâraṇî of the wonderful gate of increasing the life." Hob. 1140.

(77). *Yi ts'ie jou lai ming hao t'o lo ni king* en 1 chapitre. TYL *k*6 (64ᵇ7); Nanjio 919—*Sarvathâgata-dhâraṇî-sûtra*. Hob. 1350.

(78). *Si tch'ou tsö nan t'o-lo-ni king* en 1 chapitre. TYL *k*6 (64ᵇ10); Nanjio 920—"The *dhâraṇî* of stopping the danger of a thief." Hob. 1405.

(79). *Fa chen king* en 1 chapitre. TYL *k*6 (59ᵃ6); Nanjio 921—*Dharmaçarîra-sûtra*. Hob. 766.

(80). *Sin fo kong tö king* en 1 chapitre. TYL *k*7 (70ᵇ13) Nanjio 922—*Buddhaçraddha-guṇa-sûtra*. Hob. 18.

(81). *Kie hia king* en 1 chapitre. TYL *k*8 (73ª18); Nanjio 923—"Sûtra on *kie-hia* (? explaining summer)". Hob. 63.

(82). *Ti che so wen king* en 1 chapitre. TYL *k* 8 (71ª6); Nanjio 924—*Çakra-pariprcchâ sûtra*; Hob. 15.

(83). *Wei tseng tcheng fa king* en 6 chapitres. TYL *k*4 (59ª1); Nanjio 925—*Adbhuta-dharma-paryâya-sûtra*. Hob. 628.

(84). *Kiu ting yi king* en 1 chapitre. TYL *k*7 (70ᵇ14) Nanjio 923—"Sûtra on the determination of the meaning (of the law)." Hob. 762.

(85). *Hou kouo king* en 1 chapitre. TYL *k* 8 (71ª13) Nanjio 929—"*Râṣṭrapâla-sûtra*". Hob. 69.

(86). *Fen pie yuan cheng king* en 1 chapitre. TYL *k*7 (70ᵇ13); Nanjio 931—*Dvâdaça-nidâna-vibhaṅga*. Hob. 718.

(87). *Wou wei t'o-lo-ni king* en 1 chapitre. TYL 1 Nanjio 1008—*Abhaya-dhâraṇi-sûtra*. Hob. 1388.

(88). *Yu k'ia ta kiao wang king* en 10 chapitres. TYL Nanjio 1022—*Mâyâjâla-mahâtantra-mahâyâna-gambhîra-nâya-guhya-parâçi-sûtra*; Hob. 890.

(89). *Kin kang cheou p'ou sa kiang fou yi ts'ie pou to ta kiao wang king* en 3 chapitres. TYL *k*5 (63ª16); Nanjio 1031—*Bhûtaḍâmara-mahâtantra-râja*. Hob. 1129.

(90). *Tsouei chang ken pen ta lo kin kang pou k'ong san mei ta kiao wang king* en 7 chapitres. La préface fut ajoutée par l'Empereur Tchan-tsong (998-1022 A. D.). TYL *k*5 (63ª3) Nanjio 1037—*Anuttaramûla-mahâsaukhya-vajrâmogha-samaya-mahâtantrarâja-sutra*. Hob. 244.

(91). *Tsouei chang pi mi na na t'ien king* en 3 chapitres. TYL *k* 5 (63ª19). Nanjio 1038—*Anuttara-guhya-nâda-deva-sûtra*. Hob. 1288.

(92). *Miao ki siang tsouei cheng ken pen ta kiao king* en 3 chapitres. TYL *k* 5 (63ª18). Nanjio 1040—*Mañjuçrî-sadvrtta-guhya-tantra-râjasya-vimçatikâ-krodhavijayâñjana*. Hob. 1217.

(93). *Cheng pao tsang chen yi kouei king* en 2 chapitres. TYL *k*6 (66ª6); Nanjio 1045—*Jambhalajalendra-yathâlabdha-kalpa*. Hob. 1284.

(94). *Pao tsang chen ta ming man na lo yi kouei king* en 2 chapitres. TYL *k*6 (66ª7) Nanjio 1046—*Rantnagarbharddhi-mahâvidyâ-maṇḍala kalpa-sûtra*. Hob. 1283.

(95). *Ta cheng kouang siang man na lo tsing tchou ngo tsiou king* en 2 chapitres. TYL *k*5 (63ᵇ10) Nanjio 1049—*Mahâyâna-dhyâna-sañjñâna-maṇḍala-sarvadurbhâva-prasâdaka-sûtra*. Hob. 939.

(96). *Yi ts'ie fo chö siang ying ta kiao wang king kouang tseu tsai p'ou sa nien song yi kouei king* en 1 chapitre. TYL *k*6 (66ª12); Nanjio 1051—*Sarvabuddha-saṅgrahayuktamahâ-tantrarâja-sûtra-avalokiteçvara-bodhisattvâ-dhyâya-kalpasûtra*. Hob. 1051.

(97). *Tche ming tsang yu-k'ia ta kiao tsouen na p'ou sa ta ming tch'eng tsiou yi kouei king* en 4 chapitres. TYL *k*6(66ª10); Nanjio 1057—*Vidyâdhara-piṭaka-yoga-mahâtantra-Cunda* (?)—*Bodhisattva-mahâvidyâ-siddhi-kalpa-sûtra*. Hob. 1169.

(98). *Kin kang sa-to chouo p'in-na-ye-kia t'ien tch'eng tsieou yi kouei king* en 4 chapitres. TYL *k*6 (66ª8); Nanjio 1059—*Vajrasattva-bhâṣita-vinâyaka-deva-siddhi-kalpa-sûtra*. Hob. 1272.

(99). *Houang houa wang ta yu k'ia kiao che fen nou ming wang ta ming kouang siang yi kouei king* en 1 chapitre. TYL *k*6 (66ª9); Nanjio 1061—*Mâyâjâla-mahâ-yoga-tantra-daçakrodha-vidyârâja-mahâvidyâ-dhyâna-sañjñâna kalpa-sûtra*. Hob. 891.

(100). *Miao ki siang yu k'ia ta kiao kin kang p'ei lo fou louen kouang siang tch'eng tsieou yi kouei king* en 4 chapitres. TYL *k*6 (66ª11); Nanjio 1062—*Vajra-bhairava-tantra-krodha-tattvarâja*. Hob. 1242.

(101). *Ts'i fo tsan pai kia t'o* en 1 chapitre. TYL *k*10 (78ᵇ6) Nanjio 1065—*Sapta-buddha-stotra-gâthâ*. Hob. 1682;

(102). *Fo san chen tsan* en 1 chapitre. TYL *k*10 (78ᵇ2) Nanjio 1066—*Buddha-trikâya-stotra*. Hob 1678.

(103). *Fo yi pai pa ming tsan king* en 1 chapitre. TYL *k*10 (78ᵇ3); Nanjio 1067—*Buddha-nâmâṣṭaka-stotra-sûtra*. Hob. 1679.

(104). *Pa ta ling t'a fan tsan* en 1 chapitre. TYL *k*10 (78ᵇ5); Nanjio 1071—*Aṣṭa-mahâcaitya-stotra*; Nanjio dit que c'est l'œuvre du roi, *Çilâditya*. Le texte a été rétabli en sanskrit par M. Lévi; voir—*Mémorial Sylvain Lévi* p. 244. Hob. 1684;

(105). *San chen fan tsan* en 1 chapitre. TYL *k*10 (78ᵇ6); Nanjio 1072—*Trikâya-stotra*. Hob. 1677.

(106). *Wen-chou-che-li yi pai pa ming fan tsan* en 1 chapitre TYL *k*10 (78ᵇ3); Nanjio dit que le texte contient 19 vers sanskrit transcrits en chinois. Une préface de l'Empereur T'ai-tsong (1403-1424) des Ming fut ajoutée plus tard. Nanjio 1073—*Mañjuçrî-aṣṭottara-çata nâma stotra*. Hob. 1197.

(107). *Man-chou-che li p'ou sa ki siang kia t'o* en 1 chapitre TYL *k*6 (?); Nanjio 1074—*Mañjuçrî-bodhisattva-çrîgâthâ*. Hob. 1131.

(108). *Cheng kin kang cheou p'ou sa yi pai pa ming tsan* en 1 chapitre. TYL *k*6 (66ᵇ5) ; Nanjio 1075—*Arya-vajra-pâṇi-bodhisattva-aṣṭottaraçata-nâma stotra*. Hob. 1131.

(109). *Cheng kouang tseu tsai p'ou sa fan tsan* en 1 chapitre. TYL *k*10 (78ᵇ4); Nanjio 1078—*Arya-avalokiteçvara-bodhisattva-stotra*. Hob. 1055.

(110) *Kien ts'ouei fan tsan* en 1 chapitre. TYL *k*10 (78ᵇ4); Nanjio 1081—*Gaṇḍi-stotra-gâthâ*. Le texte sauskrit a été rétabli par Baron von Holstein. voir—Hob. 1683.

(111). *Kin kang kan louen* en 1 chapitre. TYL *k* 9 (75ᵇ17) Nanjio dit que c'est l'œuvre du Bodhisattva Dharmayaças. Nanjio 1303—*Vajrasûci-çâstra*. Hob. 1642.

(112). *Wou neng cheng ta ming t'o-lo-ni king* en 1 chapitre. TYL *k*5 (64ᵃ14); Nanjio 1377—*Aparâjitâ-mahâvidyâ-dhâraṇî-sûtra*. Hob. 1234.

(113). *Wou neng cheng ta ming sin t'o-lo-ni king* en 1 chapitre. TYL *k*5 (64ᵃ13); Nanjio 1378—*Aparâjitâ-mahâvidiyâ-hṛdaya-dhâraṇî-sûtra*. Hob. 1235.

(114). *Man chou che li p'ou sa ki siang kia t'o* en 1 chapitre. C'est une traduction différente du n. 107 (=Nanjio 1074). Nanjio 1387—*Mañjuçrî-bodhisattvagâthâ*.

(115). *Miao ki siang p'ou sa so wen ta cheng fa lo king* en

1 chapitre. TYL *k* 4 (56ᵃ9); Nanjio 995—*Mañjuçrî-bodhisattva-paripṛcchâ-mahâyâna-dharmaçaṅkha-sûtra*. Hob. 473.

(116). *Sseu p'in fa men king* en 1 chapitre. TYL *k* 7 (70ᵃ15); Nanjio 996—*Caturvarga-dharmaparyâya-sûtra*. Hob. 776.

(117). *Pa ta p'ou sa king* en 1 chapitre. TYL *k* 4 (59ᵃ11); Nanjio 997—*Aṣṭamahâbodhisattva-sûtra*. Hob. 490.

(118). *Sin kiai tche li king* en 1 chapitre. TYL *k* 7 (70ᵇ16) Nanjio 903—*Adhimuktajñânabala-sûtra*. Hob. 802.

2.—T'IEN SI TSAI

T'ien-si-tsai ( ) est évidemment la traduction chinoise d'um nom hindou. La restitution du nom oiginel est incertaine. T'ien-si-tsai était originaire du pays de *Kia-che-mi-lo* (Cachemire) dans l'Inde du nord. Il était arrivé en Chine dans la 5ᵉ année *t'ai p'ing hing kouo* (980 A.D.). En 982 A. D. il reçut le titre de *ming kiao ta che*. Il mourut en 999 A.D. et après sa mort le titre posthume de *Houei pien fa* lui fut attribué. Voir App. II, 160; Hob. *sub. verb.* Tenso-kusai; FTK *k*43, 97ᵇ; Chavannes—*loc. cit.* p. 48; FTLT *k* 26, p. 3ᵃ dit que T'ien-si-tsai était un çramaṇa du temple de *Mi lin* du royaume de *Jo-lan-t'o-lo* (Jâlandhara).

Les ouvrages suivants lui sont attribués :—

(1). *Ta cheng tchouang yen pao wang king* en 4 chapitres. TYL *k* 5 (63ᵃ20); Nanjio 782—*Kâraṇḍavyûha-sûtra*. Hob. 1050.

(2). *Fen pie chen ngo pao ying king* en 2 chapitres. TYL *k* 7 (70ᵇ17); Nanjio 783—Sûtra on the division of explanation of the results of good and bad (actions)'. Hob. 81; C'est une traduction du *Mahâkarmavibhaṅga-sûtra*, voir l'édition du S. Lévi, Paris, 1932.

(3). *Kin yao t'oung tseu king* en 1 chapitre. TYL *k* 4 (59ᵃ16); Nanjio 789—*Suvarṇa prabhâ-kumâra-sûtra*. Hob. 546.

(4). *Leou ko tcheng fa kan lou kou king* en 1 chapitre. TYL *k* 5 (63ᵃ20); Nanjio 791—*Vimâna-saddharmâmṛta-dundubhi-sûtra*. Hob. 704.

(5). *Ta cheng chen kien pien houa wen chou che li wen fa*

king en 1 chapitre. TYL *k* 4 (59ᵃ9); Nanjio 792—*Bodhivakṣo-mañjuçrî-nirdeça-sûtra*. Hob. 472.

(6). [*Cheng fo*] *mou siao tseu pan jo po lo mi to king* en 1 chapitre. TYL *k*1 (46ᵇ16); Nanjio 797—*Alpâkṣara-prajñâ-pâramitâ*. Hob. 258.

(7). *Kiao leang cheou min king* en 1 chapitre. TYL *k* 8 (71ᵃ14); Nanjio 807—"Sûtra on counting (the length of) the life (of being in the Saha world).' Hob. 759.

(8). *Tsan yang cheng tö to lo p'ou sa yi pai pa ming king* en 1 chapitre TYL *k* 5 (63ᵇ6); Nanjio 815—*Târâbhadra-nâmâṣṭaçataka*. Hob. 1106.

(9). *Cheng kouang tseu tsai p'ou sa yi pai pa ming king* en 1 chapitre. TYL *k* 5 (63ᵇ7); Nanjio 816—*Avalokiteçvara-nâmâṣṭaçataka*. Hob. 1054.

(10). *Cheng kiun houa che pai yu kia t'o king* en 1 chapitre. Nanjio 820—"Sûtra of the Gâthâs of a hundred comparisons (or *Avadâna-çataka* composed by ?) Jayasena for converting the world."Hob. 1692.

(11). *Kouang siang fo mou pan jo po lo mi to p'ou sa king* en 1 chapitre. TYL *k* 1 (46ᵇ10); Nanjio 828—"Sûtra on meditating on and thinking of the Bodhisattva *Buddhamâtṛkâ-prajñâ-pâramitâ* (?)." Hob. 259.

(12). *Che hao king* en 1 chapitre. TYL *k* 4 59ᵃ7); Nanjio 839—"Sûtra on the names or epithets (of Buddha).' Hob. 782.

(13). *Ta mo li tche p'ou sa king* en 7 chapitres. TYL *k* 5 (63ᵃ13); Nanjio 844—*Mahâmarîcî-bodhisattva-sûtra*. Hob. 1257.

(14). *Yi ts'ie jou lai ta pi mi wang wei tseng yu tsouei chang wei miao ta man na lo king* en 5 chapitres. *K*. 5 (63ᵃ15) Nanjio — 1018—*Sarvatathâgata-mahâguhyarâjâdbhutâ-nuttara-praçasta-mahâmaṇḍala-sûtra*. Hob. 889.

(15). *Ta fang kouang p'ou sa tsang wen chou che li ken pen yi kouei king* en 20 chapitres. TYL *k* 5 (63ᵃ1); Nanjio 1056—*Mañjuçrî-mûla-tantra*. Hob. 1191.

(16). *P'ou ti hing king* en 4 chapitres. Nanjio dit d'après Tche-tsing que c'est une œuvre du Bodhisattva Nâgârjuna. Nanjio 1354—*Bodhicaryâ-sûtra*. Hob. 1662.

(17). *Hien cheng tsi kia t'o yi pai song* en 1 chapitre. Nanjio 1357—"A hundred gâthâs collected by the sages and the wise." Hob. 1686.

(18). *Fa tsi yao song king* en 4 chapitres (33 sections). Nanjio 1439—*Dharmasaṃgraha-sûtra*." Hob. 213.

3. — *CHE-HOU*

Le nom de Che-hou (施 護) semble être une traduction chinoise d'un nom sanskrit comme Dânapâla (?). Che-hou était originaire du pays de *Wou-t'ien-nang* (Udyâna, Uḍḍiyâna) dans l'Inde du Nord. Il arriva à K'ai fong le deuxième mois de la 5ᵉ année (*t'ai p'ing hing kouo*)—980 A. D. Deux ans plus tard (982 A. D.) il reçut de l'Empereur le titre de *Hien kiao ta che*. Voir Nanjio App. II, 161; FTK *k*43 Chavannes—*loc. cit.* pp. 48, 50, 51; Hob. *sub. verb. Sego*.

(1). *Cheu hou ta ts'ien kouo tou king* en 3 chapitres. Nanjio 784—*Mahâsahasra-maṇḍala-sûtra*. Hob. 999.

(2). *Fo ting fang wou keou ming jou p'ou men kouang tsa yi ts'ie jou lai sin t'o-lo-ni king* en 2 chapitres. Nanjio 790—*Samanta-mukha-praveçaraçmi-vimaloṣṇîṣa-prabhâsarvatathâ-gata-hṛdaya-sama-virocana-dhâraṇî-sûtra*. Hob. 1025.

(3). *Wou nang cheng fang wang jou lai tchouang yen t'o-lo-ni king* en 1 chapitre. Nanjio 795—*Dhvajâgrakeyûra-dhâraṇî*. Hob. 943.

(4). *Siao tch'ou yi ts'ie chan tien tchang nan souei k'iou jou yi t'o-lo-ni king* en 1 chapitre. Nanjio 798—"Sûtra of the Dhâraṇî destroying all the obstacles of a flash of lightning according to wish and thought (?)." Hob. 1402.

(5). *Cheng tsouei chang teang ming jou lai t'o-lo-ni king* en 1 chapitre. Nanjio 799—*Aryânuttara-dîpa-tathâgata-dhâraṇî-sûtra*. Hob. 1355.

(6). *Si tch'ou tchong yao t'o-lo-ni king* en 1 chapitre. Nanjio 802—*Cintâmaṇi-nâma-sarvaghâta-mṛtyu-vâraṇa-dhâraṇî*. Hob. 1347.

(7). *Yi ts'ie jou lai tcheng fa pi mi k'ie yin sin t'o-lo-ni*

king en 1 chapitre. Nanjio 803—*Sarvatathâgata-sad-dharma-guhya-karaṇḍa-mudrâ-hṛdaya-dhâraṇî-sûtra*. Hob. 1023.

(8). *Ta kia ye wen ta pao tsi tcheng fa king* en 5 chapitres. Nanjio 835—*Kâçyapa-parivarta*. Hob. 1398.

(9). *Cha mi che kie yi tso king* en 1 chapitre. Nanjio 808—"Sûtra on the ceremonial rules for the ten precepts (çikṣâpadas) of the çramanera." Hob. 1473.

(10). *Cheng tch'e che t'o-lo-ni king* en 1 chapitre. Nanjio 809—*Vasudhara-dhâraṇî*. Hob. 1165.

(11). *Fa tsi ming chou king* en 1 chapitre. Nanjio 812—Sûtra on the number of names being the Dharmasṁgraha. Hob. 764.

(12). *Che eul yuan cheng siang souei king* en 2 chapitres. Nanjio 814—"Sûtra on lucky omens produced from twelve causes" Hob. 719.

(13). *Ta cheng pao yue t'oung tseu wen fa king* en 1 chapitre. Nanjio 826—*Mahâyâna-ratnacakra-kumâra paripṛcchâ dharma-sûtra*. Hab. 437.

(14). *Lien houa yen t'o-lo-ni king* en 1 chapitre. Nanjio 827—"*Puṇḍarîka-cakṣur-dhâraṇî-sûtra*. Hob. 1411.

(15). *Jou yi mo ni t'o-lo-ni king* en 1 chapitre. Nanjio 829—"*Padmacintâmaṇi dhâraṇî-sûtra*. Hob. 1403.

(16). *Cheng ta tsong tch'e wang king* en 1 chapitre. Nanjio 830—*Buddha-bhâṣita-ârya-mahâdhâraṇî-râja sûtra*. Hob. 1371.

(17). *Tsouei chang yi t'o lo ni king* en 1 chapitre. Nanjio 831—*Anuttara-mati-dhâraṇî-sûtra*. Hob. 1408.

(18). *Tch'e ming tsang pa ta tsong tch'e wang king* en 1 chapitre. Nanjio 832—*Vidyâdhara-piṭaka-aṣṭamahâ-dhâraṇî-râja-sûtra*. Hob. 1370.

(19). *Tsouen cheng ta ming wang king* en 1 chapitre. Nanjio 834—*Aryottama-mahâvidyâ-râja-sûtra*. Hob. 1413.

(20). *Tche kouang mie yi ts'ie ye tchang t'o-lo-ni-king* en 1 chapitre. Nanjio 835—*Jñânolkâ-dhâraṇî-sarvagati-pariçodhanî*. Hob. 1152.

(21). *Jou yi pao tsong tch'e wang king* en 1 chapitre. Nanjio 836—*Cintâmaṇi-ratna-dhâraṇî-râja-sûtra*. Hob. 1404.

(22). *Ta tseu tsai t'ien tseu yin ti king* en 1 chapitre. Nanjio 837—*Maheçvara-devaputra-hetubhûmi-sûtra*. Hob. 594.

(23). *Pao cheng t'o-lo-ni king* en 1 chapitre. Nanjio 838—*Ratnajâta-dhâraṇî-sûtra*. Hob. 1412.

(24). *Fo wei so-kia-lo long wang so chouo ta cheng fa king* en 1 chapitre. Nanjio 840—*Sâgara-nâgarâja-paripṛcchâ-sûtra*. Hob. 610.

(25). *Ta king kang miao kao chan leou ko t'o-lo-ni king* en 1 chapitre. Nanjio 842—*Mahâvajrameru-çikhara-kuṭâgâra-dhâraṇî-sûtra*. Hob. 1415.

(26). *Kouang ta lien houa tchoung yen man nan na lo mie yi ts'ie tsai t'o lo ni king* en 1 chapitre. Nanjio 843—"*Mahâpuṇḍarîka-vyûha - maṇḍala - sarvapâpa-vinâça- dhâraṇî-sûtra*." Hob. 1116.

(27). *P'ou hien man na lo king* en 1 chapitre. Nanjio 853—*Samanta-bhadra-maṇḍala-sûtra*. Hob. 1126.

(28). *Cheng tchouang yen t'o-lo-ni-king* en 2 chapitres. Nanjio 854—*Arya-vyûha-dhâraṇî-sûtra*. Hob. 1376.

(29). *Cheng liou tseu ta ming wang t'o-lo-ni king* en 1 chapitre. Nanjio 855—*Arya-ṣaḍkṣara-mahâvidyâ-râja-dhâraṇî-sûtra*. Hob. 1047.

(30). *Ts'ien tchouan ta ming t'o lo ni king* en 1 chapitre. Nanjio 856—*Sahasrâpravartana-mahâvidyâ-dhâraṇî-sûtra*. Hob. 1036.

(31). *Houa tsi leou ko t'o lo ni king*. en 1 chapitre. Nanjio 857—*Puṣapakûṭa-dhâraṇî*. Hob. 1359.

(32). *Cheng fang ying lo t'o lo ni king* en 1 chapitre. Nanjio 858—*Jayadhvaja-mâlâ*. Hob. 1410.

(33). *Pien tcho pan jo po lo mi king* en 1 chapitre. Nanjio 862—*Samanta-prakâça-mâna-prajñâpâramitâ sûtra*. Hob. 242.

(34). *Ti che pan jo po lo mi to sin king* en 1 chapitre. Nanjio 865—*Kauçika-prajñâ-pâramitâ*. Hob. 249.

(35). *Tchou fo king* en 1 chaptire. Nanjio 866—*Sarva-buddha-sûtra*. Hob. 439.

(36). *Ta cheng cho li so tan (? yen) mo king* en 1 chapitre. Nanjio 867—*Çâlisambhava sûtra*. Hob. 711.

(37). *Ta kin kang hi ang t'o lo ni king* en 1 chapitre. Nanjio 868—*Mahâvajragandha-dhâraṇî-sûtra*. Hob. 249.

(38). *Hou kouo tsouen tchö so wen ta cheng king* en 4 chapitres. Nanjio 873—*Râṣṭra-pâla-paripṛcchâ*. Hob. 321.

(39). *Sseu wou so wei king* en 1 chapitre. Nanjio 874—"Sûtra on four kinds of fearlessness (*vaiçâradya*)". Hob. 775.

(40). *Tseng houei t'o-lo-ni king* en chapitre. Nanjio 875—*Jñânavṛddhikara-dhâraṇî-sûtra*. Hob. 1372.

(41). *Cheng liou tseu tseng cheou ta ming t'o lo ni king* en 1 chapitre. Nanjio 876—*Arya-ṣaḍakṣarâyur-vṛddhikara-mahâvidyâ-dhâraṇî-sûtra*. Hob. 1049.

(42). *Ta cheng kie king* en 1 chapitre. Nanjio 877—*Mahâyâna-çila-sûtra*. Hob. 1497.

(43). *Cheng tsouei cheng t'o lo ni king* en 1 chapitre. Nanjio 878—*Aryânuttara-vijaya-dhâraṇî-sûtra*. Hob. 1409.

(44). *Wou che song cheng pan jo po lo mi king* en 1 chapitre. Nanjio 879—*Prajñâpâramitâ-ardhaçatikâ*. Hob. 248.

(45). *Ta fang kouang chen k'iao fang pien king* en 4 chapitre. Nanjio 926—*Jñânottara-Bodhisattva-paripṛcchâ*. Hob. 346.

(46). *Fo mou tch'ou cheng san fa tsang pan jo po lo mi to king* en 32 chapitres. Nanjio 927—*Daçasâhasrikâ-prajñâpâramitâ*. Hob. 228.

(47). *Fen pie pou che king* en 1 chapitre. Nanjio 930—"Sûtra spoken by Buddha on the division or explanation of gifts (*dâna*)" Hob. 84.

(48). *Fa yin king* en 1 chapitre.; Nanjio 932—'*Dharma-mudrâ-sûtra*. Hob. 104.

(49). *Ta cheng yi king* en 1 chapitre. Nanjio 933—*Mahâjâtârtha-sûtra*. Hob. 52.

(50). *Fa p'ou-ti sin po tchou mo king* en 2 chapitres. Nanjio 934—"Sûtra on raising the thought towards the Bodhi and destroying all the Mâras." Hob. 838.

(51). *Cheng fo mou pan jo lo mi to king* en 1 chapitre. Nanjio 935—*Prajñâpâramitâ-hṛdaya-sûtra*. Hob. 257.

(52). *Ta cheng pou sse yi chen t'oung king kien king* en 3 Nanjio 936—*Mahâyânâ-cintyarddhi-viṣaya-sûtra*. Hob. 843.

(53). *Kei kou tchang tcha miu tö tou yin yuan king* en 3 chapitres. Nanjio 937—'Sûtra on the Nidâna of the conversion of the çreṣṭhin Anâthapiṇḍada.' Hob. 130.

(54). *Ta tsi sa men king* en 2 chapitres. Nanjio 938—*Mahâsaṅgîti-dharmaparyâya sûtra*. Hob. 12.

(55). *Kouang ming t'oung tseu yin yuan king* en 4 chapitres. Nanjio 939—'*Prabhâ-kumâra-nidâna-sûtra*.' Hob. 549.

(56). *Pao tai t'o lo ni king* en 1 chapitre. Nanjio 940—*Mekhalâ-dhâraṇî*. Hob. 1377.

(57). *Kin chen t'o lo ni king* en 1 chapitre. Nanjio 941—*Suvarṇakâya-dhâraṇî-sûtra*. Hob. 1414.

(58). *Jiu wou fen pie fa men king* en 8 chapitre. Nanjio 942—'*Aprabhedâvatâra* (?) *dharma-paryâya-sûtra*. Hob. 654.

(59). *Tsing yi yiu po sai so wen king* en 1 chapitre. Nanjio 943—*Çuddhamati-upâsaka-paripṛcchâ-sûtra*. Hob. 755.

(60). *Kin kang tch'ang tchouang yen pan jo po lo mi to kiao tchong yi fen* en chapitre. Nanjio 944—'A part of teaching of the *Vajramaṇḍala vyûha-prajñâ-pâramitâ* spoken by Buddha.' Hob. 886.

(61). *Si tchang yin yuan king* en 1 chapitre. Nanjio 945—Sûtra on the 'Avadâna of stopping a quarrel.' Hob. 85.

(62). *Tch'on fen chouo king* en 2 chapitre. Nanjio 946—'*Prathamavarya vacana sûtra*'. Hob. 498.

(63). *Wou wei cheu so wen ta cheng king* en 3 chapitres' Nanjio 947—*Vîradatta paripṛcchâ-mahâyâna-sûtra*. Hob. 331.

(64). *Yue yu king* en 1 chapitre. Nanjio 948—*Candropamâna-sûtra*. Hob. 121.

(65). *Yi yu king* en chapitre. Nanjio 949—'*Bhiṣag-upamâna-sûtra*.' Hob. 219.

(66). *Kouang ting wang yu king* en 1 chapitre. Nanjio 950—*Mûrdhâbhiṣikta-râjopamâna-sûtra*. Hob. 218.

(67). *Ni kiu t'o fan tch'e king* en 2 chapitres. Nanjio 951—*Nyagrodha-brahmacâri-sûtra*. Hob. 11.

(68). *Po yi kin tchouang eul p'o lo men yuan k'i king* en 3 chapitres. Nanjio 952—*Çuklavastra-suvarṇa-dhvaja-dvibrâhmaṇa-nidâna-sûtra*. Hob. 10.

(69). *Fou li t'ai tseu yin yuan king* en 3 chapitres. Nanjio 953—*Puṇyabalâvadâna*. Hob. 173.

(70). *Tch'ou kai tchang p'ou sa so wen king* en 20 chapitres. Nanjio 964—*Ratnamegha sûtra*. Hob. 489. Il est aussi mentionné comme l'œuvre de Fa-hou parce que la traduction fut exécutée par Che-hou et Fa-hou ensemble.

(71). *Ta tsi houei tcheng fa king* en 5 chapitres. Nanjio 972—*Mahâsaṅgîti-saddharma-sûtra*. Hob. 424.

(72). *Jou houan san mo ti wou leang yin fa man king* en 1 chapitres. Nanjio 977—*Mâyopama-samâdhy-amitamudra-dharmaparyâyâ-sûtra*. Hob. 372.

(73). *Yi yu king* en chapitre. Nanjio 986—*Pipîlikopamâna-sûtra*. Hob. 95.

(74). *Cheng kouan tseu tsai p'ou sa pou k'ang wang pi mi sin t'o lo ni king* en 1 chapitre. Nanjio 987—*Amoghapâça-dhâraṇî*. Hob. 1099.

(75). *Cheng kiun wang so wen king* en 1 chapitre. Nanjio 988—*Râjâvavâdaka-sûtra*. Hob. 516.

(76). *Louen wang ts'i pao king* en 1 chapitre. Nanjio 989—*Cakravarti-râja-sapta ratna sûtra*. Hob. 38.

(77). *Yuan chang chou king* en chapitre. Nanjio—990—*Ârâmajâta-druma-sûtra*. Hob. 28.

(78). *Leao yi pan jo po lo mi to king* en 1 chapitre. Nanjio 991—*Prasannârtha-prajñâ pâramitâ-sûtra*. Hob. 247.

(79). *Ta fang kouang wei tseng yu king chen k'iao fang pien p'in* en 1 chapitre. Nanjio 992—"*Mahâvaipulyâdbhuta-sutra-upâyakauçalya*. Hob. 844.

(80). *Ta kien kou po lo men yuan k'i king* en chapitre. Nanjio 993—*Mahâsthira-brâhmaṇa-nidâna-sûtra*. Hob. 8.

(81). *Che yi ts'ie wou wei t'o lo ni king* en 1 chapitre. Nanjio 998—*Sarvâbhaya-pradâna-dhâraṇî*. Hob. 1373.

(82). *Cheng pa ts'ien song pan jo po lo mi to yi pai pa ming tchen che yuan yi t'o-lo-ni king* en 1 chapitre. Nanjio 999—*Arya-aṣṭasahasragâthâ-prajñâpâramitânâmâṣṭa-çata-satya-pûrṇârtha-dhâraṇî-sûtra*. Hob. 230.

(83). *Wou ta che king* en 1 chapitre. Nanjio 1007—*Pañca mahâpradâna-sûtra*. Hob. 706.

(84). *Ting cheng wang yin yuan king* en 6 chapitres. Nanjio 1011—*Mûrdhajâta-râjâvadâna-sûtra*. Hob. 165.

(85). *Yi ts'ie jou lai tchen cheu cha chö ta cheng hien tchen san mei ta kiao wang king* en 30 chapitres. Nanjio 1017—*Sarvatathâgata-satya-saṅgraha-mahâyâna-pratyutpannâbhi-sambuddha-samâdhi-mahâtantrarâja-sûtra*. Hob. 882.

(86). *Pi mi siang king* en 3 chapitres. Nanjio 1026—*Guhya garbha-râja*. Hob. 884.

(87). *Yi ts'ie jou lai kin kang sa ye tsouei chang pi mi ta kiao wang king* en 7 chapitres. Nanjio 1027—*Çrî-guhya-samâja tantra râja*. Hob. 885.

(88). *Pi mi san mei ta kiao wang king* en 4 chapitres. Nanjio 1029—*Guhya-samaya-garbharâja*. Hob. 883.

(89). *Wou eul ping teng tsouei chang yu k'ia ta kiao wang king* en 6 chapitres. 1030—*Asama-samânuttara-yoga-mahâtantrarâja-sûtra*. Hob. 887.

(90). *Fo mou pan jo po lo mi to ta ming kouang siang yi kouei king* en 1 chapitre. Nanjio 1035—*Buddha-mâtṛkâprajñâ-pâramitâ-mahâvidyâ-dhyâna-sañjñâ-kalpa-sûtra*. Hob. 1152.

(91). *Yi ts'ie jou lai ngan san mei yi kouei king* en 1 chapitre. Nanjio 1053— *Sarvatathâgata-prati-rûpa-pratiṣṭhâ samaya-kalpa-sûtra*. Hob. 1448.

(92). *King kang hiang p'ou sa ta ming tch'eng tsieou yi kouei king* en 3 chapitres. Nanjio 1058—*Vajra-gandha-bodhisattva-mahâvidyâ-siddhi-kalpa-sûtra*. Hob. 1170.

(93). *Yi ts'ie jou lai ting louen wang yi pai pa ming tsan king* en 1 chapitre. Nanjio 1069—*Sarvatathâgatoṣṇîṣacakra-nâmâṣṭa-çataka-stotra-sûtra*. Hob. 960.

(94). *Tsan fa king song* en 1 chapitre. Nanjio 1070—*Dharmadhâtu-stotra*. Hob. 1675.

(95). *Cheng kouen tseu tsai p'ou sa kong tö tsan* en 1 chapitre. Nanjio 1076—*Arya-avalokiteçvara-bodhisattva-guṇa stotra*. Nanjio dit que d'après les sources chinoises ce serait une compilation d'un âcârya de l'Inde. La traduction est

accompagnée par deux préfaces de l'Empereur T'ai-tsong (1403-1424 A.D). Hob. 1053.

(96). *Cheng t'o lo p'ou sa fan tsan* en 1 chapitre. Nanjio 1079—*Arya-târâ-bodhisattva-saṁskṛta-stotra*. Hob. 1053.

(97). *Cheng che p'ou t'i sin louen* en 2 chapitres. Nanjio 1301—*Bodhihṛdaya-vaipulya-prakaraṇa-çâstra*. Nanjio dit que d'après les sources chinoises ce serait une œuvre du Bodhisattva Padmaçîla (?). Hob. 1664.

(98). *Tsi tchou fa pao tsouei chang yi louen* en 2 chapitres. Nanjio 1302—*Sarvadharmaratnottara-artha-saṅgîti-çâstra*. Nanjio dit que c'est l'œuvre du Bodhisattva Sumuni (?) Hob. 1638.

(99). *P'ou t'i sin li sing louen* en 1 chapitre. C'est une œuvre du Bodhisattva Nâgârjuna. Nanjio 1304—*Lakṣaṇa vimukta* (?) *bodhihṛdaya-çâstra*. Hob. 1661.

(100). *Ta cheng po yeou louen* en 1 chapitre. C'est l'œuvre du Bodhisattva Nâgârjuna. Nanjio 1305—*Mahâyâna-bhava-bheda-çâstra*. Hob. 1574.

(101). *Tsi ta che siang louen* en 1 chapitre. C'est une œuvre du Bodhisattva Buddhaçrî-jñâna (?). Nanjio 1306—*Mahâyâna-lakṣaṇa-saṅgîtiçâstra*. Hob. 1637.

(102). *Liou che song jou li louen* en 1 chapitre. C'est l'œuvre du Bodhisattva Nâgârjuna. Nanjio 1307—*Gâthâ-ṣaṣṭi-yathârtha-çâstra*. Hob. 1575.

(103). *Ta cheng eul che song louen* en 1 chapitre. C'est l'œvre du Bodhisattva Nâgârjuna. Nanjio 1308—*Mahâyâna gâthâviṁçati-çâstra*. Hob. 1576.

(104). *Fo mou pan jo po lo mi to yuan tsi yao yi louen* en 1 chapitre. C'est une œuvre du Bodhisattva Ta yu-long (Nâgârjuna?). Nanjio 1309—*Buddha mâtṛkâ-prajñâpâramitâ-mahârtha-saṅgîti-çâstra*. Hob. 1518.

(105). *Fo mou pan jo po lo mi to yuan tsi yao yi che louen* en 4 chapitres. C'est l'œuvre du Bodhisattva Triratnârya (?). Nanjio 1310—C'est le commentaire du Nanjio 1309. Hob. 1517.

(106). *Tchou kiao kiue ting ming yi louen* en 1 chapitre. C'est l'œuvre du Bodhisattva Maitreya. Nanjio 1315-*Sarvaçikṣâsthita-nâmârtha-çâstra*. Hob. 1658.

(107). *Kouang fa ta yuan song* en 1 chapitre. C'est l'œuvre du Bodhisattva Nâgârjuna. Nanjio 1376—*Mahâpranidhânot-pâda-gâthâ*. Hob. 1676.

(108). *Yi ts'ie pi mi tsouei chang ming yi ta kiao wang yi kouei* en 2 chapitres. Nanjio 1385—*Sarvaguhyânuttara-nâmârtha-mahâtantra râja kalpa*. Hob. 888.

(109). *Ti che yen pi ni tch'eng tsieou yi kouei* en 1 chapitre. Nanjio 1393—*Indraçakra-çilâ-guhya-siddhi-kalpa*. Hob. 940.

(110)). *Tsouei cheng miao ki siang ken pen tche tsouei chang pi mi yi ts'ie ming yi san mo ti fen* en 2 chapitres. Nanjio 1408 — *Anuttara-mañjuçrî-mulajñânâ-nuttara-guhya sarvanâmârtha-samâdhi-varga*. Hob. 1187.

(111). *Fo ki siang tö tsan* en 3 chapitres. Nanjio 1458-*Buddha-çriguṇa-stotra*. D'après les sources chinoises ce serait une œuvre de Munimitra. Hob. 1681.

4.—*FA-HOU (DHARMARAKSA)*

D'après les sources chinoises (FTK et FTLT) Fa-hou (法護) ou Dharmarakṣa serait un moine de l'Inde occidentale. M. Nanjio se trompe en disant qu'il était originaire du Magadha de l'Inde centrale. Fa-hou arriva à Pien-leang dans la première année *King-tö* (1004 A. D.) et y travailla jusqu'à l'année 1058 A. D. En venant de l'Inde il avait apporté des reliques du Buddha et des textes sanskrits écrits sur feuilles de palmier. En 1054 A.D. il reçut de l'Empereur le surnom de *P'ou ming ts'eu kiao tchouan fan ta che* (普明慈覺傳梵大師). Après sa mort en 1058 A. D. le titre posthume de *Yen kiao san tsang* lui fut attribué. Voir, FTK *k*44; Chavannes—*loc. cit.* p. 55; Nanjio App. II, 162; Hob. *sub. verb.* Hogo.

(1). *Tch'ou kai tchang p'ou sa so wen king* en 20 chapitres. La traduction fut exécutée par Che-hou, Fa-hou et Wei-tsing ensemble. C'est une traduction tardive du *Pao yun king*. Nanjio 964—*Ratnamegha-sûtra*. Hob. 489.

(2). *Ta cheng ta fang kouang fo kouan king* en 2 chapitres. Nanjio 968 — *Mahâyâna-mahâvaipulya-buddha-mukuṭa-sûtra*. Hob. 458.

(3). *Pa tchoung tch'ang yang kong tö king* en 1 chapitre. Nanjio 969—"Sûtra on eight-kinds of good qualities for making grow and nourishing. Hob. 1498.

(4). *Ta cheng p'ou sa tsang tcheng fa king* en 11 chapitres (divisés en 40 sections). C'est une traduction tardive de la section de *P'ou sa tsang houei* du Ratnakûṭa. Nanjio 1005—*Bodhisattva-piṭaka*. Hob. 316.

(5). *Ta cheng jou tchou fo king kie tch'e kouang ming tchong yen king* en 5 chapitres. C'est une traduction tardive du *Fo king kie king*. Nanjio 1013—*Sarvabuddha-viṣayâvatâra-jñânâlokâlaṅkâra-sûtra*. Hob. 359.

(6). *Tch'ou cheng yi ts'ie jou lai fa yen pien tchao ta li ming wang king* en 2 chapitres. Nanjio 1019—*Jâta-sarvatathâgata-dharmacakṣu - samanta-prakâçanâma-mahâbala-vidyârâja-sûtra*. Hob. 1043. (enregistre comme une traduction de Che-hou).

(7). *Jou lai pou sseu yi pi mi ta cheng king* en 20 chapitres (25 sections). C'est une traduction tardive du *Mi tsi kin kang li che houei*, la 3e section du Ratnakuṭa. Nanjio 1043—*Tathâgatâcintya-guhya-nirdeça*. Hob. 312.

(8). *Ta pei koung tche kin kang ta kiao wang yi kouei king* en 5 chapitres (20 sections). Nanjio 1060—*Hevajra-tantra*. Hob. 892.

(9). *Ta cheng ts'i pou sa hio louen* en 18 chapitres (25 sections). C'est l'œuvre du Bodhisattva Dharmayaças(?-kîrti). La traduction fut exécutée par Fa-hou et Je-tch'eng ensemble. Nanjio 129—*Mahâyâna-saṅgîti-bodhisattva-vidyâ-çâstra*. Hob. 1636 (mentionné sous Je-tch'eng).

(10). *Ta cheng pao yao yi louen* en 10 chapitres. Nanjio 1311—*Mahâyâna-ratna-mahârtha-çâstra*. La traduction fut exécutée à l'aide de Wei tsing. Hob. 1635.

(11). *Cheng fo mou pan jo po lo mi lo kieou song tsing yi louen* en 2 chapitres. Nanjio 1313—*Arya-buddha-mâtṛkâ-prajñâpâramitâ-navagâthâ-çâstra*. La traduction fut faite à l'aide de Wei-tsing. Hob. 1516.

(12). *Che cho louen*. C'est l'œuvre de Mahâmaudgalyâyana, 6e division (*pâda*) du Sarvâsativâda-abhidharma. La traduction fut faite à l'aide de Wei tsing. Nanjio 1317—*Prajñaptipâda-çâstra*. Hob. 1538.

5.—*WEI TSING*

Wei-tsing fut un çramaṇa chinois originaire de Kiang-nan. Il est parfois mentionné par erreur comme un moine de l'Inde centrale. En 1009 A. D. il reçut de l'Empereur le surnom de *Kouan fan ta che* (觀梵大師). Il travailla à la traduction des textes bouddhiques au Yi king yuan à Kiang-nan depuis l'année 981 A. D. Voir FTK *k* 44; Nanjio App. II, 163. Hob. *sub. verb*. Yuijô.

(1). *Chen mao hi chou king* en 3 chapitres. Nanjio 954—'*Saṁharṣita-romakûpa-jâta-sûtra*.' Hob. 757.

(2). *Tch'ou kai tchang p'ou sa so wen king* en 20 chapitres. La traduction fut exécutée par Che-hou, Fa-hou et Wei-tsing ensemble. Nanjio 964—*Ratnamegha-sûtra*.

(3). *Hai yi p'ou sa so wen tsing yin fa men king* en 9 chapitres. La traduction fut exécutée par Fa-hou et Wei-tsing ensemble. C'est une traduction tardive du 5e chapitre du *Mahâsannipâta-sûtra*. Nanjio 976—*Sâgaramati-paripṛcchâ*. Hob. 400.

(4). *Ta cheng tchong kouang che louen* en 9 chapitres. C'est l'œuvre de Sthiramati et un commentaire du *Mâdhyamakaçâstra* de Nâgârjuna. Nanjio 1316—*Mahâyâna-madhyadhyânavyâkhyâ-çâstra*. Hob. 1567.

(5). *K'ai kio tso sing pan jo po lo mi to king* en 4 chapitres. S.X.9. Hob. 260.

(6). *Kin che t'ong tsen yin yuan king* en 12 chapitres. S. XIV. 7; Hob. 550.

6.—*TCHE KI SIANG*

Tche ki-siang fut un çramaṇa de l'Inde de l'Ouest. Son nom originel était probablement Jñânaçrî (?). Il arriva en Chine dans la 5e année *Howang-yeou* (1053 A. D.) et apporta des textes sanskrits. Il reçut le surnom de *Pao fa ta che* (寶法大師). Voir FTK *k* 45; Chavannes *loc. cit.* p. 58; Nanjio App. II, 164. Hob. Chikisshô.

(1). *Kiu-li tchang tchö so wen ta cheng king* en 3 chapitres. Nanjio 994—*Mahâbala-çreṣṭhi-paripṛcchâ-mahâyâna-sûtra.* Hob. 543.

(2). *Ta cheng tche yin king* en 5 chapitres. C'est une traduction tardive du *Jou lai tche yin king* (traduit sous les Song 420-479 A. D.) et du *Houei yin san mei king* (traduit par Tche kien des Wou). Nanjio 1014—*Tathâgata-jñânamudrâ-sûtra.* Hob. 634.

7.—*KIN TSONG TCHE*

Bien que le Hobogirin dit que King tsong-tche était un moine hindou son origine soit inconnue. Son nom semble être la traduction d'un nom sanskrit qu'on peut restituer soit comme Suvarnadhâraṇî (?) d'après Nanjio soit comme Suvarṇadhara (?) Il avait recçu le surnom de *Ming yin miao chen p'ou tsi ta che* (明因妙善普濟大師). Il arriva en Chine dans la 3e année *Tcho-siang* (1113 A. D.). Voir FTK *k* 45; Chavannes *loc. cit.* p. 58; Nanjio App. II, 165. Hob. *sub. verb.* Konsoji.

(1)). *Fa cheng yi kiue ting king* en 3 chapitres. Nanjio 1015—*Arthaviniçcaya-dharma-paryâya.* Hob. 763.

(2). *Wen chou so chowo tsouei cheng ming yi king* en 2 chapitres. Nanjio 1370—*Mañjuçrî-nâmasaṅgîti.* Hob. 1188.

8.—*MAITREYABHADRA*

Maitreyabhadra ou Ts'eu-hien (慈賢) fut un moine originaire de Magadha dans l'Inde de centre. It était le Râjaguru (kouo-che) sous la dynastie K'i-tan (911-1125 A. D.). Voir FTK *k* 47 ; Nanjio App. II, 166; Hob. *sub. verb.* Jiken.

(1). *Kin kang ts'ouei souei t'o lo ni.* Nanjio 1001—*Vajrabhañjana-dharaṇî.* Hob. 1416.

(2). *Miao ki siang ping teng pi mi tsouei chang kouang men ta kiao wang king* en 5 chapitres. Nanjio 1041—*Mañjuçrî-samaguhyânuttara-dhyânamukha-mahâtantra - râja - sûtra.* Hob. 1192.

(3). *Miao ki siang ping teng yu kia pi mi kouang chen tch'eng fo yi kouei* en 1 chapitre. Nanjio 1438—*Mañjuçrî-samantânuyoga-guhya-dhyâna-kâyâbhisambuddha-kalpa.* Hob. 1193.

(4). *Jou yi louen lien houa sin jou lai siu hing kouan men yi.* Nanjio 1437—*Cintâcakra-puṇḍarîka-hṛdaya-tathâgata-caryâ-dhyâna-dvâra-kalpa.* Hob. 1090.

(5). *Miao kia siang p'ing teng kouan men ta kiao wang king leo tch'ou hou mo yi* en 1 chapitre. Nanjio 1445—"*Homa-kalpa* being an abridged translation of the *Mañjucrî-samanta-dhyânadvâra-mahâtantrarâja-sûtra.*" Hob. 1124.

9.—*JE-TCH'ENG*

Je-tch'eng (Sûryakîrti?) etait un moine hindou qui fut contemporain de Fa-hou. Il avait reçu le titre de *Siuan fan ta che* (宣梵大師). Voir Nanjio App. II, 167; FTK; Hob. *sub. verb.* Nissho.

(1). *Che che fa wou che song* en chapitre. C'est l'œuvre d' Açvaghoṣa. Nanjio 1080—"Fifty verses on the law or rules for serving a teacher." Hob. 1687.

(2). *Che pou chen ye tao king* en 1 chapitre. C'est l'œuvre d' Açvaghoṣa. Nanjio 1379—*Daçaduṣṭakarmamârga-sûtra.* Hob. 727.

(3). *Fou tseu leo tsi king* en 20 chapitres. Hob. 320. *Pitâputrasamâgama.* S. II. 10

(4). *Liou ts'iu louen houei king.* Hob. 726—*Ṣaḍgati-kârikâ;* S. XXIV. 9.

(5). *Tchou fa tsi yao king* en 10 ch. Hob. 728—*Dharma-samuccaya.* S. XXIV. 9

(6). *Ni k'ien tsen wen wou wo yi king,* en 1 ch., l'œuvre d'Açvaghoṣa. S. XXIV. 9. Hob. 1643.

(7). *Fou kai tcheng hing so tsi king* en 12 ch., l'œuvre de Nâgârjuna. S. XXIV. 9; Hob. 1671.

10.—*CHAO-TO*

L'origine du moine Chao-tö est inconnue. Il traduisit deux ouvrages à l'aide de Houei-siun (慧詢) et d'autres. Voir FTK; Nanjio App. II, 168. Hob. Shôtoku.

(1). *P'ou sa pen cheng man louen* 16 chapitres. C'est

l'œuvre du Bodhisattva Âryasûra. Nanjio 1312—*Bodhisattva-jâtakamâ-lâçâstra.* Hob, 160.

(2). *Ta cheng souei tchouan siuan chouo tchou fa king* en 3 chapitres. Nanjio 1012—*Sarvadharma-pravṛtti-nirdeça-sûtra.* Hob. 652.

11.—*WANG JE HIEOU*

Wang Je hieou (王日休), appelé Hiu-tchong était un laïc chinois, originaire de Long chou au Lou tcheou. Il fut d'abord un confucianiste et ensuite se consacra aux études bouddhiques. Il travailla en 1162 A.D. et mourut en 1173 A.D. Voir Nanjio App. III. 61; Hob. Onikkyû.

(1) *Ta a mi t'o king* en 2 chapitres. Nanjio 203—*Sukhâvatîvyûha*; Hob. 364.

(2). *Long chou tseng koung tsing t'ou wen* en 12 chapitres. Z.II; Hob. 1970.

CHAPITRE IX

LES TRADUCTEURS ET LES TRADUCTIONS DES YUAN

(1280-1368)

L'Eglise de Yen King (Chouen t'ien fou)

1.—*PHAGS-PA*

Les sources chinoises indiquent le nom sous les formes diverses—*Pa sseu pa* (八思巴, 巴一一, 發合一一, 拔合一一, 拔合斯八). C'est une transcription du titre tibétain 'Phags-pa (=Ârya). L'appellation de ce moine était *Lo tchouei kien ts'an* et son surnom *Houei tch'ouan hien ki siang*. Il était né à Saskya en Tibet en 1239. Il assista à la conférence des représentants des diverses religions à Karakorum en Mongolie en 1253 A.D. et ensuite convertit Khubilai à la religion bouddhique. Khubilai le nomma *kouo che* 'maître du royaume avec autorité' sur les trois provinces tibétains (1264.). Il fixa en 1269 pour la langue mongole une écriture dite écriture 'Phags pa. Il mourut en 1280. Voir Nanjio App. II, 169, III, 74; Chavannes—*Inscriptions et pièces de chancelleries mongoles......T'oung pao* 1904, 388; Hobogirin, *sub. verb.* Pasupa; Grousset, *Histoire de l'Extrême-Orient* II, p. 463.

(1). *Ken pen chouo yi ts'ie yu pou tch'ou kia cheou kin yuan kie mo yi fan* en 1 chapitre. Nanjio 1137—*Mûlasarvâstivâda-nikâya-pravrajyâ-upasampadâ-karmavâcâ* (?). La date de cette traduction est indiquée comme 1271 A.D. Hob. 1904.

(2). *Ken pen chouo yi ts'ie yu pou pi tch'ou si hio leo fa* en 1 chapitre. L'ouvrage manque à la collection Ming et c'est pourquoi il n'est has enrégistré dans le catalogue de Nanjio. Voir S. XVII. 6 ; Hob. 1905.

(3). *Tchang so tche louen* en 2 chapitres. Nanjio dit que le texte fut composé par 'Phags pa et traduit par Sharapa (voir *infra*). Nanjio 1320 ; Hob. 1645.

2.—*SHARAPA*

Sharapa (沙 羅 巴) était originaire de Tsi ning en pays d'occident. Il était disciple de 'Phags pa. Il travailla au *K'ing cheou sseu* à Pekin dès 1311 A. D. et mourut en 1314 A.D. Il reçut le titre de *Hong kiao fo tche san tsang fa che—Buddha-jñâna-deçika-tripiṭaka-bhadanta*. Voir Nanjio App. II, 170; Hob. Sharapa. Nanjio enregistre un seul ouvrage le *Tchang so tche louen* (Nj. 1320) que nous avons mentionné sous 'Phags-pa (*supra*). Cinq autres ouvrages de Sharapa ont été conservés.

(1). *Yao che lieou li kouang wang ts'i fo pen yuan kong tö king nien song yi kouei*. S. XXVII, 12; Hob. 925.

(2). *Yao che lieou li kouang wang ts'i fo pen yuan kong tö king nien song yi kouei kong yang fa*—S. XXVII. 12; Hob. 926.

(3). *Fo ting ta po san kai t'o lo ni king*; S. XXVII. 6 Hob. 976.

(4). *Wen chou p'ou sa tsouei cheng tchen che ming yi king —Mañjuçrînâma-saṅgîti*. S. XXVII, 13; Hob. 1189.

(5). *Houai siang kin kang t'o lo ni king—Vajravidâraṇâ-dhâraṇî*. S. XXVII. 12; Hob. 1417.

(6). *Tchang so tche louen* en 2 chapitres. Nanjio 1320—'Çâstra explaining known objects'. Hob. 1645.

3.—*TCHEN-TCHE*

Nanjio dit que Tchen-tche (眞 智) était un çramaṇa hindou et que son nom originel fut *Tsi na ming tö li lien tö lo mo ning* (Jinamitra—?). Il traduist un seul ouvrage en chinois, mais la date de sa traduction n'est pas indiquée. Voir Nanjio App. II, 171; Hob.—Shinchi.

To po san kai tsong tch'e t'o lo ni king en 1 chapitre. Nanjio 1016—*Sitâtapatra* [*mahâpratyaṅgirâ*] *dhâraṇî*. Hob. 977.

4.—*CHE TCHE-HOUEI*

Tche-houei (Prajña) était un moine originaire du Tibet. Voir Hob. Chie. It traduisit deux ouvrages en chinois—

(1). *Cheng miao ki siang tchen cheu ming king*. Nanjio 1032—*Arya-mañjuçrî-satyanâma-sûtra*.

(2). *Cheng tchö wen chou che li fa p'ou t'i sin yuan wen—Aryamañjuçrî-bodhicittopâda-lekha*. Hob. 1198. Nanjio (1032) dit que cela constitue la première partie du précédent.

5.—*NGAN-TSANG*

Ngan tsang était un fonctionnaire chinois sous les Yuan. Il traduisit un seul ouvrage en chinois; voir Nanjio App. II. 173; Hob. Anzo.

Cheng kieou tou fo mou eul che yi tchong li tsan king en 1 chapitre. Nanjio 1068—[*Târâ*]-*ekaviṁçti-stotra*. Hob. enregistre deux versions du même ouvrage. Hob. 1108 (a), 1108 (b).

CHAPITRE X

LES TRADUCTEURS ET LES TRADUCTIONS SUPPLÉMENTAIRES

I.

TRADUCTIONS ANONYMES DES SONG[1] (420-479)

(1). *Jou lai tche yin king* en 1 chapitre. KL (49ª5) dit que le texte est aussi intitulé *Tchou fo fa chen*. D'après KL ce serait la 2ᵉ traduction du *Houei yin san mei king*. Nanjio 255—*Tathâgata-jñânamudrâ*. Hob. 633.

(2). *Lao mou king* en 1 chapitre. KL (49ª5) dit que c'est la 2ᵉ traduction du *Lao niu jen king*. Nanjio 225—*Vṛddhamâtri-sûtra*. Hob. 561.

(3). *Fa mie tsin* (cor. *tsing*) *king* en 1 chapitre. KL (49ª5) Nanjio 470—*Dharmavinâsa-sûtra*. Hob. 396.

(4). *Chen chen ta houei hiang king* en 1 chapitre. KL (49ª5). Nanjio 471—"Sûtra on the very deep and great act of making the stocks of merits ripen." Hob. 825.

(5). *Fo wei houang tchou yuan lao po lo men chouo hio king* en 1 chapitre. KL (49ª6) dit que c'est une traduction différente du 40ᵉ chapitre du *Tchong a han* (*Madhyamâgama*). Nanjio 607—Sûtra on learning addressed by Buddha to the old Brâhmaṇa of the yellow-bamboo-garden." Hob. 75.

(6). *Yeou p'o ye to chö kia king* en 1 chapitre. KL (49ª6) dit que c'est une traduction différente du 55ᵉ chapitre du *Tchong a han* (*Madhyamâgama*) et que parfois le mot *kia* (迦) est omis du titre. Nanjio 576—*Upâsikâ-to-chö-kia* (?) *sûtra*. Hob. 88.

1. Les traductions anonymes des Song et des Leang devaient être placées à la fin du Ie volume; elles sont omis par une inadvertence.

(7). *Ye kien king* en 1 chapitre. KL (49ª7) dit que c'est une traduction différente du 60ᵉ chapitre du *Tchong a han* (*Madhamâgama*). Nanjio 584—*Durdṛṣṭi-sûtra*. Hob. 93.

(8). *Ta cha men po yi kie mo fa* en 1 chapitre. KL (49ª7) dit que le texte est aussi intitulé *Ta cha men kie mo fa* et que c'est un extrait du *Che song liu* (*Sarvâstivâda vinaya*). Nanjio 1162—*Mahâçramaṇ-aikaçatakarmavâcâ*. Hob. 1438.

(9). *Kia ting pi k'iu chouo tang lai pien king* en 1 chapitre. KL (49ª7) dit que le texte est aussi intitulé *Kia ting pi k'iu king*. Nanjio 1371—"Sûtra on changes of the future, spoken by the Bhikṣu Kia-ting (?)". Hob. 2028.

(10). *Che fang fo ming king* en 1 chapitre. KL (49ª8).

(11). *Houa yen tsing king* en 1 chapitre. KL (49ª8).

(12). *San che ts'i p'in king* en 1 chapitre. KL (49ª8).

(13). *Ts'i fo ko chouo kie* en 1 chapitre. KL (49ª9).

(14). *Jou wang jou lai king* en 1 chapitre. KL (49ª9) dit que l'autre titre du texte est *Wou jou wang king* et qu'il n'est pas le même que le *Jou kouang fo king*.

(15). *Hien tsai che fang fo ming king* en 1 chapitre. KL (49ª9).

(16). *Ko kiu tchou fo ming king* en 1 chapitre. KL (49ª9).

(17). *Ts'ien wou po ming king* en 1 chapitre KL (49ª10).

(18). *Wou po t'si po ming king* en 1 chapitre. KL (49ª10). dit que la première partie du titre est aussi indiquée comme *Wou po tsi che*.

(19). *Kouang che yin tch'eng so king* en 1 chapitre. KL (49ª10).

(20). *Wen tchou yin yuan king* en 1 chapitre. KL (49ª16).

(21). *Wen tchou pen yuan king* en 1 chapitre. KL (49ª17).

(22). *Wen tchou koung king* en 1 chapitre. KL (49ª11).

(23). *Mi lei siu ho king* en 1 chapitre. KL (49ª11).

(24). *Tao che wen fo king* en 1 chapitre. KL (49ª11).

(25). *P'o t'o p'ou sa po eul ts'ien* (*che?*) *nan king* en 1 chapitre. KL(49ª11).

(26). *Tch'e chen p'ou sa king* en 1 chapitre. KL (49ª12) indique un autre titre comme *Tch'e chen king*.

(27). *Hien cheou p'ou sa eul po wen king* en 1 chapitre. KL (49ᵃ12).
(28). *Kin kang niu p'ou sa king* en 1 chapitre. KL (49ᵃ12).
(29). *Chen yi p'ou sa king* en 1 chapitre. KL (49ᵃ12).
(30). *P'ou sa ts'ong t'eou chouo t'ien kiang tchong yin king* en 1 chapitre. KL (49ᵃ13).
(31). *P'ou sa hing hi king* en 1 chapitre. KL (49ᵃ13).
(32). *P'ou sa tsing pen ye king* en 1 chapitre. KL (49ᵃ13).
(33). *P'ou sa tch'ou ye king* en 1 chapitre. KL (49ᵃ13).
(34). *P'ou sa sseu che king* en 1 chapitre. KL (49ᵃ14).
(35). *P'ou sa che liou yuan king* en 1 chapitre. KL (49ᵃ15).
(36). *P'ou sa wou che tö hing king* en 1 chapitre. KL (49ᵃ14).
(37). *P'ou sa kiao fa king* en 1 chapitre. KL (49ᵃ14).
(38). *P'ou sa tcheng hing king* en 1 chapitre. KL (49ᵃ14).
(39). *P'ou sa tchou jou tchou tse king* en 1 chapitre. KL (49ᵃ15).
(40). *P'ou sa mou sing tseu king* en 1 chapitre. KL (49ᵃ15).
(41). *P'ou sa kia sing king* en 1 chapitre. KL (49ᵃ15).
(42). *P'ou sa p'i k'iu king* en 1 chapitre. KL (39ᵃ15).
(43). *P'ou sa king* en 1 chapitre. KL (49ᵃ15).
(44). *P'ou sa tso liou ye siang pen che king* en 1 chapitre. KL (49ᵃ16).
(45). *P'ou sa che tseu wang king* en 1 chapitre. KL (49ᵃ16).
(46). *Siu siang kong tö king* en 1 chapitre. KL (49ᵃ16) dit que c'est une nouvelle traduction du texte sanskrit.
(47). *Siu seng kong tö king* en 1 chapitre. KL (49ᵃ17).
(48). *T'o lin ni mou k'iu king* en 1 chapitre. KL (49ᵃ17) dit que ce n'est pas le même que le *A-nan-t'o mou k'iu ni king*.
(49). *Li king tchou t'a king* en 1 chapitre. KL (49ᵃ17).
(50). *Pan jo po lo mi kie king* en 1 chapitre. KL (49ᵃ17).
(51). *Fo ts'ing tsing kie king* en 1 chapitre. KL (49ᵃ18).
(52). *T'ai tseu tch'ou kouo eul che kie* en 1 chapitre. KL (49ᵃ18).
(53). *Fo che li kie* en 1 chapitre. KL (49ᵃ18).

(54). *Che fang fo chen tcheou* en 1 chapitre. KL (49ᵃ18).
(55). *Sseu t'ien wang chen tcheou* en 1 chapitre. KL (49ᵃ18)
(56). *Che eul yin yuan ki liou chen tcheou* en 1 chapitre. KL (49ᵇ1).
(57). *Mo ho chen tcheou* en 1 chapitre KL (49ᵇ1).
(58). *Yi chan chen tcheou* en 1 chapitre. KL (49ᵇ1).
(59). *Kiang mo chen tcheou* en 1 chapitre KL (49ᵇ1).
(60). *Wei tö t'o lo ni chen tcheou* en 1 chapitre. (49ᵇ1).
(61). *Ho mo ki chen tcheou* en 1 chapitre. KL (49ᵇ2).
(62). *Kieou mo kia ye king* en 1 chapitre. KL (49ᵇ2) dit que c'est le même que le *T'ong kia ye kie nan king* et que c'est une traduction différente du 7ᵉ chapitre du *Tchang a han* (*Dîrghâgama*). D'après Fa king ce serait une traduction différente du 16ᵉ chapitre du *Madhyamâgama* (*Tchong a han*).
(63). *Tch'ou yao king* en 20 chapitres. KL (49ᵇ2).
(64). *Hing tao king* en 7 chapitres. KL (49ᵇ3).
(65). *Tchang a han king* en 3 chapitres. KL (49ᵇ3) dit que d'après Seng yeou ce serait probablement la dernière partie du *Tchang a han king*.
(66). *Hong tao king* en 2 chapitre. KL (49ᵇ3).
(67). *Sseu t'ien wang king* en 1 chapitre. KL (49ᵇ3).
(68) *Tchou t'ien a siu liun teou king* en 1 chapitre. KL (49ᵇ4).
(69). *Kin che niu king* en 1 chapitre. KL (49ᵇ4) dit que le texte se trouve dans le *Tsa p'i yu* (*Saṃyuktâvadâna*) mais d'après Seng yeou ce serait un texte différent.
(70). *Tch'e tch'an kouei mi pou ngan king* en 1 chapitre. KL (49ᵇ4).
(71). *Tchen p'o kouo fo chouo kie king* en 1 chapitre. KL (49ᵇ4).
(72). *Fo tsai che tche chan chouo fa king* en 1 chapitre. KL (49ᵇ5).
(73). *Fo san tou che king* en 1 chapitre. KL (49ᵇ5).
(74). *Fo ts'i che king* en 1 chapitre. KL (49ᵇ5).
(75). *Fo wen ho fou king* en 1 chapitre, KL (49ᵇ5).
(76). *Fo yi hing king* en 1 chapitre. KL (49ᵇ5).

(77). *Yin fo cheng san si king* en 1 chapitre. KL (49^{b}5).
(78). *Fo tsiu king* en 1 chapitre. KL (49^{b}6).
(79). *Ts'i fo pen yuan king* en 1 chapitre. KL (49^{b}6).
(80). *Che kia wen tche* (ou *tchang* 杖) *po king* en 1 chapitre. KL (49^{b}6).
(81). *Fo kia cha king* en 1 chapitre. KL (49^{b}6).
(82). *Fo ta yi king* en 1 chapitre. KL (49^{b}7).
(83). *Kia ye kie king* en 1 chapitre. KL (49^{b}7).
(84). *Kia ye yin yuan king* en 1 chapitre. KL (49^{b}7).
(85). *Che li fo wen chou king* en 1 chapitre. KL (49^{b}7).
(86). *Kia ye tou teng tseu che king* en 1 chapitre. KL (49^{b}7).
(87). *Che li fo t'an tou niu jen* en 1 chapitre. KL (49^{b}8).
(88). *Che li fo cheng si fang king* en 1 chapitre. KL (49^{b}8).
(89). *Che li fo mou lien ni houan king* en 1 chapitre. KL (49^{b}8) dit que c'est probablement le même que le *Che li fo pan ni houan king* qui se trouve dans l'intériur du *Cheng king* (*jâtaka*).
(90). *Mou lien so wen king* en 1 chapitre. KL (49^{b}9).
(91). *Mou lien yin yuan king* en 1 chapitre. KL (49^{b}9).
(92). *A nan kien pien king* en 1 chapitre. KL (49^{b}9).
(93). *Nan t'o king* en 1 chapitre. KL (49^{b}9).
(94). *A nan han ts'i nien king* en 1 chapitre. KL (49^{b}9).
(95). *Lo han p'ou tseu king* en 1 chapitre. KL (49^{b}10).
(96). *Pin t'eou lou tsiu p'o king* en 1 chapitre. KL (49^{b}10).
(97). *Ngai hing p'i k'iu king* en 1 chapitre. KL (49^{b}10).
(98). *Ngai chen p'i k'iu king* en 1 chapitre. KL (49^{b}10).
(99). *Tchen p'i k'iu king* en 1 chapitre. KL (49^{b}10).
(100). *Chen sing p'i k'iu king* en 1 chapitre. KL (49^{b}11).
(101). *Liou k'iun p'i k'iu king* en 1 chapitre. KL (49^{b}11).
(102). *Tseu tsai wang p'i k'iou king* en 1 chapitre. KL (49^{b}11).
(103). *Lo sie* (ou *ye*) *ta p'i k'iu king* en 1 chapitre. KL (49^{b}11).
(104). *P'i k'iu ho siu mi king* en 1 chapitre. KL (49^{b}11).
(105). *Hiuan kie wei lai p'i k'iu king* en 1 chapitre. KL (49^{b}12).

(106) *P'i k'iu fa siang king* en 1 chapitre. KL (49^{b}12).
(107) *Che tchong t'ong tseu king* en 1 chapitre. KL (49^{b}12).
(108) *Tsouen tcho p'o ts'ouo liu king* en 1 chapitre KL (49^{b}12).
(109) *Ki pin eul cha mi king* en 1 chapitre. KL (49^{b}13).
(110) *Cha mi tch'e king* en 1 chapitre. KL (49^{b}13).
(111) *Hai tcheou yeou p'o sai houei king* en 1 chapitre. KL (49^{b}13).
(112) *Hien tchö tsa che king* en 1 chapitre. KL (49^{b}13).
(113) *Ti tseu siu hio king* en 1 chapitre. KL (49^{b}13).
(114). *Ti tseu hing tche tchong yu tse kie king* en 1 chapitre. KL (49^{b}13).
(115). *Ti tseu tsing tsiou king* en 1 chapitre. KL (49^{b}14).
(116). *Kio ti lo yue wen wou kie king* en 1 chapitre. KL (49^{b}14).
(117). *Na lo yen t'ien wang king* en 1 chapitre. KL (49^{b}14).
(118). *Pi cha men t'ien wang king* en 1 chapitre. KL (49^{b}15).
(119). *Sseu ta t'ien wang king* en 1 chapitre. KL (49^{b}15).
(120). *Tchou t'ien cheou king* en 1 chapitre. KL (49^{b}15).
(121). *Mo hien tcheng fo king* en 1 chapitre. KL (49^{b}15).
(122). *Mo wang kie* (?) *king* en 1 chapitre, KL (49^{b}15).
(123). *Tsing fan wang king* en 1 chapitre. KL (49^{b}16).
(124). *Fo tsang yue* [*t'eou*] *t'an wang king* en 1 chapitre. KL (49^{b}16).
(125). *A yu wang tso siao eul che king* en 1 chapitre. KL (49^{b}16) dit que c'est probablement un extrait du *A yu wang tchouan*.
(126). *Siao a yu wang king* en 1 chapitre. KL (49^{b}16).
(127). *Yeou t'ien wang tchao che sin niu king* en 1 chapitre. KL (49^{b}17) dit que c'est probablement le même que le *Yeou t'ien wang king* qui se trouve dans le *Ta cheng tsang* (*Mahâyâna-piṭaka*).
(128). *Kia yi wang t'eou pou che king* en 1 chapitre. KL (49^{b}17).

(129). *Kouo tsouen wang king* en 1 chapitre. KL (49ᵇ17).
(130). *Fo kiu che king* en 1 chapitre. KL (49ᵇ17).
(131). *Kiang k'ong (?) wang king* en 1 chapitre. KL (49ᵇ18).
(132). *Mo lo wang king* en 1 chapitre. KL (49ᵇ18).
(133). *Mo teng wang king* en 1 chapitre. KL (49ᵇ18).
(134). *Che ye kouo king* en 1 chapitre. KL (49ᵇ18).
(135). *Lo ti ti wang king* en 1 chapitre. KL (49ᵇ18) dit que le texte est aussti intitulé *Kouo wang lo ti p'i king*.
(136). *Mo ho wei yue wang king* en 1 chapitre. KL (49ᵇ19).
(137). *Liou cha wang king* en 1 chapitre. KL (49ᵇ19).
(138). *Che sseu wang king* en 1 chapitre. KL (49ᵇ19).
(139). *Wang yi tchou che king* en 1 chapitre. KL (49ᵇ19).
(140). *Houan wang tch'e wou kie king* en 1 chapitre. KL (50ᵃ1).
(141). *T'ai tseu tchen che lo tch'a king* en 1 chapitre. KL (50ᵃ1).
(142). *Tchang tchö cheng tö king* en 1 chapitre. KL (50ᵃ1).
(143). *Tchang tchö fa sin king* en 1 chapitre. KL (50ᵃ1).
(144). *Tchang tchö jen hien king* en 1 chapitre. KL (50ᵃ1).
(145). *Tchang tchö houan lo yue king* en 1 chapitre. KL (50ᵃ2).
(146). *Fo wen chouen t'o tchang tchö cheou yo ts'ing king king* en 1 chapitre. KL (50ᵃ2).
(147). *Po lo men wen che king* en 1 chapitre. KL (50ᵃ2).
(148). *Po lo men wen teng tsing chouo king* en 1 chapitre. KL. (50ᵃ2).
(149). *Liou che tche p'o seu jo wang king* en 1 chapitre. KL (50ᵃ3).
(150). *Ni kien ts'i (?) king* en 1 chapitre. KL (50ᵃ3).
(151). *Ming sing fan tche king* en 1 chapitre. KL (50ᵃ3).
(152). *T'eou chouo fan tche king* en 1 chapitre. KL (50ᵃ3).
(153). *Fan tche p'o t'o king* en 1 chapitre. KL (50ᵃ4).
(154). *Fan tche ki houo ts'ing king* en 1 chapitre. KL (50ᵃ4).

(155). *Fan tche wen yi king* en 1 chapitre. KL (50ᵃ4).
(156). *Fan tche yi king* en 1 chapitre. KL (50ᵃ4).
(157). *Fan tche hao mou king* en 1 chapitre. KL (50ᵃ4).
(158). *Fan tche yin niu king* en 1 chapitre. KL (50ᵃ5).
(159). *Fan tche liou che king* en 1 chapitre. KL (50ᵃ5).
(160). *T'ien keou hien niu king* en 1 chapitre. KL (50ᵃ5).
(161). *Tö niu wen king* en 1 chapitre. KL (50ᵃ5).
(162). *P'in niu chao cheu houo hong pao king* en 1 chapitre. KL (50ᵃ5).
(163). *Mi kia niu king* en 1 chapitre. KL (50ᵃ6).
(164). *Eul jen tso cha men ti touan hiong che king* en 1 chapitre. KL (50ᵃ6).
(165). *Ki hiu tch'a tchen t'o lo king* en 1 chapitre. KL (50ᵃ6).
(166). *Ken neng che tch'a jen king* en 1 chapitre. KL (50ᵃ6).
(167). *Kou tou san hiong ti king* en chapitre. KL (50ᵃ7).
(168). *A tao t'a king* en 1 chapitre. KL (50ᵃ7).
(169). *Pou lan kia king* en 1 chapitre. KL (50ᵃ7).
(170). *Siao chen je king* en 1 chapitre. KL (50ᵃ7).
(171). *Po lo nai kiun sing king* en 1 chapitre. KL (50ᵃ7).
(172). *Ta sing kia tchou k'eou chou pou* [ou *che*] *king* en 1 chapitre. KL (50ᵃ8).
(173). *Ti wei king* en 1 chapitre. KL (50ᵃ8).
(174). *K'iang lo king* en 1 chapitre. KL (50ᵃ8).
(175). *Kin tchouan long wang king* en 1 chapitre. KL (50ᵃ8).
(176). *Sou kie long wang king* en 1 chapitre. KL (50ᵃ8).
(177). *San long wang king* en 1 chapitre. KL (50ᵃ9).
(178). *Hou wang king* en 1 chapitre. KL (50ᵃ9).
(179). *Hie wang king* en 1 chapitre. KD (50ᵃ9).
(180). *Tou long che king* en 1 chapitre. KL (50ᵃ9).
(181). *Fang niu fa king* en 1 chapitre. KL (50ᵃ9) dit que c'est probablement le même que le *Fang niu king*.
(182). *Yang niu king* en 1 chapitre. KL (50ᵃ10).
(183). *Yen lo wang king* en 1 chapitre, KL (50ᵃ10). dit que c'est probablement le *Yen lo wang wou t'ien che tcho king*.

(184). *Ngo kouei king* en 1 chapitre. KL (50^{a}10).
(185). *Tie tch'ou ni lä king* en 1 chapitre. KL (50^{a}10).
(186). *Yuan king* en 1 chapitre. KL (50^{a}10).
(187). *Lo king* en 1 chapitre. KL (50^{a}11).
(188). *Kou houei king* en 1 chapitre. KL (50^{a}11).
(189). *Houei ta king* en 1 chapitre. KL (50^{a}11).
(190). *Fa tsiou king* en 1 chapitre. KL (50^{a}11).
(191). *Chen chou king* en 1 chapitre. KL (50^{a}11).
(192). *Siuan fou king* en 1 chapitre. KL (50^{a}11).
(193). *Pou che king* en 1 chapitre. KL (50^{a}11).
(194). *Tchou chen king* en 1 chapitre. KL (50^{a}12).
(195). *Kou lai king* en 1 chapitre. KL (50^{a}12) dit que c'est probablement le même que le *Kou lai che che king*.
(196). *Lao chouen king* en 1 chapitre. KL (50^{a}12).
(197). *Yuan pen king* en chapitre. KL (50^{a}12) dit que c'est probablement le même que le *Yuan pen tche king*.
(198). *Tou che king* en 1 chapitre. KL (50^{a}12).
(199). *Fa tsang king* en 1 chapitre. KL (50^{a}13).
(200). *Ming tchou king* en 1 chapitre. KL (50^{a}13).
(201). *Chen k'i king* en 1 chapitre. KL (50^{a}13).
(202). *Tche tche king* en 1 chapitre. KL (50^{a}13).
(203). *Ming siang king* en 1 chapitre. KL (50^{a}13).
(204). *Kouai yi king* en 1 chapitre. KL 50^{a}13).
(205). *Mie kouai king* en 1 chapitre. KL (50^{a}14).
(206). *Pen po king* en 1 chapitre. KL (50^{a}14).
(207). *Ngan po king* en 1 chapitre. KL (50^{a}14).
(208). *Tchou fa king* en 1 chapitre. KL (50^{a}14).
(209). *Yu t'ouo king* en 1 chapitre. KL (50^{a}14).
(210). *Fo yuan king* en 1 chapitre. KL (50^{a}14).
(211). *Pao kien king* en 1 chapitre. KL (50^{a}15).
(212). *T'ien ti king* en 1 chapitre. KL (50^{a}15).
(213). *Ming yi king* en 1 chapitre. KL (50^{a}15).
(214). *Kien tsai king* en 1 chapitre. KL (50^{a}15).
(215). *Che louen* en 1 chapitre. KL (53^{a}15) dit que d'après *Seng yeou* ce serait un chapitre du *Ta tche tou louen*.
(216). *Tsa che louen* en 1 chapitre. KL (50^{a}15).

(219). *Tche kie king* en 1 chapitre. KL (50^{a}16) dit que c'est probablement le même que *Yi tche kie tsa kie*.
(218). *Che hio king* en 1 chapitre. KL (50^{a}16).
(219). *Tou tao siu king* en 1 chapitre. KL (50^{a}16).
(220). *Tchou fou tö king* en 1 chapitre. KL (50^{a}16).
(221). *Chouo jen chen king* en 1 chapitre. KL (50^{a}16).
(222). *Che che li king* en 1 chapitre. KL (50^{a}17).
(223). *Che jou che king* en 1 chapitre. KL (50^{a}17).
(224). *Kie fa liu king* en 1 chapitre. KL (50^{a}17).
(225). *Wei cheng houo king* en 1 chapitre. KL (50^{a}17).
(226). *Nien fo p'in king* en 1 chapitre. KL (50^{a}17).
(227). *Wei cheng mie king* en 1 chapitre. KL (50^{a}17).
(228). *Siu mi chan king* en 1 chapitre. KL (50^{a}18).
(229). *Tcheng pai p'in king* en 1 chapitre. KL (50^{a}18). dit que d'après *Tsang mou* (?) ce serait la 4e section du *Leou t'an king*.
(230). *Che kien tchen pao king* en 1 chapitre. KL (50^{a}18) dit que *K'ieou lou* indique un autre titre comme—*Che kien so wang tchen pao king*.
(231). *Hien tao chen tsiou king* en 1 chapitre. KL (50^{a}19).
(232) *Tcheng hing wou siang king* en 1 chapitre. KL (50^{a}19).
(233). *Houei ko tch'ou tsouei king* en 1 chapitre KL (50^{a}19)
(234). *Chen tseu kiao hing king* en 1 chapitre. KL (50^{a}19)
(235). *Pou chen tch'e kie king* en 1 chapitre. KL (50^{a}19).
(236). *Cheng si fang ts'i king* en 1 chapitre. KL (50^{a}20).
(237). *Tsao siu che fa king* en 1 chapitre. KL (53^{a}20).
(238). *Yu yi tchou kie king* en 1 chapitre. LL (50^{a}20)
(239). *Tchang a han fang fa king* en 1 chapitre. KL (50^{a}20).
(240). *Ling jen lao yu tö king* en 1 chapitre. KL (50^{a}20).
(241). *Jen yi tch'ou kia tchö king* en 1 chapitre. KL (50^{a}20).
(242). *Sin ying chen t'an mou king* en 1 chapitre. KL (50^{b}1).
(243) *Ti chouei houo feng king* en 1 chapitre. KL (50^{b}1).

(244). *K'iou yu tch'ou yi king* en 1 chapitre. KL (50^{b}1).

(245). *Tch'e kie kiao jen tch'a cheng king* en 1 chapitre. KL (50^{b}2).

(246). *Tsi yue che wou je la fa king* en 1 chapitre. KL (50^{b}2)

(247). *Kong kao kiao man yu eul pei king* en 1 chapitre. KL (50^{b}2).

(248). *Houan hi pou che yu wou che king* en 1 chapitre. KL (50^{b}2).

(249) *San mong king* en 1 chapitre. KL (50^{b}3).

(250). *San houei tchou king* en 1 chapitre. KL (50^{b}3).

(251). *San cheng wou fou king* en 1 chapitre. KL (50^{b}3).

(252). *Sseu chou king* 1 chapitre. KL (50^{b}3).

(253). *Sseu teng yi king* en 1 chapitre. KL (50^{b}3).

(254). *Sseu tcheng touan king* en 1 chapitre. KL (50^{b}4).

(255). *Sseu heou king* en 1 chapitre. KL (50^{b}4).

(256). *Wou chou king* en 1 chapitre. KL (50^{b}4).

(257). *Wou kou che king* en 1 chapitre. KL (50^{b}4).

(258). *Wou louan king* en 1 chapitre. KL (50^{b}4).

(259). *Wou ye king* en 1 chapitre. KL (50^{b}4).

(260). *Liou chan king* en 1 chapitre. KL (50^{b}6).

(261). *Liou tou liou che hing king* en 1 chapitre. KL (50^{b}5).

(262). *Liou pei a wei yue tche king* en 1 chapitre. KL (50^{b}5).

(263). *Ts'i tchong king* en 1 chapitre. KL (50^{b}5).

(264). *Ts'i liou king* en 1 chapitre. KL (50^{b}5).

(265). *Ts'i che king* en 1 chapitre. KL (50^{b}5).

(266). *Ts'i pei jen hong se king* en 1 chapitre. KL (50^{b}6).

(267). *Ts'i souei tso chen king* en 1 chapitre. KL (50^{b}6).

(268). *Pa fang wang wou wou tchang king* en 1 chapitre. KL (50^{b}6).

(269). *Pa chouang king* en 1 chapitre. KL (50^{b}6).

(270). *K'ieou ki king* en 1 chapitre. KL (50^{b}6).

(271). *K'ieou nao king* en 1 chapitre. KL (50^{b}7).

(272). *K'iou tao kouang chen king* en 1 chapitre KL (50^{b}7).

(273). *Che pou seng king* en 1 chapitre. KL (50^{b}7).

(274). *Che pou seng king* en 1 chapitre. KL (50^{b}7).

(275). *Che eul a kien jo kao hing p'in king* en 1 chapitre. KL (50^{b}7).

(276). *Che eul pou king ming* en 1 chapitre. KL (50^{b}8).

(277). *San che eul seng na king* en 1 chapitre. KL (50^{b}8).

(278). *San che sseu yi king* en 1 chapitre. KL (50^{b}8).

(279). *Wou che tö siang king* en 1 chapitre. KL (50^{b}8).

(280). *Liou che p'in king* en 1 chapitre. KL (50^{b}8).

(281). *Liou che eul yi king* en 1 chapitre. KL (50^{b}9).

(282). *Ts'i che eul kouan king* en 1 chapitre. KL (50^{b}9).

(283). *Po fa king* en 1 chapitre. KL (50^{b}9).

(284). *Wei je san mei king* en 1 chapitre. KL (50^{b}9).

(285). *Yue tien san mei king* en 1 chapitre. KL (50^{b}9).

(286). *Wou yin san mei king* en 1 chapitre. KL (50^{b}10).

(287). *A ho san mei king* en 1 chapitre. KL (50^{b}10).

(288). *Chen hing fa king* en 1 chapitre. KL (50^{b}10) dit que c'est probablement le même que le *Chen hing fa siang king*.

(289). *Siu mi chan p'i king* en 1 chapitre. KL (50^{b}10).

(290). *Je yue p'i king* en 1 chapitre. KL (50^{b}11).

(291). *Hai chouei p'i king* en 1 chapitre. KL (50^{b}11).

(292). *Yo tchang yu king* en 1 chapitre. KL (50^{b}11).

(293). *Kong tö t'ien p'i king* en 1 chapitre. KL (50^{b}11).

(294). *Hie kie p'i king* en 1 chapitre. KL (50^{b}11).

(295). *Kin kang p'i king* en 1 chapitre. KL (50^{b}11).

(296). *Pao tsang p'i king* en 1 chapitre. KL (50^{b}12).

(297). *Ming tchou pi king* en 1 chapitre. KL (50^{b}12).

(298). *Ts'iu ki p'i king* en 1 chapitre. KL (50^{b}12).

(299). *Sseu ta p'i king* en 1 chapitre. KL (50^{b}12).

(300). *Wou pou wei pi so fou king* en 1 chapitre. KL(50^{b}12).

(301). *Ki kie wen king* en 1 chapitte. KL (50^{b}12)

(302). *Cha mi li kie king* en 1 chapitre. KL (50^{b}13).

(303). *Wou kie pao ying king* en 1 chapitre. KL (50^{b}13).

(304). *Liou tsiou a pi t'an* en 1 chapitre. KL (50^{b}13)

(305). *Tsa p'i yu king* en 6 chapitres. KL (50^{b}14) donne un autre titre comme—*Tsa p'i yu*.

(306). *P'i yu king* en 1 chapitre. KL (50^{b}14).

(307). *Tsa p'i yu king* en 1 chapitre. KL (50^{b}14).

II

LES TRADUCTIONS ANONYMES DES LEANG (502-557)

(1). *Mo-li-tche t'ien king* en 1 chapitre. KL (54ª18) dit que c'est le *Siao mo li tche t'ien king* et que c'est le 10ᵉ chapitre du *T'o lo ni tsi king* (*Dhâraṇî-saṁgraha-sûtra*). C'est le première abrégé du *Mo-li-tche t'ien king*. Nanjio 847—*Marîcî-devî-dharaṇî*. Hob. 1256.

(2). *Liou tseu chen tcheou wang king* en 1 chapitre. KL (54ª18) dit que c'est la 2ᵉ traduction du *Liou tseu tcheou wang king*. Nanjio 341—*Ṣaḍakṣara-vidyâ-mantra*. Hob. 1045ᵇ.

(3). *Hiou k'ong tsang p'ou sa wen fo king* en 1 chapitre. KL (54ª18-19) indique un autre titre comme *Hiou k'ong tsang p'ou sa wen ts'i fo t'o lo ni tcheou king* et dit que c'est la première traduction du *Ts'i fo chen tcheou king*. KL dit aussi que le texte est le même que le *Jou lai fang pien chen kong tcheou king*. Nanjio 368—*Saptabuddhaka sûtra*. Hob. 1333 (Hob. mentionne Nj. 368 comme Nj. 1368 par erreur).

(4). *San kie san ts'ien fo ming king* en 3 chapitres. KL (54ª19) dit que de ces trois chapitres le premier est le *Ko k'iu tchouang yen kie ts'ien fo ming king*, le 2ᵉ—*Hien kie ts'ien fo ming king* et le 3ᵉ—*Wei lai sing siuan kie ts'ien fo ming king*. Fei Tchang-fang les mentionne comme trois ouvrages mais ils constituent maintenant un seul ouvrage. Nanjio et Hob. aussi les enregistrent séparément. Nanjio 405—*Atîtavyûha kalpa-sahasra-buddha-nâma-sûtra*. Nanjio 406—*Pratyutpanna-bhadra-kalpa-sahasra-buddha-nâma-sûtra* et Nanjio 407—*Anâgata-nak-satra târâkalpa-sûtra*. Hob. 446, 447 et 448.

(5). *Meou li man t'o lo tcheou king* en 1 chapitre. KL (54ᵇ1). Nanjio 536—*Maṇi-maṇḍala-dhâraṇî-sûtra*. Hob. 1007.

(6). *A tch'a p'o kiu kouei chen ta tsiang chang fo t'o lo ni king* en 1 chapitre. KL (54ᵇ2) indique un autre titre comme *A tch'a p'o kiu tcheou king*. Nanjio 474—*A-tch'a-p'o-kiu-asura-sena-dhâraṇî*. Hob. 1237.

(7). *A mi t'o kou yin cheng weng t'o lo ni king* en 1 chapitre. KL (54ᵇ2). Nanjio 485—*Amita-dundubhisvararâja-dhâraṇî*. Hob. 370.

(8). *Ta p'ou hien t'o lo ni king* en 1 chapitre. KL(54ᵇ2); Nanjio 475—*Samanta-bhadra-dhâraṇî*. Hob. 1367.

(9). *Ta ts'i pao t'o lo ni king* en 1 chapitre. KL(54ᵇ2). Nanjio 476—*Mahâsaptaratna-dhâraṇî*. Hob. 1368.

(10). *Liou tseu ta t'o lo ni king* en 1 chapitre. KL(54ᵇ3). Nanjio 477—*Ṣaḍakṣara-mahâ-dhâraṇi*. Hob. 1046.

(11). *Tchang tchö niu ngan ti tche che tseu kong leao yi king* en 1 chapitre. KL(54ᵇ3). Nanjio 419—*Çreṣṭhi-duhitṛ ngan-ti-tche* (?) *siṁhanâda-sûtra*. Hob. 585.

(12). *P'ou sa wou fa tch'an houei wen* en 1 chapitre. KL (54ᵇ3) indique un autre titre comme *P'ou sa wou fa tch'an houei king*. Nanjio 1192—*Bodhisattva-pañcadharma-kṣamâ* (?) *sûtra*. Hob. 1504.

(13). *T'o lo ni tsa tsi* en 10 chapitres. KL (54ᵇ4). Nanjio 1475—*Saṁyukta-dhâraṇî-saṁgraha*. Hob. 1336.

(14). *Ta cheng wou yin louen* 1 chapitre. KL(54ᵇ5) dit que c'est l'œuvre de Vasubandhu. KL renvoie au catalogue du Tripiṭaka du Mahâyâna-vihâra (*Ta cheng sse tsang lou*) des Tchen. Le texte est le même que le *Ta cheng wou yun louen*; cf. la traduction de Hiuan tsang—*supra*, p. 488. n°54.

(15). *Tchang tchö fa tch'e ts'i king* en 1 chapitre. Nanjio 416—*Çreṣṭhi-dharma-câri-bhâryâ-sûtra*. Hob. 572.

(16). *Liou tseu chen tcheou wang king* en 1 chapitre. Hob. 1045ª, S. XXVI. 5.

III

LES TRADUCTEURS ET LES TRADUCTIONS DES T'ANG (618-909)

1. — *PIEN HONG*

Pien hong était originaire de Ho-ling (=Java). Il fut disciple de Houei kouo en 805 A.D. et compila un seul ouvrage en chinois qui est publié pour la première fois dans le *Taishô Issaikyo*. Voir Hob. Bengu.

Ting louen wang ta man t'ou lo kouan ting yi kouei en 1 chapitre. Hob. 959 où le nom d'auteur est indiqué par erreur comme Seigu au lieu de Beṅgu (Pien hong).

2. — *P'OU T'I SIEN*

P'ou t'i sien (=Bodhisena) était probablement d'origine hindou. Son nom sanskrit est restitué par Hob. comme Bodhirṣi, mais Bodhisena serait une meilleur restitution. Il compila un seul ouvrage en chinois en 824 A.D. Voir Hob. Bodaisen.

Ta cheng miao ki siang p'ou sa pi mi pa tseu t'o lo ni sieou hing man t'ou lo ts'eu ti yi kouei fa en 1 chapitre. S. XXVI. 1; Hob. 1184.

3. — *DHARMASENA*

Ta mo ts'i na ou Dharmasena traduisit un seul ouvrage sous les T'ang. Voir Hob. Datsuma-seina.

Ta miao kin kang ta kan lou kiun nou li yen man tch'e cheng fo ting king en 1 chapitre. S. XXVI. 1., Hob. 965.

4. — *KIAI T'O CHE TSEU*

Tou piao jou yi mo ni tchouan louen cheng wang ts'eu ti nien song pi mi tsouei yao lio fa en 1 chapitre. S. XXVI. 1; Hob. 1089.

5. — *YI TS'AO*

Yi ts'ao (義操) est le nom chinois de *A-lo-t'a-na-li-t'ou* (*Arthanârtha* ?). Il fut disciple de Houei kouo et résida au *Ts'ing long sse* sous les T'ang. Voir Hob. Gisô.

T'ai tsang kin kong kiao fa ming hao en 1 chapitre. Z.I., Hob. 864 (6).

6. — *PAN JO LI*

Pan jo li (般若力=Prjñâbala) était un hindou originaire du Cachemire. Il traduisit un seul ouvrage sous les T'ang. L'ouvrage est publié pour la première fois dans le *Taisho Issaikyo*. Hob. Hannyariki.

Kia leou lo ki tchou t'ien mi yen king en 1 chapitre.

7. *PRAJNACAKRA*

Le nom de *Pan jo tchö (jo) kie lo* (Prajñâcakra) est traduit en chinois comme Tche houei louen (智慧輪). Il était un moine d'occident qui vint en Chine et travailla en 847-860 A. D. Hob. Hanyashakara.

(1). *Pan jo po lo mi to sin king* en 1 chapitre. Z.I. Hob. 254.

(2). *Mo ho fei che lo mo na ye t'i p'o ho lo chö t'o lo ni yi kouei* en 1 chapitre. S. XXV. 14; Hob. 1246.

(3). *Cheng houan hi t'ien che fa* en 1 chapitre. Hob. 1275.

(4). *Ming fo fa ken pen pei* en 1 chapitre. Hob. 1954.

8. *PO LO KIU NA MI CHO CHA*

Le nom de *Po lo kiu na mi chö cha* peut être restitué comme Pragunaviçvâsa (?). Il était un moine hindou de Vajrâsana-vihâra près de l'arbre de Bodhi dans le pays de Magadha de l'Inde centrale. Il avait compilé un seul lexique à l'aide de son compatriote *Seng-ta-to-nie-to* (Saṅghadatta-gupta? mentionné par Hob. comme Tatagyata). Voir Hob. Harakunamishasha; Bagchi—*Deux Lexique Sanskrit-chinois*, vol. II. p. 469.

T'ang fan leang yu chouang touei tsi en 1 chapitre. Hob. 2136; Voir aussi Bagchi-*loc. cit.*

9. *FA TCH'ENG*

Fa tch'eng (法成) était originaire du Ta fan kouo (Tourfan?). voir Hob. Hojo.

(1). *Pan jo po lo mi to sin king* en 1 chapitre. Hob 255. *Prajñâpâramitâ-hṛdaya-sûtra.*

(2). *Ta cheng wou leang cheou king* en 1 chapitre. Hob. 936—*Amitâyuṣ sûtra.*

(3). *Tchou sing mo t'o lo t'o lo king* en 1 chapitre. Hob. 1302.

(4). *Sa p'o ta tsong wou che louen* en 1 chapitre. Hob. 1556.

(5). *Che kia meou ni jou lai sing fa mie tsin tche ki* en 1 chapitre. Hob. 2090.

10. — *FA TS'IUAN*

Fa ts'iuan (法全) était un moine chinois de la secte Tch'an. Il entra en religion après la mort de Houei kouo et résida d'abord au *Hiuan fa sse* et ensuite au *Ts'ing long sse*. Hob. Hogen.

(1). *Ta p'i lou tchö na tch'eng fo chen pien kia tch'e king lien houa t'ai tsang pei cheng man t'ou lo kouang ta tch'eng tsieou yi kouei* [*kong yang fang pien houei*] en 2 chapitres. Hob. 852. S XXVI. 6

(2). *Ta p'i lou tchö na tch'eng fo chen pien kia tch'e king lien houa t'ai tsang p'ou t'i tch'ouang p'iao tch'e p'ou t'ong tchen yen tsang kouang ta tch'eng tsieou yu k'ie* en 1 chapitre. S XXVI. 6; Hob.853.

(3). *Kien li man t'ou lo hou mo yi kouei* en 1 chapitre. S. XXVI. 1; Hob. 912.

(4). *Kong yang hou che pa t'ien fa* en 1 chapitre. Hob. 1295.

11. — *YI HING*

Le nom posthume de Yi hing (一 行) était *Ta houei tch'an che* (大 慧 禪 師). Il était né en 683 à Kiu lou et entra en religion à l'âge de 20 ans au Song chan. Il fut disciple de Çubhâkarasiṁha et Vajrabodhi et appertenait à la secte *Tchen yen*. Il résida au *Hing t'ang sse* de Tch'ang ngan et mourut en 727 A.D. au *Houa yen sse*. Voir Hob. Ichigyo.

(1). *Ta p'i lou tchö na tch'eng fo chen pien kia tch'e king* en 7 chapitres. Pour cette traduction voir les œuvres de Çubhâkarasiṁha, ante p. 563; Yi hing seulement aida ce dernier. Hob. 848.

(2). *Yao che lieou li kouang jou lai siao tsai tch'ou nan nien song yi kouei* en 1 chapitre. S. XXVI. 1. Hob. 922.

(3). *Ta p'i lou tchö na fo yen sieou hing yi kouei* en 1 chaptire. S. XXVI. 1. Hob. 981.

(4). *Man chou che li yen man tö kia wan ngai pi chou jou yi fa* en 1 chapitre. Z. II. Hob. 1219.

(5). *Siu yao yi kouei* en 1 chapitre. S. XXVI. 2; Hob. 1309.

(6). *Ts'i yao sing tch'en pie hing fa* en 1 chapitre. S. XXVI. 4; Hob. 1309.

(7). *Pei teou ts'i sing hou ma fa* en 1 chapitre. S. XXVI. 4. Hob. 1310.

(8). *Fan t'ien ho lo kieou yao* en 1 chapitre. S. XXVI. 4; Hob. 1311.

(9). *Ta p'i lou tchö na tch'eng fo king chou* en 20 chapitres. S. XXVI. 7-8. Hob. 1796.

12. — *CHEN K'AI*

Chen k'ai était un moine chinois du *Kia siang sse*. Il travailla sous les T'ang. Hob. Jingai.

Ta hei t'ien chen fa en 1 chapitre. S. XXVI. 4; Hob. 1287.

13. — *HOUEI KOUO*

Houei kouo (慧 果) était né en 746 à Tchao ying de King tch'ao. Il fut le disciple de *Ta tchao tch'an che* et Amoghavajra et appertint à la secte Tchen yen. Il reçut le titre de *Tch'ouan fa a cho li*, voyagea en 776-777 et regagnea Tch'ang ngan où il mourut en 805. Il fut maître de Kobodaishi, le célèbre moine japonais. Voir Hob. Keika.

Che pa k'i yin en 1 chapitre. S. XXVI. I. Hob. 900 où le nom d'auteur est indiqué comme Eka par erreur.

14. — *KIONG CHO*

Kiong chö (憬 瑟) compila un seul ouvrage en 774; voir Hob. Keishitsu.

Ta cheng houan hi chouang chen p'i na ye kia t'ien pi yao en 1 chapitre. S. XXVI 4. Hob. 1274.

15. — *KIN KIU TCH'A*

Kin kiu tch'a (金 俱 吒=Suvarṇakûṭa?) était un moine d'origine hindou. Il compila un seul ouvrage sous les T'ang. La compilation était antérieure à 876 A.D. Voir Hob. Konkuta.

Ts'i yao jang tsai kiue en 1 chapitre. S. XXVI. 4; Hob. 1308.

16. — *K'ONG K'I*

K'ong k'i compila un seul ouvrage sous les T'ang. Voir Hob. Kugi.

Ts'ing che ta kin kang yao tch'a p'i kouei mo fa en 1 chapitre. Hob. 1221.

17. — *GUPTA*

K'iu to ou Gupta (?) était peut être d'origine indienne. Il traduisit un seul ouvrage sous les T'ang. La traduction était antérieure à 865 A.D. Hob. Kuta.

Tch'ang kiu li tou niu t'o lo ni tcheou king en 1 chapitre. Hob. 1265.

18. — *WOU TCH'E*

Wou tch'e (武 徹) fonctionnaire des T'ang traduisit un seul ouvrage en 819 A.D. Hob. Mutetsu.

Kia kiu ling yen fo ting tsouen cheng t'o lo ni ki en 1 chapitre. Z. II. Hob. 974 (c).

19 — *JNANA*

Jo-na (若 那) ou Jñâna était originaire de Koutcha. Il traduisit un seul ouvrage sous les T'ang avant l'an 847. Hob. Nyakuna.

Fo ting tsouen cheng t'o lo ni pie fa en 1 chapitre. Z. I. Hob. 974 (f).

20. — *SOU FO LO (SVARA)*

Sou-fo-lo ou Svara avait compilé un seul ouvrage sous les T'ang. Voir Hob. Sobara.

Ts'ien kouang yen kouan tseu tsai p'ou sa pi mi fa king en 1 chapitre. S.XXVI. 4. Hob. 1065.

21. — *YI TSING*

(*ante* p. 525)

(1). *Ken pen chouo yi ts'ie yu pou p'i nai ye tch'ou kia che* en 4 ch. S.XVII. 4; Hob. 1444—*Mûlasarvâstivâdavinayavastu*, (*Pravrajyâvastu*).

(2). *Ken pen chouo yi ts'ie yu pou p'i nai ye ngan kiu che* en 1 ch. S, XVII. 4; Hob. 1445—*Mûlasarvâstivâdavinayavastu* (*Varṣâvasthâvastu*).

(o). *Ken pen chouo yi ts'ie yu pou p'i nai ye souei yi che* en 1 ch. S. XVII. 4; Hob. 1446—ibid. *Pravâraṇavastu* (?).

(4). *Ken pen chouo yi ts'ie yu pou p'i nai ye p'i ko che* en 2 ch. S. XVII. 4; Hob. 1447.—ibid. *Carmavastu* (?).

(5). *Ken pen chouo yi ts'ie yu pou p'i na ye yo che* en 1 ch. S. XVII. 4. Hob. 1448—ibid. *Bhaiṣajyavastu* (?).

(6). *Ken pen chouo yi ts'ie yu pou p'i nai ye kie tch'e na yi che* en 20 ch. S XVII. 4; Hob. 1449—ibid. *Kaṭhinavastu* (?).

(7). *Leo ming pan jo mo heou yi song tsan chou* en 1 ch. S. XX. 6; Hob. 1817.

(8). *Fan yu ts'ien tseu wen* en 1 ch. Hob. 2133(a), 2133 (b) qui sont deux éditions du même ouvrage. Voir Bagchi-*Deux Lexiques Sanskrit-chinois*, Paris; vol I, 1929, vol II; 1937.

22. — *AMOGHAVAJRA*

(*ante* p. 568)

(1) *Ta tsi ta hiu k'ong tsang p'ou sa so wen king* en 8 chapitres. S.XXV. Hob. 404—*Gagaṇagañjaparipṛcchâ*.

(2). *P'i lou tchö na wou tseu tchen yen sieou si yi kouei* en 1 chapitre. S. XXVI. 1. Hob. 861.

(3). *Kin kang ting yu k'ie lio chou san che ts'i tsouen sin yao* en 1 ch. S. XXV. 2. Hob. 871.

(4). *King kang ting yu k'ie san che ts'i tsouen tch'ou yi* en 1 ch. S. XXV. 2; Hob. 872.

(5). *Kin kang ting king kin kang kiai ta tao tch'ang p'i lou tchö na jou lai tseu cheou yong chen nei tcheng tche kiuan chou fa chen yi ming fa tsouei chang cheng pi mi san mo ti li tsan wen* en 1 ch. S. XXV. 15; Hob. 878. of Nj. 1453.

(6). *Jouei hi ye king* en 3 ch. S. XXV. 4; Hob. 897. *Guhyatantra*.

(7). *Tsong che t'o lo ni yi tsan* en 1 ch. S. XXVI. 1. Hob. 902.

(8). *Yo che jou lai nien song yi kouei* en 1 ch. S. XXVI. Hob. 924[a].

(9). *Yo che jou lai nien song yi kouei* en 1 ch. Hob 924[b].

(10). *Kieou p'in wang cheng a mi t'o san mo ti tsi t'o lo ni king* en 1 ch. S. XXVI. 3. Hob. 933.

(11). *Ta fo ting jou lai fang kong si tan to po tân lo t'o lo ni* en 1 ch. S. XXV. 6. Hob. 944[a].

(12). *Kin kang ting king yi tseu ting louen wang yi kouei yin yi* en 1 ch. S. XXVI. 3. Hob. 958.

(13). *Jou yi pao tchou tchouan pi mi hien chen tch'eng fo kin louen tcheou wang king* en 1 ch. S. XXVI. 2. Hob 961.

(14). *Pao si ti tch'eng fo to lo ni king* en 1 ch. S. XXVI. 2; 2; Hob. 962.

(15). *Fo ting tsouen cheng t'o lo ni tchou yi* en 1 ch. Hob. 974[d].

(16). *Ta yun king k'i yu t'an fa* en 1 ch. Z. I; Hob. 990— *Mahâmeghasûtra.*

(17). *Fa houa man t'ou lo wei yi hing che fa king* en 1 ch. Hob. 1001.

(18). *Tch'ou cheng wou pien men t'o lo ni yi kouei* en 1 ch. S. XXV, 8; Hob. 1010.

(19). *Ta fan kouang fo houa yen king jou fa kiai p'in touen tcheng p'i lou tchö na fa chen tseu louen yu k'ie yi kouei* en 1 ch. S.XXV. 8; Hob. 1020.

(19[b]). *Yi ts'ie jou lai sin pi mi ts'iuan chen chö li pao k'ie yin t'o lo ni king* en 1 ch. S. XXVI, 3; voir. Nanjio 957. Hob. 1022[b].

(20). *Kouan tseu tsai p'ou sa sin tchen yen yi yin nien song fa* en 1 ch. S. XXVI. 1. Hob. 1041.

(21). *Kouan tseu tsai p'ou sa ta pei tche yin tcheou pien fa kiai li yi tchong cheng hiun tchen jou fa* en 1 ch, S. XXVI. 1. Hob. 1042.

(22). *Ts'ien cheou ts'ien yen kouan che yin p'ou sa ta pei sin t'o lo ni* en 1 ch. S. XXVI. 4, Hob. 1064.

(23). *Chö wou ngai ta pei sin ta t'o lo ni king ki yi fa tchong tch'ou wou leang yi nan fang man yuan pou t'o lo hai houei wou pou tchou tsouen teng hong tche li fang wei ki wei yi hing sö che tch'e san mo ye p'iao tch'e man t'ou lo yi kouei* en 1 ch. S. XXVI. 2. Hob. 1067.

(24). *Cheng ho ye ho li fo ta wei nou wang li tch'eng ta chen yen kong yang nien song yi kouei fa p'in* en 2 ch. S. XXVI. 2; Hob. 1072[a].

(25). *Ts'i sing jou yi louen pi mi yao king* en 1 ch. S. XXVI. 3; Hob, 1091.

(26). *Pou k'ong kiuan so t'o lo ni yi kouei king* en ch. S. XXVI. 3. Hob. 1098.

(27). *Ts'ing king kouan tseu tsai p'ou sa sin t'o lo ni king* en 1 ch. S. XXVI. 2. Hob. 1111. *Nîlakaṇṭha-dhâraṇî.*

(28). *Ta ts'eu ta pei kieou k'ou kouan che yin tseu tsai wang p'ou sa kouang ta yuan man wou ngai tseu tsai ts'ing king ta pei sin t'o lo ni* en 1. ch. S.XXVI. 2. Hob. 1113[b].

(29). *Kin kang cheou ming t'o lo ni king fa* en 1 ch. S. XXVI, 3; Hob. 1134[a].

(30). *Kin kang cheou ming t'o lo ni king* en 1 ch. S. XXVI. 3. Hob. 1134[b].

(31). *Yi ts'ie tchou jou lai sin kouang ming kia tch'e p'ou hien p'ou sa yen ming kin kang tsouei cheng t'o lo ni king* en 1 ch. Hob. 1136.

(32). *Tchouan fa louen p'ou sa ts'ouei ma yuan ti fa* en 1 ch. S. XXV. 9. Hob. 1150.

(33). *Kin kang ting yu k'ie tsouei cheng pi mi tch'eng fo souei k'ieou tsi tö chen pien kia tch'e tch'eng tsieou t'o lo ni yi kouei* en 1 ch. Hob. 1155.

(34). *Ti li san mei ye pou tong tsouen cheng tchö nien song pi mi fa* en 3 ch. S. XXVI. 1; Hob. 1201.

(35). *Cheng wou tong tsouen yi tseu tch'ou cheng pa ta t'ong tseu pi ya fa p'in* en 1 ch. S. XXVI. 1. Hob. 1204.

(36). *Cheng kiun pou tong ming wang sseu che pa che tchö pi mi tch'eng tsieou yi kouei* en 1 ch. S. XXVI. 4. Hob. 1205.

(37). *Kiang san che fen nou ming wang nien song yi kouei* en 1. ch. S. XXVI. 2. Hob. 1210.

(38). *Cheng kia ni fen nou kin kang t'ong tseu p'ou sa tch'eng tsieou yi kouei king* en 3 ch. S. XXVI. 3. Hob. 1222[a].

(39). *Pei fang p'i cha men t'ien wang souei kiun hou fa yi kouei* en 1 ch. S. XXVI. 2. Hob. 1247.

(40) *Pei fang p'i cha men t'ien wang souei kiun houa fa tchen yen* en 1 ch. S. XXVI. 2. Hob. 1248.

(41). *P'i cha men yi kouei* en 1 ch. S. XXVI 4; Hob. 1249.

(42). *Pei fang p'i cha men to wen pao tsang t'ien wang chen miao t'o lo ni pie hing yi kouei* en 1 ch. Z. 1. Hob. 1250.

(43). *Ta ki siang t'ien niu che eul ming hao king* en 1 ch. S. XXV 14. Hob. 1252ª—*Mahâçrîsûtra*; cf. Nanjio 958.

(44). *Mo li tche t'ien p'ou sa t'o lo ni king* en 1. ch. S. XXV 14. Hob. 1255ᵇ cf. Nanjio 846.

(45). *Mo li tche p'ou sa leo nien song fa* en ch. S. XXVI.2. Hob. 1258.

(46). *Ping kie lo t'ien t'ong tseu king* en 1 ch. S. XXV 14. Hob. 1263.

(47). *Kouan tseu tsai p'ou sa houa chen nang yu li ye t'ong niu siao fou tou hai t'o lo ni king* en 1 ch. S. XXV 14; Hob. 1264ª.

(48). *Mo ho pi lou tchö na jou lai ting houei kiun teng jou san mei ye chen chouang chen ta cheng houan hi t'ien p'ou sa sieou hing pi mi fa yi kouei* en 1 ch. Z. 1. Hob. 1271.

(49). *Kin p'i lo t'ong tseu wei tö king* en 1 ch. S. XXVI 2; Hob. 1289.

(50) *Yen lo wang kong hing fa ts'eu ti* en ch. S. XXVI. 2; Hob. 1290.

(51). *Chen cha ta siang yi kouei* en 1 ch. S. XXVI. 2; Hob. 1291.

(52). *Che pa fang t'ien yi ts'ö* en 1 ch. S. XXVI. 1; Hob. 1294.

(53). *Kong yang che eul ta wei tö t'ien pao ngen p'in* en 1 ch. S. XXVI. 2. Hob. 1297.

(54). *Pei tchou ts'i sing hou mo pi yao yi kouei* en 1 ch. S. XXVI. 1; Hob. 1306.

(55). *Che tchou ngo kouei yin che ki chouei fa* en 1 ch. S, XXV. 14. Hob. 1315.

(56). *Kin kang ting yu k'ie hou mo yi kouei* en ch. Nanjio 1443—*Vajraçekhara-yoga-homa kalpa*; Hob. 909.

(57). *Tch'eng tsieou miao fa lien houa king wang yu k'ie kouan tche yi kouei* en 1 ch. Nanjio 1388—*Sadharma-puṇḍarîka-sûtra-râja-siddhi yoga-dhyâna-jñâna-kalpa*. Hob. 1000.

(58). *Yu k'ie tsai yao yen k'eou che che k'i kiao a nan t'o yuan yeou* en 1 ch.; cf. Nanjio 1467—Hob. 1319.

23. *TCHE K'ONG (DHYANABHADRA)*

Il était un kṣatriya, originaire de l'Inde centrale. Il arriva en Corée par la Chine en 1326 et résida au *Fa k'i tao tch'ang* du *Kin kang chan* et puis fonda en 1343 le *Houa tsang sse* au *Pao fong chan* du Tch'ang t'an kiun. Il mourut en 1363 (?). Hob. Shikû.

(1), *Ya sö ni cha p'i tso ye t'o lo ni* en ch; Hob. 979.

(2). *Kouan tseu tsai p'ou sa kouang ta yuan man wou ngai ta pei sin ta t'o lo ni* en 1 ch; Hob. 1113ª.

24. *TCHE WEI*

Liou men t'o lo ni louen en 1 ch. Hob. 1361—*Ṣaṇmukhîdhâraṇîçâstra*.

IV

TRADUCTIONS ET COMPILATIONS ANONYMES SANS INDICATION DE DATE

(1). *T'ang fan fan touei tseu yin pan jo po lo mi to sin king* en 10 ch. Hob. 256.

(2). *A mi t'o king pou sseu yi chen li tchouan.* Hob. 368 app.

(3). *A mi t'o fo chouo tcheou* en 1 ch. S. II. 12; Hob. 369.

(4). *Hiu k'ong tsang p'ou sa chen tseou king* en 1 ch.—*Akâçagarbha-sûtra*. Hob. 406.

(5). *Fo ming king* en 30 ch. S. IV. 2; Hob. 441.

(6). *Che fang ts'ien wou po fo ming king* en 1 ch. Hob. 442.

(7). *Ta cheng tao kan king* en 1 ch. Hob. 712—*Çâlisambhava sûtra*.

(8). *Kou chou king* en 1 ch; S. XII. 4; Hob. 806.

(9). *T'ai tsang fan tseu tchen yen* en 2 ch.; Hob. 854.

(10). *Ts'ing long sse kouei ki* en 1 ch; S. XXVI. 1; Hob. 855.

(11). *Ta p'i lou tche na leo yao sou tsi men wou tche nien song fa* en 1 ch. Z. I; Hob. 858.

(12). *Kong yang yi che*, S. XXV. 1; Hob. 859.

(13). *Ta je king tch'e song ts'eu ti yi kouan* en 1 ch. S. XXVI. 1. Hob. 860.

(14). *A tchö li ta man t'ou lo kouan ting yi kouei* en 1 ch. S. XXVI; 3; Hob. 862.

(15). *Ta je jou lai kien yin* en 1 ch., S. XXVI. 3; Hob. 864[a].

(16). *Lien houa pou sin nien song yi kouei* en 1 ch; Hob. 875.

(17) *Hien kie che lieou tsouen* en 1 ch. S. XXVI. 4; Hob. 881.

(18). *P'i nai ye king* en 1 ch. S. XXV. 4, Hob 898.

(19). *Ts'ing tsing fa chen p'i lou tche na sin ti fa men tch'eng tsieou yi ts'ie t'o lo ni san tchong si ti* en 1 ch; Z. I. Hob. 899.

(20). *Fan t'ien tsö ti fa* en 1 ch; S. XXV, 15; Hob. 910.

(21). *Houo hong kong yang yi kouei* en 1 ch. S. XXVI, 1. Hob. 913.

(22). *Houo hong kouei pie lou* en 1 ch. S. XXVI. 2., Hob. 914.

(23). *Cheou wou kiai pa kiai wen* en 1 ch; S. XXV. 1. Hob. 916.

(24). *Wou wei san tsang tch'an yao* en 1 ch; S. XXV, 1; Hob. 917.

(25). *Yao che yi kouei yi kiu* en 1 ch ; Z. II; Hob. 924*c*.

(26). *Tsing lieou li tsing t'ou p'iao* en 1 ch; Hob. 929.

(27). *Che kia wen ni fo kin kang yi tch'eng sieou hing yi kouei fa p'in* en 1 ch; S. XXVI. 1; Hob. 938.

(28). *Che kia meou ni fo tch'eng tao tsai p'ou t'i chou kiang ma tsan* en 1 ch; S. XXV, 15; Hob. 941.

(29). *Ta fo ting ta t'o lo ni* en 1 ch; Hob. 944[b].

(30). *Ta fo ting kouang tsiu t'o lo ni king* en 5 ch. Hob. 946.

(31). *Ta fo ting jou lai fang kouang si tan ta pan tan lo ta chen li tou chö yi ts'ie tcheou wang t'o lo ni king ta wei tö tsouei cheng kin louen san mei tcheou p'in* en 1 ch; Hob. 947.

(32). *Ki t'ö tsouei cheng kin louen fo ting nien song yi kouei fa yao* en 1 ch. Hob. 949.

(33). *Yi tseu ting louen wang nien song yi kouei*. Nanjio 1023 où l'ouvrage est attribué à Amoghavajra. Mais Hob. 954[b] mentionne l'ouvrage comme anonyme.

(34). *Ta wei tö kin louen to ting tch'e cheng kouang jou lai siao tch'ou yi ts'ie tsai nan t'o lo ni king*. Nanjio 1009 où Nanjio dit que c'est une traduction anonyme des T'ang. Hob. 964.

(35). *Ta cheng miao ki siang p'ou sa chouo tch'ou tsai kiao ling fa louen*; S. XXVI. 1; Hob. 966.

(36). *Fo ting tsouen chen t'o lo ni*; Hob. 974[b].

(37). *Fo ting tsouen cheng t'o lo ni tchen yen* en 1 ch; Z. I. Hob. 944[e].

(38). *Po san kai ta fo ting wang tsouei cheng wou pi ta wei tö kin kang wou ngai ta tao tch'ang t'o lo ni nien song fa yao* en 1 ch. S. XXVI. 1; Hob. 975.

(39). *K'ong tsio king tchen yen teng fan pen* en 1 ch; Hob. 983[b].

(40). *Pao leou ko king fan tseu tchen ye* en 1 ch. Hob. 1005[b].

(41). *Yi ts'ie jou lai sin pi mi ts'iuan chen chö li pao k'ie yin t'o lo ni king*. S. XXVI, 3; Hob. 1022[b].

(42). *T'ong tseu king nien song fa* en 1 ch. Hob. 1028[b].

(43). *Ngan tsö t'o lo ni tcheou king* en 1 ch; S. XXVII, 12. Hob. 1029.

(44). *Che tsouen cheng tchö ts'ien yen ts'ien tsou ts'ien chö ts'ien pi touan tseu tsai p'ou t'i sa to tan fou kouang ta yuan man wou ngai ta pei sin t'o lo ni* en 1 ch. Hob. 1062[b].

(45). *Fan ta pei chen tcheou* en 1 ch; S. XXVII, 2; Hob. 1063.

(46). *Ma t'eou kouan yin sin t'o lo ni* en 1 ch. Hob. 1072[b].

(47). *Ho ye kie li p'o siang fa* en 1 ch. S. XXVI, 2. Hob. 1073b.

(48). *Ho ye kie li p'o kouan che yin p'ou sa cheou fa t'an* en 1 ch; S. XXVI. 2. Hob. 1074.

(49). *Jou yi louen p'ou sa kouan men yi tchou pi kiue* en 1 ch. S. XXV. 10., Hob. 1088.

(50). *Kieou tou fo mou eul che yi tchong li tsan king* en 1 ch. Hob. 1108b.—*Târâ-ekaviṁçati stotra*; cf. Nanjio 1068.

(51). *Kouan tseu tsai p'ou sa a mo tchai fa* en 1 ch. Hob. 1115.

(52). *Cheng tch'ou yu k'ie yi kouei tchen yen* en 1 ch. Hob. 1120b.

(53). *Kin kang ting p'ou hien yu k'ie ta kiao wang king ta lo pou k'ong kin kang sa to yi ts'ie che fang tch'eng tsieou yi* en 1 ch; Z. II; Hob. 1121.

(54). *Mi lei p'ou sa fa yuan wang kie* en 1 ch. Hob. 1144.

(55). *Tsong jouei seng tcheng yu t'anq yu t'ang kouo che so k'eou cheou* en 1 ch. Hob. 1156b.

(56). *Ti tsang ta tao sin k'iu ts'ö fa* en 1 ch; Z. II; Hob. 1159b.

(57). *Ti tsang p'ou sa t'o lo ni king* en 1 ch; Hob. 1159b.

(58). *Je kouang p'ou sa yue koang p'ou sa t'o lo ni* en 1 ch. S. XXV. 10; Hob. 1160.

(59). *Pa man t'ou lo king* en 1 ch. Hob. 1168b; cf. Nj. 880.

(60). *Ts'ien po wen chou yi po ming tsan* en 1 ch. Hob. 1177b.

(61). *Wen chou p'ou sa hien fo t'o lo ni ming wou sou tcha* en 1 ch; S. XXV, 12; Hob. 1178.

(62). *Wen chou che li p'ou sa lieou tseu tcheou kong neng; fa kin* en 1 ch; S. XXVI, 3; Hob. 1179.

(63). *Yi ki wen chou che li t'ong tseu t'o lo ni nien song yi kouei* en 1 ch; Hob. 1183.

(64). *Cheng wou tong tsouen ngan tchen kia kouo teng fa* en 1 ch.; S. XXVI, 4; Hob. 1203.

(65). *Kiu li kie lo ta long cheng wai tao fou t'o lo ni king* en 1 ch. S. XXVI, 2. Hob. 1206.

(66). *Chouo kiu li kia long wang siang fa* en 1 ch. S. XXVI, 1; Hob. 1207.

(67). *Kiu li kia lo long wang yi kouei* en 1 ch. Hob. 1208.

(68). *Si fang t'o lo ni tsang tchong kin kang tsou a mi li to kiun tcha li fa* en 1 ch; Hob. 1212.

(69). *Ts'ien pi kiun t'ou li fan tsen tchen yen* en 1 ch; Hob. 1213.

(70). *Wen chou che li ye men tö kia tchou fa* en 1 ch. Hob. 1218.

(71). *Kin kang t'ong tseu tch'e nien king* en 1 ch; Hob. 1224.

(72). *Wou tch'ou sö ming wang yi kouei fan tseu* en 1 ch. Hob. 1226.

(73). *Ta louen kin kang tsong tch'e t'o lo ni king* en 1 ch. Hob. S. XXVI. 2; Hob 1230.

(74). *Ta louen kin kang sieou ling si ti tch'eng tsieou ki kong yang fa* en 1 ch; S. XXVI, 2; Hob. 1231.

(75). *Po pan nang kie che (=pou tche) kin kang nien song yi* en 1 ch; S. XXVI. 2 ; Hob. 1232.

(76). *A tcha p'ou kiu kouei chen ta tsiang chang t'o lo ni king* en 1 ch. S. XXVI. 2; Hob. 1238 (502-557 A.D.).

(77). *A tcha po kiu fou tchou tchou* en 1 ch. S. XXVI. 2; Hob. 1240.

(78). *K'ie t'o kin kang tchen yen* en 1 ch; S. XXV. 14; Hob. 1241.

(79). *Mo li tche t'ien yi yin fa* en 1 ch.. S. XXVI. 2; Hob. 1259.

(80). *Kia leou lo ki tchou t'ien mi yin king* en 1 ch.; Hob. 1278.

(81). *Mo hi cheou lo t'ien fa yao* en 1 ch; Hob. 1279.

(82). *Mo hi cheou lo ta tseu tsai t'ien wang chen t'ien wang chen t'ong houa cheng ki yi t'ien niu nien song fa* en 1 ch. S. XXVI. 2; Hob. 1280.

(83). *Pao tsang t'ien niu t'o lo ni fa* en 1 ch; S. XXVI. 2; Hob. 1282.

(84). *Fa houa che lo tch'a fa* en 1 ch ; S. XXVI. 2; Hob. 1292.

(85). *Chen t'ien yi kouei* en 1 ch. Hob. 1296.

(86). *Che eul t'ien yi kouei* en 1 ch. S. XXVI, 4; Hob. 1298.

(87). *Pei teou ts'i sing yen ming king* en 1 ch; S. XXVI 4; Hob. 1307.

(88). *Che ngo kouei kan lou wei ta t'o lo ni king* en 1 ch. Hob. 1321.

(89). *Long chou wou ming louen* en 2; Hob. 1420.

(90). *Yeou p'o sai kiai king* en 7 ch; Nanjio 1088 (sous les Leang du Nord 397-439): Hob. 1488 (sans date).

(91). *Ta cheng sseu fa king che* en 1 ch; Hob. 1535.

(92). *Kiu che louen che yi chou* en 5 ch., Hob. 1561.

(93). *Yi yuan sin louen song yin yuan sin louen che* en 1 ch; Hob. 1654.

(94). *Fa kiai t'ou ki ts'ong souei lou* en 1 ch; Hob. 1887[b].

(95). *Lieou miao fa men* en 1 ch., S. XXXII, 8; Hob. 1917.

(96). *T'ien t'ai tche tchö ta che tch'an men k'eou kiue* en 1 ch; Nanjio 1561; Hob. 1919.

(97). *Leo fa houa san mei pou tchou yi* en 1 ch., S. XXXI, 10, Hob. 1943.

(98). *Chao che lieou men* en 1 ch. Z. II; Hob. 2009.

(99). *Ting houei siang tseu ko* (trav. japonais—*Jôesô-shika*). Hob. 2018 app.

(100). *Ta t'ang tsing long sseu san tch'ao kong fong ta tö hing tchouang* en 1 ch; Z.II; Hob. 2057.

(101). *Wang cheng si fang tsing t'ou jouei ying tchouan* en 1 ch; Z. II, Hob. 2070.

(102). *Li tai fa pao ki* en 1 ch; Hob. 2075.

(103). *Yeou fang ki tch'ao* Hob. 2089.

(104). *Touen houang lou* en 1 ch; Hob. 2091.

(105). *Leang king sseu ki* en 1 ch; Hob. 2094.

(106). *Sse chan men hiuan tsang chang piao ki* en 1 ch; Hob. 2119.

(107). *Fan fan yu* en 10 ch; Hob. 2130.

(108). *Lao tseu houa hou king* en 2 ch; Hob. 2139.

(109). *Mo ni kia hia pou tsan* en 1 ch; Hob. 2140.

(110). *Pou sseu kiao tsan king* en 1 ch; Hob. 2141[b].

(111). *Siu t'ing mi che so king* en 1 ch; Hob. 2142.

(112). *King ying san wei mong tou tsan*; Hob. 2143.

(113). *Ken pen ta ho chang tchen tsi ts'ö tseu teng mou lou* Hob. 2162.

(114). *Tch'an lin sseu tong jouei seng tcheng mou lou* en 1 ch; Hob. 2174[b].

(115). *Lou wai king teng mou lou* en 1 ch; Hob. 2175.

APPENDIX

LES TRAVAUX NON-CANONIQUES DES AUTEURS CHINOIS

LES TRAVAUX NON-CANONIQUES DES AUTEURS CHINOIS

I

Les Auteurs Chinois des Song, Leang, Tchen et Souei (420-618)

1. *T'AN LOUAN*

T'an louan était aussi appelé Wei louan. Il était né à Yen-men en 476 A. D. et résida à Lo-yang, Nanking, Ping tcheou et ensuite à Fen tcheou où il mourut en 542 A. D. Voir Hob. Donran.

(1). *Wou leang cheou king yeou p'o ti chö yuan cheng kie tchou*. Z. I. Hob. 1819.

(2). *Lio louen ngan lo tsing t'ou yi*. Z. II. Hob. 1957.

(3). *Tsan a mi t'o fo kie*. Z. II. Hob. 1978.

2. *HOUEI YUAN*

Houei yuan (慧 遠) dont les noms posthumes sont *Pien kie ta che* et *Yuan wou ta che*, était natif de Yen-men. Il était né en 334 A. D. et vecut sous les Tsin. Il fut disciple de Tao ngan. Il résida à King tcheou, Siun-yang et enfin à Lou-chan où il travailla et fonda l'Asssociation du Lotus Blanc. C'est à Lou chan que Gautama Saṅghadeva traduisit le *A-pi-t'an sin louen* (Nj. 1288, Hob. 1550) à son aide; voir *supra*. p. 338. Il mourut en 416 A. D. Une seul compilation lui est attribuée par Hob. Voir Hob. Eon.

Kieou mou lo che fa che ta yi en 3 chapitres. Z. II. Hob. 1856.

3. *HOUEI KIAO*

Houei kiao (慧皎) était natif de *Kouei ki chang yu*. Il était né en 497 A. D. Il résida et travailla au Kia siang sseu où il mourut en 554. Voir Hob. Eko; Nanjio App. III. 8.

Kao seng tchouan en 14 chapitres—compilé en 519 A. D. Nanjio 1490; Hob. 2059.

4. *PAO LEANG*

Pao leang était un originaire de Tong-houan. Il était né en 444 A. D. à Tong lai et fut disciple de Tao ming. Il résida au *Tchong hing sse* à Ye (Nanking) en 464 A.D. et ensuite travailla à *Ling wei sse* où il mourut en 509 A. D. Voir Hob. Horyo.

Ta pan nie p'an king tsi kiai en 71 chapitres. Z. I.; Hob. 1763.

5. *FA YUN*

Fa-yun (法雲) était originaire de Yang sien au Yi hing. Il était né en 467 A. D. et fut disciple de Pao leang. Il résida au *Kouang tche sse* à Kien-k'ang où il mourut en 529 A. D. Voir Hob. Houn.

Fa houa king yi ki en 8 chapitres. Z. I.; Hob. 1715.

6. *HOUEI CHENG*

Houei-cheng (慧生) était un moine chinois du *Tch'ong li sse* à Loyang. Il voyagea en occident entre 516-522 (ou entre 518-521). Von Hob. Esho.

Pei wei seng houei cheng che si yu si yu ki en 1 chapitre Hob. 2086.

7. *HOUEI SSEU*

Houei sse (一思) qui avait le surnom de *Nan yo ta che* était originaire de Wou tsin au Nan yu tcheou. Il était né en 515 A. D. Il était disciple de Houei-wen et appertenait à la secte T'ient'ai. Il résida en 555 à Kouang tcheou et en 568 (ou 567) au Nan yo. Il mourut en 577 A. D. Voir Hob. Eshi. Nanjio App. III. 10.

(1) *Tchou fa wou tcheng san mei fa men* en 2 chapitres. Nanjio 1543. Hob. 1923.

(2) *Ta cheng tche kouan fa men* en 4 chapitres. Nanjio 1542; Hob. 1924.

(3) *Fa houa king ngan lo hing yi* en 1 chapitre. Nanjio 1547. Hob. 1926.

(4). *Nan yo sseu ta tch'an che li che yuan wen* en 1 chapitre. Nanjio 1576. Hob. 1933.

8. *TCH'EN HOUEI*

Tch'en houei (陳慧) avait vecu sous les Wou. Hob. Jinne.

Yin tch'e jou king tchou en 2 chapitres. Hob. 1694.

9. *HOUEI YUAN*

Houei yuan (一遠) qui avait le surnom de Tsing ying ta che était originaire de Touen houang. Il résida à Ye en ca. 578 et ensuite au *Tsing ying sse* de Tch'ang ngan où il mourut en 592 A. D. Hob. Eon.

(1). *Wou leang cheou king yi chou* en 2 chapitres. Z. I; Hob. 1745.

(9). *Kouan wou leang cheou king yi chou* en 2 chapitres; Hob. 1749.

(3). *Ta pan nie p'an king yi ki* en 10 chapitres Z. I; Hob. 1764.

(4). *Wei mo yi ki* en 8 chapitres. Z. I; Hob. 1776.

(5). *Wen che king yi ki* en 1 chapitre. Z. I; Hob. 1793.

(6). *Ta cheng k'i sin louen yi chou* en 4 chapitres. Z. I; Hob. 1843.

(7). *Ta cheng yi tchang* en 20 chapitres. Z. II. Hob. 1851.

10. *TCHE YI*

Tche yi était aussi appelé Tö ngan (德安) et avait les surnoms de *Tche tchö ta che* et T'ien t'ai ta che. Il était né en Ying tch'ouan en 538 et fut converti à la religion en 555 A. D. à Siang tcheou. Il résida au T'ien t'ai chan dès 575, à Nankin dès 585, se rendit au Lou chan en 588, à Yang tcheou en 590, et se retourna au Lou chan en 521 et au T'ien t'ai chan en 595. Il mourut en 597 A. D. Il fonda l'école de T'ien t'ai, voir Hob. Chiki; Nanjio App. III, 12.

(1). *Kin kang pan jo king chou* en 1 chapitre. Nanjio 1550. Hob. 1698.

(2). *Jen wang hou kouo pan jo king chou* en 5 chapitres. Nanjio 1566. Hob. 1705.

(3). *Miao fa lien houa king hiuan yi* en 20 chapitres. Nanjio 1534. Hob. 1716.

(4). *Miao fa lien houa king kiu* en 20 chapitres. Nanjio 1536. Hob. 1718.

(5). *Kouan yin hiuan yi* en 2 chapitres. Nanjio 1555; Hob. 1726.

(6). *Kouan yin hiuan chou* en 2 chapitres. Nanjio 1557. Hob. 1728.

(7). *Kouan wou leang cheou fo king chou* 1 chapitre. Nanjio 1559. Hob. 1750.

(8). *Kin kouang ming king hiuan yi* en 2 chapitres. Nanjio 1548. Hob. 1783.

(9). *Kin kouang ming king wen kiu* en 6 chapitres. Nanjio 1552; Hob. 1785.

(10). *Ts'ing kouan yin king chou* en 1 chapitre. Nanjio 1562; Hob. 1800.

(11). *P'ou sa kiai yi chou* en 2 chapitres. Nanjio 1554 (mentionné par Hob. par erreur comme Nanjio 1811). Hob. 1811.

(12). *Mo ho tche kouan* en 20 chapitres. Nanjio 1538. Hob. 1911.

(13). *Sieou si tche kouan tso tch'an fa yao* en 1 chapitre. Nanjio 1540. Hob. 1915.

(14). *Che tch'an po lo mi ts'eu ti fa men* en 12 chapitres. Nanjio 1571. Hob. 1916.

(15). *Sseu nien tch'ou* en 4 chapitres. Nanjio 1565. Hob. 1918.

(16). *T'ien t'ai tche tchö ta che tch'an men k'eou kiue* en en 1 chapitre. Nenjio 1561. Hob. 1919.

(17). *Che mo ho pan jo po lo mi king kio yi san mei* en 1 chapitre. Nanjio 1564. Hob. 1922.

(18). *Fa kiai ts'eu ti tch'ou men* en 6 chapitres, Nanjio 1572. Hob. 1925.

(19). *Sseu kiao yi* en 2 chapitres. Nanjio 1569. Hob. 1929.

(20). *Fang teng san mei hing fa* en 1 chapitre. Nanjio 1573. Hob. 1940.

(21). *Fa houa san mei tch'an yi* en 1 chapitre. Nanjio 1510; Hob. 1941.

(22). *Tsing t'ou che yi louen* en 1 chapitre. Nanjio 1574. Hob. 1961.

(23). *A mi t'o king yi ki* en 1 chapitre. Z. I; Hob. 1755.

(24). *Wei mo king hiuan chou* en 6 chapitres. Z. I; Hob. 1777.

(25). *Wei mo king lio chou* en 10 chapitres. Z. I; Hob. 1778.

(26). *Liou miao fa men* en 1 chapitres. S. XXXII, 8; Hob. 1917.

(27). *Kouan sin louen* en 1 chapitre. S. XXXII. 9; Hob. 1920.

(28). *Wou fang pien nien fo men* en 1 chapitre. Z. II; Hob. 1962.

11. *KI TSANG*

Ki tsang (吉 藏) avait les surnoms de Hou ki tsang et Kia siang tche et appertenait à la secte *San louen*. Il était né à Nankin d'une famille parthe en 549 et fut disciple de Tao lang. Il résida à Nankin jusqu'à l'an 580 et ensuite s'établit et travailla au *Kiang siang sse*, résida au *Houei je sse* de Yang tcheou et au *Je yen sse* de Tch'ang ngan où il mourut en 623 A. D. Hob. Kichizô.

(1). *Ta p'in king yeou ki* en 1 chapitre. Z. I; Hob. 1696.

(2). *Kin kang pan jo chou* en 4 chapitres. Z. I; Hob. 1699.

(3). *Jen wang pan jo king chou* en 6 chapitres. Z. I; Hob. 1707.

(4). *Fa houa hiuan louen* en 10 chapitres. Z. I; Hob. 1720.

(5). *Fa houa yi chou* en 12 chapitres. Z. I; Hob. 1721.

(6). *Fa houa yeou yi* en 1 chapitre. Z. I; Hob. 1722.

(7). *Houa yen yeou yi* en 1 chapitre. Z. I; Hob. 1731.

(8). *Cheng man pao k'ou* en 6 chapitres. Z. I; Hob. 1744.
(9). *Wou leang cheou king yi chou* en 1 chapitre. Z. I; Hob. 1746.
(10). *Kouan wou leang cheou king yi chou* en 1 chapitre. Z. I; Hob. 1752.
(11). *Nie p'an king yeou yi* en 1 chapitre. Z. I; Hob. 1768.
(12). *Mi lei king yeou yi* en 1 chapitre. Z. I; Hob. 1771.
(13). *Tsing ming hiuan louen* en 8 chapitres. Z. I; Hob. 1780.
(14). *Wei mo king yi chou* en 6 chapitres. Z. I; Hob. 1781.
(15). *Kin kouang ming chou* en 1 chapitre. Z. I; Hob. 1787.
(16). *Fa houa louen chou* en 3 chapitres. Z. I; Hob. 1818.
(17). *Tchong kouan louen chou* en 3 chapitres. Hob. 1824.
(18). *Che eul men louen chou* en 3 chapitres. Z.I; Hob. 1825.
(19). *Po louen chou* en 3 chapitres. Z. I; Hob. 1827.
(20). *San louen hiuan yi* en 2 chapitres. Z. I; Hob. 1852.
(21). *Ta cheng hiuan louen* en 5 chapitres Z. I; Hob. 1853.
(22). *Eul ti yi* en 3 chapitres. Z. I; Hob. 1854.

12. *HOUEI TSING*

Houei tsing (慧 淨) était un moine chinois, né en 578 A. D. et mort en 644 A.D. Hob. Ejo.

A mi t'o king yi chou en 1 chapitre. Z. I; Hob. 1756.

13. *CHE FA CHE*

Che Fa che (碩 法 師) travailla sous les Souei. Voir Hob. Seki hoshi. *San louen yeou yi yi.* Z. I; Hob. 1855.

II

Les Auteurs Chinois des T'ang
(618-907)

A. *Les Auteurs chinois*

1.—*TCHE HIUAN*

Tche hiuan (知 玄) appelé Heou kio était originaire de Kong-ya au Mei tcheou. Il entra en religion à 11 ans et résida au *Tan king chan* du *P'eng tcheou* où il mourut en 881. Il appertenait à la secte Tch'an. Son nom posthume est *Wou ta kouo che.* Voir Hob. Chigen. Nanjio App. III. 40.

Ts'eu pei tao tch'ang tch'an fa en 10 chapitres. Nanjio 1509. Hob. 1909.

2. *TCHE KOUANG*

Tche kouang (智 廣) était un moine de Chan yin. Il travailla sous les T'ang. Hob. Chikô.

Si t'an tseu ki en 1 chapitre. S. XXV. 15; Hob. 2132.

3. *TCHE CHENG*

Tche cheng (智 廣), 668-740, travailla à Tch'ang ngan. Hob. Chishô; Nanjio App. III, 35.

(1). *Tsi tchou king li tch'an yi* en 2 chapitres. Nanjio 1505. Hob. 1982.
(2). *Siu tsi kou kin fo tao louen heng* en 1 chapitre. Nanjio 1472. Hob. 2105.
(3). *Siu kou kin yi king t'ou ki* en 1 chapitre. Nanjio 1488. Hob. 2152.
(4). *K'ai yuan che kiao mou lou* en 20 chapitres. Nanjio 1485. Hob. 2154.
(5). *K'ai yuan che kiao lou lio tch'ou* en 4 chapitres. Nanjio 1486. Hob. 2155.

4. *TCHE TCHEOU*

Tche tcheou (一 周) était né en 679 au Sseu-tcheou. Il fut disciple de Houei tchao et résida au *Pao tch'eng sse* du P'ou yang. Hob. Chishû.

(1). *Tch'eng wei che louen yen pi* en 14 chapitres. Z. I; Hob. 1833.

(2). *Ta cheng jou tao ts'eu ti* en 1 chapitre. Z. II; Hob. 1864.

5. *TCH'ENG KOUAN*

Tch'eng kouan (澄 觀) appelé Ta hieou, qui avait le surnom de *Ts'ing leang ta che*, appertenait à la secte Houa yen. Il était né en 737 à Kouei-ki, voyagea au Wou t'ai chan et Ngo mei chan en 776 et ensuite travailla au *Ta houa yen sse* de Tchong nan chan. Dès 795 il travailla près de Tch'ang ngan où il mourut en 838. La date de sa mort est indiquée par Nanjio comme 806-820. Nanjio App. III, 37; Hob. Chokan.

(1). *Ta fang kouang fo houa yen king chou* en 60 chapitres. Nanjio 1589. Hob. 1735.

(2). *Ta fang kouang fo houa yen king souei chou yen yi tch'ao* en 90 ch. Nanjio 1590. Hob. 1736.

(3). *Ta houa yen king lio ts'ö* en 1 chapitre. Z. I; Hob. 1737.

(4). *San cheng yuan jong kouan men* en 1 ch. Z. II; Hob. 1882.

(5). *Houa yen fa kiai hiuan king* en 2 chapitres. Nanjio 1598; Hob. 1883.

(6). *Ta fan kouang fo houa yen king chou tchao* en 30 chapitres. Nanjio 1639. L'ouvrage se constitue seulement des extraits des deux premiers, Nanjio 1589 et 1590. C'est pourquoi il n'est pas mentionné séparément par Hob.

6. *TCHAO TS'IEN*

Tchao ts'ien (趙 遷) était un fonctionnaire chinois qui travailla dans l'époque *Ta li* (766-774). Hob. Chôsen.

Ta t'ang kou ta tö seng sseu k'ong ta pien tcheng kouang tche pou k'ong san tsang hing tchouang en 1 chapitre. Z. II; Hob. 2056.

7. *TOUAN TCH'ENG CHE*

Touan Tch'eng-che était aussi appelé K'o kou. Il était un écrivain chinois originaire de Lin tseu. Il compila un seul ouvrage en 853 A. D.; voir Hob. Danjoshiki.

Sseu t'a ki en 1 chapitre. Hob. 2093.

8. *TAO KING*

Tao king (道 鏡) était un moine chinois qui travailla sous les T'ang. Hob. Dokyo.

Nien fo king en 2 chapitres. Z. II; Hob. 1966.

9. *TAO TCH'O*

Tao tch'o (562-645), était un chinois originaire de Wen chouei de Ping tcheou. Hob. Doshaku.

Ngan lo ti en 2 chapitres. Z. II; Hob. 1958.

10. *TAO SIUAN*

Tao siuan (596-667) (道 宣) qui avait le surnom de *Nan chan liu che* était le fondateur de la secte *Liu* (*Vinaya*). Il était originaire de Tan t'ou et résida au Tchong nan chan près de Tch'ang ngan dès 624. Voir Hob. Dosen; Nanjio App. III, 21.

(1). *Sseu fen liu chan fan pou k'iue hing che tch'ao* en 12 chapitres. Z. I; Hob. 1804.

(2). *Sseu fen liu pi k'ieou han tchou kiai pen* en 3 chapitre Z. I; Hob. 1806.

(3). *Sseu fen liu chan pou souei ki kie mo* en 2 chapitres. Nanjio 1120; Hob. 1808.

(4). *Kouan tchong tch'ouang li kiai t'an ton king* en 1 chapitre. Z. II; Hob. 1892.

(5). *Tsing sin tch'eng kouan fa* en 1 chapitre. Z. II; Hob. 1893.

(6). *Che men tchang fou yi* en 1 ch. Z. II; Hob. 1894.

(7). *Leang tch'ou king tchang yi* en 2 ch. Hob. 1895.

(8). *Che men kouei king yi* en 2 ch. Z. II; Hob. 1896.

(9). *Kiao kiai sin hio pi k'ieou hing hou liu yi* en 1 ch. Z. II; Hob. 1897.

(10). *Liu siang kan t'ong tchouan* en 1 ch. Z. II; Hob. 1898.

(11). *Tchong t'ien tchou chö wei kouo ki yuan sseu t'ou king* en 1 ch. Hob. 1899.

(12). *Che kia che p'ou* en 1 ch. Nanjio 1469; Hob. 2041.

(13). *Siu kao seng tchouan* en 30 ch. Nanjio 1493; Hob. 2060.

(14). *Che kia fang tche* en 2 ch. Nanjio 1470; Hob. 2088.

(15). *Kouan hong ming tsi* en 30 ch. Nanjio 1481; Hob. 2103.

(16). *Tsi kou kin fo tao louen heng* en 4 ch. Nanjio 1471; Hob. 2104.

(17). *Tsi chen tcheou san pao kan t'ong lou* en 3 ch. Nanjio 1484; Hob. 2106

(18). *Tao siuan liu che kan t'ong lou* en 1 ch. S. XXXVII 7; Hob. 2107.

(19). *Ta t'ang nei tien lou* en 10 ch. Nanjio 1483; Hob. 2149.

(20). *Siu ta t'ang nei tien lou* en 1 ch. S. XXXVIII. 2; Hob. 2150.

11. — *HOUEI TSI*

Houei tsi (814-890) était un patriarche de l'école Wei yang de la secte Tch'an (*Dhyâna*). Il était originaire de *Siu tch'ang* (ou *Houai houa*) au Chao tcheou. Il fut le disciple de Ling yeou au Wei chan et avait le nom posthume de *Tche t'ong ta che*. Hob. Ebaku.

Yuan tcheou yang chan houei tsi tch'an che yu lou en 1 chapitre. Z. II; Hob. 1990.

12. — *HOUEI PAO*

Houei pao était un moine de Si chou. Voir, Hob. Ehô.

Pei chan lou en 10 ch. Hob. 2113.

13. — *HOUEI KAN*

Houei kan fut le disciple de Chan tao (613-681) et résida à Tch'ang ngan. Hob. Ekan.

Che tsing t'ou k'iun yi louen en 7 ch. Z. II; 1960.

14. — *YUAN HOUEI*

C'était dn moine chinois de *Tchong ta yun sse*. Hob. Enki.

Kiu chö louen sang chou louen pen en 30 chapitres. Z. I; Hob. 1823.

15. — *HOUEI NENG*

Houei neng (638-713) avait le surnom de Lieou tsou. Il était originaire de Sin tcheou au Nan hai (var. Sin hing) et fut disciple de Hong jen. Il résida d'abord à Nan hai dès 676 et ensuite à *Pao lin sse* de Ts'ao ki dès 677. Il mourut au *Kouo sse* de Sin tcheou. Hob. Eno. Nanjio, App. III. 34.

(1). *Nan tsong touen kiao tsouei chang ta cheng mo ho pan jo po lo mi king liou tsou houei neng ta che yu chao tcheou ta fan sse che fa t'an king* en 1 ch. Hob. 2007.

(2). *Liou tsou ta cheng fa pao t'an king* en 1 ch. Nanjio 1525. Hob. 2008.

16. — *YUAN TCHAO*

Yuan tchao (mort en 778) était originaire de King tch'ao Lan t'ien. Il travailla au *Si ming sse* de Tch'ang ngan. Hob. Ensho.

(1). *Tai tsong tch'ao tseng sseu k'ong ta pien tcheng kouang tche san tsang ho chang piao tche tsi* en 6 ch.; Hob. 2120.

(2). *Ta t'ang tcheng yuan siu kai yuan che kiao lou* en 3 ch. S. XXXVIII. 5; Hob. 2156.

(3). *Tcheng yuan sin ting che kiao mou lou* en 30 ch. S. XXXVIII, 6-7; Hob. 2157.

17. — *HOUEI LIN*

Houei lin était originaire de la Kachgarie. It était né en 737 et travailla à Tch'ang ngan entre 788 et 810 [var. 807,818]. Il mourut en 810. Hob. Erin.

(1). *Kien lì man t'ou lo hou mo yi kouei* en 1 ch. S. XXVI, 1. Hob. 912.

(2). *Sìn tsi sou siang yi kouei* en 1 ch. S. XXVI, 1 ; Hob. 1322.

(3). *Yi ts'ie king yin yi* en 100 ch. S. XXXIX, 8-10; Hob. 2128.

18. — *HOUEI SIN*

Il était un moine chinois de Lan kou. Il résida à Kouang ling où il compila un seul ouvrage en 843. Hob. Eshin.

Che men tseu king lou en 2 chapitres. Z. II; Hob. 2083.

19. — *HOUEI TCHAO*

Houei tchao était originaire de Tseu tcheou au Ho nan tao et fut disciple de Hiuan tsang et K'ouei ki. Il appertint à la secte Fa siang et mourut en 714. Hob. Eshô.

(1). *Fa houa hiuan tsan yi kiue* en 1 ch. Z.I; Hob. 1724.

(2). *Kìn kouang ming tsouei cheng wang king chou* en 10 chapitres. Z. 1; Hob. 1788.

(3). *Che yi mien chen tcheou sin king yi chou* en 1 ch. Z. I; Hob. 1802.

(4). *Tch'eng wei che louen leao yi teng* en 14 ch. Z. I; Hob. 1832.

(5). *Yin ming yi touan* en 1 ch. Z. I; Hob. 1841.

(6). *Yin ming jou tcheng li louen yi tsouen yao* en 1 ch. Z. I; Hob. 1842.

(7). *K'iuan fa p'ou t'i sin tsi* en 3 ch. Z. II; Hob. 1862.

(8). *Neng hien tchong pien houei je louen* en 4 ch. Z. II; Hob. 1863.

20. — *HOUEI SIANG*

Houei siang était un moine de Lan kou et avait vecu sous les T'ang. Il visita le *Wou t'ai chan* en 667. Hob. Eshô.

(1). *Hong tsan fa houa tchouan* en 10 ch. Z. II; Hob. 2067.

(2). *Fa houa tchouan ki* en 10 ch. Z. II; Hob. 2068.

(3). *Kou ts'ing leang tchouan* en 2 ch. Z. II; Hob. 2098.

21.— *HOUEI YING*

Houei ying était un moine chinois de la secte *Houa-yen* (*Avatamsaka*) et fut un disciple de Fa tsang. Hob. Eyô.

Ta fang kouang fo houa yen king kan ying tchouan en 1 ch. Z. II; Hob. 2074.

22. — *POU K'O SSEU YI*

Pou k'o sseu yi était un moine de Ling miao sseu et fut un disciple de Chan wou wei (Çubhâkarasimha). Hob. Fukashigi.

Ta p'i lou tchö na king kong yang ts'eu ti fa chou en 20 ch. S. XXVI, 8; Hob. 1797.

23. — *P'OU KOUANG*

P'ou kouang aussi appelé Ta cheng koung appertint à la secte *kiu-chö* (*koça*). Il travailla avec Hiuan tsang au *Ta ts'eu negen sse* de Tch'ang ngan entre 650 et 655 et au *Yu houa kong* entre 656 et 663. Hob. Fukô.

(1). *Kiu chö louen ki* en 30 ch. Z. I; Hob. 1821.

(2). *Ta cheng po fa ming men louen chou* en ch. Z. I; Hob. 1837.

24. — *YUAN K'ANG*

Yuan k'ang travailla à Tch'ang ngan entre 627 et 650. Hob. Gankô.

Tchao louen chou en 3 ch. Z. II.; Hob. 1859.

25. — *HAN KOUANG*

Han kouang était un moine chinois du *Ta hing chen sseu* de Tch'ang ngan. Il fut un disciple de Pou-k'ong (Amoghavajra) avec lequel il voyagea en occident en 741-747. Il travailla à Tch'ang ngan et ensuite résida au *Wou ta'i chan*. Hob. Gankô.

P'i na ye kia ngo na po ti yu k'ie si ti p'in pì yao en 1 ch. S. XXVI, 4; Hob. 1273.

26. — *HIUAN KIO*

Hiuan kio, aussi appelé Ming tao, avait le surnom de *tchen kio ta che*. On lui donna le nom posthume de Wou siang. Il était né à Yong kia au Wen tcheou en 665, résida au *Long hing sse* où il mourut en 713 (var. 712). Nanjio App. III, 41; Hob. Genkaku.

(1). *Tch'an tsong yong kia tsi* en ch. Nanjio 1585; Hob. 2013.

(2). *Yong kia tcheng tao ko* en 1 ch. Hob. 2014.

27. — *YI HIUAN*

Le nom posthume de Yi hiuan est *Houei tchao tch'an che*. Il appertint à la secte Tch'an et fut le patriarche de l'école *Lin tsi*. Il était originaire de Nan houa au Ts'ao et fut disciple de Hi yun et Ta yu. Il résida d'abord au *Lin tsi yuan* au sud-est de Tchen tcheou et ensuite au *Hing houa sse* de Ta ming fou. Il mourut en 867. Hob. Gigen.

Tchen tcheou lin tsi houei tchao tch'an che yu lou en 1 ch. Z. II, Hob. 1985.

28. — *P'EI HIEOU*

P'ei Hieou, aussi appelé Kong mei fut un fonctionnaire, chinois, originaire de Tsi yuan au Meng tcheou. Il avait edité deux compilations de Hi yun vers 857. Nanjio App. III, 39. Hob. Haikyû.

(1). *Liou tsou ta che fa pao t'an king* en 1 ch. Nanjio 1525; Hob. 2008. Voir *ante*, sous Houei neng.

(2). *Houang po chan touan tsi tch'an che tch'ouan sin fa yao* en 1 ch. Nanjio 1654; Hob. 2012[a].

(3). *Houang po touan tsi tch'an che yuan ling lou* en 1 ch. Z. II; Hob. 2012[b].

29. — *FEI SI*

Fei si travailla avec Amoghavajra à Tch'ang ngan entre 742 et 766. Hob. Hishaku.

Nien fa san mei pao wang louen en 3 ch. Hob. 1967.

30. — *FA PAO*

Fa pao était un disciple et collaborateur de Hiuan tsang. Hob. Hôbô.

Kiu chö louen chou en 30 ch. Hob. 1822.

31. — *FA TCH'ONG*

Fa tch'ong était un moine de *Ts'ien fou sse* à Lo yang et fut un élève de Amoghavajra. Hob. Hôju.

Fo ting tsouen cheng t'o lo ni king kiao tsi yi ki en 2 ch. Hob. 1803.

32. — *PEN TSI*

Pen tsi (840-901), appertint à la secte Tch'an (Dhyâna) de Ts'ao tong. Hob. Honjaku.

(1). *Fou tcheou ts'ao chan yuan tcheng tch'an che yu lou* en 1 ch. Hob. 1987[a].

(2). *Fou tcheou ts'ao chan pen tsi tch'an che yu lou* en 2 ch. Hob. 1987[b].

33. — *FA LIN*

Fa lin (572-640) résida à Tch'ang ngan et puis au *Long t'ien sse* du Tchong nan chan à Yi-tcheou. Nanjio App. III, 17; Hob. Horin.

(1). *P'o sie louen* en 2 ch. Nanjio 1500; Hob. 2109.

(2). *Pien tcheng louen* en 8 ch. Nanjio 1501; Hob. 2110.

34. — *FA TCHAO*

Fa tchao originaire de Leang han résida au Lou chan, et puis au *Yun fong sse* en 767, au *Hou tong sse* en 769 et au *Wou t'ai chan* en 770. Il fonda le *Tchou lin sse* au Wou t'ai chan. Hob. Hôshô.

Tsing t'ou wou houei nien fo leo fa che yi tsan en 2 ch. Hob. 1983.

35. — *FA TSANG*

Fa tsang (643-712) était né d'une famille d'origine sogdienne à Tch'ang ngan. Il fut un disciple de Tche yen, résida au *Ta*

yuan sse et travailla avec Çikṣânanda et Yi tsing. Il fut le 3e patriarche de la secte *Houa yen* (*Avataṁsaka*). Nanjio App. III. 30; Hob. Hozo.

(1). *Pan jo po lo mi to sin king leo chou* en 1 ch. Nanjio 1599; Hob. 1712.

(2). *Houa yen king t'an hiuan ki* en 20 ch. Z. I; Hob. 1733.

(3). *Houa yen king wen yi kang mou* en 1 ch. Z. I; Hob. 1734.

(4). *Jou leug k'ie sin hiuan yi* en 1 ch; Z. I; Hob. 1790.

(5). *Fan wang king p'ou sa kiai pen chou* en 6 ch.; Z. I. Hob. 1813.

(6). *Che eul men louen tsong tche yi ki* en 1 ch. Z. I. Hob. 1826.

(7). *Ta cheng fa kie wou tch'a pie louen chou* en 1 ch; Z. I. Hob. 1838.

(8). *Ta cheng k'i sin louen yi ki* en 5 ch; Nanjio 1625; Hob. 1846.

(9). *Ta cheng k'i sin louen yi ki pie ki* en 1 ch; Hob. 1847.

(10). *Houa yen yi cheng kiao yi fen t'si tchang* en 4 ch. Nanjio 1591; Hob. 1866.

(11). *Houa yen king tche kouei* en 1 ch; Nanjio 1595; Hob. 1871.

(12). *Houa yen king ts'ö lin* en 1 ch; Z. I. Hob. 1872.

(12). *Houa yen king wen ta* en 2 ch; Z. II; Hob. 1873.

(14). *Houa yen king yi hai po men* en 1 ch. Z. II.; Hob. 1875.

(15). *Houa yen king ming fa p'in nei li san pao tch'ang* Nanjio 1592; Hob. 1874.

(16). *Sieou houa yen ngao tche wang tsin houan kouan* en 1 ch. Nanjio 1598; Hob. 1876.

(17). *Houa yen yeou sin fa kie ki*, Z. II.; Hob. 1877.

(18). *Houa yen fa p'ou t'i sin tchang*, Z. II.; Hob. 1878.

(19). *Houa yen king kouan mo yi ki*, Z. II; Hob. 1879.

(20). *Kin che tseu tchang yun kien lei kiai* en 1 ch. Nanjio 1602; Hob. 1880.

(21). *Houa yen king kin che tseu tchang tchou*, Z. II. Hob. 1881.

(22). *Houa yen king tchouan ki* en 5 ch. Hob. 2073.

36. — CHEN TS'ING

Chen ts'ing résidait au *Houei yi sse* où il mourut entre 806 et 820. Hob. Jinshô.

Pei chan lou en 10 ch., Hob. 2113.

37. — *CHEN T'AI*

Chen t'ai fut un disciple de Hiuan tsang; Hob. Jintai.

Li men louen chou ki; Hob. 1839.

38. — *TING PIN*

Moine chinois de Song chan qui compila un seul ouvrage en 741. Hob. Jôhin.

Sseu fen pi k'ieou kie pen chou en 2 ch. Z. I; Hob. 1807.

39. — *TSING KIU*

Tsong k'iu fut un moine chinois du *Ta ngan kouo sse* qui compila un seul ouvrage en 792. Hob. Jôko.

Houang ti kiang tan je yu lin tö tien kiang ta fang kouang fo houa yen king hiuan yi en 1 ch. Z. I; Hob. 1743.

40. — *TSING TAI*

Tsing tai compila un seul ouvrage en 664 à Lo yang. Hob. Jôtai.

Tchong king mou lou en 5 ch. Nanjio 1608; Hob. 2148.

41. — *HAI YUN*

Hai yun compila un seul ouvrage en 834 au *Tsing tchou sse*. Hob. Kaiun.

Leang pou ta fa siang tch'eng che ts'eu fou fa ki en 2 ch. Hob. 2081.

42. — *KOUAN TING*

Kouan ting (app. Fa yun, surnom *Tchang ngan ta che*) était le disciple de Tche yi et le 5e patriarche de la secte *T'ien t'ai*. Il mourut en 632. Nanjio App. III, 15. Hob. Kanjo. Voir aussi Tche yi.

(1). *Ta pan nie p'an king hiuan yi* en 2 ch. Nanjio 1544; Hob. 1765.
(2). *Ta pan nie p'an king chou* en 33 ch. Nanjio 1545; Hob. 1767.
(3). *Kouan sin louen chou* en 5 ch. Nanjio 1575; Hob. 1921.
(4). *T'ien t'ai pa kiao ta yi* en 1 ch; Nanjio 1568; Hob. 1930.
(5). *Kouo ts'ing po lou* en 4 ch. Nanjio 1570; Hob. 1934.
(6). *Souei t'bi tche tchö ka chr pie tchouan* en 1 ch. Nanjio 1577; Hob. 2050.

43. — *KIA TS'AI*

Kia ts'ai appertint à la secte *Tsing t'ou*, résida au *Hong fa sse* de Tch'ang ngan et compila un seul ouvrage entre 627 et 649. Hob. Kazai.

Tsing t'ou louen en 3 ch. Z. II; Hob. 1963.

44. — *KING TS'ING*

Ta ts'in king hiao liou hing tchong kouo pei song en 1 ch. Hob. 2144.

45. — *K'OUEI KI*

K'ouei ki (632-682) était disciple de Hiuun tsang et appertenait à la secte *Fa siang*. Il résida à Tch'ang ngan d'abord au *Kouang fou sse* et ensuite au *Ta ts'eu ngen sse*. Hob. Kiki.

(1). *Ta pan jo po lo mi to king pan jo li ts'iu fen chou tsan* en 3 ch. Z. I; Hob. 1695.

(2). *Kin kang pan jo king tsan chou* en 2 ch. Z. I; Hob. 1700.

(3). *Pan jo po lo mi to sin king yeou tsan* en 2 ch. Z. I; Hob. 1710.

(4). *Miao fa lien houa king hiuan tsan* en 20 ch. Z. I; Hob. 1723.

(5). *A mi t'o king chou* en 1 ch. Z. I; Hob. 1757.

(6). *A mi t'o king t'ong tsan chou* en 3 ch. Z. I; Hob. 1758.

(7). *Kouan mi lei chang cheng leou chouai t'ien king tsan* en 2 ch. Z. I; Hob. 1772.

(8). *Kin kang pan jo louen howei che* en 3 ch. Z. I Hob. 1816.

(9). *Chouo wou keou tch'eng king chou* en 6 ch. Hob. 1782.

(10). *Yu k'ie louen leo tsouan* en 16 ch. Z. I; Hob, 1829.

(11). *Tch'eng wei che louen chou ki* en 20 ch. Z. I; Hob. 1830.

(12). *Tch'eng wei che louen tch'ou yao* en 4 ch; Z. I; Hob. 1831.

(13). *Wei che eul che louen chou ki* en 2 ch. Z, I; Hob. 1834.

(14). *Pien 'tchong p'ien louen chou ki* en 3 ch. Z. I; Hob. 1835.

(15). *Ta cheng po fa ming men louen kiai* en 2 ch; Z. I; Hob. 1836.

(16). *Yi ming jou tcheng li louen chou* en 3 ch; Z. I; Hob. 1840.

(17). *Ta cheng fa yuan yi lin tch'ang* en 7 ch. Z. II; Hob. 1861.

(18). *Si fang yao kiue che yi t'ong kouei* en 1 ch. Z. II; Hob. 1964.

46. — *HI YUN*

Hi yun était disciple de Houai hai et appertenait à la secte *Tch'an* (*Dhyâna*), école *Lin-tsi*. Il résida au *Ta ngan sse* de Hong tcheou et puis au *Ta tch'an yuan* de Yuan ling où il mourut en 850 (var. 849, 855). Voir aussi *P'ei Hieou*, ante; Hob. Kiun.

(1). *Houang po chan touan tsi tch'an che tch'ouan sin fa yao* en 1 ch. Nanjio 1654; Hob. 2012a.

(2). *Houang po touan tsi tch'an che yuan ling lou* en 1 ch. Z. II. Hob. 2012[b].

47. — *HONG JEN*

Hong jen (mort en 675) appertint à la secte Tch'an (*Dhyâna*). Il fut disciple de Tao sin au Tong chan. Hob. Kônin.

Tsouei chang chang louen en 1 ch. Z. II. Hob. 2011.

48. — *HOU YEOU TCHENG*

Hou yeou tcheng était un laïc chinois de Sseu ming. Il compila un seul ouvrage en 781. Voir Hob. Koyujo.

Ta fang kouang fo houa yen king kang ying tchouan en 1. ch Z. II; Hob. 2074.

49. — *MING KOUANG*

Ming k'ouang était disciple de Kouan ting (711-782) et appartenait à la secte T'ien t'ai. Il compila un seul ouvrage en 777. Hob. Meikô.

T'ien t'ai p'ou sa kie chou en 3 ch. Hob. 1812.

50. — *WEN YI*

Il appertenait à la secte *Tch'an* (*Dhyâna*) et était un patriarche de l'école *Fa yen*. Il entra en religion en 891 et résida au *Tch'ong cheou yuan* de Lin tch'ouan et à Nankin. Il mourut en 958. Hob. Moneki.

Kin ling ts'ing leang yuan wen yi tch'an che yu lou en 1 ch. Hob. 1991.

51. — *MING TS'IUAN*

Ming ts'iuan était un moine chinois du *Fo cheou ki sse* de Lo-yang. Il compila un seul ouvrage en 695. Nanjio App. III; 29; Hob. Myôsen.

Ta tcheou k'an ting tchong king mou lou en 15 ch. Nanjio 1610; Hob. 2153.

52. — *MING SIANG*

Ta t'ang kou san tsang hiuan tsang ta che hing tchouang en 1 ch.; Z. II; Hob. 2052.

53. — *LI YEN*

Li yen (禮言) probablement le même que Liyen (利—) celui qui aida Prâjña pour la traduction du nos. 2 et 3 (Hob. 547, et 253), ante p. 583; voir Bagchi—*Deux Lexiques Sanskrit-Chinois* II, p. 341;

Fan yu tsa ming en 1 ch., Hob. 2135; Bagchi, *loc. cit.*, vol. I et II.

54. — *LING YEOU*

Ling yeou fut disciple de Houai hai à Lö t'an dès 793. Il mourut en 853. Hob. Reiyû.

T'an tcheou wei chan ling yeou tch'an che yu lou, Z. II; Hob. 1989.

55. — *LI HOUA*

Li-houa était un fonctionnaire chinois, natif de Tchao kiun. Il compila un seul ouvrage en 758-759. Hob. Rike.

Hiuan tsong tch'ao fan king san tsang chan wou wei tseng hong lou king hing tchouang en 1 ch. Z. II; Hob. 2055.

56. — *LI CHE TCHENG*

Hob. Rishisei.

Fa men ming yi tsi en ch. Hob. 2124.

57. — *LI T'ONG HIUAN*

(1). *Lin houa yen king louen* en 1 ch. S. XXIX, 6-8; Hob. 1739.

(2). *Ta fang kouang fo houa yen king tchong kiuan ta yi leo siu* en 1 ch. Z. II; Hob. 1740.

(3). *Leo che sin houa yen king sieou hing ts'eu ti kiue yi louen* en 4 ch. Z. I; Hob. 1741.

(4). *Kai mi hien tche tch'eng pei che ming louen* en 1 ch. Z. II; Hob. 1888.

58. — *LEANG P'I*

Leang p'i travailla au *Tsing long sse* de Tch'ang ngan en 766. Il résida ensuite au *Tchang sin sse*, au *Ngan kouo sse* à Tsi tcheou. Il mourut en 777. Hob. Ryôbi.

Jen wang hou kouo pan jo po lo mi king chou en 7 ch. Z. I; Hob. 1709.

59. — *LEANG KIAI*

Leang kiai (807-869) appertenait à la secte *Tch'an* (*Dhyâna*). Voir Hob. Ryôkai.

(1). *Yun tcheou tong chan wou pen tch'an che yu lou* en 1 ch. Z. II; Hob. 1986[a].

2). *Jouei tcheou tong chan wou pen tch'an che yu lou* en 8 ch. Z.II; Hob. 1986[b].

60. — *TS'ING MAI*

Ts'ing mai, un moine chinois de Tseu t'ong travailla avec Hiuan tsang dès 645 au *Hong fou sse* et puis au *Ta ts'eu ngen sse* de Tch'ang ngan. Il compila un ouvrage en 664-665. Voir Hob. Seimai. Nanjio App. III, 25.

Kou kin yi king t'ou ki en 4 ch. Nanjio 1487. Hob. 2151.

61. — *TSONG MI*

Tsong mi (780-841) appertenait à la secte *Houa yen* (Avataṁsaka). Il fut dsciple de Tao yuan à Souei-tcheou et puis disciple de Tch'eng kouan à Chang tou (=Tch'ang ngan). Nanjio App. III, 38. Hob. Shûmitsu.

(1). *Kin kang pan jo king chou louen tsouan yao* en 2 ch. Nanjio 1630; Hob. 1701.

(2). *Yu lan p'en king chou* en 2 ch. Nanjio 1601; Hob. 1792.

(3). *Ta fang kouang yuan kiao siu to lo leao yi king leo chou* en 4 ch.; S. XXIX, 9; Hob. 1795. cf. Nanjio 1629—*Yuan kiao king leo chou tche tchao* n'est qu'un extrait.

(4). *Tchou houa yen fa kie kouan men* en 1 ch. Nanjio 1596 Hob. 1884.

(5). *Yuan jen louen* en 1 ch; Nanjio 1594; Hob. 1886.

(6). *Tch'an yuan tchou ts'iuan tsi tou siu* en 4 ch. Nanjio 1647; Hob. 2015.

62. — *TCHAN JAN*

Tchan jan (711-782) était le 9[e] patriarche de la secte T'ien t'ai. Voir Nanjio App. III, 36; Hob. Tannen.

(1). *Fa houa hiuan yi che ts'ien* en 20 ch; Nanjio 1535; Hob. 1717.

(2). *Fa houa wen kiu ki* en 30 ch. Nanjio 1537; Hob. 1719.

(3). *Ta fang kauang fo houa yen king yuan hing kouan men kou mou* en 2 ch. Z. I; Hob. 1742.

(4). *Tche kouan fou hing tchouan hong kiue* en 40 ch. Nanjio 1539; Hob. 1912.

(5). *Tche kouan yi li* en 20 ch. Nanjio 1541; Hob. 1913.

(6). *Tche kouan ta yi* en 1 ch; Nanjio 1578; Hob.1914.

(7). *Che pou eul men* en 1 ch; Nanjio 1581; Hob. 1927.

(8). *Kin kang pei* en 1 ch; Nanjio 1583; Hob. 1932.

(9). *Fa houa san mei hing che yun siang pou tchou yi* en 1 ch; Nanjio 1511; Hob. 1942.

63. — *TOU CHOUEN*

Tou chouen (557-640) était le 1[e] patriarche de la secte Houa yen. Il résida au Tchong nan chan et au *Yi chan sse*. Voir Hob. Tojun. Nanjio App. III. 16.

(1). *Houa yen wou kiao tche kouan* en 1 ch; Z. II; Hob. 1867.

(2). *Houa yen yi tch'eng che hiuan men* en 1 ch; Z. II; Hob. 1868.

64. — *TOUEN LOUEN*

Yu k'ie louen ki en 24 ch. Z. I; Hob. 1828.

65. — *T'ANG LIN*

Ming pao ki en 3 ch; Z. II; Hob. 2082.

65. — *WEI KIN*

Ta p'i lou tche na king a chö tchen che tche p'in tchong a chö li tchou a tseu kouan men en 1 ch ; Z. II ; Hob. 863.

67. — *CHEN TAO*

Chen tao était un moine originaire de Sseu tcheou et un maître de l'école de *Tsing t'ou*. Il fut disciple de Tao tch'o. Il mourut en 662. Hob. Zendô.

(1). *Kouan wou leang cheou fo king chou* en 4 ch. Z. I: Hob. 1753.

(2). *Houa nien a mi t'o fa siang hai san mei kong tö fa men* en 1 ch ; Z. II ; 1959.

(3). *Tchouan king hing tao yuan wang cheng t'ou fa che tsan* en 2 ch ; Z. II ; Hob. 1979.

(4). *Wang cheng li tsan kie* en 1 ch ; Z. II ; Hob. 1980.

(5). *Yi kouan king teng ming pan tcheou san mei hing tao wang cheng tsan* en 1 ch ; Z. II ; Hob. 1981.

(6). *Nien fo king* en 2 ch ; Z. II ; Hob. 1966 ; Voir aussi Tao king (ante).

68. — *TS'IUAN TCHEN*

T'ang fan wen tseu en 1 ch ; Hob. 2134. Voir Bagchi, *Deux Lexiques Sanskrit-Chinois*, II ; App. I et II.

B. Les Auteurs Japonais

1. — *ANNEN*

Annen appertenait à la secte Tendai. Son nom posthume est Akaku Daishi.

Tchou a chö li tchen mi kiao pou lei tsong lou en 2 chapitres. Hob. 2176.

2. — *ANNON*

Annon appertenait à la secte Sanron. Il était né en 844 et mourut en 924 A.D.

San louen tsong tchang chou en 1 chapitre ; Hob. 2179.

3. — *BYOSO*

Fa siang tsong tchang chou en 1 chapitre. Hob. 2180.

4. — *ENGYO*

Engyo appertenait à la secte Shingon. Il était né à Kyoto en 799, voyayea en Chine en 838-39 et après son retour résida au Reiganji de Yamashiro où il mourut en 852 A.D.

Ling yen sseu ho chang ts'ing lai fa men tao kiu teng mou lou en 1 chapitre. S. XXVI. I ; Hob. 2164.

5. — *ENNIN*

Ennin (794-864 A.D.) qui avait le nom posthume de Jikaku Daishi appertenait à la secte Tendai. Il fut le disciple de Saichô et résida au Hieizan dès 808. Il voyagea en Chine en 838-847.

(1). *Je pen kouo tch'eng ho wou nien jou t'ang k'ieou fa mou lou* en 1 chapitre. Hob. 2165.

(2). *Ts'eu kiao ta che tsai t'ang song tsin lou* en 1 chapitre. Hob. 2166.

(3). *Jou t'ong sin k'ieou cheng kiao mon lou* en 1 chapitre. Hob. 2167.

6. — *EUN*

Eun (708-869?) appertenait à la secte Shingon. Il était natif de Kyoto, voyagea en Chine en 838 847 et puis résida au Anjoji.

(1). *Houei yun tch'an che ts'ing lai kiao fa mou lou* en 1 chapitre. S. XXVI. 2. Hob. 2168 (a).

(2). *Houei yun liu che chou mou lou* en 1 chapitre. Hob. 2168 (b).

7. — *SAICHO*

Saichô (767-822) dont le nom posthume est Dengyodaishi était le premier patriarche jap. da la secte Tendai. Il était natif de Shiga à Omi, résida au Hieizan dès 785 et voyagea en Chine en 804-805.

(1). *Tch'ouan kiao ta che tsiang lai t'ai tcheou lou.* Hob. 2159.

(2) *Tch'ouan kiao ta che tsiang lai yue tcheou lou.* Hob. 2160.

8. — *SHUEI*

Shûei (809-884) appertenait à la secte Shingon. Il était originaire de Kyoto, voyagea en Chine en 862-866 et puis résida à Kyoto au Tôji, au Engakuji et au Zenrinji où il mourut.

Sin chou sie ts'ing lai fa men teng mou lou en 1 chapitre. S. XXVI. 2; Hob. 2174 (a).

9. — *ENCHIN*

Enchin (814-891) était aussi appelé Onjin. Son non posthume est *Chishodaishi.* Il appertenait à la secte Tendai et résida au Hieizan. Il voyagea en Chine en 853-858.

(1). *K'ai yuan sseu k'ieou tö king chou ki teng mou lou* en 1 chapitre. Hob. 2169.

(2) *Fou tcheou wen tcheou t'ai tcheou k'ieou to king liu louen chou ki wai chou teng mou lou* en 1 chapitre. Hob. 2170.

(3) *Ts'ing long sseu k'ieou fa mou lou* en 1 ch. Hob. 2171.

(4) *Je pen pi k'ieou yuan tchen jou t'ang k'ieou fa mou lou* en 1 ch. Hob. 2172.

(5) *Tche tcheng ta che ts'ing lai mou lou* en 1 ch. Hob. 2173.

10. — *JOGYO*

Jogyo fut un moine japonais, disciple de Kukai. Il voyagea en Chine entre 839 et 839 et résida au Horinji en Yamshiro et au Gangoji à Nara. Il mourut en 865.

Tch'ang hiao ho chang ts'ing lai mou lou en 1 ch. Hob. 2163.

11. — *KUKAI*

Kukai (le nom posth. Kôbôdaishi) était le patriarche japonais de la secte Shingon. Né en 774 il entra en religion en 793 et voyagea en Chine en 804-806. Il résida à Tch'ang ngan où il devint le disciple de Houei kouo. Il résida d'abord à Kyoto et ensuite à Koyasan.

Yu ts'ing lai mou lou en 1 ch. Hob. 2161.

C. Les Auteurs Coréens

1. — *T'AI HIEN*

T'ai (ou Ta) hien avait le surnom de *Ts'ing k'ieou cha men.* Il était un moine de Silla et appertenait à la secte *Fa siang.* Il travailla au Silla vers 753. Voir Hob. Daiken.

(1). *Pen yuan yao che king kou tsi* en 2 chapitres. Hob. 1770.

(2). *Fan wang king kou tsi ki* en 3 chapitres. Z. I; Hob. 1815.

(3). *Ta cheng k'i sin louen lie wang chou* en 6 chapitres. Z. I; Hob. 1849.

(4). *P'ou sa kiai pen tsong yao* en 1 chapitre. Z. I; Hob. 1906.

2. — *YI TSI*

Yi tsi était un moine, originaire de Silla qui fut disciple de Hiuan tsang (?). Hob. Gijaku.

P'ou sa kie pen chou en 3 chapitres. Z. I; Hob. 1814.

3. — *YI SIANG*

Yi siang était un moine originaire de Silla et appertenait à la secte Houa yen. Il était né à *K'i lin fou* (Keirinfu) en 625. Il voyagea en Chine en 656-670 et fut disciple de Tche yen en 676 A. D. en *Tchong nan chan* où il mourut en 702 A. D.

Houa yen yi tch'eng fa kiai t'ou en 1 chapitre. Z. I.; Hob. 1887 (a).

4. — *KIEN TENG CHE*

Kien teng che était un moine de Silla. Voir Hob. Kentôshi.

Hou yen yi cheng tch'eng fo miao yi en 1 chapitre. Z. II; Hob. 1890.

5. — *YUAN TS'O*

Yuan ts'ö (613-696) avait le surnom de *Si ming fa che*. Son nom posthume est *Wen ya ta che*. Il était le petit-fils d'un roi de Silla. Il résida en 683 au *Si ming sse* de *Tch'ang ngan*. Hob. Enjiki.

(1). *Jen wang king chou* en 6 ch. Z. I; Hob. 1708.
(2). *Pan jo po lo mi to sin king tsan*. Z. I; Hob. 1711.

6. — *YUAN HIAO*

Yuan hiao était originaire de Silla et appertint à la secte *Houa yen*. Il vint en Chine en 668-670, y séjourna pendant quelque temps, revint à son pays natal où il travailla jusqu'à sa mort au *Fen houang sse*. Hob. Gangyô.

(1). *Ta houei tou king tsong yao* en 1 ch. Z. I; Hob. 1697.
(2). *Fa houa tsong yao* en 1 ch. Hob. 1725.
(3). *Kin kang san mei king louen* en 3 ch. Hob. 1730.
(4). *Leang kiuan wou leang cheou king tsong yao* en 1 ch. Hob. 1747.
(5). *A mi t'o king chou* en 1 ch. Nanjio 1603. Hob. 1759.
(6). *Nie p'an tsong yao* en 1 ch. Hob. 1769.
(7). *Mi lei chang cheng king yao* en 1 ch. Z. 1; Hob. 1773.
(8). *K'i sin louen chou* en 2 ch. Z. I; Hob. 1844.
(9). *Ta cheng k'i sin louen pie ki* en 2 ch. Z. I; Hob. 1845.
(10). *P'ou sa kiai pen tch'e fan yao ki* en 1 ch; Z. I; Hob. 1907.
(11). *Ta cheng liou ts'ing tchan houai* en 1 ch; Hob. 1908.
(12). *Yeou sin ngan lo tao* en 1 ch. Z. II; Hob. 1965.

7. — *KIONG HING*

Kiong hing (var. Ying king) était orginaire de Silla et résida au *San lang sse* en 681. Hob. Keigô.

(1). *Wou leang cheou king lien yi chou wen tsan* en 3 ch. Z. I; Hob. 1748.
(2). *San mi lei king chou* en 1 ch. Hob. 1774.

8. — *MING K'IAO*

Ming k'iao était un moine coréen. Hob. Myôgyô.

Hai yin san mei louen en 1 ch. Hob. 1889.

9. — *TS'OUEI TCHE YUAN*

Ts'ouei Tche yuan était un fonctionnaire coréen. Il voyagea en Chine en 885 et compila un ouvrage en 904. Hob. Saichion.

T'ang te tsien fou sseu kou sseu tchou fan king ta tö fa tsang ho chang tchouan en 1 ch.; Hob. 2054.

III

Les Auteurs Chinois des Song

A. Les Song du Nord (960-1117)

1. — *TI-KOUAN*

Ti-kouan était un moine originaire de la Corée. Il appertenait à l'école *T'ien-t'ai*. Il vint en Chine en 961 A. D. en portant sur lui des textes de l'école *T'ien t'ai* qui ne se trouvaient plus en Chine. Il fut disciple de Yi tsi et résida à Lo-k'i où il mourut après dix ans de séjour. Un seul ouvrage lui est attribué. Nanjio App. III, 44; Hob. Taikan.

T'ien t'ai sseu kiao yi en 1 chapitre. Nanjio 1551—Un traité sur les quatre divisions de l'enseignement du Buddha d'après l'école T'ien-t'ai. Hob. 1931.

2. — *YEN CHEOU*

Yen cheou, aussi appelé Tchong hiuan était un moine chinois de la secte *Tch'an* (*Dhyâna*). Il fut le 3[e] patriarche de l'école *Fa-yen* (法 眼). Né à Ts'ien t'ang en 903 il résida à Sseu-ming et à Hang-tcheou. Il mourut en 975 (974) A. D. Voir Nanjio App. III, 45; Hob. Enzu. Les trois ouvrages suivants lui sont attribués—

(1). *Tsong king lou* en 100 chapitres (divisés en 3 parties). Nanjio 1489—'Le miroir de l'école *dhyâna.*' Hob. 2016.

(2). *Wan chan t'ong kouei tsi* en 3 chapitres. Nanjio 1655—"A compilation on the principle that several different kinds of goodness have but the same final object—truth." Hob. 2017.

(3). *Yong ming tche kiao tch'an che wei sin kiue* en 1 chapitre. Nanjio 1652—"A treatise on the secret of only mind or heart' (written) by Tche-kiao, a teacher of the dhyâna school of the Yong ning monastery." Nanjio fait remarquer que Tche-kiao est le nom posthume de Yen-cheou. Hob. 2018.

3. — *TS'AN-NING*

Ts'an ning était un moine chinois, né à To-ts'ing au Wou-
hing d'une famnille originaire du Po-hai. Il s'établit an *T'ien*
cheou sseu de K'ai-fong en 978 A. D. Il reçut le titre de T'ong
houei ta che (通 一 大 師). Il compila deux ouvrages et
mourut vers 1001 A. D. âgé de 82 ans. Voir Nanjio App. III,
46; Hob. Sannei.

(1). *Song kao seng tchouan* en 30 chapitres. Nanjio 1495.
C'est une continuation du *Siu kao seng tchouan* de Tao-siuan,
compilée en 988 A.D. C'est une histoire des 533 moines qui
avaient vécu entre 645 et 988. Hob. 2061.

(2). *Ta song seng che leo* en 3 chapitres. L'ouvrage a été
conservé dans la collection de Kyoto—Z. II; Hob. 2126.

4. — *TSOUEN CHE*

Tsouen che aussi s'appelait Tche po (知 白). Il avait eu
les surnoms de *Fa pao ta che, Ts'eu yun tch'an tchou* et *Tch'an*
houei fa che. Il était originaire de Ning hai au T'ien t'ai kiun
et résida au T'ien t'ai chan où il mourut en 1032 A. D. Six
ouvrages lui sont attribués. Voir Nanjio App. III, 47; Hob.
Junshiki.

(1). *Kin kouang ming tch'an fa pou tchou hi* en 1 chapitre.
Nanjio 1512—"Additional rules for confession and recital of
the *Suvarnaprabhâsa-sûtra.*" Hob. 1945.

(2). *Wang cheng tsing t'ou tch'an yuan yi* en 1 chapitre.
Nanjio 1513—"Ceremonial rules for confession and prayer for
going to be born in the pure land or Sukhâvati." Hob. 1984.

(3). *Wang cheng tsing t'ou kiue yi hing yuan eul men* en
1 chapitre. Nanjio 1514—"A treatise on two subjects for going
to be born in the Sukhâvati namely determination of doubts
and practice of prayer." Hob. 1968.

(4). *Tsing kouan che yin p'ou sa siao fou tou hai t'o lo ni*
san mei yi en 1 chapitre. Nanjio 1515—"Ceremonial rules for
the samâdhi or meditation on (the merit of) the dhâraṇî asking
the Bodhisattva Avalokiteçvara for making poisonous injuries
persist, Nj. 326." Hob. 1949.

(5). *Tch'e cheng kouang tao tch'ang nien song yi* en 1 chapitre. Nanjio 1519—"Ceremonial rules for the recital of (a Dhâraṇî entitled) *Tche cheng kouang* etc. (Nj. 1010)." Hob. 1951.

(6). *T'ien t'ai tche tchö ta che ts'i ki li tsan wen* en 1 chapitre. Nanjio 1522—"Laudatory composition on the anniversary of the death of the great teacher who was wise (=Tche yi)." Voir Nj. 1510. Hob. 1941.

5. — *TCHE YUAN*

Tche yuan était un moine de l'école de T'ien-t'ai. Il s'appelait aussi Wou-wai et avait des surnoms de *Tchong yong tseu* et *Ts'ien fou*. Il était né à Ts'ien t'ang où il mourut en 1022 A. D. Voir Nanjio App. III, 48; Hob. Chien. Nanjio mentionne seulement deux de ses ouvrages mais Hobogirin en enregistre quatre.

(1). *Nie p'an king hiuan yi fa yuan ki yao* en 4 chapitres. Nanjio 1546—Commentaire du *Nie p'an king hiuan yi* (Nj. 1544). Hob. 1766.

(2). *Ts'ing kouan yin king chou tch'an yi tch'ao* en 4 chapitres. Nanjio 1563—Commentaire du *Ts'ing kouang yin king chou* (Nj. 1562). Hob. 1801.

(3). *A mi t'o king chou* en 1 chapitre. C'est un commentaire du A-mi-t'o king. Z. I. XXXIII, 2; Hob. 1760.

(4). *Wei mo king leo chou tch'ouei yu ki* en 10 chapitres. C'est un commentaire du *Wei mo king* Z. I. XXIX 4-5. Hob. 1779.

6. — *TAO YUAN*

Tao yuan fut un moine de la secte *Tch'an* (*Dhyâna*). Il compila un seul ouvrage en 1006. Nanjio III, 49; Hob. Dogen.

King tö tch'ouan teng lou en 3 ch. Nanjio 1524; Hob. 2076.

7. — *MING KIO*

Ming kio fut un moine de la secte *Tch'an* (*Dhyâna*). Nanjio App. III, 50;

Ming kio tch'an che yu lou eu 6 ch. Nanjio 1527; Hob. 1996.

8. — *TCHE LI*

Tche li (app. Yao yen) appertenait à la secte *T'ien t'ai*. Il était né en 960 au Sse ming et résida au *K'ien fou sse* en 991 et au *Pao ngen yuan* en 995. Il mourut en 1028. Nanjio App. III, 51; Hob. Chirei.

(1). *Kouan yin hiuan yi ki* en 4 ch; Nanjio 1556; Hob. 1727.

(2). *Kouan yin yi chou ki* en 4 ch; Nanjio 1558; Hob. 1729.

(3). *Kouan wou leang cheou fo king chou miao tsong tch'ao* en 6 ch; Nanjio 1560; Hob. 1751.

(4). *Kin kouang ming king hiuan yi che yi ki* en 6 ch. Nanjio 1549; Hob. 1784.

(5). *Kin kouang ming king wen kiu ki* en 12 ch; Nanjio 1553; Hob. 1786.

(6). *Che pou eul men tche yao tch'ao* en 2 ch. Nanjio 1582; Hob. 1928.

(7). *Sseu ming che yi chou* en 2 ch. Z. II; Hob. 1936.

(8). *Kin kouang ming tsouei cheng tch'an yi* en 1 ch. Nanjio 1516. Hob. 1946.

(9). *Ts'ien cheou yen ta pei sin tcheou ying fa* en 1 ch. Nanjio 1517; Hob. 1950.

(10). *Li fa houa king yi che* en 1 ch. Nanjio 1518.

(11). *Siu tch'an yao tche* en 1 ch. Nanjio 1580.

9. — *KI TCHONG*

Ki tchong (app. Fa tch'en) était un moine de la secte T'ien t'ai. Il compila un seul ouvrage en 998-1022. Nanjio App. III 52; Hob. Keichu.

Fa tche yi pien kouan sin eul po wen en 1 ch. Nanjio 1584; Hob. 1935.

10. — *TSEU SIUAN*

Tseu siuan (965-1030 ?) appertenait à la secte Houa yen. Nanjio App. III, 53; Hob. Shisen.

(1). *Kin kang pan jo king chou louen tsouan yao* en 2 ch. Nanjio 1630; Hob. 1701. C'est l'œuvre de Tsong mi.

(2). *Kin kang king tsouan yao k'an ting ki* en 7 ch. Nanjio 1631; Hob. 1702.

(3). *Cheou leng yen yi chou tchou king* en 20 ch. Z. I; Hob. 1799. Nanjio 1588 (?).

(4). *K'i sin louen chou pi sio ki* en 20 ch. Nanjio 1626; Hob. 1848.

11. — *K'I SONG*

K'i song (app. Tchong ling), 1007-1072, était disciple de *Hiao ts'ong tch'an che*. Nanjio III, 54; Hob. Kaisu.

(1). *Tch'ouan fa tcheng tsong ki* en 9 ch. Nanjio 1529; Hob. 2078.

(2). *Tch'ouan fa tcheng tsong ting tsou t'ou* en 1 ch; S. XXXII, 9. Hob. 2079.

(3). *Tch'ouan fa tcheng tsong louen* en 2 ch. Nanjio 1528; Hob. 2080.

(4). *Sin tsin wen tsi* en 19 ch ; Nanjio 1645 ; Hob. 2115.

(5). *Fou kiao pien* en 3 ch. Nanjio 1530.

12. — *PEN SONG*

Pen song était originaire de K'ai fong et appertenait à la secte Houa yen. Il entra en religion en 1088, résida à K'ai fong au *Yi men ta tch'a* et puis au *Pao pen tch'an sse*. Nanjio App. III, 55. Hob. Honsu.

(1). *Tchou houa yen king t'i fa kie kouan men song* en 2 ch; Z. II; Hob. 1885.

(2). *Houa yen fa kie kouan t'oung hiuan ki song tchou* en 2 ch; Nanjio 1656.

13. — *TCH'OU KOUAN*

C'était un moine chinois qui compila un seul ouvrage en 1094 A. D. Nanjio App. III, 56.

Chao hing tchong tiao ta tsong yin en 3 ch. Nanjio 1604.

14. — *JEN YO*

Jen yo (app. Tsi tsing, surnom *Tsing kio, Ts'ien fou*) appertenait à la secte T'ien t'ai; 992-1064 A. D.; Nanjio. App. III. 57; Hob. Ningaku.

(1). *Che kia jou lai nie p'an li tsan wen* en 1 ch. Nanjio 1520. Hob. 1947.

(2). *Kouan tseu tsai p'ou sa jou yi louen tcheou k'o fa*. Nanjio 1521.

15. — *TSING YUAN*

Tsing yuan (1011-1088), résidait au *Ts'ing leang sse*, et puis à Hang tcheou, à Sieou tcheou au *Houei t'ien sse*. Il recueilla des commentaires épars pour le prince coréen Yi t'ien. Nanjio App. III, 58; Hob. Jogen.

(1). *Fo yi kiao king louen chou tsie yao* en 1 ch. Nanjio 1597; Hob. 1820.

(2). *Kin che tseu tchang yun kien lei kiai* en 1 ch. Nanjio 1602; Hob. 1880.

16. — *WEN YEN*

Wen yen (surnom *K'ouang tchen tch'an che*, nom posth. *Ta ts'eu yun k'ouang tchen hong ming tch'an che*) appertenait à la secte Tch'an, école Yun men. Il résida au *Ling chou sse*, et puis au *Yu men chan* de Chao tcheou et mourut en 949. Hob. Buñen.

Yuan men k'ouang tchen tch'an che kouang fa en 3 ch.; Z. II; Hob. 1988.

17. — *TCH'EN T'IEN FOU*

Nan yo tsong cheng tsi en 3 ch. Hob. 2097.

18. — *TCHANG CHANG YING*

Tchang Chang ying (app. *T'ien kio*, surnom *Wou tsin kin che*, nom posth. Wen tchong) était un fonctionnaire chinois. et mourut en 1122. Nanjio App. III, 64; Hob. Chôshoei.

(1) *Siu ts'ing leang tchouan* en 2 ch. Z. II; Hob. 2100.
(2) *Hou fa louen* en 1 ch. Nanjio 1502; Hob. 2114.

19. — *TAO TCH'ENG*

Il compila un ouvrage en 1019. Hob. Dôjô.
Che che yao lan en 3 ch. Hob. 2127.

20. — *TAO TCHEN*

C'était un moine de Wou t'ai chan. Nanjio App. III, 69. Hob. Dôshin.
Hien mi yuan t'ong tch'eng fo sin yao tsi en 2 ch. Nanjio 1477. Hob. 1955.

21. — *HOUEI NAN*

Houei nan (nom posth. *P'ou kio tch'an che*), 1002-1069, appertenait à la secte *Tch'an*, école Lin tsi. Hob. Enan.
Houang long houei nan tch'an che yu lou en 1 ch. Hob. 1993.

22. — *YEN YI*

Yen yi (surnom *Miao tsi ta che*) compila un seul ouvrage en 1060. Hob. Enichi.
Kouang ts'ing leang tchouan en 3 ch. Z. II; Hob. 2099.

23. — *HOUEI TS'IUAN*

(Jap. Esen).
Houang long houei nan tch'en che yu lou en 1 ch. Hob. 1993.

24. — *FEI TCHO*

San pao kan ying yao leo lou en 3 ch. Z. II; Hob. 2084.

25. — *FANG HOUEI*

Fang houei était le patriarche de l'école *Yang k'i* de la secte Tch'an. Il mourut en 1049 (var. 1046). Hob. Hôe.
(1) *Yang k'i fang kouei ho chang ye lou* en 1 ch. Z. II., Hob. 1994[a].

(2) *Yang k'i fang houei ho chang heou lou* en 1 ch. Z. II; Hob. 1994[b].

26. — *FA YEN*

Fa yen (surnom Wou tsou) appertenait à la secte *Tch'an*. Il mourut en 1104. Hob. Hôen.
Fa yen tch'an che yu lou en 3 ch. Hôb. 1995.

27. — *PAO TCH'EN*

Tchou a tch'eng jou leng kie king en 10 ch. Hob. 1791.

28. — *FA YUN*

Fa yun (app. *T'ien jouei*, surnoms *P'ou jouen* et *Wou ki tseu*), 1088-1158, était supérieur du *Ta kio kiao sse* de Song kiang. Nanjio. App. III, 60. Hob. Hôun.
Fan yi ming yi tsi en 20 ch; Nanjio 1640—*Mahávyutpatti*; Hob. 2131.

29. — *TCH'EN CHOUEN YU*

Tch'en chouen yu était un fonctionnaire chionis. Voir Hob. Jinshuñyu.
Lou chang ki en 5 ch; Hob. 2095.

30. — *TCH'ONG HIEN*

Tch'ong hien (app. Yin tche, surnom *Siue teou tch'an che*, posth. *Ming kio ta che*), 980-1052, était disciple de Jen chen, et de Tchen men. Il résida d'abord au *Ling yin sse* de Ts'ien t'ang, et ensuite au *Tsouei fong sse* de Sou tcheou, et au *Ts'eu cheng sse* au Siue teou chan de Ming tcheou. Hob. Jûken.
Fo kouo houan wou tch'an che pi yen lou en 10 ch., Z. II, Hob. 2003.

31. — *HI LIN*

C'est un moine de *Tch'ong jen sse* de Yen king qui compila un seul ouvrage en 1090. Hob. Kirin.
Siu yi ts'ie king yin yi en 10 ch. S. XXXIX, 8; Hob. 2129.

32. — *HENG NGAN*

Heng ngan travailla à Nankin en 945-946 sous les T'ang du Sud (937-975). Hob. Koan.

Siu tcheng yuan che kiao lou en 1 ch. S. XXXVIII, 7; Hob. 2158.

33. — *JEN YONG*

Jen yong appertenait à la secte Tch'an. Il compila un seul ouvrage en 1088. Hob. Ninyu.

Yang ki fang houei ho chang yu lou en 1 ch. Z. II; Hob. 1994[a].

34. — *TS'AI LEANG*

Ts'ai leang appertenait à la secte *Tch'an*. Il compila un seul ouvrage en 1095. Hob. Sairyô.

Fa yen tch'an che yu lou en 3 ch. Hob. 1995.

35. — *TCHEN TSONG HOUANG TI*

Il était empereur chinois des Song (998-1022). Hob. Shinsôkôtei.

Tchou sseu che eul tchang king en 1 ch. Z. I; Hob. 1794.

36. — *TCH'OU YUAN*

Il était (988-1040) de la secte Tch'an, école Lin tsi. Hob. Soen.

Fen yang wou tö tch'an che yu lou en 3 ch. Z. II; Hob. 1992.

37. — *WEI PO*

Hob. Yuihaku.

Wen chou tche nan t'ou tsan en 1 ch. Z. II; Hob. 1891.

38. — *TCH'ENG TS'IEN*

Hob. Jôsen. Un moine de Wou t'ai chan.

Houa yen king kin che tseu tchang tchou en 1 ch. Z. II; Hob. 1881.

39. — *EICHO*

Eichô (1014-1095) était un moine japonais, originaire de Kyoto de la secte Hossô. Il résidait au Saionji de Yamato. Il compila un seul ouvrage en 1094.

Tong yu tch'ouan teng mou lou en 2 ch. Hob. 2183.

40. — *EION*

Eion était un moine japonais du Yakushiji. Il compila un seul ouvrage en 914.

Liu tsong tchang chou en 1 ch. Hob. 2182.

41. — *ENCHO*

C'était un moine japonais de la scte Kegon. Il compila un ouvrage en 914 au Tôdaiji de Nara.

Houa yen tsong tchang chou ping yin ming lou en 1 ch. Hob. 2177.

42. — *GENNICHI*

C'était un moine jap. du Enryakuji. Il mourut en 922.

T'ien t'ai tsong tcheng chou en 1 ch. Hob. 2178.

43. — *YI T'IEN*

Yi t'ien (app. *Che hiu*, nom posth. *Ta kio kouo che*) était un prince royal deb Corée. Il voyagea en Chine en 1086, puis travailla en Corée. Il mourut en 1101. Hob. Giten.

Sin pien tchou tsong kiao tsang tsong lou en 3 ch. Hob. 2184.

B. *Les Song du Sud* (1127-1279)

1. — *TCHE TCHAO*

Tche tchao compila un seul ouvrage en 1188. Hob. Chishô.

Jen t'ien yen mou en 6 ch. Z. II; Hob. 2006.

2. — *TAO K'IEN*

Tao k'ien compila un seul ouvrage en 1186. Hob. Doken.

Ta houei p'ou kio tch'an che tsong men wou k'ou en 1 ch. Nanjio 1532; Hob. 1998b.

3. — *HING SIEOU*

Hing sieou, (surnom Wan song), était originaire de Ho nei kiai. Il résida au King tcheou, à Tchong tou, et à Ta tou en 1196-1201. Il mourut en 1246. Hob. Gyôshû.

Wan song lao jen p'ing tch'ang t'ien t'ong kiao ho chang song kou ts'ong jong ngan lou en 6 ch. Hob. 2004.

4. — *YI YUAN*

Il envoya Hob. 2002b à Tao yuan en 1241. Hob. Gion.

T'ien t'ong chan king tö sseu jou tsing tch'an che siu yu lou; Z. XXIX; Hob. 2002b.

5. — *SIU TCHENG*

Hob. Jochô.

T'ien t'ai chan ki en 1 ch. Hob. 2096.

6. — *TSING CHEN*

Tsing wou était originaire de Tong wou. Il travailla entre 1174 et 1189. Hob. Jôzen. Nanjio App. III, 101 le mentionne par erreur sous les Ming.

Tch'an lin pao hiun Nanjio 1638; Hob. 2022.

7. — *KAN KIE*

Kan kie (ou Hien kie), surnom Mi ngan (1118—1186), appertenait à la secte *Tch'an*, école *Lin tsi*. Il résida d'abord au *Ling yon sse* de Hang tcheou et au *T'ien t'ong chan* de Sseu ming. Il compila un seul ouvrage à l'aide de Leao wou en 1186. Hob. Kanketsu.

Mi ngan ho chang yu lou en 1 ch. II; Hob. 1999.

8. — *K'O K'IN*

K'o k'in (app. Wou tchou, nom posth.—*Tcho kio tch'an che*) appertenait à la secte Tch'an. Il était né en 1063 et mourut en 1135. Hob. Kokugon.

(1). *Yuan wou fo kouo tch'an che yu lou* en 20 ch. Hob. 1997; Nanjio 1531.

(2). *Fo kouo houan wou tch'an che pi yen lou* en 10 ch. Z. II; Hob. 2003; voir ante, sous Tch'ong hien.

9. — *JOU TSING*

Jou tsing (1163-1228) appertenait à la secte Tch'an. Hob. Nyôjo.

(1). *Jou tsing ho chang yu lou* en 2 ch; Z. II; Hob. 2002a.

(2). *T'ien t'ong chan king tö sseu jou tsing tch'an che siu yu lou*, Z. II; 2002b.

10. — *CHE P'AN*

Che p'an (surnom Ta che) était un moine de *Fou ts'iuan sse* de Sse ming. Il travailla entre 1258 et 1269. Hob. Shiban. Nanjio App. III, 68.

Fo tsou t'ong ki en 54 ch. Nanjio 1661; Hob. 2035.

11. — *CHE HOUEI*

Che houei appertenait à la secte Houa yen. Il résida au *Houei yin sse* du Yu fong où il compila un seul ouvrage en 1165. Hob. Shie. Nanjio App. III, 43 (sous les Tsin postérieurs?).

Pan jo sin king leo chou lien tchou ki en 2 ch. Nanjio 1600; Hob. 1713.

12. — *CHE HENG*

T'ien t'ai kieou tsou tchouan en 1 ch; Z. II; Hob. 2069.

13. — *TCHENG KIO*

Tcheng kio (nom posth. *Hong tche tch'an che*) appertenait à la secte Tch'an. Il entra en religion en 1101 au *Tsi ming sse* et résida principalement au *T'ien t'ong sse* de Ming tcheou. Il mourut en 1157. Hob. Shôgaku.

(1). *Hong tche tch'an che kouang lou* en 9 ch.; Z. II. Hob. 2001.

(2). *Wan song lao jen p'ing tch'ang t'ien t'ong kiao ho chang song kou ts'ong jong ngan lou* en 6 ch. Hob. 2004.

14. — *CHAO LONG*

Chao long (1077-1136) appertenait à la secte *Tch'an*. Il résida au *Hou k'ieou chan* de P'ing kiang. Nanjio App. III, 59; Hob. Shôryû.

Yuan wou fo kouo tch'an che yu lou en 20 ch. Nanjio 1531; Hob. 1997.

15. — *TSONG HIAO*

Tsong hiao (app. *Ta sien*, surnom *Che tche*), 1151-1214, résida à *Tch'ang kouo ts'ouei lo*, puis au Si chan, au *Yen king sse*. Hob. Shûgyô.

(1). *Sseu ming tsouen tchö kiao hing lou* en 7 ch. Z. II; Hob. 1937.

(2). *Lo pan wen lei* en 5 ch.; Z. II; Hob. 1969[a].

(3). *Lo pang yi kao* en 2 ch.; Z. II; Hob. 1969[b].

16. — *TSONG KAO*

Tsong kao (app. *Ta houei*, surnom *Miao hi*, nom posth. *P'ou kio*), 1089-1163, appertenait à la secte Tch'an. Il compila à l'aide de Tchou ngan un seul ouvrage. Nanjio App. III, 72; Hob. Shûkô.

(1). *Ta houei p'ou kio tch'an che yu lou* en 30 ch. Hob. 1998[a]; Nanjio 1532.

(2). *Ta houei p'ou kio tch'an che tsong men wou k'ou* en 1 ch. Hob. 1998[b]; Nanjio 1532.

(3). *Tch'an lin pao hiun* en 4 ch. Hob. 2022; Nanjio 1638, (voir ante, sous Tsing chen).

17. — *TSONG CHAO*

Tsong chao appertenait à la secte Tch'an et fut un disciple de Houei k'ai. Il édita un seul ouvrage en 1238. Hob. Shûshô.

Wou men kouan en 1 ch. Hob. 2005.

18. — *TSONG TCHAN*

Tsong tchan compila un commentaire en 1224. Hob. Sôtan.

Tchou houa yen king t'i fa kie kouan men song en 2 ch. Z. II; Hob. 1885.

19. — *YUAN WEN*

Yuan wen (surnom *Houei je tch'an che*) était disciple de *Tai houei tch'an che* et résida au *Tch'ong cheng sseu* à Siue fong au Fou tcheou. Hob. Ummon; Nanjio App. III, 62; Voir ante Tsong kao. Hob. 1998[a].

20. — *CHEN YUE*

Chen yue (app. Kouang yuan), 1149-1241, était disciple de Houei siun et résida au *Pien li sse* de Tong hou, puis au *Chen yen sse* de Ts'eu king et au *Yen king sse*. Nanjio App. III, 67; Hob. Zengatsu.

Jen wan hou kouo pan jo po lo mi king chou chen pao ki en 4 ch; Nanjio 1567; Hob. 1706.

21. — *YI JAN*

Un moine coréen. Hob. Tchinen.

San kouo yi che en 5 ch; Z. II; Hob. 2039.

22. — *KIO HIUN*

Un moine coréen qui compila un seul ouvrage en 1215. Hob. Kakkun.

Hai tong kao seng tchouan en 2 ch; Hob. 2065.

23. — *ZOSHUN*

Zôshun (surnom Kyômyôbô était un moine japonais du Kobukuji à Nara. Il mourut en 1180. Hob. Zôshun.

Tchou tsin fa siang tsong tchang chou en 1 ch. Hob. 2181.

IV

Les Auteurs des Yuan (1280—1368)

1. — *WEN TS'AI*

Wen ts'ai (surnoms *Tchong houa*, *Song t'ang ho chang*), 1241-1302, était un moine chinois de Ts'ing chouei. Il résidait d'abord à Tch'eng ki et ensuite au *Po ma sse* de Lo yang à la demande de Khubilai et au *Wan cheng sse* du Wou t'ai chan par ordre de Timur (1295-1307). Nanjio App. III, 79. Hob. Bunsai.

Tchao louen sin chou en 3 ch; Nanjio 1627; Hob. 1860.

2. — *TCHE YU*

Tche yu (surnom *Hiu t'ang*), 1185-1269, était originaire de Siang chan de Sseu ming. Il appertenait à la secte Tch'an. Hob. Chigu.

Hiu t'ang ho chang yu lou en 10 ch. Z. II; Hob. 2000. L'ouvrage fut édité par Miao yuan en 1268 (Voir Hob. Myogen).

3. — *TCHE TCH'O*

C'est un natif de Si chou né en 1310. Nanjio App. III, 93. Hob. Chitetsu.

Tch'an tsong kiue yi tsi en 1 ch; Nanjio 1653; Hob. 2021.

4. — *HOUEI K'AI*

Houei k'ai (surnoms *Wou men*, *Fo yen*) était un moine chinois de la secte Tch'an. Il compila un seul ouvrage en 1228. Hob. Ekai.

Wou men kouan en 1 ch.; Hob. 2005.

5. — *HOUAI TSO*

Houai tsö, un moine de Hou k'i appertint à la secte *T'ien t'ai*. Il compila deux ouvrages vers 1310. Nanjio App. III, 87. Hob. Esoku.

(1) *T'ien t'ai tchouan fo sin yin ki* en 1 ch. Nanjio 1586; Hob. 1938.

(2). *Tsing t'ou king kouan yao men* en 1 ch; Nanjio 1587; Hob. 1971.

6. — *P'OU TOU*

P'ou tou (surnom *Hou k'i tsouen tchö*) était un chinois de Tan yang. Il entra en religion au Lou chan et compila un ouvrage vers 1305. Nanjio App. III, 80. Hob. Fudo.

Lou chan lien tsong pao kien en 10 ch. Nanjio 1651; Hob. 1973.

7. —*KIO NGAN*

Kio ngan (surnom Pao tcheou) résidait au *Pao siang sse* de Wu tch'eng et travailla jusqu'en 1354. Hob. Kakugan.

Che che ki kou leo en 4 ch; Z. II; 2037.

8. — *KOUAN TCHOU PA*

Kouan tchou pa (surnom *Kouang fou ta che*) édita divers ouvrages en 1306. Nanjio App. III, 78. Hob. Kanshuhachi.

Mi tsi li che ta k'iuan chen wang king kie song en 1 ch; Nanjio 1384; Hob. 1688.

9. — *NIEN TCH'ANG*

Nien tch'ang appertenait à la secte Tch'an (mort en 1341). Nanjio App. III, 84. Hob. Nenjô.

Fo tsou li tai t'ong tsai en 22 ch.; Nanjio 1637; Hob. 2036.

10. — *JOU K'I*

Jou k'i (1320-1385) compila quelques ouvrages vers 1378 à l'aide de Tsong lei (Hob. Soroku). Nanjio App. III, 95; Hob. Nyoki.

(1). *Kin kang pan jo po lo mi king tchou kiai* en 1 ch. Nanjio 1615; Hob. 1703.

(2). *Pan jo po lo mi to sin king tchou kiai* en 1 ch. Nanjio 1614; Hob. 1714.

(3). *Leng k'ie a po to lo pao king tchou kiai* en 8 ch. Nanjio 1613; Hob. 1789.

11. — *LIEOU MI*

Laïc chinois; Nanjio App. III, 90. Hob. Ryuhitsu.
San kio p'ing sin louen en 2 ch; Nanjio 1643; Hob. 2117.

12. — *SIANG MAI*

Nanjio App. III, 76; Hob. Shomai.
Pien wei lou en 5 ch; Nanjio 1607; Hob. 2116.

13. — *TSONG PAO*

Hob. Shûhô; voir sous Houei neng; *ante* p. 657.
Liou tsou ta che fa pao t'an king en 1 ch.; Nanjio 1525; Hob. 2008.

14. — *TSEU TCH'ENG*

Hob. Shijô. App. III, 100 (sous les Ming).
Tchö yi louen en 5 ch; Nanjio 1634; Hob. 2118.

15 — *TO KOUEI*

Tö kouei était un moine de la secte Tch'an. Nanjio App. III, 89; Hob. Tokki.
Tch'e sieou po tchang ts'ing kouei en 8 ch; Nanjio 1642; Hob. 2025. L'ouvrage fut révisé par Ta hin. (Hob. Daigon).

16. — *WEI TSO*

Nanjio App. III, 86; Hob. Yuisoku (mort en 1368).
Tsing t'ou houo wen en 1 ch; Hob. 1972.

17. — *TCHE NO*

Tche no (Hob. Chitotsu) était un moine coréen qui travailla vers 1325. Nanjio App. III, 92.

(1). *Tche no sin tche chouo*; Nanjio 1649; Hob. 2019[a].

(2). *Kiai tch'ou sin hio jen wen*; Hob. 2019[b].

(3). *Kao li kouo p'ou tch'ao tch'an che sieou sin kiue.* Nanjio 1648; Hob. 2020.

18. *TCHE KOUANG*

C'est un moine chinois qui à l'aide de Houei tchen compila un seul ouvrage vers 1200. Nanjio App. III, 66; Hob. Chikô.
Mi tcheou yuan yin wang cheng tsi en 1 ch.; Nanjio 1478; Hob. 1956.

Les auteurs et les ouvrages suivants sonts enregistrés par Nanjio par ce qu'ils se trouvent dans la collection des Ming mais ils sont omis de la *Taishô Issaikyo*:

(1). Fa ying—*Tch'an tsong kou lien chou t'oung tsi*; Nj. 1660.

(2). Kie houan—*Miao fa lien houa king yao kiai*; Nj. 1623.

(3). Tso tsang tchou—*Kou tsouen siu yu lou*; Nj. 1659.

V

Les Auteurs des Ming (1368—1644)

1. — *TCHE HIU*

Tche hiu (1599-1655) était un moine chinois de la secte T'ien t'ai. Hob. Chikyoku.

(1). *A mi t'o king yao kiai*, Z. I; Hob. 1762.

(2). *Ta tch'eng k'i sin louen lie wang chou* en 6 ch.; Z. I; Hob. 1850.

(3). *Kiao kouan kang tsong* en 1 ch.; Z. II; Hob. 1939.

2. — *TCH'OUAN TENG*

Un moine chinois, du *Kao ming sse* de Yeou k'i, qui travailla en 1601-1625. Hob. Dentô.

Tsing t'ou cheng wou cheng louen en 1 ch.; Hob. 1975.

3. — *YUAN HONG TAO*

C'est un chinois originaire de Kong ngan de Hou pei. Il compila un ouvrage en 1588. Hob. Enkôdô.

Si fang ho louen en 10 ch.; Z. II; Hob. Hob. 1976.

4. — *YU FONG YUAN SIN*

C'était un moine de King chan. Hob. Gofûenshin.

(1). *Jouei tcheou tong chan leang kiai tch'an che yu lou* en 1 ch.; Z. II; 1986[b].

(2). *T'an tcheou wei chan ling yeou tchan che yu lou* en 1 ch; Z. II; Hob. 1989.

(3). *Yuan tcheou yang chan houei tsi tch'an che yu lou* en 1 ch.; Z. II; Hob. 1990.

(4). *Kin ling ts'ing leang yuan wen yi tch'an che yu lou* en 1 ch.; Hob. 1991.

5. — *CHENG HI MING*

Cheng Hing ming était originaire de Koutcha. Hob. Jôkimyô.

Pou t'o lo kia chan tchouan en 1 ch.; Z. II; Hob. 2101.

6. — *MIAO HIE*

Miao hie était un moine chinois de Yin kiang au Sseu ming qui compila un ouvrage en 1395.

Pao wang san mei nien fo tche tche en 2 ch.; Z. II; Hob. 1974.

7. — *JOU KIN*

Hob. Nyokon. Nanjio App. III, 98 où le nom est indiqué comme Jou pa.

(1). *Tseu men king hiun* en 10 ch.; Nanjio 1644; Hob. 2023.

(2). *Chen tsong tcheng mo* en 20 ch.; Nj. 1641.

8. — *JOU SING*

Hob. Nyoshô.

Ta ming kao seng tchouan en 8 ch.; Z. II; Hob. 2062.

9. — *TCHOU HONG*

Hob. Shukô

(1). *Tsing t'ou yi pien* en 1 ch.; Z. II; Hob. 1977.

(2). *Tch'an kouan ts'ö tsin* en 1 ch.; Hob. 2024.

(3). *Wang cheng tsi* en 3 ch.; Z. II; Hob. 2072.

Nanjio seul mentionne les auteurs et les ouvrages suivants—

1. Tseu tsi—*T'ien mou tchong fang ho cheng kouang lou* en 30 ch; Nj. 1533.
2. Yuan kiao—*Fa houa yi che ts'ien* en 20 ch; Nj. 1535.
3. Mong jouen—*T'ien t'ai sse kiao yi tsi tchou* en 10 ch; Nj. 1635.
4. P'ou jouei—*Houa yen hiuan t'an houei hiuan ki* en 40 ch.; Nj. 1622.
5. Kiu ting—*Siu tchouan teng lou*; Nj. 1658. Hob. 2077 (?).
6. Ts'ing meou—*Tsong men t'oung yao siu tsi* en 21 ch.; Nj. 1526.

VI

Les Auteurs des Ts'ing (1644—1912)

1. — *A WANG TCHA CHE*

C'était le supérieur de *Tsing tchou sse* à Pekin. Hob. Aôsatsujû.

(1). *Sieou yao che yi kouei pou t'an fa* en 1 ch.; Hob. 928.

(2). *Po kieou tou fo mou tsan* en 1 ch.; Hob. 1109.

2. — *TA LA MA SA MOU TAN TA EUL KI*

C'était le lama du bureau des Sûtra mandchous, sous les Ts'ing. Hob. Datsuramasatsumokutandatsunikichi.

Che kia fo tsang; Hob. 942.

3. — *TA LA MA KA POU TCH'OU SA MOU TAN TA EUL KI*

Il est peut être identique au précédent.

Ki lo yuan wen en 1 ch; Hob. 935.

4. — *EIN*

Ein (app. Shigetsu, surnom Sankôrôjin) était un moine jap. de la secte Sôtô.

(1). *Yun tcheou tong chan wou pen tch'an che yu lou* en 1 ch. C'est l'œuvre de Gohon. Z. II; Hob. 1986[a].

(2). *Fou tcheou ts'ao chan yuan tcheng tch'an che yu lou* en 1 ch. C'est l'œuvre de Gansho. Z. II; Hob. 1987[a].

5. — *GENKEI*

Moine japonais.

Fou tcheou ts'ao chan tsi tch'an che yu lou en 2 ch. C'est l'œuvre de Honjaku. Hob. 1987[b].

6. — *HIUAN TS'ONG*

Un moine chinois de Kouei ngan. Hob. Genrin.

Che kien ki kou lio siu tsi en 3 ch.; Z. II; Hob. 2038.

7. — *KONG POU TCH'A POU*

Il était originaire de Meou pei (en Mongolie) et le fonctionnaire chargé des études tib. et des traductions de textes tib. et mongols. Il travailla à Pekin (1742—1743). Hob. Kufusafu.

(1). *Yao che ts'i fo kong yang yi kouei jou yi wang king* en 1 ch. Hob. 927.

(2). *Mi lei p'ou sa fa yuan wang kie* en 1 ch; Hob. 1144.

(3). *Tsao siang leang tou king kiai* en 1 ch; Z. I; Hob. 1419.

Les auteurs et les ouvrages sugivants sont enregistrés par Nanjio seul—

1. L'Emp. Tcheng tsou—
   (1). *Ta ming t'ai tsong wen houang ti yu che siu tsan wen en* 1 ch.; Nj. 1616.
   (2). *Chen seng tchouan* en 9 ch.; Nj. 1620. Hob. 2064
2. Yuan tsing—*Kiao cheng fa chou* en 12 ch.; Nj. 163.
3. Yi jou—*Ta ming san tsang fa chou* en 40 ch.; Nj. 1621.

NOTES ADDITIONNELLES

NOTES ADDITIONNELLES

NGAN CHE KAO

p. 18, n. 25—corriger Nanjio 633 en Nanjio 653.

p. 30, n.76—ajouter "L'ouvrage existe. Nanjio 1106—*Triskandhaka-sûtra.*"

p. 32, n. 93—corriger Nanjio 887 en Nanjio 687.

p. 35, n. 137.—Hob. 499 enregistre cet ouvrage comme anonyme.

p. 37—ajouter à la fin—

"Bien que Nanjio dise que 55 traductions de Ngan Che kao existent il mentionne en tout 56 ouvrages. Parmi ces ouvrages Nanjio 705 (Hob. 499), comme nous avons dit, semble être anonyme. Hob. ainsi mentionne seulement 54 ouvrages sans compter Nanjio 705 et Nanjio 438. Nanjio 438 serait d'après Hob. les sections lix—lx du Nanjio 61 (Hob. 397)."

TCHE LOU KIA TCH'AN

p. 44, ajouter un autre—

(24). *Pan tcheou san mei king* en 1 ch. Hob. 417 *Bhadrapâlasûtra*; S. III, 9. L'ouvrage semble être une version différente du n. 3, (voir p. 40).

K'ANG MONG SIANG

p. 54, n. 1.—corriger *Tchang pen ki king* en *Tchong pen ki king* et ajouter "l'ouvrage existe. Nanjio 556."

OUVRAGES ANONYMES DES HAN

p. 67, n. 1.—L'ouvrage existe. Nanjio 76—*Bhadrapâla-sûtra.* D'après Nanjio ce serait un ouvrage de Tche Lou-kia-tch'an (Lokakṣema) mais toutes les autres sources le mentionnent comme anonyme; voir aussi Hob. 419.

DHARMARAKṢA (*Tchou Fa hou*)

p. 95, n. 45—ajouter après Nanjio—111.

p. 99, n. 65—ajouter—"L'ouvrage existe. Nanjio 1084—*Satyanirdeçanâma-mahâyâna-sûtra*".

p. 98, n. 62—corriger Nanjio 232 en Nanjio 252.

p. 99, n. 67—ajouter—"L'ouvrage est probablement le nême que Nanjio 208—*Kouang mi lei p'ou sa hia cheng king*".

p. 100, n. 79—corriger le titre en *Yang kiue mo king* et ajouter—"L'ouvrage existe; Nanjio 621—*Aṅgulimâla-sûtra*".

p. 102, n. 94—ajouter—"L'ouvrage existe. Nanjio 1091—*Mañjuçrî-kṣamâ* (?)-*sûtra*".

p. 113, n. 196—ajouter après Nanjio—609.

p. 114—ajouter à la fin—

"Nanjio mentionne en tout 92 ouvrages. Hob. en mentionne 89, incorpore le reste—Nanjio 23 (3), 23 (47), 23 (4) au *Ratnakûṭa* (Hob. 310)" et ajoute—

(1). *Cheou sin souei king* en 1 ch. Hob. 61—*Pravâraṇa-sûtra*, S. XIV. 8.

(2). *Chen je king* en 1 ch. Hob. 535—*Candraprabha-kumâra-sûtra*; S. VI. 6.

(3). *Kiue ting p'i ni king* en 1 ch; Hob. 325—*Vinayaviniçcaya*; Nanjio 36 enregistre cet ouvrage comme une traduction d'un maître de Touen houang".

NIE TAO TCHEN

p. 126, n. 18—ajouter—"L'ouvrage existe encore. Nanjio 1105—'Sûtra on Bodhisattva's receiving the upavastha.'"

p. 127, n. 31—ajouter—'L'ouvrage existe. Nanjio 1104—*Samanta-bhadra-sûtra*'.

CHE FA-KIU

p. 138, n. 18—corriger le titre *Tchou tö fou t'iu king*; en *Tchou tö fou t'ien king*; ajouter—'L'ouvrage existe. Nanjio 383—*Sarvaguṇapuṇya-sûtra*. Voir aussi p. 134 sous Fa li'.

p. 139, n. 29—ajouter après Nanjio—673.

p. 141, n. 51—ajouter après Nanjio—603.

p. 143, n. 76—corriger Nanjio 660 en Nanjio 600.

p. 147, à la fin—ajouter un autre ouvrage—

(134). *Fa k'iu p'i yu king* en 1 ch. La traduction fut faite à l'aide de Fa li. L'ouvrage existe. Nanjio 1353—*Dharmapadâvadâna-sûtra*. Voir aussi sous Fa li, p. 134.

OUVRAGES ANONYMES DES TSIN OCCIDENTAUX

p. 151—n. 8; corriger Nanjio 55 en 558.

p. 153—ajouter à la fin—"Nanjio mentionne en tout 22 ouvrages anonymes. Hob. en mentionne seulment 19 et ajoute une nouvelle traduction conservée dans le S.—

(1). *Che wei kouo wang che mong king* en 1 ch. S. XII. 4; Hob. 147.

Les trois autres ouvrages enregistrés par Nanjio se trouvent parmi les traductions anonymes des Tsin orientaux (317-420)—

(1). Nanjio 58—*Mo ho yen king*. Voir p. 362 (n. 1).

(2). Nanjio 562—*Kou lai che che king*. Voir p. 360 (n. 16)

(3). Nanjio 571—*Fan tch'e ki chouei tsing king*, p.360 (n. 17)

Hob. mentionne Nanjio 58 et Nanjio 571 comme ouvrages anonymes des Tsin occidentaux et par erreur Nanjio 562 comme un ouvrage anonyme des Han".

TCHOU FO NIEN

p. 172, l. 8—corriger Nanjio 375 en Nanjio 376.

p. 172, n. 6—ajouter—"L'ouvrage a été conservé dans

le Tripiṭaka de Kyoto; Voir Hob. 388—*Mahâmegha-sûtra?* (Z. II)."

KUMARAJIVA

p. 188, n. 14—L'ouvrage existe. Nanjio 1095—*Buddha-piṭaka-duhçîla-sûtra.*

p. 189, n. 18—corriger Nanjio 879 en Nanjio 779.

p. 199, n. 100—L'ouvrage existe. Nanjio 1101—*Paramârtha-saṁvṛtisatyanirdeça-sûtra.*

p. 200, ajouter—

(107). *Mo ho pan jo po lo mi ta ming tcheou king* en 1 ch. KL. (31ª14) indique un autre titre comme *Mo ho ta ming tcheou king* et dit que c'est la première traduction du *Pan jo sin king* des T'ang. L'ouvrage existe. Nanjio 19—*Prajñâpâramitâhṛdaya sûtra.*

(108). *Kiu mo lo che fa che ta yi* en 3 ch.; Z. II; Hob. 1856. L'ouvrage avait été compilé par Houei yuan.

BUDDHAYAÇAS

p. 203, n. 1—corriger Nanjio 415 en Nanjio 445.

p. 204—ajouter à la fin—"D'après Hob. Buddhayaças serait aussi le traducteur de deux autres ouvrages viz. Nanjio 1154 (Hob. 1429) et Nanjio 1156 (Hob. 1431). Mais toutes les autres sources nous disent que ces deux ouvrages avait été compilés par Houai sou; voir *infra* p. 511".

DHARMAKṢEMA

p. 221—ajouter à la fin—"Hob. attribue Nanjio 130 (Hob. 664) à Dharmakṣema mais d'après toutes les autres sources ce serait une traduction exécutée par Jinagupta—voir *infra* p. 455; n. 31".

OUVRAGES ANONYMES DES LEANG

p. 229, n.3—corriger Nanjio 420 en Nanjio 429.

OUVRAGES ANONYMES DES TS'IN

p. 239, n. 25.—L'ouvrage existe. Nanjio 309—*Mahâmâyûrî-vidyâ-râjñî.*

—n. 26. L'ouvrage existe. Nanjio 310—*Mahâmâyûrî-vidyârâjñî.*

p. 240, n. 31—L'ouvrage existe, Nanjio 420—"Sûtra on abstaining from meat...."

—n. 39—mentionné comme existant par erreur; Nanjio 1284 se trouve parmi les traductions de Paramârtha. Voir *infra* p. 423, n. 8.

RATNAMATI

p. 250, n. 5—corriger Nanjio 1253 en Nanjio 1233. ajouter—"La traduction fut exécutée à l'aide de Seng leang"

BODHIRUCI

p. 255, n. 11—ajouter—"L'ouvrage existe. Nanjio 391—*Dharmaparyâya-sûtra*".

p. 256, n. 15—ajouter—"L'ouvrage existe. Nanjio 23 (41)—*Maitreyaparipṛcchâ.*"

p. 259 n. 35—C'est erreur de dire que l'ouvrage est perdu. L'ouvrage existe Nanjio 1211—*Pratîtyasamutpâdaçâstra.*

—n. 36—C'est erreur de dire que l'ouvrage est perdu. L'ouvrage existe. Nanjio 1254—*Çatâkṣaraçâstra.*

p. 260—ajouter les ouvrages suivants—

(40). *Ta cheng leng kia king wei che louen* en 1 ch. L'ouvrage existe. Nanjio 1238—*Vidyâmâtrasiddhi.*

(41) *T'i p'o p'ou sa po leng kia king tchong wai tao siao cheng sseu tsong louen* en 1 ch. Nanjio 1259—"On refutation of four Hinayâna schools mentioned in the Laṅkâvatâra-sûtra."

(42) *T'i p'o p'ou sa che leng kia king tchong wai tao siao cheng nie p'an louen* en 1 ch. Nanjio 1260 —"On the explanation of the Nirvâṇa by heretical Hinayâna teachers." L'ouvrage a été traduit en anglais par G. Tucci—Voir *T'oung Pao*. 1925, p. 15.
(43). *Kin kang sien louen* en 10 ch. C'est l'œuvre de Vasubandhu. Z.I; Hob. 1512.

GAUTAMA PRAJÑARUCI

p. 263. n. 13. L'ouvrage existe. C'est Nanjio 1238—*Vidyâmâtrasiddhi*. Bien que Nanjio dise que la traduction est due à Bodhiruci Hob. l'attribue à Prajñâruci. Voir Hob. 1588.

JINAGUPTA

p. 279. n. 2—*Miao fa lien houa king p'ou men wen p'in tchong chouo kie* est mentionné par *Miao fa lien houa king che yin p'ou sa p'ou men p'in king* C'est le 25e chapitre (*Avalokiteçvara-bodhisattva-samantamukha-parivarta*) du *Saddharmapuṇḍarîka-sûtra* traduit par Kumârajîva (Nanjio 134). Nanjio (sous n. 137) dit que les gâthâs seulement avaient été traduits par Jinagupta et le reste par Kumârajîva. Mais Nanjio dit lui-même qu'il n'y a pas de confirmation de cette tradition dans le texte. En tout cas la traduction n'est pas séparément mentionnée par Hob.

TCHE K'IEN

p. 291, n. 39—L'ouvrage existe. Nanjio 1357—*Saṅgha-sena-kṛta-pûrva-nidâna-sûtra*.
p. 296, n. 76—corriger Nanjio 1909 en Nanjio 1099.
p. 300—ajouter à la fin—
(128). *Kieou che lou king* en 2 ch. KL (10a17). L'ouvrage existe. Nanjio 218—"Sûtra spoken by Buddha on nine coloured deer."

(129). *Siuan tsi po yuan king* en 10 ch. KL (11a3); L'ouvrage existe. Nanjio 1324—*Avadâna-çataka*.
(130). *Ping cha wang wou yuan king* en 1 ch. KL (10b14) dit que l'ouvrage est aussi intitulé *Fo cha kia wang king* et que d'après Fei Tchang fang (LK) ce serait un extrait du *Madhyamâgama*. Nanjio 670—"*Bimbisâra-râja-pañcapraṇidhâna-sûtra*".
(131). *Wei je tsa nan king* en 1 ch. KL (11a4); Nanjio 1328—"Sûtra on several difficulties of Wei je (?)".
(132). *Tou tseu king* en 1 ch.; KL (10a18) dit que d'après Fa chang ce serait la première traduction du *Jou kouang fo king*. Nanjio 233—*Vatsasûtra*.
(133). *Tch'e kiu chen tcheou king* en 1 ch. KL (10b3) dit que d'après Fei Tchang fang ce serait le même que le *T'o lo ni pen king* et qu'un extrait du *T'o lo ni kiu*. Nanjio 1351—*Agrapradîpa-dhâraṇî*.

T'AN WOU LAN

p. 333, n. 100—Hob. conserve une autre recension du même ouvrage 1378a—*Hiuan che p'o t'o so chouo chen tcheou king*.

BUDDHABHADRA

p. 345, n. 6—L'ouvrage existe. Nanjio 384—*Tathâgata garbha sûtra*.

FA HIEN

p. 348, n. 4—ajouter—"L'ouvrage existe. Nanjio 1150 *Mahâsâṅghika-bhikṣuṇî-prâtimokṣa*"

OUVRAGES ANONYMES DES TSIN

p. 360, n. 9—L'ouvrage existe. Nanjio 369—*Saddharmopâya dhâraṇi-mantra sûtra*. Bien que Nanjio le mentionne comme une traduction du Jñânagupta (Jinagupta) l'ouvrage ne se trouve pas parmi les traductions de Jñâgupta.

p. 360, n. 10—L'ouvrage existe. Nanjio 370—*Vajra-guhya-saddharma-paryâya-dhâraṇî-sûtra.* Nanjio le mentionne comme une traduction de Jinagupta.

p. 361, n. 20—Corriger Nanjio 18 en Nanjio 618.

p. 362, n. 33—ajouter après Nanjio—1152;

p. 363—ajouter les ouvrages suivants—

(1). *Pao ngen fong p'en king* en 1 chapitre. Nanjio 304—Sûtra on offering the vessel for recompensing the favour...". Hob. 686.

(2). *Tch'ou kia kong tö king* en 1 ch, Nanjio 776 Sûtra on the merit of leaving house (*pravrajyâ*)". Hob. 707.

(3). *Kin kang pi mi chan men t'o lo ni tchou king* en 1 ch., S. XXVII. 8; Hob. 1138[b] (An. 317-420).

(4). *Na sien pi k'ieou king* en 2 ch.; *Milindapañha*; S. XXIV. 8; Hob. 1670[a] (An. 317-420).

BUDDHAJIVA

p. 364, n. 1—ajouter—"L'ouvrage avait été traduit à l'aide de Tchou Tao cheng (竺道生) et c'est pourquoi Hob. le mentionne comme un œuvre de celui-ci".

GUṆAVARMAN

p. 374, n. 1—ajouter—C'est Nanjio 1085 Nanjio en conserve deux recensions, l'autre est le—*P'ou sa chen king* en 9 ch. Nanji'o 1085[a].

p. 374, n. 5—L'ouvrage est le même que Nanjio 1083 (Hob. 1503). *Yeou p'o sai wou kie wei yiking*—Sûtra on the manners concerning the five çîtas of the Bodhisattva-upâsaka."

DHARMAMITRA

p. 390, n. 2—L'ouvrage existe. Nanjio 1382—'*Pañca-dvâra-dhyâna-sûtra.*'

—n. 5—L'ouvrage existe. Nanjio 213—'*Sarvadharma nirbhaya-râja-sûtra*'.

TISU-K'IU KING CHENG

p. 395, n. 6—corriger Nanjio 710 en 713.

KONG TO CHE

p. 399, n. 2—ajouter—"L'ouvrage fut traduit à l'aide de Hiuan tch'ang; c'est pourquoi Hob. le mentionne comme une œuvre de celui-ci."

CHE HOUEI KIEN

p. 400, n. 5. L'ouvrage existe. C'est Nanjio 692—"Sûtra spoken by Buddha to a poor old man."

CHE FA HAI

p. 406, n. 2—L'ouvrage existe. Nanjio 1082—*Satya-nirdeça-nâma-mahâyâna-sûtra.*

SENG KIA PO MI (=*Sanghavarman?*)

p. 406, à la fin—"KL (49[a]1) mentionne un ouvrage de Seng kia po mi, originaire du pays du Che tseu (Ceylan). Il traduisit un seul ouvrage—*Mi cha sai liu tch'ao* en 1 ch. KL (49[a]1) renvoie au *Pao tch'ang lou*; L'ouvrage est perdu."

SANGHABHARA

p. 417, n. 1—supprimer la dernière ligne et ajouter—'L'ouvrage existe. Nanjio 1343—*Açokâvadâna*'.

p. 418—ajouter un autre ouvrage—

(12). *Ta cheng pao yun king* en 7 ch. cette traduction fut exécutée à l'aide de Mandrasena—*Ratna-megha-sûtra.* S. V. 6.

PARAMARTHA

p. 426, n. 24—corriger Nanjio 1172 (2) en Nanjio 1171 (2).

p. 429, n. 44—corriger Nanjio 1330 en Nanjio 1300.

p. 431—ajouter un autre ouvrage—
(70). *Ta tsong ti hiuan wen pen louen* en 20 ch; C'est l'œuvre de Açvaghoṣa. Nanjio 1299—*Mahâyânabhûmi-guhya (?)-çâstra.*

NARANDRAYAÇAS

p. 445, n. 5—corriger Nanjio 65 en 465.

JINAGUPTA

p. 450, n. 4—D'après Hob. 445, ce serait une traduction anonyme.
p. 456, n. 31—D'après Hob. 664, ce serait une traduction de Dharmakṣema (?) et Pao kouei (Voir p. 459).
p. 456, n. 34—corriger Nanjio 839 en Nanjio 139.
p. 457, n. 38—supprimer la dernière ligne. L'ouvrage existe. Nanjio 1090—*Triskandhaka.* D'après Hob. (1493) ce serait un ouvrage de Dharmagupta, mais celui-ci n'était qu'un collaborateur.
—n. 39—supprimer la dernière ligne. C'est Nanjio 550 (Hob. 24)—"Sûtra on raising the world."
p. 457—ajouter à la fin—
Un autre ouvrage est conservé; Hob. 1353—*Tong fang tsouei cheng teng wang t'o lo ni king* en 1 ch. *Agradîpadhâraṇî*; S. XXVII, 7.

CHE SENG TSAN

p. 459—Un ouvrage de Seng ts'an a été conservé dans la collection de Kyoto. C'est le *Sin sin ming.* Voir Hob. 2012 (M. XXX, 20. 10).

CHE YEN TS'ONG

p. 495—Un autre ouvrage de Yen ts'ong a été conservé. C'est le—
T'ang hou fa cha men fa lin pie tchouan en 2 ch. S. XXXV, 8; Hob. 2051.

BHAGAVADDHARMA (?)

p. 499—un auture ouvrage de Bhagavaddharma (?) conservé est le—
Ts'ien cheou ts'ien yen kouan che yin p'ou sa tch'e ping ho yao king en 1 ch; S.XXVI. 2; Hob. 1059.

ÇIKṢANANDA

p. 520—ajouter—
(22). *Houa yen king sin t'o lo ni* en 1 ch.; S. XXV, 8; Hob. 1021.
(23). *Kan lou t'o lo ni tcheou* en 1 ch; S. XXVII, 8; Hob. 1317; C'est une recension différente du Nanjio 540 (ante. n. 20).
(24). *Po ts'ien yin t'o lo ni king* en 1 ch.; S. XXVII, 8; Hob. 1369[a]; C'est une recension différente du n. 9 (Nanjio 503).

A NI TCHEN NA (ADISENA ?)

p. 525—Hob. ajoute deux ouvrages—
(8) *Kouang che yin p'ou sa jou yi mo ni louen t'o lo ni nien song fa* en 1 ch. Hob. 1084.
(9). *Na lo yen t'ien kong a siou lo t'ien teou tchan fa* en 1 ch. Hob. 1281.

BODHIRUCI

p. 550—ajouter les ouvrages suivants—
(29) *Siu mo t'i king* en 1 ch. S. II. II; *Sumatidârikâpariprcchâ,* Hob. 336.
(30). *Fo sin king* en 2 ch.; Z. I; Hob. 920.
(31). *Wou fo ting san mei t'o lo ni king* en 4 ch.; S. XXVII. 4; Hob. 952.
(32). *Kin kang kouang yen tche fong yu t'o lo ni king* en 1 ch.; S. XXV. 8; Hob. 1027[a].
(33). *Wen chou che li pao tsang t'o lo ni king* en 1 ch; S. XXVI. 5; Hob 1185[b].

(34). *Che tcheou fa king*; 1 en ch; S. XXV. 14; Hob. 1267.
(35). *Ta che tchou fa king* en 1 ch; S. XXVI. 2; Hob. 1268.

VAJRABODHI

p. 559, n. 1—corriger Nanjio 346 en Nanjio 345.
p. 560, n. 4—corriger dans le titre *Koung* en *Kouang*.
—n. 8—corriger Nanjio 1931 en 1391.
—ajouter à la fin les ouvrages suivants:
(12). *Ta p'i lou tche na fo chouo yao leo nien song king* en 1 ch.; Z. I. Hob. 849.
(13). *Nien song kie hou fa p'ou t'ong tchou pou* en 1 ch.; S. XXVI, 4; Hob. 904.
(14). *Yao che jou lai koaan hing yi kouei fa* en 1 ch.; S. XXVI. 3; Hob. 923.
(15). *Ta cheng kin kang fo ting nien song yi kouei* en 1 ch.; Hob. 980.
(16). *Ts'ien cheou ts'ien yen kouan tseu tsai p'ou sa kouang ta yuan man wou ngai ta fei sin t'o lo ni tcheou pen* en 1 ch.; S. XXVII. 10; Hob. 1061.
(17). *Ts'ien cheou ts'ien yen kouan che yin p'ou sa ta chen tcheou pen* en 1 ch.; S. XXVII. 10; Hob, 1062[a].
(18). *Kin kang ting yu k'ie ts'ing ta pei wang kouan tseu tsai nien song yi kouei* en 1 ch.; S. XXVI. 2; Hob. 1112.
(19). *Wan ta hiu kong ts'ang p'ou sa sou tsi ta chen yen pi mi che king* en 1 ch.; S. XXVI. 3. Hob. 1149.
(20). *Kiu li kia lo long wang yi kouei* en 1 ch.; Hob. 1208.
(21). *Kin kang yao tch'a tch'en nou wang si tsai ta wei chen yen nien song yi kouei* en 1 ch.; S. XXVI. 2; Hob. 1220.
(22). *Wou leang cheou fo houa chen ta fen siun kiu mo lo kin kang nien song yu kie yi kouei fa* en 1 ch.; S. XXVI. 1; Hob. 1223.
(23). *Hong kia t'o ye yi kouei* en 3 ch.; Hob. 1257.
(24). *Kin so kia na po ti t'o lo ni king* en 1 ch.; S. XXXI. 1; Hob. 1269.
(25). *Pan jo cheou hou che liou chan chen wang hing t'i* en 1 ch.; S. XXVI. 4; Hob. 1293.
(26). *Pei teou ts'i sing nien song yi kouei* en 1 ch.; S. XXVI. 1; Hob. 1305.

CUBHAKARASIMHA

p. 563—ajouter à la fin les ouvrages suivants—
(6). *Cho ta p'i lou tche na tch'eng fo chen pien kia tch'e king jou lien houa t'ai tsang hai houei pei cheng man t'ou lo kouang ta nien song yi kouei kong yang fang pien houei* en 3 ch.; S. XXVI. 6; Hob. 850.
(7). *Ta p'i lou tche na king kouang ta yi kouei* en 3 ch.; Z.I; Hob. 851.
(8). *Kin kang ting king p'i lou tche na yi po pa tsouen fa chen k'i yin* en 1 ch.; S. XXV. 2; Hob. 877.
(9). *san tchong si ti p'o ti yo tchouan ye tchang tch'ou san kiai pi mi t'o lo ni fa* en 1 ch.; S. XXVI, 1; Hob. 905.
(10). *Fo ting tsouen cheng sin p'o ti yu tchouan ye tchang tch'ou san kiai pi mi san chen fo kouo san tchong si ti tchen yen yi kouei* en 1 ch; S. XXVI. 3; Hob. 906.
(11). *Fo ting tsouen cheng sin p'o ti yu tchouan ye tchang tch'ou san kiai pi mi t'o lo ni* en 1 ch.; S. XXVI. 3; Hob. 907.
(12). *Wou wei san tsang tch'an yao* en 1 ch.; S. XXV. 1; Hob. 917.
(13). *Tsouen cheng fo ting sieou yu k'ie fa kouei yi* en 2 ch.; S. XXVI, 1; Hob, 973.

(14). *Ts'ien cheou kouan yin ts'eu tsao ti fa yi kouei* en 1 ch.; S. XXVI. 4; Hob. 1068.
(15). *Ts'i fo kiu tche fo mou sin ta tchouen t'i t'o lo ni fa* en 1 ch.; Z. I; Hob. 1068.
(16). *Ts'i kiu tche tou pou fa* en 1 ch.; S. XXVI. 3; Hob. 1079.
(17). *Ts'eu che p'ou sa lio s'ieou yu k'ie nien song fa* en 2 ch.; S. XXVI. 1; Hob. 1141.
(18). *Ti tsang p'ou sa yi kouei* en 1 ch.; S. XXVI. 1; Hob. 1158.
(19). *A tcha p'o kiu yuan chouai ta tsiang chang fo t'o lo ni king sieou ping yi kouei* en 3 ch.; S. XXV. 14; Hob, 1239.
(20). *Ta cheng kouan hi chouang chen ta tseu tsai t'ien p'i na ye kia wang kouei yi nien song kong yang fa* en 1 ch.; S. XXVI. 4; Hob. 1270.
(21). *Kien lao ti t'ien yi kouei* en 1 ch.; S. XXVI. 1; Hob. 1286.

TRADUCTEURS DES LEANG (502-507)

p. 432 ou p. 627 ajouter—

MING HOUEI (jap. Myôki), un moine du *Kien tch'ou sse* de Nan king compila un ouvrage vers 522—*Wou fen pi k'iu ni kie pen* en 1 chapitre. C'est le *Bhikṣuṇî-prâtimokṣa* des Mahiçâsaka. Nanjio 1158, Hob. 1423.

LES AUTEURS CHINOIS DES SONG (960-1117)

p. 685, on doit ajouter à la fin—

Hob. mentionne (sous *Gansho*) quatre ouvrages d'un Yuan tchao (元照), app. Tchan jan (1048-1116). Ces deux noms paraissent aussi sous les T'ang (voir parmi les auteurs chinois des T'ang, n°. 16—Yuan tchao et n°. 62—Tchan jan). Y a-t-il une confusion? Les quatre ouvrages ont été conservés dans la collec-

tion supplémentaire de Kyoto:
(1) *Kouan wou leang cheou fo king yi chou* en 3ch.; Z. I; Hob. 1754.
(2) *A mi t'o king yi chou* en 1ch.; Z. I.; Hob. 1761
(3) *Sseu fen liu hing che tch'ao tseu tch'e ki* en 16 ch.; Z. I.; Hob. 1805.
(4) *Fo tche pi k'ieou lieou wou t'an* en 1 ch.; Z. II. Hob. 1900.

INDEX